LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN

AVEC LE PREMIER MILLIONNAIRE ET LA GRILLE DU CONCOURS N° 2

FRANCE FOOTBALL

Radio Monte Carlo

RMC

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1536 ● 30e ANNEE ● 16 SEPTEMBRE 1975 ● 3F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

FACE AUX RÉALITÉS

De gauche à droite :

PIAZZA
le métier stéphanois

LECLERCQ
l'étincelle lensoise

CHARRIER
l'atout marseillais

CHIESA
le poison lyonnais

EUROPÉENNES

PARIS S G-OM: le Parc en folie

FRANCE FOOTBALL

N° 1536

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 9 septembre 1975 a été tiré à 170.622 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

NOTRE football s'est bien amusé depuis un mois et demi. Il a battu tous ses records d'affluence et d'efficacité. Il a témoigné d'un élan, d'une popularité, d'une jeunesse qui ont stupéfié tous ceux qui ont assisté, sans la comprendre et même sans la voir, à la progression de ces dernières années. Il a prouvé que notre football, ramené à l'hexagone, avançait, avançait sans cesse.

Cependant, le football, le sport ne peuvent plus, depuis longtemps, se réduire à leur espace national. La confrontation internationale n'est pas seulement pour eux un divertissement ou même un test intéressant, elle fait partie d'eux-mêmes. Elle est une de leurs dimensions essentielles.

D'ailleurs, notre football, si brillant, si exaltant soit-il à l'intérieur, serait implacablement barré dans sa progression s'il ne recevait que des camouflets dans son expression internationale.

L'examen international *lui est nécessaire pour étayer, confirmer, consolider ses progrès apparents.*

C'est pourquoi notre professionnalisme aborde, cette semaine, aux rives de la compétition européenne comme à une terre de vérité. Seuls, en fin de compte, les clubs étrangers que les nôtres vont affronter pourront dire si, oui ou non, notre football d'élite est en passe de tenir son rang parmi les meilleurs.

CE qui, précisément, nous fait tenir pour réels les progrès de notre football, c'est que, depuis trois ou quatre ans, il se comporte un peu mieux dans l'arène internationale

L'équipe de France, si elle mêle encore les bonnes performances et les déconvenues, si elle échoue encore régulièrement dans les compétitions de haut niveau, montre tout de même de plus en plus souvent un visage souriant ou agressif. Si l'ère Boulogne marqua un progrès évident sur la période précédente, le passage de Kovacs a confirmé ces progrès et ces promesses.

Les Coupes européennes comme une terre de vérité...

Nos clubs, de leur côté, qui sont la base vivante de l'édifice, ont réalisé çà et là, avec Marseille, avec Nice, avec Nantes, quelques résultats encourageants dans les Coupes européennes.

Et puis Saint-Etienne est venu. Et, quinze ans après Reims, il a ramassé le flambeau et réinstallé une équipe française parmi l'élite européenne.

Mais le phénomène stéphanois, pour éclatant qu'il ait été, demande confirmation.

Sans doute serait-il excessif d'exiger qu'une équipe française parvienne, chaque saison, à l'avant-dernière étape d'une Coupe d'Europe. Mais on aimerait que, marchant sur les traces de l'A.S.S.E., l'ensemble de nos représentants se battent bien et manifestent ouvertement ces qualités que l'on note de plus en plus fréquemment dans notre Championnat.

MARCHER sur les traces de Saint-Etienne, faire preuve de la même solidité, de la même efficacité, tel est le vœu que nous formulons à l'adresse des Lensois, des Marseillais et des Lyonnais..

Mais aussi à l'adresse des Stéphanois eux-mêmes.

Après les remarquables réussites des hommes d'Herbin dans lles grands matches amicaux d'avant saison qu'ils disputèrent, il semble qu'en ce début de Championnat ils éprouvent quelque mal à trouver leur équilibre.

Que certains joueurs comme Bathenay, Lopez, Synaeghel, Curkovic lui-même tardent un peu à reprendre leur épanouissement, que d'autres comme Larqué, Janvion, Merchadier, Rocheteau soient victimes de blessures plus ou moins sérieuses, cela n'est guère inquiétant à l'orée d'une saison qui sera longue et éprouvante pour tout le monde. L'abondance des footballeurs de qualité demeure l'arme numéro un des Stéphanois, *celle qui, à nos yeux, leur permet de conserver encore un temps d'avance sur les autres équipes françaises. Lyon, Nice, Paris S.-G. pourraient bien souffrir, cet hiver, tandis que Saint-Etienne remplacera, sans mot dire, ses joueurs blessés.*

Ce qui fait encore problème, pour nous, dans le comportement stéphanois — et, après ses quatre buts de Marseille, de manière plus sensible que jamais —, c'est sa fragilité défensive.

S'il n'y a pas évidemment de grande équipe sans prodigalité offensive, il ne sauralt y en avoir non plus — sauf exception rarissime — sans rigueur défensive : les deux notions étant, pour nous, plus complémentaires qu'antagonistes.

Une équipe c'est, qu'on le veuille ou non, un équilibre. *Et ça serait, par exemple, rendre le plus mauvais service à Paris Saint-Germain que de continuer à mettre en exergue ses vertus offensives (qui sont réelles et précieuses) sans blâmer les insuffisances parfois consternantes, de sa défense. Il n'y a absolument rien d'humiliant à « s'occuper » de sa défense. De même qu'il n'y a rien de plus décourageant pour des attaquants que de voir leurs efforts réduits à néant par des défaillances de l'arrière.*

DISONS-LE clairement. Ce que nous attendons désormais de nos équipes dans la compétition internationale c'est moins du clinquant, du panache, de l'héroïsme, que du sérieux *dans tous les domaines.*

Attaquer à tout va, sans se soucier de défendre, et perdre finalement et fatalement, c'est tricher en quelque manière, *autant que de fermer son but et de refuser d'attaquer.*

Notre football est, j'espère, devenu assez mûr, assez adulte pour revendiquer toutes les formes du jeu moderne ; pour lutter devant et derrière, de toutes ses forces, de tout son talent et de toute son ambition.

Les progrès du football français et le succès populaire croissant qu'il recueille (et dont témoigne, par exemple, l'audience accrue d'un hebdomadaire comme « France Football ») ne tiennent pas, en effet, seulement à sa générosité offensive et au grand nombre de buts marqués çà et là.

C'est bien plus profond et, nous le pensons, bien plus solide ! Ça tient aux efforts fournis, du haut en bas de l'échelle, par tout notre football depuis plusieurs années — et dont nous cueillons enfin les fruits. Ça tient essentiellement à une remise en ordre de ce football, qui est *partie de la Fédération, qui s'est communiquée aux clubs et qui se propage dans tous les secteurs de l'administration, de la gestion, de la formation, de la préparation.*

C'est parce que nous croyons que les causes de ce redressement ne sont pas superficielles et ponctuelles, mais profondes et constantes, que nous réclamons de nos équipes qu'elles donnent, dans le concert international, le visage complet, sérieux, lucide que mérite de présenter notre football. Qu'elles osent enfin se comporter sans complexe !

QUE les quatre équipes chargées de représenter la France dans les Coupes européennes 1975-76 aient été battues ou tenues en échec au cours de la dernière journée de Championnat n'a, du reste, rien de très alarmant. Il s'agit d'un phénomène courant, observable même dans les clubs de haut niveau. C'est d'ailleurs, encore une fois, notre Championnat pléthorique qui est coupable, lui qui ose épingler à soixante-douze heures d'intervalle deux journées complètes. Comment les joueurs n'en souffriraient-ils pas et comment les spectateurs pourraient-ils ne pas se rassasier ?

Il était visible, samedi, à la télévision, que le R.C. Lens ne se livrait pas devant Nîmes avec autant de générosité que s'il n'avait pas eu à faire ses débuts en compétition européenne, quatre jours plus tard, à Dublin. Ce match contre la modeste Home Farm ne devrait pourtant pas soulever des difficultés insurmontables pour les Nordistes. Mais notre football n'est pas encore assez fort, assez « culotté » pour affronter avec la même détermination tout ce qui se présente. Il est encore impressionnable, sensible. On le traumatise aisément.

Réjouissons-nous, en attendant, des efforts multiples que consentent enfin les sociétés (concurrentes) de télévision à l'égard d'un football si longtemps mal compris et mal connu. Un match de Championnat décalé, bien photographié et bien commenté, cela devrait encore augmenter l'audience et la popularité de notre sport.

Bientôt, vous allez voir, la France se rendra compte de l'importance qu'a son football !

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Michel CLARE

ON REPARLERA DE L'ALGÉRIE

MICHEL CLARE a suivi les Jeux Méditerranéens avec les yeux d'un grand reporter passionné par le football. Voici ses impressions sur l'ensemble d'un tournoi enlevé par l'Algérie victorieuse de la France (1-0) en finale.

DE tous les sports inscrits au programme des Jeux Méditerranéens d'Alger, c'est le football qui s'est irrésistiblement imposé comme numéro un. Par le soutien de la foule d'abord, une foule vivante et passionnée, par la qualité des installations du stade du « 5-Juillet » et sa pelouse en Tartanturf, précautionneusement arrosé avant les rencontres, par l'équilibre des matches et partant les rebondissements que connut le tournoi du premier coup d'envoi le 24 août au coup de sifflet final le 6 septembre après les prolongations de la grande finale, et par le comportement de l'équipe d'Algérie enfin.

Dès la première journée on enregistrait deux surprises, la défaite des Yougoslaves (tenants du titre) face à une solide équipe de Tunisie plus aguerrie et qui, dès lors, fit figure de favorite, et la remarquable tenue de la jeune formation algérienne qui battait la France, encore à la recherche de la cohésion (2-0).

Parallèlement, les Marocains l'emportaient devant les Turcs. Cette première prise de contact devait semble-t-il contenir déjà les péripéties qui allaient marquer la succession de rencontres jusqu'au terme de l'enjeu.

Il y avait deux poules dont les deux premières de chacune se qualifiaient pour les demi-finales. D'un côté Maroc, Tunisie, Yougoslavie, Turquie et de l'autre Algérie, France, Egypte, Libye, Grèce.

Dans la poule A, il apparut très vite qu'il y avait trois équipes pour deux places tandis qu'en poule B, l'Algérie qui devait remporter tous ses matches obtenait sa qualification sans problème tout comme la France après son échec du premier jour et les émotions devant la Grèce par excès de confiance.

La Yougoslavie en revanche n'eut plus de sursis et à la veille des demi-finales ce fut en effet une tentation très forte pour la Tunisie et le Maroc de faire match nul, ce qui les qualifiait sans problème aux dépens des malchanceux Yougoslaves. A voir la rencontre, les deux équipes cédèrent sans trop de peine à cette tentation et la Tunisie fut finalement la grande victime de ce jeu-là, tombant en demi-finale sur une équipe d'Algérie survoltée qui l'élimina pour la médaille d'or.

Le soir des demi-finales, après que la France eut barré la route aux Marocains grâce à la maîtrise du gardien Orlandini, stoppant trois penalties adverses, les prolongations n'ayant rien donné (1-1), les Algériens rallièrent le stade du 5-Juillet où avait pris place le président Boumedienne dont ce fut la seule apparition au stade pour assister à ce qui, à leurs yeux, constituait la vraie finale.

Algérie-Tunisie, ce fut le plus beau match du tournoi, le plus disputé par la qualité de l'engagement, par les réputations infirmées des Tunisiens et par la jeune ambition des Algériens.

A la fin du temps réglementaire, les deux équipes étaient à égalité (1-1), et au cours des prolongations, un but magistral du talentueux Draoui exécuta les frères maghrébins.

L'Algérie prise en main, depuis quelques mois seulement, par Rachid Mekloufi et composée essentiellement de jeunes, prenait son véritable départ dans le monde du football.

C'est dans la nuit qui suivit cette rencontre que nous nous rendîmes compte de ce que représentait le football pour le peuple algérien. Il est vrai que pour lui ce succès symbolisait l'espoir retrouvé.

Au printemps dernier par deux fois, la Tunisie avait barré la route au onze algérien, dans la Coupe d'Afrique et dans le tournoi qualificatif pour les Jeux Olympiques de Montréal. Toute la nuit, une fois que le stade archicomble se fut vidé de ses 80.000 personnes, ce fut la fête, une fête comme on la conçoit au bord de la Méditerranée. Déjà sur le stade des gens s'étaient embrassés, avaient dansé, avaient enflammé des journaux dès qu'ils avaient eu la certitude de la victoire des leurs. La ville ensuite dansa et chanta jusqu'à l'aube.

Ayant donné toute son énergie dans cette demi-finale historique, l'équipe d'Algérie fut moins brillante contre la France en finale. Ses joueurs parurent contractés et Gaby Robert, responsable des Français avait trouvé la parade à la mobile aile gauche Draoui-Naim.

L'équipe de France au demeurant joua remarquablement, faisant circuler la balle, ses joueurs se regroupant très bien en défense. Elle mena, on le sait, jusqu'à la 30e ou la 20e seconde avant la fin du temps réglementaire quand une erreur de la défense française mit le ballon dans les filets d'Orlandini.

Retrouvant leur rythme et leur vivacité au cours des prolongations, les Algériens qui avaient dû voir dans cette égalisation inespérée un signe du destin, marquèrent enfin par Ben Kada et obtinrent une victoire somme toute méritée sur l'ensemble du tournoi.

La fête reprit dans la population mais elle fut écourtée par la pluie et la proximité du Ramadan.

Il n'en reste pas moins que l'équipe de France composée de joueurs qui ne se connaissaient que de nom en arrivant à l'aéroport de Paris, appartenant à 19 clubs différents et qui avaient été désorientés au début par la pelouse synthétique où il est difficile de brosser une balle quand le terrain s'en est chargé avant vous, cette équipe a acquis en moins de trois semaines une homogénéité, un esprit de corps qui ont démontré les ressources du football français en profondeur.

Dans un contexte difficile nos joueurs ont toujours fait preuve d'une maîtrise de soi exemplaire et ils ont, grâce à leur détermination, frôlé l'exploit suprême. Comme quoi, les vrais ressorts des sports collectifs sont toujours psychologiques et en misant sur la jeunesse Gaby Robert a néanmoins gagné un pari difficile. Qui l'eût cru après le premier jour.

Quant aux Algériens, les meilleurs indiscutablement, ils ont fait naître bien des promesses. Rachid Mekloufi doit sans doute encore freiner quelques excès d'individualisme chez ces joueurs les plus brillants mais c'est une équipe qui possède un jeu collectif, une vivacité et une précision remarquables dans les passes à mi-distance, avec une liaison parfaite entre le milieu de terrain et les ailes, équipe qui a le potentiel d'une grande formation d'avenir. Mekloufi a aussi eu raison de vouloir que ses joueurs ne cherchent pas à imiter tel ou tel style de jeu en faveur à l'étranger, mais exploitent leurs qualités propres. A vrai dire, l'équipe que nous a le plus souvent rappelée l'Algérie par sa mobilité et son adresse dans les meilleurs moments, c'est l'équipe de Corée du Nord qui élimina l'Italie aux Championnats du monde de 1966.

Les Algériens n'ont pas le gabarit des Hollandais ou des Allemands. Mais ce qui nous a frappé cependant c'est la grande résistance physique des joueurs — de vrais coureurs de fond — capables d'accélérer le rythme de façon incroyable comme ils le firent au cours des prolongations contre la Tunisie en demi-finale et contre la France en finale. Nous en entendrons reparler.

A QUI LE PREMIER MILLION A F

DE FRANCE FOOTBALL

ET RMC Radio Monte Carlo ?

REPONSE MARDI PROCHAIN
AVEC LA GRILLE DU DEUXIEME JEU
QUI PORTERA SUR LES
MATCHES RETOUR DU PREMIER TOUR
ET QUI METTRA AUSSI

1 MILLION AF EN JEU

Les " oui et non " de Georges Bereta

Georges Bereta a rempli une grille dans le jeu concours des Coupes européennes de « France Football » et Radio Monte Carlo Appréciez et comparez...

JEU DES COUPES EUROPÉENNES
(PREMIER TOUR ALLER)

	OUI	NON
Saint-Etienne battra-t-il le B.K. Copenhague ?		X
Saint-Etienne ouvrira-t-il la marque à Copenhague ?		X
Le score de B.K. Copenhague-Saint-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?	X	
Y aura-t-il plus de trois buts marqués à Copenhague ?		X
Robert Herbin utilisera-t-il plus de onze joueurs contre le B.K. ?	X	
Rocheteau figurera-t-il parmi les buteurs de B.K. Copenhague - Saint-Etienne ?		X
Curkovic sera-t-il battu en seconde mi-temps ?		X
Lens gagnera-t-il sur le terrain de Home Farm ?		X
Lens concédera-t-il un seul but à Dublin ?	X	
Le score de Home Farm - Lens sera-t-il nul à la mi-temps ?	X	
Kaiser marquera-t-il pour Lens à Dublin ?	X	
Marseille battra-t-il Carl Zeiss Iena ?		X
Yazalde réussira-t-il au moins un but à Iena ?	X	
L'O.M. marquera-t-il en seconde mi-temps à Iena ?	X	
Lyon réussira-t-il le premier but devant Bruges, à Gerland ?	X	
Chiesa marquera-t-il contre Bruges ?	X	
Lyon mènera-t-il au repos devant Bruges ?	X	
Lyon gagnera-t-il par plus de deux buts d'écart ?	X	
Dynamo Bucarest marquera-t-il un but à Madrid, contre le Real ?	X	
Le Bayern Munich battra-t-il la Jeunesse d'Esch au Luxembourg par plus de 3 buts d'écart ?	X	

NOM (en capitale) BERETA
Prénoms GEORGES
Adresse MARSEILLE
Département

F.F. vous en dit plus

COUPES EUROPÉENNES DES CLUBS

C1 — ACTE I

Aller mercredi 16
Retour mercredi 1er

		Arbitres
Ujpest (C1 : 1/8 Leeds 1-2, 0-3)	**F.C. Zurich** (C1 : 1/16 Leeds 1-4, 2-1)	**Babacan** (Turquie)
Real Madrid (C2 : 1/4 Etoile Rouge 2-0, 0-2 pen.)	**Dynamo Bucarest** (C3 : 1/16 F.C. Cologne 1-1, 2-3)	**Gugulovic** (Yougoslavie)
Copenhague B.K. (C3 : Atletico Madrid 3-2, 0-4)	**Saint-Etienne** (C1 : 1/2 Bayern 0-0, 0-2)	**Mattsson** (Finlande)
Glasgow Rangers (Absent)	**Bohemians F.C.** (C3 : 1/32 Hambourg 0-3, 0-1)	**Petursson** (Islande)
Slovan Bratislava (C1 : 1/16 Anderlecht 4-2, 1-3)	**Derby** (C3 : 1/8 Velez Mostar 3-1, 1-4)	**Ohmsen** (Danemark)
Ruch Chorzow (C1 : 1/4 Saint-Etienne 3-2, 0-2)	**Kuopion Palloseura** (Absent)	**Axelryd** (Suède)
Olympiakos (C1 : 1/8 Anderlecht 1-5, 3-0)	**Dynamo Kiev** (C2 vainqueur Ferencvaros 3-0)	**Eschweiler** (R.F.A.)
Benfica (C2 : 1/4 P.S.V. Eindhoven 0-0, 1-2)	**Fenerbahce** (C1 : 1/8 Ruch Chorzow 1-2, 0-2)	**Helies** (France)
Linfield (Absent)	**P.S.V. Eindhoven** (C2 : 1/2 Dinamo Kiev 0-3, 2-1)	**Gow** (Galles)
Jeunesse d'Esch (C1 : 1/16 Fenerbahce 2-3, 0-2)	**Bayern Munich** (C1 : vainqueur Leeds 2-0)	**Ponnet** (Belgique)
R.W.D. Molenbeck (C3 : 1/16 Twente 1-2, 0-1)	**Viking Stavanger** (C1 : 1/16 Arat Erevan 0-2, 2-4)	**Urrestarazo** (Espagne)
Moenchengladbach (C3 : vainqueur Twente 0-0, 5-1)	**S.W. Innsbruck** (C3 : 1/32 Moenchenglad. 2-1, 0-3)	**Burns** (Angleterre)
C.S.K.A. Sofia (C2 : 1/16 Dinamo Kiev 0-1, 0-1)	**Juventus** (C2 : 1/2 Twente)	**Rion** (Belgique)
Floriana Malte (Absent)	**Hajduk Split** (C1 : 1/8 Saint-Etienne 4-1, 1-5)	**Menegali** (Italie)
Malmoe F.F. (C2 : 1/4 Ferencvaros 1-3, 1-1)	**Magdebourg** (C1 : 1/8 Bayern 2-3, 1-2)	**Srodecki** (Pologne)
Omnia Nicosie (C1 : forfait devant Cork Celtic)	**I.A. Akranes** (Absent)	**Uikolov** (Bulgarie)

(Entre parenthèses : la meilleure performance européenne de l'équipe en 74-75.)

C2

	Arbitres :
Vejle B.K. - F.C. La Haye	**Queudeville** (Lux.)
Skeid Oslo - Stal Rzeszow	**Hirviniemi** (Finlande)
Valur Reykjavik - Celtic Glasgow	**Wright** (Irl. N.)
Eintracht Francfort - Coleraine	**Müncz** (Hongrie)
Rapid Bucarest - Anderlecht	**Bucek** (Autriche)
Haladas Vasutas - F.C. La Valette	**Stec** (Pologne)
Ararat Erevan - Anorthosis	**Nagy** (Hongrie)
F.C. Bâle - Atletico Madrid	**Wurtz** (France)
Panathinaikos - Sachsenr. Zwickau	**Gussoni** (Italie)
Sturm Graz - Slavia Sofia	**Vamvacopoulos** (Grèce)
Wrexham - Djurgarden	**Nielsen** (Danemark)
Besiktas - Fiorentina	**Petrea** (Roumanie)
Home Farm - Lens	**Jourquin** (Belgique)
Borac Banja Luka - Rumelange	**Casha** (Malte)
Lahden Reipas - West Ham	**Eriksson** (Suède)
Spartak Trnava - Boavista	**Dörflinger** (Suisse)

C3

A.I.K. Stockh. - Spartak Moscou	**McKenzie** (Ecosse)
Hertha Berlin - H.J.K. Helsinki	**Rolles** (Lux.)
Holbaek - Stal Mielec	**Thime** (Norvège)
Carl Zeiss Jena - Marseille	**Hungerbühler** (Suisse)
Antwerp - Aston Villa	**Garrido** (Portugal)
Ajax - Glentoran	**Vigliani** (France)
Molde F.K. - Oester Växjö	**Pedersen** (Danemark)
Keflavik - Dundee United	**Smyton** (Irlande N.)
Hibernian - Liverpool	**Derks** (Hollande)
Göteborg A.I.S. - Slask Wroclaw	**Kew** (Angleterre)
F.C. Cologne - B 03 Copenhague	**Foote** (Ecosse)
Athlone - Välerengen Oslo	**Hoppenbrouwer** (Holl.)
Feyenoord - Ipswich	**Rudnev** (U.R.S.S.)
Lyon - C.S. Bruges	**(Gordon)** (Ecosse)
Grasshoppers - Real St Sebastien	**Raus** (Yous.)
F.C. Porto - Avenir Beggen	**Camacho** (Espagne)
Young Boys - Hambourg	**Franco Martinez** (Esp.)
Everton - Milan A.C.	**Delcourt** (Belgique)
Sliema Wanderers - Sporting	**Serafino** (Italie)
Inter Bratislava - Real Sarragosse	**Verbeke** (France)
Bohemians Prague - Honved	**Woehrer** (Aut.)
Duisbourg - A.C. Paralimni (7-1)	**Victor** (Lux.)
PAOK - Barcelone	**Petriceanu** (Roumanie)
A.S. Rome - Dunav Russe	**Reynolds** (Galles)
Chernomoretz Odessa - Lazio Rome	**Dilek** (Turquie)
Rapid Vienne - Galatasaray	**Kmec** (Tchécosl.)
Vojvodina - A.E.K.	**Einbeck** (R.D.A.)
A.S.A. Targa Mures - Dyn. Dresde	**Papavasilion** (Gr.)
Voest Linz - Vasas Budapest	**Ok** (Turquie)
Torpedo Moscou - Naples	**Matthewson** (Ang.)
Universite Craiova - Etoile Rouge	**Azim Zade** (URSS)
Levski Sofia - Eskisehirspor	**Cajic** (Yougosl.)

Larqué : le capitaine des champions de France sera là.

LENS LE "CLUB PARFAIT"

L'idée d'un challenge du « club parfait » suit son chemin. Il s'agit de distinguer celui qui se manifeste non seulement dans les compétitions majeures, mais aussi partout où ses joueurs sont engagés, notamment chez les jeunes. En 73-74, le F.C. Nantes avait terminé en tête du tableau devant l'Olympique Lyonnais. En 74-75, c'est le R.C. Lens qui a pris la première place.

Jacques Ferran a commenté dans L'Equipe *le classement établi sur cinq épreuves nationales, le championnat de D.I, la Coupe de France, le championnat de D.III, la Coupe Gambardella des juniors et la Coupe Paul Nicolas des cadets. Répartition des points : de 20 à 1 en championnat (selon classement) et pour les autres compétitions, 20 au vainqueur, 19 au finaliste, 17 à chaque demi-finaliste, etc.*

Appréciez la hiérarchie 74-75 :

	Division I	Coupe de France	Division III	Gambardella (juniors)	Paul-Nicolas (cadets)	Total	Classem. 1973-1974
1. LENS	14	19	12	15	15	75	12e
2. Saint-Etienne	20	20	17	15	0	72	3e
3. Nantes	16	9	16	20	17	69	1e
4. Bastia	15	17	20	0	0	52	9e
5. Paris S.-G.	6	17	8	17	0	48	Div. II
6. Strasbourg	12	15	0	0	19	46	7e
7. Sochaux	4	10	12	19	0	45	9e
8. Metz	13	15	0	0	10	38	15e
9. Nimes	17	0	0	0	20	37	9e
10. Marseille	19	15	0	0	0	34	18e
11. Lyon	18	0	0	0	15	33	2e
Red Star	1	0	12	10	10	33	Div. II
13. Angers	3	15	12	0	0	30	4e
Nice	7	4	4	15	0	30	15e
Troyes	5	10	0	0	15	30	20e
16. Monaco	11	0	0	0	10	21	6e
17. Rennes	2	4	4	10	0	20	19e
18. Lille	8	10	0	0	0	18	Div. II
19. Reims	10	4	0	0	0	14	8e
20. Bordeaux	9	4	0	0	0	13	12e

VAGUE ANTI-CRUIJFF EN HOLLANDE

Pologne 4-Hollande 1 : ce résultat fait parler toute l'Europe du football. Il a replacé la Pologne en tête du groupe 5 et redonné une toute petite chance à l'Italie. Les Polonais sont presque aussi surpris que les Hollandais par l'ampleur du score. Ils disent : « Vivent les buteurs Lato, Gadocha et Szarmach ! », mais ils posent la question : « Cruijff est-il sur le déclin ? » Les critiques des Pays-Bas répondent : « Oui, il est devenu le champion du jeu en retrait comme la plupart de ses partenaires. » Un sujet brûlant. Faites confiance à F. F. pour le développer.

Le point dans le groupe 5 après le brillant succès polonais :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	7	4	3	1	0	9	2
2. Hollande	6	4	3	0	1	11	7
3. Italie	3	3	1	1	2	2	3
4. Finlande	0	5	0	0	5	3	13

Prochain match : Italie - Finlande, 27 septembre à Rome.

FOOTBALL-TÉLÉVISION : PLUSIEURS INITIATIVES

Après la transmission d'un match de Championnat (Lens-Nimes) sur Antenne 2 et la signature d'un accord TF1-A.S. Saint-Etienne, les relations football-télévision semblent prendre un tour nouveau. Qu'en est-il exactement ?

● JACQUES FERRAN répond :

« C'est vrai. On se remue beaucoup du côté de la télévision où l'on commence à se rendre compte : 1. Que les téléspectateurs sont avides de sport, et notamment de football ; 2. Que le sport en direct est le spectacle télégénique par excellence (surtout pour le lancement de la couleur) ; 3. Que si la télévision ne fait pas un effort de compréhension et d'argent vers le football, celui-ci continuera à ignorer la télévision et ne s'en portera pas plus mal.

Des rapports plus intimes et plus confiants que par le passé se sont donc établis entre le football et les sociétés de télévision, et surtout TF1 et Antenne 2. La concurrence de ces deux sociétés et le désir de chacune d'elles de marquer des points favorisent évidemment ces négociations.

Pour Antenne 2, Jacques Sallebert a essayé d'obtenir des matches de championnat décalés (comme en Espagne). Il a réussi grâce au RC Lens qui a bien voulu retarder au samedi son match de la veille contre Nimes. La transmission a été techniquement bonne, grâce à la réalisation de Pierre Badel, et, du studio, Sallebert et ses collaborateurs ont essayé d'élargir le sens de cette rencontre. La transmission étant occultée dans la région de Lens, il semble que le match n'ait pas trop souffert de la concurrence de la TV, puisque 17 000 spectateurs payants y assistaient. L'expérience pourra donc être reprise (1).

Mais plus intéressant encore, à nos yeux, est l'accord qui vient d'être passé entre TF1 et Saint-Etienne. Georges de Caunes a compris que ce qui était difficile au niveau de la FFF ou du groupement pouvait être réalisé au niveau d'un grand club. La « collaboration » pourra s'établir dans tous les domaines. La télévision, en mettant en valeur tous les efforts du club, contribuera puissamment à sa promotion. En échange, Saint-Etienne acceptera que soient transmis plusieurs de ses matches les plus importants, à commencer par le « sommet » ASSE-Nice du 26 septembre avancé, pour la circonstance, au 25. Il est donc probable que vous verrez davantage de football sur vos petits écrans. Et, nous l'espérons, du meilleur. »

(1) L'occultation du match Lens-Nîmes n'a pas été parfaite dans la région nordiste. M. Bondoux, président du R.C. Lens, a élevé à ce sujet une vive protestation.

Rien de bien grave mais la preuve qu'une mise au point est nécessaire dans l'intérêt du football et de la T.V.

avec Max URBINI

RENÉ HUSSY TOUJOURS SUR LA SELLETTE

Il y a un an, au lendemain d'un match amical Suisse-Allemagne de l'Ouest (1-2), « F.F. » posait le problème de la sélection helvétique sous tous ses aspects techniques et humains. On pouvait penser, alors, que René Hussy, le responsable en titre, ne tirait pas le maximum de son équipe sur le plan de la qualité comme sur celui des résultats. Le temps a passé, mais rien n'a changé. Ainsi, au lendemain de la courte victoire de l'Angleterre à Bâle (2-1), la même question tourmente les témoins du footfall international : n'y a-t-il pas un moyen de redonner à la Suisse une place plus conforme à ses possibilités ?

● Raymond Pittet répond :

René Hussy, le directeur technique de l'équipe nationale suisse, est un homme curieux et entêté. Un jour à Zurich, il a donné une gifle à Chapuisat. Cela peut arriver aux meilleurs des pères de famille, et il n'est pas certain qu'en l'occurrence, il ait eu totalement tort. Chapuisat n'en fit ni drame ni plainte, et l'affaire s'enterra. Seulement, depuis lors, Hussy ne convoque plus Chapuisat dans les cadres de l'équipe nationale. Il ne lui parle pas, ne lui téléphone pas. Il continue à forger son équipe nationale sur ses idées à lui, qui ne sont pas mauvaises, mais pas tout à fait excellentes.

Ainsi, Odermatt a été évincé pour raisons de vieillesse par Hussy. Il s'en est allé terminer sa carrière, bientôt bedonnante, aux Young-Boys, de Berne, lui qui fut l'âme et le symbole de Bâle durant quinze ans et capitaine de l'équipe nationale itou.

Le meilleur trio central que l'équipe suisse ait connu était formé de Kuhn-Odermatt et Blaettler, ce « vieux » aussi, qui marque des buts à Saint-Gall et qui emmène joyeusement sa formation à la tête du Championnat actuellement. Kuhn a été conservé : en 1966, cela fait un bout de temps, il avait été exclu à vie de l'équipe nationale parce qu'un soir de la Coupe du monde en Angleterre, il avait fait la causette avec deux minettes et deux copains devant l'hôtel.

Les dessinateurs et humoristes avaient réussi avec cette affaire courtelinesque une jolie opération en Suisse. Kuhn avait été repêché ; il joue toujours aussi bien, mais malheureusement, il est blessé. Kuhn est cependant nécessaire à l'équipe suisse mais il n'a plus à ses côtés, ni Odermatt ni Blaettler. Il a Schild, qui est un bon joueur sympathique, mais qui n'a pas la « grande » classe. Hussy demeure buté : il n'appelle pas Chapuisat.

C'est dommage pour bien des raisons. D'une part, Chapuisat, qui trône au Lausanne - Sports, s'est amendé de bien des frasques antérieures. Son comportement dans les quatre premières journées du Championnat a été quasi irréprochable. Il s'est fait avertir contre les Young-Boys par un arbitre qui avait des préjugés et qui fit semblant de ne pas voir la provocation dont s'était rendu coupable Andersen peu auparavant. Bref, Chapuisat est un joueur de classe et il a compris. Il doit réintégrer les cadres de l'équipe suisse.

BAYERN K.O.

Bayern 0 Dynamo Kiev 1 : la première manche de la « super-Coupe » a marqué la première défaite du champion ouest-allemand sur son terrain dans le cadre d'une compétition européenne. Beckenbauer croit dur comme fer à la revanche le 6 octobre à Kiev ! C'est faire preuve d'un bien grand optimisme...

UN ÉTONNANT RECORD DE L'ESPAGNE

L'Espagne détient le record des joueurs professionnels originaires de l'étranger. Leur nombre s'élève à 135. Ils représentent 15 pays d'Amérique latine, d'Europe et d'Afrique.

Voici la répartition de cette légion impressionnante :

Argentine 56, Paraguay 25, Uruguay 16, Brésil (dont Luis Pereira et Levinha) 12, Chili 5, Yougoslavie et Allemagne de l'Ouest 4 (parmi eux Breitner et Netzer), Pérou et Hollande 3 (Cruijff, Neskens, Rep), Portugal 2, Autriche, Hongrie, Honduras, Gambie et Mali 1 (Keita).

Il est intéressant de noter que 77 de ces joueurs ont obtenu la nationalité espagnole.

C'est Elche (8 joueurs) qui a ouvert le plus ses portes aux talents d'origine extra-espagnole.

Ajoutons que les 34 « étrangers » engagés pour cette saison ont coûté, selon notre confrère « Marca », la bagatelle de 1 milliard 500.000 AF !

UN HÉROS DE 50 A FLUMINENSE

Jaïr, nouveau maître de ballet de Fluminense ! C'est un grand événement pour le footbal brésilien. L'homme possède un passé fabuleux. Et comme, selon lui, le ballon rebondit toujours de la même manière...

● Alain Fontan raconte :

Jaïr ! C'est la super vedette des années 50, celui qui orchestrait les mouvements offensifs de la grande sélection brésilienne. Elle marqua alors une demi-douzaine de buts à la Suède et autant à l'Espagne. Jaïr jouait aux côtés de Bauer, Danilo, Zizinho et Ademir, autre héros de la première Coupe du monde d'après guerre. Il est à Fluminense parce que le président Horta est toujours à la recherche de grands noms...

Le premier entrainement de Jaïr Rosa Pinto fut un régal pour les connaisgardiens et la séance de tirs qu'il exécuta ensuite impressionnèrent Rivelino lui-même, qui sait pourtant ce que shooter veut dire.

Tirs brossés ou balles placées mieux qu'à la main, Jaïr donna un récital. Pour le situer aux yeux des Parisiens ayant bonne mémoire, rappelons qu'il fut jadis le professeur du canonnier Pépé, celui-là même qui fit trembler le Parc des Princes en marquant un but de 40 mètres contre le Racing, lors d'un Tournoi de Paris disputé à la belle époque du Santos F.C.

Un maître, à vrai dire. Fluminense sous ses ordres, rêve de toutes les conquêtes.

TOUS LES BUTEURS DE LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS

Mac DONALD NUMÉRO 1

Guillou leader du Groupe 7

Ce document situe la marche des buteurs dans une compétition préliminaire étalée sur dix-huit mois, du début de la saison dernière à la fin de décembre 1975 (les huit premiers seront qualifiés, rappelons-le, pour les quarts de finale aller et retour ; le tournoi final à quatre aura lieu dans l'un des pays concernés).

Mac Donald, le canonnier de l'Angleterre

GROUPE 1

1.	MAC DONALD (Angleterre)	5 buts
2.	PANENKA (Tchécoslovaquie)	3 —
3.	BELL (Angleterre)	2 —
	BICOVSKY (Tchécoslovaquie)	2 —
	NEHODA (Tchécoslovaquie)	2 —
6.	CHANNON (Angleterre)	1 —
	KEEGAN (Angleterre)	1 —
	MASNY (Tchécoslovaquie)	1 —
	PETRAS (Tchécoslovaquie)	1 —
	MOINHOS (Portugal)	1 —
	NENE (Portugal)	1 —

GROUPE 2

1.	GRIFFITHS (Galles)	3 buts
	TOSHACK (Galles)	3 —
3.	JAMES (Galles)	2 —
	KRANKL (Autriche)	2 —
	NAGY (Hongrie)	2 —
	DUSSIER (Luxembourg)	2 —
7.	ENGLAND (Galles)	1 —
	MAHOMEY (Galles)	1 —
	REECE (Galles)	1 —
	P. ROBERTS (Galles)	1 —
	YORATH (Galles)	1 —
	KOEGLBERGER (Autriche)	1 —
	KREUZ (Autriche)	1 —
	BALINT (Hongrie)	1 —
	BRANIKOVITS (Hongrie)	1 —
	HORVATH (Hongrie)	1 —
	BRAUN (Luxembourg)	1 —
	PHILLIP (Luxembourg)	1 —

GROUPE 3

1.	KATALINSKI (Yougoslavie)	3 buts
	LUND (Norvège)	3 —
3.	NORDAHL (Suède)	2 —
	SJOBERG (Suède)	2 —
5	BOGICEVIC (Yougoslavie)	1 —
	BULJAN (Yougoslavie)	1 —
	SAVIC (Yougoslavie)	1 —
	VONKA (Yougoslavie)	1 —
	VUKOTIC (Yougoslavie)	1 —
	EDSTROM (Suède)	1 —
	GRAHN (Suède)	1 —
	SANDBERG (Suède)	1 —
	TORSTENSSON (Suède)	1 —
	FINNEY (Irlande Nord)	1 —
	HAMILTON (Irlande Nord)	1 —
	HUNTER (Irlande Nord)	1 —
	NICHOLL (Irlande Nord)	1 —
	O'NEILL (Irlande Nord)	1 —
	OLSEN (Norvège)	1 —
	THUNBERG (Norvège)	1 —

GROUPE 4

1.	CRISAN (Roumanie)	3 buts
	GEORGESCU (Roumanie)	3 —
3.	QUINI (Espagne)	2 —
4.	CLARAMUNT (Espagne)	1 —
	R. MARTINEZ (Espagne)	1 —
	MEGIDO (Espagne)	1 —
	VELASQUEZ (Espagne)	1 —
	DINU (Roumanie)	1 —
	LUCESCU (Roumanie)	1 —
	BREMNER (Ecosse)	1 —
	HARPER (Ecosse)	1 —
	JORDAN (Ecosse)	1 —
	MAC QUEEN (Ecosse)	1 —
	DAHL (Danemark)	1 —
	NYGAARD (Danemark)	1 —

GROUPE 5

1.	CRUIJFF (Hollande)	4 buts
2.	LATO (Pologne)	3 —
	SZARMACH (Pologne)	3 —
	VAN DER KUYLEN (Hollande)	3 —
5.	GODACHA (Pologne)	2 —
	RAHJA (Finlande)	2 —
7.	KASPERCZAK (Pologne)	1 —
	LUBSE (Hollande)	1 —
	NEESKENS (Hollande)	1 —
	RESENBRINK (Hollande)	1 —
	VAN DE KERKHOF (Hollande)	1 —
	BONINSEGNA (Italie)	1 —
	CHINAGLIA (Italie)	1 —
	PAATELAINEN (Finlande)	1 —

GROUPE 6

1.	GIVENS (Eire)	4 buts
2.	KOLOTOV (U.R.S.S.)	3 —
3.	BLOKHINE (U.R.S.S.)	2 —
	MULLER (Suisse)	2 —
5.	HAND (Eire)	1 —
	MARTIN (Eire)	1 —
	TREACY (Eire)	1 —
	ALPASIAN (Turquie)	1 —
	BUYUK. MEHMET (Turquie)	1 —
	ISMAIL (Turquie)	1 —
	ELSENER (Suisse)	1 —
	SCHILD (Suisse)	1 —

CONROY (Eire) : 1 but c.s.c. contre la Turquie.

GROUPE 7

1.	GUILLOU (France)	3 buts
2.	VAN MOER (Belgique)	2 —
3.	LAMBERT (Belgique)	1 —
	MARTENS (Belgique)	1 —
	VAN DER ELST (Belgique)	1 —
	BERDOLL (France)	1 —
	COSTE (France)	1 —
	GALLICE (France)	1 —
	HALLGRIMSSON (Islande)	1 —
	SIGURVINSSON (Islande)	1 —
	TORFASSON (Islande)	1 —
	HOFFMANN (R.D.A.)	1 —
	KREISCHE (R.D.A.)	1 —
	POMMERENKE (R.D.A.)	1 —
	SPARWASSER (R.D.A.)	1 —

GROUPE 8

1.	ANTONIADIS (Grèce)	3 buts
	DENEV (Bulgarie)	3 —
3.	PAPAIONNAOU (Grèce)	2 —
	CULLMANN (R.F.A.)	2 —
	BONEV (Bulgarie)	2 —
	KOLEV (Bulgarie)	2 —
7.	DELIKARIS (Grèce)	1 —
	ELEFTERAKIS (Grèce)	1 —
	GLEZOS (Grèce)	1 —
	IOSSIFIDIS (Grèce)	1 —
	MAVROS (Grèce)	1 —
	SARAFIS (Grèce)	1 —
	RITSCHEL (R.F.A.)	1 —
	WIMMER (R.F.A.)	1 —
	DIMITROV (Bulgarie)	1 —
	MILANOV (Bulgarie)	1 —
	PANOV (Bulgarie)	1 —
	AQUILINA (Malte)	1 —
	MAGRO (Malte)	1 —

CLASSEMENT GENERAL

1.	MAC DONALD (Angleterre)	5 buts
2.	GIVENS (Eire)	4 —
	CRUIJFF (Hollande)	4 —
4.	PANENKA (Tchécoslovaquie)	3 —
	GRIFFITHS (Galles)	3 —
	TOSHACK (Galles)	3 —
	LUND (Norvège)	3 —
	KATALINSKI (Yougoslavie)	3 —
	CRISAN (Roumanie)	3 —
	GEORGESCU (Roumanie)	3 —
	LATO (Pologne)	3 —
	SZARMACH (Pologne)	3 —
	VAN DER KUYLEN (Hollande)	3 —
	KOLOTOV (U.R.S.S.)	3 —
	GUILLOU (France)	3 —
	ANTONIADIS (Grèce)	3 —
	DENEV (Bulgarie)	3 —
18.	19 buteurs avec	2 —

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de FF

FACE AUX RÉALITÉS

LES QUATRE ENTRAINEURS DES EQUIPES FRANÇAISES ENGAGEES DANS LE PREMIER

❶ Votre équipe aborde-t-elle ce premier tour au maximum de ses possibilités ?

❷ Quel est le point fort et le point faible de votre adversaire ?

HERBIN

" A Copenhague en pensant à Nantes ! "

Je pense que oui, malgré nos derniers résultats en Championnat. L'équipe est actuellement bien rodée. La défaite de Marseille et l'échec devant le Paris S.-G. doivent servir de leçons pour la Coupe d'Europe. Physiquement, nous sommes prêts. Nous avons axé notre préparation sur le premier tour de la compétition européenne. C'est d'ailleurs la période qui correspond à la meilleure forme des joueurs français.

J'ai vu jouer nos adversaires du K.B. Copenhague en Championnat il y a quinze jours. Ils furent moyens en première mi-temps, très bons en seconde.

Les points forts de l'équipe se situent dans l'état d'esprit d'une équipe qui se montre très soudée et solidaire, dans une valeur athlétique typiquement nordique, dans un jeu direct et efficace. Les Danois savent se surpasser souvent dans des matches difficiles, parce que ce sont des joueurs de tempérament. Au point de vue individuel, j'ai surtout remarqué le meneur de jeu Soerensen et l'avant centre buteur Petersen.

Les points moins forts du K.B. résident dans une technique peut-être moins sûre que celle d'adversaires comme Split, Chorzow ou le Bayern. Mais il faut toujours se méfier de ces joueurs danois.

SOWINSKI

" Home Farm c'est ce sacré football irlandais... "

Non, c'est évident, Lens ne va pas aborder ce premier tour de Coupe d'Europe au maximum de ses possibilités. Je dirais, pour prendre une comparaison chiffrée, que nous sommes à 50 % de ce que nous étions l'an passé au moment de la finale de la Coupe.

A cela, plusieurs raisons. D'abord nous avons, depuis le début de saison, un problème d'attaque. Arghirudis n'est pas encore en état de reprendre la compétition et ni Kaiser ni Zuraszek, au centre de la ligne d'attaque, ne se sont révélés les réalisateurs que l'on pouvait espérer, quels que puissent être les services qu'ils rendent par ailleurs.

Ensuite, plusieurs garçons qui rentrent tout juste, après blessures, manquent encore de fraîcheur. C'est le cas de Hopquin, par exemple.

Enfin et surtout, après les départs de Faber et de Gregorczyk et les incorporations de Jankovic et de Mugica, il faut en quelque sorte ressouder l'équipe, lui redonner le style et l'unité qui la caractérisaient à l'époque des deux Polonais.

Tout cela ne peut pas se faire en quelques semaines ni en quelques matches.

Malgré tous ces petits handicaps, nous arrivons quand même à développer tant bien que mal notre jeu et à nous créer des occasions... que nous n'exploitons pas, malheureusement.

C'est peut-être aussi une question d'état d'esprit. Les garçons sont un peu contractés avant ces débuts en Coupe d'Europe et il suffirait de peu de chose, d'un brin de réussite, pour que ça tourne mieux. A Dublin, peut-être...

Je viens de voir le match « des champions » entre Bohemans (champion d'Irlande) et Home Farm (vainqueur de la Coupe). Un sacré match ! Pas un temps mort, pas un instant de répit !

Notre futur adversaire a été battu 4-0, mais le score était encore de 0-0 à la mi-temps, et il a fallu un corner et un coup franc pour que la rugueuse défense de Home Farm cède. Après, ils ont pris des risques pour tenter de refaire leur retard et les Bohemians en ont profité...

Home Farm joue avec un couvreur, trois défenseurs sur les attaquants de pointe adverses, quatre hommes au milieu qui couvrent beaucoup de terrain et sont toujours disponibles, et deux attaquants en pointe.

L'équipe forme un bloc très homogène, passe très vite de la défense à l'attaque et inversement. Elle a, bien sûr, et au plus haut degré, toutes les caractéristiques du football britannique : tacles appuyés, contacts rudes mais loyaux, toujours quelqu'un qui colle au porteur du ballon, etc. Et, surtout, cette même intensité de jeu de la première à la dernière minute ! Nos joueurs doivent s'attendre à être « bougés »...

Home Farm est une équipe jeune, avec les qualités et les limites que cela implique. Deux joueurs m'ont fait particulièrement impression, Devlin et Murray. Ce dernier a tout juste 17 ans et est certainement promis à un très bel avenir. Dans le match que j'ai vu, il a commencé par jouer couvreur puis, lorsque son équipe a été menée, il est passé devant !

Il nous faudra jouer vite et profond pour essayer d'éviter leurs charges et leur regroupement massif en défense.

MIGNOT

" Une chance sur deux devant Bruges "

Sans verser dans un optimisme béat, je crois pouvoir dire que la première manche contre Bruges se présente pour nous sous d'assez heureux auspices.

En ce qui concerne l'O.L., je peux affirmer qu'après six rencontres de Championnat, nous avons atteint 90 % de notre régime de croisière. Il s'agit là d'une réalité d'autant plus réjouissante que nous avons été contraints d'entamer la saison avec le très lourd handicap de trois absents de marque, à savoir Bernard Lacombe, Guy Garrigues et Bernard Lhomme, qui, à ce jour, n'ont participé à aucun match de Division 1 et qui nous manqueront encore demain soir lors de la première manche contre Bruges.

Il est presque certain que si j'avais pu compter sur eux et sur d'autres éléments comme Maillard, Bernad et Ferrigno, tour à tour indisponibles, je n'aurais pas été acculé au partage des points par Valenciennes (1-1) ni battu à Sochaux (1-0).

D'ailleurs, le simple fait que, sur les quatre confrontations que nous avons jouées à l'extérieur, nous en avons gagné trois en inscrivant onze buts, prouve — s'il en était besoin — que nos qualités physiques n'ont pour égales que nos valeurs morales. Remarquablement armés sur le plan psychologique, nous le sommes également sur le plan technique et tactique. Notre organisation de jeu est très bonne et je compte évidemment beaucoup sur elle pour obtenir demain un excellent résultat

J'ai vu notre rival deux fois à l'œuvre : une première fois à Anvers, où il a obtenu un méritoire match nul (1-1) devant Berschoot et une deuxième fois à Bruges même, où il fut battu (2-1) par le champion en titre, Molenbeek.

A l'occasion de nos deux déplacements, j'ai été frappé par l'obstination et la rigueur défensive des Brugeois, qui s'évertuent à allier la prudence à l'efficacité, et par la souveraineté de deux joueurs, qui sont Van der Eycken et Colls.

Leur dispositif tactique est simple : ils se plaisent à se regrouper devant leur portier et à relancer prestement le jeu en servant leurs deux fers de lance, qui sont Van Gool et Raoul Lambert, l'avant centre du « onze » national de Belgique. Leur gardien, le Danois Jensen, opère un peu à la manière du Yougoslave de Saint-Etienne, Curkovic, qui anticipe sur les centres et les tirs et qui est toujours prêt à jaillir.

En revanche, comme toutes les formations, celle d'Ernst Happel a des faiblesses et des limites. Ainsi, lorsqu'elle a perdu le ballon, elle a tendance à un certain renoncement en abandonnant le milieu de terrain à l'adversaire et en se repliant massivement dans son camp. J'ai noté cette tendance au regroupement aussi bien chez elle à Bruges qu'en déplacement à Anvers. Cette fidélité systématique à ces consignes peut paraître curieuse.

ZVUNKA et BONNET

" Rien au hasard à Iéna "

Jules Zvunka s'étant rendu en Allemagne de l'Est pour superviser l'équipe de Carl Keiss Iena à l'occasion de son dernier match de championnat. C'était Jacques Bonnet, entraîneur de la formation de Troisième Division, qui assistait vendredi soir l'équipe professionnelle de l'O.M. au cours de son match contre Nancy.

Faute de ce dernier, Bonnet était d'autant plus désigné pour répondre au questionnaire de « France Football » qu'il s'était rendu, lui aussi, en Allemagne de l'Est, l'autre semaine, pour voir à l'œuvre le futur adversaire de l'O.M.

On peut d'ailleurs imaginer aisément que Jacques Bonnet a fourni à peu de détails près les mêmes réponses qu'aurait données Jules Zvunka.

Dire que nous allons aborder le premier tour de Coupe d'Europe au maximum de nos possibilités serait pour le moins hasardeux, car si nous avons réalisé une grande performance mardi dernier au détriment de Saint-Etienne, nous nous sommes beaucoup moins bien comportés trois jours plus tard devant Nancy. Par conséquent, il me paraît difficile de définir exactement le « top-niveau » de notre formation. Disons que pour bien la situer, il nous faudra faire une analyse globale de tout ce qui s'est passé au cours des derniers matches, une analyse qui devra déterminer entre autres les causes de notre incroyable fléchissement de seconde mi-temps face à Nancy. Pas de doute, c'était la nuit et le jour par rapport au mardi précédant. Il s'agit maintenant de prendre des dispositions en conséquence, afin, comme vous dites, de présenter autant que possible un ensemble au maximum de ses possibilités. Si j'en juge par notre match euphorique contre Saint-Etienne, nous sommes capables de grandes prouesses. De même, s'il ne fallait tenir compte que de la première mi-temps contre Nancy, je dirais que tout baigne dans l'huile, quand bien même la réussite n'aurait pas été de notre côté. En revanche, cette stupéfiante seconde période de vendredi soir a brouillé toutes les cartes, si bien qu'à présent, il s'agit d'étudier la situation avec le plus grand soin. Je pense même qu'au besoin, si certains des titulaires actuels ne sont pas médicalement au mieux de leur condition, il faudra puiser dans nos réserves, qui sont valables, comme vous le savez. A ce propos, Jules Zvunka, Jean-Pierre Kraft et moi-même devrons tenir compte du comportement de l'équipe de Division III contre Menton.

Vous savez, je suis personnellement assez mal placé pour juger Iena sur le match qe je lui ai vu jouer à Berlin-Est, où il fut battu très nettement par Worwaerts (5-1). En pareille circonstance, il est toujours difficile de déceler les bons et les mauvais côtés. Cependant, je ne pense pas me tromper en disant que les hommes de base de Iena sont les internationaux que l'on connaît bien, principalement Qurbjuweit, qui fut l'une des vedettes de la dernière Coupe du monde, le stoppeur Weise, qui se paya le luxe de neutraliser Cruijff, numéro 10 Schreuder, dont on connaît le potentiel physique, et, bien entendu, les deux chevronnés, Vogel et Peter Duke, qui n'ont certes plus la fraîcheur de leurs 20 ans mais dont il faut toujours se méfier, car ils possèdent l'un et l'autre une technique consommée et une frappe de balle assez remarquable, je crois.

De même, je n'ai pas l'impression de juger à tort et à travers en remarquant que les points faibles se situent d'une part au milieu du terrain, où les hommes en place paraissent loin de leur meilleure forme, d'autre part sur le flanc droit de la défense et peut-être aussi à la pointe de l'attaque, où l'avant centre, dont je n'ai pas retenu le nom, me paraît piétiner plus ou moins.

Cependant, je répète que je ne puis émettre aucune opinion définitive pour ce qui concerne Iena. Sans doute, nos olympiens trouveront-ils mercredi une autre équipe que celle que j'ai à peine entrevue, pourrais-je dire, à Berlin.

EUROPÉENNES

TOUR DES COUPES EUROPEENNES REPONDENT AUX QUESTIONS DE FRANCE FOOTBALL

❸ Quelles consignes essentielles donnerez-vous à vos journées ?

Je dirai d'abord à nos joueurs qu'ils se souviennent de la cruelle désillusion connue par Nantes il y a deux ans devant Vejle, le champion du Danemark. Ce genre d'équipe est toujours capable de réaliser un exploit. La saison dernière, en Coupe de l'U.E.F.A., le K.B. avait battu (3-2) l'Atletico de Madrid à Copenhague ! C'est une équipe qui possède sûrement de gros moyens en attaque.

Je crois que nous n'aurons rien à gagner à essayer de rivaliser avec les Irlandais... là où ils sont imbattables, c'est-à-dire dans l'engagement physique. Attention, il ne s'agira pas de refuser le combat, il faudra se faire respecter et reprendre la balle quand on l'aura perdue. Mais une fois que nous serons en possession du ballon, notre intérêt sera de faire circuler le ballon vite et bien, non pas latéralement, mais en se portant vers le but adverse afin d'éviter, comme je l'ai dit, à la fois les charges sur le porteur du ballon et le regroupement trop massif de l'équipe irlandaise en défense.

J'ai remarqué par ailleurs que lorsque les Irlandais se portaient à l'attaque, ils laissaient pas mal d'espaces libres. A nous de savoir en profiter et, à ce propos, nos arrières latéraux peuvent avoir un rôle intéressant à jouer.

De même, nos hommes de milieu de terrain, Elie, Bousdira et Leclercq, peuvent avoir une action déterminante par leurs transversales qui doivent contribuer à déséquilibrer une équipe irlandaise qu'on ne surprendra pas facilement par le centre de sa défense.

Mais ce ne sont là que des éventualités. Nous proposons... et les événements disposent.

Contrairement à ce que l'on croit souvent, il n'y a pas tellement de secrets en football. Je crois surtout aux effets bénéfiques des consignes, dont le côté psychologique est parfois plus important que l'aspect stratégique. C'est notamment le cas pour les deux manches qui nous opposent à Bruges. C'est d'abord du calme qu'il nous faut. Il convient avant tout de chercher à éviter l'énervement, la précipitation et la panique et de ne pas se jeter sur le torchon rouge aveuglément à la manière d'un taureau. Il est également évident qu'il importe de varier le plus possible notre style de jeu, en tentant tantôt les débordements par les ailes, tantôt les percées par le centre.

Avant un match de cette importance, voyez-vous, il est toujours difficile de parler de consignes précises, surtout lorsqu'il s'agit de rencontrer un adversaire que l'on connaît mal.

Ce que je puis simplement vous dire, c'est que Jules et moi nous concerterons pour prendre les dispositions qui nous paraissent les plus élémentaires et pour faire une sorte de synthèse des deux matches que nous avons vus l'un et l'autre en Allemagne de l'Est. Pour le reste, je crois que Jules aura tout le loisir de juger sur pièce le jour du match et de réviser, le cas échéant, ses batteries en cours de partie.

❹ Quels seront vos meilleurs arguments individuels et collectifs pour réussir un bon résultat ?

Nous devons donc les empêcher d'exprimer leurs qualités. A leur puissance athlétique et à leur détermination, nous devrons répondre par la finesse.

Nos meilleurs arguments collectifs seront une fois de plus la vivacité, l'esprit d'entreprise, l'homogénéité, notre supériorité technique, à condition de les étayer par une volonté exemplaire et une rigueur en défense que la Coupe d'Europe exige plus que n'importe quelle autre compétition.

Notre expérience de la saison dernière et notre statut de professionnels devraient être des atouts supplémentaires.

Pour ce premier match à l'extérieur et compte tenu des caractéristiques actuelles de mon équipe, il est vraisemblable que nous devrons surtout miser sur la performance des défenseurs et des hommes de milieu de terrain. Launoy sera sans doute assez sollicité — mais il préfère cela — et il a montré contre Nîmes que l'on pouvait compter sur lui. Je demanderai aux défenseurs, surtout les arrières latéraux, de faire preuve de beaucoup de rigueur : les Irlandais ne se font pas prier pour profiter des libertés qu'on a l'imprudence de leur laisser ; ils ont du culot à revendre et les plus jeunes ne sont pas les moins entreprenants !

Notre milieu de terrain, comme je l'ai dit, aura une mission doublement importante, tant au niveau de l'appui qu'il devra apporter à notre défense qu'à celui de l'utilisation des ballons récupérés.

Les qualités techniques des trois hommes qui le composent sont bien connues et je n'ai pas d'inquiétudes sur ce sujet ; il faudrait simplement qu'ils puissent jouer un peu plus vite qu'ils ne l'ont fait devant Nîmes.

Quant aux attaquants, leurs démarquages et leurs appels de balle devront être plus fréquents et plus nets. Ils devront faire preuve, également, de plus de mobilité. Pour ce qui est de la réussite, ça ne se commande pas : elle est au rendez-vous ou elle n'y est pas.

En résumé, Lens est une équipe éminemment solidaire. Il n'y a pas chez nous de joueur-miracle. Nous formons une bande qui a ses bons et ses mauvais jours. Espérons que Dublin sera un bon jour...

Nous avons, bien sûr, de solides cordes à notre arc. Comment pourrait-on en douter alors que dans notre Championnat de Division I, nous avons administré la preuve que nous sommes en mesure de nous défendre aussi bien chez l'adversaire qu'à domicile. N'avons-nous pas vaincu et convaincu à Troyes, à Nancy et à Nantes ? Et notre courte défaite encaissée à Sochaux n'enlève, à vrai dire, rien à nos mérites.

Dans le domaine de la technique, nous sommes en progrès constants. En effet, quand nous sommes en possession du ballon, nous savons l'utiliser à bon escient. En revanche, lorsque nous l'avons perdu, nous savons le récupérer.

Nombreux sont, d'autre part, ceux qui se sont améliorés sur le plan individuel. Ainsi, le gardien Chemier prend de plus en plus d'assurance. Domenech est devenu un élément à part entière de l'équipe de France. Mihajlovic est doté d'une expérience fort précieuse. Jodar donne le ton à l'équipe, Bernad est ardent et généreux et Chiesa a ajouté à son talent de préparateur et d'organisateur celui de réalisateur, alors que Maiot a retrouvé cette éclatante forme qui était la sienne l'an dernier à la même époque. Umaillard, enfin, possède un tir dont tout gardien, quelle que soit sa classe, doit se méfier.

Voilà, n'est-il pas vrai, une série d'arguments qui peuvent fort bien être déterminants.

Tout dépend évidemment du point de vue où l'on se place : si l'on juge nos joueurs et notre équipe sur le match contre Saint-Etienne, les arguments abondent, aussi bien sur le plan individuel que dans le domaine collectif. Ce soir-là, en effet, notre équipe ne s'est pas seulement battue avec générosité, elle a su faire preuve aussi d'un bel esprit de corps et de beaux atouts personnels. Contre Nancy, en revanche, nous avons tout à la fois manqué de rythme, de détermination, de réalisme et, en seconde mi-temps notamment, il n'y a eu ni individualité ni jeu d'équipe. Cela dit, je pense qu'à Iena, nous pourrons compter comme d'habitude sur un Charrier redevenu ce qu'il était l'an dernier à pareille époque, sur une défense bien soudée avec Trésor comme clé de voûte, sur un Bereta dont l'expérience peut nous être précieuse, sur un Emon épanoui, et, bien entendu, sur un Yazalde qui brûle du désir de prouver qu'il est le digne successeur de Skoblar. Individuellement, du reste, nous possédons de sérieux atouts. L'essentiel est de savoir dans quelles dispositions nous aborderons cette rencontre. Il faut à tout prix oublier la mésaventure de la seconde période contre Nancy.

❺ Etes-vous très optimiste, optimiste, inquiet ou très inquiet ?

Je suis optimiste, tout simplement. Nous avons fait la saison dernière une expérience très enrichissante en Coupe d'Europe avec des déceptions mais aussi des joies immenses. Cette expérience doit permettre aux joueurs de se surpasser une fois de plus dans des circonstances exceptionnelles. Et puis, je crois qu'à Copenhague, mercredi, tous songeront aux matches de Split et de Chorzow, où ils n'avaient pas su s'imposer.

En Coupe d'Europe, rares sont les équipes qui font des miracles à l'extérieur ; aussi est-il indispensable d'obtenir un résultat serré chez l'adversaire si l'on veut espérer se qualifier. Sans pour autant oublier l'importance des buts marqués à l'extérieur. A nous de savoir établir l'équilibre entre une prudence excessive et un risque aventureux.

(Recueilli par **J.-Ph. Rethacker.**)

Je le savais, mais le bref séjour que je viens de faire en Irlande me l'a encore confirmé : il n'y a plus, aujourd'hui, de petits pays de football. Le football progresse partout, tout le monde travaille plus et mieux et dans ces conditions il n'est plus possible de dire qu'un match sera une formalité.

Souvenez-vous que l'équipe de France a été battue à Dublin et tenue en échec au Parc des Princes par l'Irlande, lors des éliminatoires de la dernière Coupe du monde.

Bien sûr, Home Farm n'a pas une réputation internationale exceptionnelle, mais celle de Lens est-elle supérieure ?

Il reste que nous sommes des professionnels et que nos adversaires sont des amateurs et que l'on nous donne généralement favoris sur l'ensemble des deux matches. Il nous appartiendra, en premier lieu, de justifier cette « étiquette ».

Je suis raisonnablement optimiste, comme peut et doit l'être un entraîneur qui a ses problèmes, comme tout entraîneur, mais qui a surtout confiance dans le travail et dans la mentalité des joueurs dont il a la responsabilité.

(Recueilli par **Philippe Tournon.**)

En ce qui concerne l'issue de cet âpre duel franco-belge, je ne suis — si paradoxal que cela puisse paraître — ni optimiste ni inquiet. En réalité, j'aborde l'épreuve avec sérénité et confiance, convaincu que nous pouvons nous qualifier pour le second tour. Les deux équipes sont fort près l'une de l'autre. Elles partent, selon moi, à égalité de chances pour un combat qui peut se décider sur un coup de dés.

(Recueilli par **Paul Fischer.**)

Pessimiste, je ne veux l'être en aucun cas. Inquiet, nous le sommes comme toute équipe s'apprêtant à jouer une importante partie à l'échelon européen, d'autant que nous allons avoir affaire à une équipe allemande qui sera motivée en conséquence et qui, d'ailleurs, se montrera sans doute aussi dangereuse à l'extérieur que sur son propre terrain. Ce qui importe, c'est d'abord de tirer la leçon de notre défaite contre Nancy, car il n'est pas question de répéter à Iena les bêtises que nous avons commises vendredi soir. C'est, à mon avis, une simple question de hargne, de volonté. Je pense qu'au besoin il ne faudra pas hésiter à porter quelques retouches nécessaires, de manière à pouvoir aborder cette première manche dans le meilleur état de fraîcheur possible, de manière aussi à préserver nos chances pour la revanche du 1er octobre. Malgré le faux pas de vendredi, j'ai personnellement la conviction que l'O.M. va se réhabiliter à Iena, ce qui ne veut pas dire que la partie soit gagnée d'avance. Avec ces Allemands de l'Est, en effet, il conviendra de se méfier jusqu'au bout.

(Recueilli par **Victor SINET.**)

FACE AUX RÉALITÉS

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX APPRÉCIENT LES CHANCES

Mercredi 19 h Copenhague

C1 IMPÉRATIF POUR LE CHAMPION : JOUER A LA STÉPHANOISE !

(J.-P. RETHACKER)

LE plus dur commence pour un Saint-Etienne qui vient de vivre deux années exceptionnelles, ne cessant de glaner les titres de gloire et les couronnes, progressant constamment, étonnant son monde et s'étonnant lui-même au fil des mois.

Rappelez-vous : on crut d'abord à une réussite passagère ; puis on fut surpris de la constance de performances des champions de France 1974 ; on apprécia ensuite leur sûreté technique, leur maîtrise collective, leur régularité, leur pouvoir de dépassement que deux matches inoubliables devant Split et devant Chorzow (à Geoffroy Guichard), illustrèrent tout particulièrement. Et leur doublé ne surprit plus personne...

Voilà donc que commence maintenant l'épreuve délicate : les jeunes Stéphanois ont vieilli, mûri, grandi dans la gloire et... dans la fortune. Mais ils doivent aujourd'hui s'accrocher aux plus hautes branches de l'arbre. Et ce n'est pas le plus facile ! La concurrence continue à les menacer. Mais aussi la lassitude morale, la décontraction sœur de la négligence, l'excès de confiance qui se transforme parfois en suffisance.

On attend d'eux qu'ils progressent encore et enrichissent leur palmarès, ce qui paraît bien difficile pour des gens qui ont décroché la saison dernière Coupe, Championnat et place de demi-finaliste en Coupe d'Europe.

Les premiers résultats des matches amicaux (Leeds, Cologne) avaient donné quelques espérances. Mais voilà que le début du Championnat (et surtout les trois dernières rencontres joués contre Bordeaux, Marseille et Paris Saint-Germain) est venu réveiller le doute.

Trois fois les Stéphanois ont pris un net avantage qui paraissait décisif. Et trois fois l'adversaire a tiré parti des erreurs défensives, des défaillances, des tergiversations, des essoufflements stéphanois. Devant les Girondins, on mène 2-0 puis 3-1, mais on ne s'impose par 5 à 2 qu'après avoir frôlé le 3-3. A Marseille, on monte d'entrée grâce au punch du jeune Rocheteau, un O.M. instable qui se retrouve mené 0-2 après une demi-heure de jeu ; mais en un quart d'heure, la défense balayée et prise à la gorge concède trois buts aux Marseillais et laisse échapper la victoire. Plus grave : un quatrième but de l'O.M. provoque le k.o. d'une formation toute surprise et subitement en proie à l'inquiétude.

Trois jours plus tard, sur son terrain et devant un public qui l'encourage pourtant farouchement, le onze stéphanois met à nouveau plus d'une heure à trouver son régime de croisière et surtout le chemin du but parisien. C'est sur un rugissement et une charge de son lion argentin Osvaldo Piazza, que l'A.S.S.E. finit par marquer un but. Mais une fois de plus, les « Verts » ne tiendront pas la distance et connaîtront l'échec (1-1 devant le Paris S.-G.) à trois minutes de la fin.

Le bilan en fin de compte n'est pas tellement flatteur : 3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 8 buts marqués, 7 buts concédés.

C'est sans doute ce dernier chiffre qui est le plus inquiétant et le plus significatif. Car il démontre que quelque chose cloche du côté de la défense stéphanoise. Gardons-nous des accusations rapides et... individuelles. Même si Yvan Curkovic, Christian Lopez, Repellini et aussi Bathenay (le demi le plus défensif du milieu de terrain) ont commis quelques erreurs, c'est dans l'état d'esprit et dans le rendement collectif de toute l'équipe qu'il faut peut-être chercher les raisons de ces déconvenues.

Curkovic et Piazza, les deux « vieux renards » de l'équipe, affirment en chœur : « Tant que nous connaîtrons de telles périodes de relâchement, nous ne pourrons être une grande équipe. Surtout à l'extérieur. Il faut que nous soyons plus concentrés, plus attentifs, plus rigoureux dans les moments cruciaux d'un match. Et surtout lorsque nous menons 1-0 ou 2-0. Tant que nous ne saurons pas franchir correctement le cap des tempêtes à l'extérieur, nous serons à la merci de la défaillance et du faux pas. »

Pour ce qui concerne le jeu collectif, nous avons été souvent étonné vendredi de voir la formation stéphanoise tâtonner et bafouiller dans son travail de préparation et dans ses échanges de balle, elle qui la saison dernière excellait à faire circuler le ballon et à pratiquer un football de mouvement.

Défaillance physique ? psychologique ? technique ? N'allons pas trop vite en besogne de critique.

La saison dernière, à pareille époque, Saint-Etienne champion avait pris un bien mauvais départ et accumulé les contre-performances ne prenant que 4 pts en 6 matches... Cela ne l'empêcha pas de franchir le premier tour lisbonnais de la Coupe d'Europe et de trouver ainsi sa ligne de vol.

On peut penser que l'équipe de Robert Herbin va se ressaisir comme elle l'a toujours fait lorsque l'enjeu est important et européen. On peut croire que le retour en forme de Larqué (réapparition satisfaisante devant Paris S.-G.) relancera le jeu offensif stéphanois à Copenhague, où il faudra tout de même essayer de marquer ce ou ces précieux « buts à l'extérieur », qui jouèrent un rôle si important la saison dernière dans les qualifications.

Mais il faudra aussi savoir comment bâtir un milieu de terrain où Santini en forme peut s'imposer au détriment de Bathenay ou de Synaeghel (encore à court de condition). Le forfait de Rocheteau amènera Herbin à aligner : Patrick, Hervé Revelli, Triantafilos. L'attaque en somme de la dernière campagne européenne.

Les Stéphanois en tout cas sont prévenus : les récents échecs qu'ils ont subis, les ont mis en garde sur leurs forces et sur leurs faiblesses, et ils les ont rappelés à l'ordre.

Par ailleurs, ils n'oublieront pas que leurs collègues nantais connurent il y a deux ans sur cette même péninsule danoise, la plus cruelle désillusion face au champion de l'époque Vejle. Jean-Michel Larqué et ses amis savent que le football danois a toujours été en parfaite santé, capable constamment de créer des surprises.

Ce K.B. Copenhague que nous allons découvrir mercredi, est une formation de solides joueurs amateurs, athlétiques, vigoureux, pas maladroits pour autant, dépourvus de tous complexes. De l'anglo-saxon bon teint !

Pour les mettre à la raison — ou tout au moins pour leur tenir tête — il faudra : d'une part ne pas trop y croire, d'autre part ne pas refuser les prises de risque, enfin et surtout utiliser les armes que la nature a données au football stéphanois, à savoir la vivacité, l'intelligence et la variété d'improvisation.

Patrick Revelli : le forfait de Rocheteau lui offre une nouvelle chance.

Mercredi 17 h 45 Dublin

C2 DU NERF MESSIEURS LES LENSOIS !

(Philippe TOURNON)

ILS n'incitent guère à trop d'optimisme les derniers tests de nos équipes « européennes » à la veille de leur entrée en compétition... Lyon battu à Sochaux, Saint-Etienne tenu en échec, chez lui, par Paris Saint-Germain, Nice également freiné à Metz, et Lens, le dernier en lice, qui doit se contenter d'un peu glorieux match nul, devant ses fidèles supporters, avec Nîmes.

Mais, enfin, l'inconstance étant dit-on volontiers, l'un des signes les plus distinctifs de notre football, on peut toujours se dire que demain soir, nos quatre mousquetaires porteront haut et loin l'étendard de nos espérances internationales.

C'est en tout cas très certainement une rude tâche qui attend les Lensois à Dublin.

Sowinski qui, comme tout entraîneur qui se respecte de nos jours, est allé faire son petit voyage de reconnaissance du côté du Home Farm Football Club, a dû dire et redire à ses hommes quel genre de divertissement leur était promis pour la soirée du 17 septembre 1975...

Or, la première évidence, teintée d'inquiétude, qui se fait jour, c'est que l'on voit mal le Lens timoré, emprunté et maladroit de samedi après-midi, repousser très longtemps et très efficacement les vagues d'assauts des jeunes loups irlandais qui sur leur petit terrain mascotte témoignent, à coup sûr, d'un esprit d'initiative et d'une mentalité de conquérants, qui n'habitèrent pas toujours les prudents et avisés Nimois au stade Bollaert.

Fort heureusement, il ne nous paraît guère possible que dans le contexte d'une Coupe d'Europe, dont les bruits et les passions parviendraient à réveiller les morts, les Nordistes puissent se montrer aussi amorphes et dépourvus de « punch » qu'ils le furent samedi dernier, en première mi-temps du moins.

Il faut bien le dire : nous étions loin à ce moment-là, du Lens fringant, alerte, primesautier qui avait tenu la dragée haute aux Stéphanois lors de la finale de la Coupe de France 75.

Sowinski explique par ailleurs pourquoi, à son avis, on en est arrivé là... et pourquoi aussi, il n'y a pas lieu de dramatiser. Et, effectivement, il n'y a pas de raison objective pour que cette équipe, ce club dont on met en avant, et en toute justice les sains principes d'organisation et de jeu, ne redevienne pas, très vite, la formation sur le compte de laquelle les commentaires les plus flatteurs n'ont cessé de pleuvoir depuis son retour en première division.

En fait, les Lensois ont peut-être tout simplement, comme les « copains » sous le coup de l'imminence de la Coupe d'Europe, accusé une certaine lassitude plus nerveuse que physique après un début de saison à cent à l'heure.

Quand Sowinski effectue un petit retour en arrière, il ne trouve pas dans l'analyse du comportement de ses joueurs de réels motifs d'inquiétude :

« Peut-être y a-t-il eu ce départ en fanfare — bonus contre Metz — qui a laissé croire à certains que nous étions meilleurs que ce que nous valions réellement, mais même par la suite, dans nos échecs — je parle des résultats — il n'y a rien eu qui puisse vraiment me faire croire qu'il y avait péril en la demeure. Et il y eut pour le moins, autant de motifs de satisfaction que de sujets d'inquiétude.

Elie : du pain sur la planche

A Lille, par exemple, avant de nous effondrer après la mi-temps, nous avions eu une première période que je ne fus pas le seul à qualifier d'exceptionnelle. Contre Paris S.-G. aussi, on alterna le bon et le moins bon.

Notre public a été très gâté : il l'est peut-être un peu moins depuis le début de cette saison, mais je suis sûr qu'il comprend les problèmes qui sont les nôtres actuellement, et qu'il restera toujours aussi fidèle et chaleureux.

Que l'on règle notre problème d'attaque — et je mise sur la prochaine rentrée d'Arghirudis pour cela — que Jankovic soit parfaitement intégré à l'équipe et on ne tardera pas à revoir le vrai Lens !

Le problème, pour l'heure, est de savoir quel Lens les Irlandais trouveront sur leur chemin demain soir à Dublin...

Les joueurs nordistes, dans leur ensemble, nous ont paru tendus, mais pas inquiets et encore moins paniqués, à l'approche de cette grande « première » européenne.

Ils ont parfaitement conscience qu'ils vont vivre une aventure nouvelle et enrichissante. Ils en savent à la fois beaucoup de choses... et presque rien.

« La Coupe d'Europe, c'est comme le reste, dit le flegmatique Elie : on peut nous en dire tout ce qu'on veut, on peut dire tous les commentaires possibles et imaginables, voir match sur match à la télévision, tant que l'on n'est pas concerné directement, tant que ce n'est pas notre équipe qui vit l'angoissante attente du coup d'envoi, qui subit les vociférations du public, on ne connaît rien du tout ! L'expérience des autres, dans ces cas-là, n'est malheureusement pas d'un grand secours. »

Jean-Marie Elie et ses camarades n'ont plus que vingt-quatre heures à attendre pour savoir ce qu'est, vraiment, la Coupe d'Europe. Enfin...

EUROPÉENNES

DES REPRÉSENTANTS FRANÇAIS

C3

L'AMOUR-PROPRE DE L'OM EN JEU A IÉNA

(Victor SINET)

Mercredi 20 h Iena

LA nuit et le jour... c'est le mot qui revenait invariablement sur toutes les lèvres à l'issue du match OM-Nancy qui avait plongé plus de 20 000 Marseillais dans une stupeur telle que beaucoup ne purent s'empêcher, quand la défaite olympienne eut été consommée, de manifester leur mécontentement, voire de clamer sur l'air des lampions : « Le bonus... le bonus... » un bonus pour Nancy bien entendu !

En somme, on était loin des espoirs qu'avait engendrés ce match au départ, un match qui, compte tenu du résultat précédent contre Saint-Eienne, semblait devoir tout au contraire se traduire par un bonus — le premier — pour l'OM.

Alors, brusquement, les questions se posent à nouveau et Jacques Bonnet, qui assurait pour la circonstance l'intérim de Jules Zvunka parti à Iena, était le premier à s'interroger : « Je ne comprends pas cette seconde mi-temps de cauchemar, soupirait-il. Sans doute faut-il la mettre sur le compte de la fatigue née des rudes efforts fournis trois jours auparavant face aux Stéphanois, mais tout de même, médicalement, nos hommes paraissaient dans un état de fraîcheur convenable. En première mi-temps, d'ailleurs, ils avaient largement la place de faire la différence, mais le moins que l'on puisse dire est qu'ils manquèrent de réussite. Ensuite, ce fut comme si tout se brouillait et c'était à ne plus rien y comprendre. Nul doute que pour préparer notre entrée en Coupe d'Europe dans les meilleures conditions possibles, il faudra analyser la situation avec beaucoup de soin, quitte à devoir changer notre fusil d'épaule. A ce propos, il ne faut pas perdre de vue que nous possédons des réserves valables et que, par conséquent, si certains de nos titulaires s'avéraient physiquement diminués, nous ne serions pas trop embarrassés pour pourvoir à leur remplacement. »

Le fait est que, trois jours après l'euphorie née de la victoire sur Saint-Etienne — une victoire acclamée par 43 000 spectateurs et d'autant plus appréciée que les Olympiens n'ont pas souvent réussi par le passé devant les « verts » — l'OM a joué pour ainsi dire à contre-courant face à Nancy, causant du même coup l'une des plus vives déceptions de sa longue histoire. On le croyait en effet parti pour retrouver son auréole des années fastes, on l'avait vu plein de verve, de réalisme et de maîtrise face aux champions de France et voilà que devant un Nancy certes méritant, mais tout de même moins bien armé, il se remettait à piétiner, à retomber dans ses travers. Les anciens, seuls n'étaient pas trop étonnés, eux qui ont toujours connu un OM capable du meilleur comme du pire, un OM qui faisait toucher les épaules aux plus grands et qui faisait souvent la culbute contre les plus petits...

Toujours est-il que la seconde mi-temps de vendredi soir a suscité quelques inquiétudes légitimes dans le camp olympien et pour cause : manifestement, ça manquait tout à la fois de rythme, de fraîcheur physique et même de détermination. Pourquoi ? Allez donc le savoir...

Ce qui est en tout cas certain, c'est que l'équipe flamboyante du mardi s'était évanouie d'un seul coup, au point qu'elle ne fut même plus capable, après le repos, de contrôler un match pourtant joué sur un rythme extrêmement lent. On dira certes qu'en première mi-temps, l'OM aurait pu doubler ou tripler la mise si Yazalde — dont on attend toujours la grande confirmation — ne s'était pas montré aussi malheureux dans ses tentatives et si Emon avait connu un peu plus de réussite. Mais il reste qu'ensuite, les Marseillais errèrent comme des fantômes sur le terrain, se laissant manœuvrer comme des gamins par des jeunes nancéiens aux qualités techniques et collectives bien connues. Les Platini, Rubio, Dussier, Lerebours, Donnat et autres Di Caro ou Mesones conduisant alors la manœuvre avec un culot et une aisance qui laissèrent le public pantois.

Quand Dussier eut égalisé, on sentit que le spectacle tournait court pour le public marseillais, et celui-ci, non content de manifester une fois de plus sa versatilité, alla jusqu'à réclamer le bonus en faveur de Nancy.

Un bonus qui aurait pu être chose acquise si l'arbitre n'avait refusé à l'excellent Platini un but remarquable — lobe de 40 mètres face à un Charrier trop avancé — pour un hors jeu singulièrement discutable. A présent donc, tout le monde s'interroge, et pour cause, dès mercredi l'OM se trouvera engagé dans une rude épreuve, Carl Zeiss Iena étant un adversaire qui a fait ses preuves sur le plan international et se prévalant, comme toutes les équipes allemandes de l'Est, d'une condition physique et d'une motivation à toute épreuve.

Comme tous ceux qui ont assisté aux deux matches à domicile de l'OM dans le courant de la semaine écoulée, on se trouve forcément dans l'obligation de situer les chances de l'O.M. de deux façons diamétralement opposées :

— ou bien on retrouvera à Iéna une équipe olympienne capable de se transcender et aussi de produire un bon football collectif assorti des exploits individuels d'un Emon, d'un Yazalde, d'un Tresor ou d'un Charrier, moyennant quoi la formation phocéenne peut obtenir un résultat valable et en tout cas parvenir à préserver ses chances en fonction de la seconde manche ;

— ou bien, placée dans un contexte difficile et freinée par des questions d'ordre physique, l'équipe marseillaise ne pourra songer tout au plus qu'à limiter la casse en Allemagne de l'Est.

Nous pensons tout de même, compte tenu de l'enjeu et surtout des leçons que tirera le tandem Zvunka-Bonnet, que l'OM sera finalement en mesure de donner la meilleure réplique possible à son adversaire germanique, quand bien même il devrait se passer pour cela de certains titulaires dont la condition physique apparut émoussée vendredi soir contre Nancy. A ce propos, Jacques Bonnet n'a sans doute pas tort de dire qu'il y a en réserve des éléments capables de faire mieux que de se défendre. Toujours est-il qu'à l'heure du départ pour Leipzig, le tout Marseille sportif attend l'entrée en scène de son équipe en Coupe d'Europe avec incertitude et pour cause, la question essentielle qui se pose, répétons-le — et elle est d'importance — étant de savoir maintenant si l'OM se présentera à Iéna en habit de gala ou bien en bleu de chauffe...

Yazaldé : un but à Iéna ?

C3

LA CHANCE DE LYON ATTAQUER A OUTRANCE

Mercredi 20 h 30 Lyon

(Paul FISCHER)

LYON. — On sait que dès qu'on prononce devant elle le mot « Coupe d'Europe » l'équipe de l'OL est régulièrement transcendée. Une foi soudaine l'anime. Un farouche désir de se battre et de se distinguer l'enflamme. Or, c'est précisément cet enthousiasme qui, dans le passé, lui avait permis d'accomplir des performances dont on parle encore le soir à la veillée. Qui, au fait, a oublié les lauriers cueillis au plus haut niveau aux dépens du Sporting de Lisbonne, de Hambourg et de Uwe Seller, et de Tottenham ? Personne sans doute.

Le président Edouard Rochet, qui préside depuis bientôt onze saisons aux destinées de l'OL et qui avait remporté en 1922 aux championnats d'Europe d'Aviron à Barcelone, le titre en « huit barré » évoque ces prouesses avec force détails piquants.

L'an dernier, la carrière des Lyonnais était relativement courte sur le plan international. Après un facile succès sur les modestes luxembourgeois de Red-Boys de Differdange (7-0 et 4-1), un tirage au sort, particulièrement impitoyable, les opposa aux Allemands de Moenchengladbach qui s'adjugèrent — sans trop se fatiguer — les deux manches (1-0 et 5-2).

A l'aller ils se contentèrent sous une pluie battante, d'un score étriqué, mais au retour à Gerland, devant 34 988 spectateurs payants, les hommes de Bonhof nous firent assister à un festival de football offensif.

C'était la fin prématurée d'un beau rêve.

On peut maintenant le dire entre nous : après les départs de Daniel Ravier, de Fleury Di Nallo et de Jean Baeza on ne croyait pas que la formation rhodanienne parviendrait à décrocher une nouvelle fois une place qualificative à la Coupe de l'UEFA...

Pourtant il en fut ainsi grâce aux deux dernières victoires glanées sur Lille puis sur Reims et avec lesquelles on n'avait plus tellement compté.

L'heure de changer de méthode et de formule gagna également les responsables de l'OL qui contrairement à ce qui s'était passé la saison précédente, n'hésitèrent pas à renforcer leur effectif en s'assurant les services de Jodar de Reims, de Garrigues du Red Star et de Delestre de Châteauroux.

Si à la suite d'un concours de circonstances malheureux, le second n'a pas pu participer à une rencontre de division 1, et si le troisième n'a pas encore fait ses preuves, le premier doté d'un solide bagage technique, a déjà montré les multiples facettes de son talent.

Derrière Serge Chiesa et... Bernard Lacombe, l'ex-Rémois aurait fait des ravages, mais comme l'avant centre lyonnais est blessé et absent — et cela pour un bon bout de temps — Jodar ne peut donner toute sa mesure.

Toutefois, il ne semble pas que cette première confrontation contre Bruges se présente sous de fâcheux auspices.

Certes, Carrigues, Lhomme, Ferrigno et — hélas — Lacombe seront forfaits, mais l'ensemble rhodanien semble suffisamment armé pour tenir tête victorieusement aux redoutables belges de Ernst Happel que Cappon et Mignot ont supervisés deux fois.

Bien sûr, la tâche des Français ne sera pas aisée. Comme l'aller se déroule à Lyon, il importe de prendre ici même une avance confortable pour ne pas aller le 1er octobre en Belgique... « la peur au ventre ».

Encore qu'en s'imposant à Troyes, à Nancy et à Nantes, les hommes de Raymond Domenech aient prouvé qu'on pouvait compter sur eux.

Assurément, la courte défaite encaissée vendredi dernier stade Bonal ne plaide peut-être pas en leur faveur, mais comme elle a été concédée dans les ultimes minutes de la rencontre, on serait mal venu de leur refuser toute circonstance atténuante.

A Sochaux, manquaient Michel Maillard et Jean-Claude Bernad qui seront fort heureusement demain à leur poste. Maillard reprendra possession de ses fonctions d'avant centre, tandis que Bernad retrouvera sa place au milieu de terrain aux côtés de Jodar.

Qui sera chargé de la neutralisation de Raoul Lambert ? Sera-ce Robert Valette ? Peut-être. En tout cas Mignot qui n'a pas pour habitude de se dérober devant ses responsabilités, saura prendre la décision qui paraît la plus raisonnable.

On peut supposer que René Hauss, pour qui le football belge n'a pas de secret, a donné aux dirigeants de l'OL de précieux « tuyaux ».

« Sur ce que j'ai vu a-t-il observé, et malgré la défaite l'organisation lyonnaise est très bonne. Attaquez résolument sans cependant trop vous dégarnir et méfiez-vous de Lambert, capable à lui seul de conférer, grâce à la promptitude et à la précision de son tir du gauche, au match son tournant. Vos chances sont évidemment réelles. Exploitez-les. »

Chiesa : des merveilles ?

On avait dit après Lisbonne, Hambourg et Tottenham que Lyon était « l'équipe française capable des plus grands exploits ».

Pourvu qu'on puisse tenir le même langage au soir du 1er octobre lorsqu'elle aura affronté Bruges pour la deuxième fois.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

DEUX MOTS SUR LES ADVERSAIRES

LE K.B. MISE SUR PETERSEN

(Poul Prip ANDERSEN)

COPENHAGUE. — Le K.B. Copenhague n'a rien fait d'exceptionnel ces derniers temps. Il n'y a pas grand-chose à retenir ainsi de sa petite victoire (1-0) sur Holback. Mais la perspective de briller en Coupe des champions explique sans doute une passivité qui a tout de même anéanti les chances de revenir en tête du Championnat.

Le K.B. fera donc l'impossible devant Saint-Etienne, dans un style basé sur la prudence défensive (on sait ce que cela signifie en super-compétition) et des offensives qui se termineront la plupart du temps sur Petersen, le buteur en titre, un attaquant de classe d'ailleurs, souligné de deux traits rouges sur le plan de bataille de l'entraîneur stéphanois Robert Herbin.

Le match suscite beaucoup d'intérêt à Copenhague, où l'on attend avec curiosité l'équipe qui a fait trembler le Bayern la saison passée.

HOME FARM, LA PEPINIERE

(Patrick OLIVER)

Le club de Home Farm existe depuis presque quarante-huit ans. Il a toujours eu un statut strictement amateur et une certaine idée du football. Des dizaines de milliers de jeunes garçons sont passés par le club depuis sa création. Home Farm est surtout connu du public comme une pépinière de jeunes talents. Depuis son accession récente en Première Division (1972), Home Farm possède soixante-six équipes : vingt et une jouent régulièrement dans des Championnats de la Ligue d'Irlande, tandis que quarante-cinq s'affrontent dans des mini-championnats organisés à l'intérieur du club même. Au total, huit cents footballeurs. Pour cela, Home Farm dispose de six terrains et de nombreuses facilités pour équiper et entraîner ses équipes.

Etant amateur, le club ne reçoit aucune aide des pouvoirs publics ni des milieux du football. Bien qu'il ne possède pas un sou (il est même très endetté), on parle souvent de lui comme le club « millionnaire », tant sa bonne volonté est grande.

Au long des années, Home Farm a donné au football irlandais quelques-uns de ses plus grands noms, comme John Carey, Hugh Curran, Tommy Godwin et l'incomparable Liam Whelan, qui fut tué lors de la catastrophe aérienne de Munich en 1958. De 1960 à 1970, vingt internationaux débutèrent leur carrière au petit club de Dublin. Aujourd'hui encore, quatre internationaux actuels ont fait leurs premiers pas à Home Farm : il s'agit de Paddy Mulligan (Crysta Palace), Ray Treacy (Preston), Mick Martin (Manchester U.) et Terry Conroy (Stoke City).

Grâce à un potentiel de jeunes inépuisable et à une bonne volonté à toute épreuve, Home Farm, encouragé par sa victoire en Coupe l'an passé, est promis à un grand avenir dans le Championnat d'Irlande. Mais Home Farm, c'est aussi son entraîneur Dave Bacuzzi.

Dave Bacuzzi est arrivé au club il y a deux ans, et il possède une grande expérience à tous les niveaux, il fut sélectionné sept fois dans l'équipe juniors d'Angleterre. Il connait bien le Championnat anglais. Il est resté en effet six saisons à Arsenal, avant d'aller à Manchester City pendant trois ans, où il dispute soixante matches en équipe première. Il fut transféré ensuite à Reading, où il joua environ cent matches. De Reading, Bacuzzi alla ensuite en Irlande en 1970, pour jouer avec les Corks Hibernians pendant quatre saisons. Il remporta avec eux le Championnat lors de sa première saison en 1970-1971, avant de gagner la Coupe deux années de suite, en 1972 et 1973. En arrivant à Home Farm, il a mis fin à sa carrière de joueur pour se consacrer entièrement à sa tâche d'entraîneur.

Très dynamique et s'appuyant volontiers sur les jeunes, dont il a l'habitude car il a déjà entraîné des équipes de collégiens et d'universitaires, il espère conduire Home Farm vers d'autres succès en Irlande, en conservant d'abord la Coupe conquise aux dépens de Shelbourne (1-0).

IENA : EXPERIENCE D'ABORD !

(Jean CORNU)

Avec Georg Buschner, Iéna était une équipe « protégée ». Alors sélectionneur, Buschner prenait jusqu'à sept et huit joueurs au F.C. Iéna pour l'équipe nationale, et lorsqu'un bon joueur se trouvait dans un club appelé à descendre en Division II, le F.C. Iéna le prenait en « stage » Buschner parti — si l'on peut dire, puisqu'il continue à habiter Iéna —, le club a perdu une partie de ses privilèges : il est moins attractif et ses vedettes ont un peu vieilli.

Trois joueurs seulement font actuellement partie du cadre de l'équipe nationale : l'ailier Vogel, le demi Weise et l'arrière Kurbjuweit. Le gardien Gropenthin est parfois appelé en réserve du titulaire Jurgen Croy.

Peter Ducke (34 ans), l'avant centre qui fut si souvent meilleur buteur, Schlutter (29 ans), Stein (33 ans), Irmscher (29 ans) et Bloochwitz (33 ans) ne sont plus que des anciens internationaux, Vogel lui-même a 32 ans. L'équipe du F.C. Iéna est donc vieille. Si elle est expérimentée, elle manque de mobilité et de rapidité.

Hans Meyer, qui a pris la succession de Georg Buschner, a bien tenté une transfusion avec du sang neuf, mais les jeunes ne font pas oublier les anciens. Vogel, par exemple, fut encore le meilleur joueur de son équipe lors du match entre les sélections olympiques de l'U.R.S.S. et de la R.D.A.

Iéna joue comme toutes les équipes est-allemandes : un libero, un marquage strict en défense et un schéma tactique qui s'apparente au 4-4-2.

BRUGES COMME LAMBERT

(Jacques LECOQ)

Pour le moment, l'équipe brugeoise se cherche encore un peu, quoi qu'elle n'ait pas subi de grandes transformations depuis l'an dernier. Seul le « libero » autrichien Krieger a sa place auprès des vedettes de l'an passé. La force de l'équipe est son jeu typiquement britannique, avec de longs changements d'aile et des percées par Raoul Lambert, le redoutable (mais fragile) centre avant de l'équipe nationale.

En défense, Krieger occupe le poste de libero auprès de Georges Leekens, le type même du « stopper » anglais. L'arrière droit Bastyns et le gaucher Volders ont un point commun : ils ont été formés à Bruxelles, le premier au Racing White et le second à Anderlecht. Dans la ligne intermédiaire, on trouve l'international Julien Cools et l'un des jeunes. Les plus prometteurs du football belge, Raoul Vander Eycken. A l'aile gauche, on aligne le Danois au nom très français de Le Fèvre. Mais l'homme en forme du moment est peut-être le droitier Van Gool. Bruges n'a pas fait une sortie éclatante samedi en Championnat contre le F.C. Liégeois. Peut-être se réservait-il pour le match à Lyon ?

Belle intervention de Baratelli devant Braun

METZ - NICE : 2-2

Nice laisse passer l'occasion

(Victor PERONI)

METZ. — On a bien cru vendredi soir à un moment que l'équipe de Metz allait connaître sur son terrain une cruelle mésaventure devant les Niçois dont Jean-Marc Guillou tirait les ficelles et où Jean-Noël Huck évoluait avec la facilité du promeneur solitaire. D'ailleurs les deux hommes s'entendaient comme larrons en foire et Huck provoquant le premier but niçois, il semblait que les Messins ne parviendraient jamais à faire surface. Bien mieux ils perdaient de nombreuses balles et aidaient ainsi dans une certaine mesure leurs adversaires à contrôler le match.

A la vérité si Molitor avait réussi après le but de Sanchez à marquer un deuxième but comme il en eut la possibilité, les choses auraient peut-être pris une toute autre tournure tant l'équipe lorraine paraissait perturbée non pas par la vitesse des Niçois, mais par leur occupation du terrain et leur précision technique. Mais hélas, Molitor est décidément poursuivi par une noire malchance et son tir étonnant de puissance soudaine s'écrasa sous la barre et revint en jeu ! Guillou tenta bien de la reprendre mais les Lorrains purent écarter le danger. Et la supériorité niçoise dura jusqu'au début de la deuxième mi-temps où Sanchez en conclusion d'une belle action collective vit son terrible tir s'écraser également sur la transversale.

Dans ces deux occasions les Niçois avaient finalement laissé filer deux balles de match car dès cet instant les Messins s'organisèrent et prirent à leur tour le match en main. On retrouva alors le bon Metz, presque celui qui fit une si belle fin de saison passée et Curioni qui n'avait cessé de lutter souvent tout seul égalisa après une heure de jeu. Metz avait alors pris le dessus tandis que Nice baissait de pied assez nettement et les Lorrains en profitèrent pour prendre l'avantage grâce à un magnifique but de Dehon reprenant un coup franc très vite joué par Hausknecht. Mais cette avance fut de courte durée car à la grande stupeur du public un tir de l'immense Katalinski, tir qui paraissait assez anodin, loba finalement Rey et remit les deux équipes à égalité.

Bien sur, les Messins auraient pu finalement l'emporter en cette seconde mi-temps qui leur fut favorable, mais le résultat nul était fort équitable lorsqu'on songe à la première période des Niçois.

. Avec ce résultat nul, Metz en a semble-t-il terminé avec une série de matches très difficiles qui vit les Messins aller à Lens pour le premier match de Championnat, puis recevoir Saint-Etienne avant d'aller à Marseille et à Paris. Maintenant le parcours de l'équipe commandée par Jeitz sera sans doute moins accidenté et cela devrait même permettre aux Messins de grimper quelque peu au classement. Encore qu'on ne sache jamais très bien s'il est plus difficile d'avoir affaire aux forts qu'aux faibles ou présumés tels. Regardez par exemple l'OM qui bat nettement Saint-Etienne pour ensuite se faire humilier par Nancy. En fait certains matches sont peut-être plus ou moins difficiles mais ils sont toujours dangereux. Il faut toujours être en quelque sorte en alerte et avoir du répondant. En faisant match nul contre Nice après un si mauvais départ, Metz a prouvé que son équipe ne manque nullement de ressources morales et que lorsque Braun et Curioni se seront retrouvés, la route sera de nouveau agréable à suivre. Pour l'instant, en effet, seul Curioni continue sur sa lancée. Mais Braun vient peu à peu.

REIMS - BORDEAUX : 0-0

Double zéro

(Robert VERGNE)

Il y a évidemment différentes manières pour que le public conserve d'un match un souvenir, sinon impérissable, du moins très vivace : pratiquer un football de rêve, marquer beaucoup de buts, renverser une situation qui semblait désespérée.

Mais il en est une autre également : refuser le jeu, user de tactiques dilatoires : passes en retrait au gardien de but, abuser des temps morts, chercher davantage à ne pas encaisser de buts plutôt qu'à en marquer, bref, « faire » un match tellement insipide et médiocre que le public s'en souvient longtemps.

L'objectivité oblige à dire que c'est cette dernière formule qui a présidé aux débats du stade Delaune tout au long de ce Reims-Bordeaux détestable à tous points de vue : jeu heurté, fautes nombreuses et beaucoup de coups francs, aucun but, bien sûr parce qu'il n'y eut pratiquement pas d'occasion réelle, un avertissement, bref, l'inventaire du match détestable.

« Un match un peu à l'image du temps », observait Pierre Flamion qui a conservé de ses origines paysannes le sens de l'observation : soudainement froid, insaisissable, contrariant.

De l'influence des éléments atmosphériques sur les équipes de football, voilà un éventuel sujet de thèse que nous ne soutiendrons pas aujourd'hui.

UN BORDEAUX... ITALIEN !

Toujours est-il que l'on a assisté à un match à l'« italienne » de la pire époque, celle du « réalisme » le plus sordide que l'on croyait révolu surtout depuis que les Italiens eux-mêmes ont tourné le dos à cette caricature de football en forme de repoussoir.

Cela dit, les Bordelais ont leurs raisons, à défaut d'avoir raison : un mauvais début de championnat, le départ de Tokoto qui sera peut-être compensé un jour par le talent d'un Jeandupeux lorsque l'excellent joueur suisse sera définitivement adopté, tout cela les a incités à serrer les coudes et renforcer à la fois leur défense et leur détermination. Si l'on y ajoute de mauvaises conditions de transport dues à un incident matériel, on conviendra que leur performance de Reims est méritoire.

Mais les Bordelais sauront-ils opérer à temps leur reconversion, lorsqu'il leur faudra, chez eux, « créer » le jeu, comprendront-ils jusqu'où il ne faut pas aller trop loin sous peine d'acquérir une détestable réputation qui risque de les suivre et donc de les handicaper d'une façon ou d'une autre ?

Autant de questions dont ils détiennent évidemment les réponses.

Celles que peuvent se poser les Rémois sont différentes.

Pour eux, il s'agit d'abord de savoir quand ils se trouveront dans leur meilleure condition physique, ce qui n'est pas le cas actuellement. Pierre Flamion reconnaissait d'ailleurs volontiers que ses joueurs avaient manqué de tonus, mais on peut lui faire confiance pour le leur redonner.

L'autre problème est celui des ailiers, ou plutôt en l'occurrence, l'absence d'ailier (car Santamaria fut tout, sauf cela contre Bordeaux).

Or, face à une équipe aussi recroquevillée que celle des Girondins, l'attaque frontale est un leurre, les chances de salut résidant aux ailes.

Cela est connu, mais semble vite oublié, et pas seulement à Reims.

On comprendra mieux alors que cette confrontation entre une équipe hérisson et une formation « aveugle » n'ait pas apporté la moindre lumière.

Si ce n'est qu'aucune des deux équipes ne semble capable de jouer un rôle de premier plan dans ce championnat 1975-76.

Certes, ce pronostic sera peut-être infirmé, et on le souhaite, mais il ne nous semble pas que ce Bordeaux-là, tout comme le « champagne » fournisse de grands crus cette année.

C'était même de la « piquette », affirmait un spectateur du stade Delaune sans qu'on puisse absolument lui donner tort...

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

Jean Gallice : un homme averti... en vaut deux !

Existe-t-il une psychologie du brassard, celui de capitaine bien sûr ?

On serait assez tenté de le penser si l'on se fie au nombre important de footballeurs qui se sont transformés parfois véritablement jusqu'à la métamorphose.

On rangera sans hésiter Jean Gallice dans cette catégorie. En effet, au jeune homme certes doué mais assez fantasque que l'on a connu tant à Angoulême qu'à Bordeaux a succédé un garçon très mûr au sens des responsabilités très aiguisé.

Cela se traduit sur le terrain par une activité de tous les instants comme si un seul moment de relâchement risquait de compromettre à ses yeux la confiance que l'on a placée en lui sous la forme très symbolique du brassard de capitaine.

Contre Reims, il fut le meilleur joueur sur le terrain qui, il est vrai, n'en compta guère. Mais ce n'est tout de même pas de sa faute si partenaires et adversaires étaient si peu inspirés, on en conviendra.

D'ailleurs, il ne tire aucune vanité de cette distinction purement honorifique. Il sait bien que ce match était très particulier, médiocre, sans couleur et sans saveur comme ces plats que l'on ingurgitait pendant l'occupation.

Et il en connait les raisons, du moins une partie d'entre elles.

RESPECT DE LA LOI

Ce sont celles qui concernent les Girondins.

« Oui, on est venu à Reims dans l'espoir de réaliser un match nul zéro à zéro et nous nous sommes organisés en conséquence.

L'année dernière, nous avions certes offert un spectacle de meilleure qualité au public mais nous étions repartis à Bordeaux sans le moindre point, or, celui que nous avons conquis cette fois l'a été de haute lutte. De surcroît, il nous aura permis de nous prouver quelque chose à nous-mêmes, car lorsque ça va mal dans une équipe, on est vite saisi par le doute.

On se met à « gamberger » et il est alors bien difficile de redresser la barre. En outre, nous n'avons pas transgressé les lois du jeu. Bien sûr, nous avons « gelé » le ballon au maximum mais les Rémois n'avaient qu'à venir nous le prendre, cela non plus n'est pas interdit par le règlement. »

Un attaquant, ce Jean Gallice et un « battant » parfois même un peu trop, ce qui lui a valu un avertissement à la suite d'une attaque par trop brutale sur la personne de Ravier.

« C'est tout de même lui qui a commencé en me « cisaillant », alors que moi, je l'ai épaulé un peu sèchement... »

Un peu... beaucoup, se permettra-t-on de rectifier tout en confirmant la chronologie des « débats ».

Il reste qu'un homme averti en vaut deux, Jean Gallice est bien capable de sortir son équipe du début d'ornière dans laquelle elle commençait à s'enfoncer.

Et aussi que ce sens des responsabilités, cette appréciation des choses et des hommes au-delà des péripéties d'un seul match est la marque d'un sportif équilibré, conscient et organisé.

Peut-être, en définitive, l'affirmation d'une grande carrière...

R. V.

Quand Mezy met les points sur les I

(Max URBINI)

AVIGNON. — « Si nous avions été jusqu'au bout de notre idée et de nos efforts nous serions parvenus au repos avec deux buts d'avance sur Avignon et nous aurions eu l'agréable mission de conserver tranquillement le résultat en deuxième mi-temps. Au lieu de cela nous avons même laissé Gallina intervenir à temps sur des ballons qu'il n'aurait jamais dû contrôler le premier ».

Michel Mézy est un bon critique. Il résume ainsi le premier acte d'un match où le LOSC a laissé échapper stupidement la victoire.

Quand on a de l'ambition et des moyens on ne musarde pas en chemin. On applique un plan précis (dans le cas particulier il fallait éviter le piège domination stérile) on est attentif et on ne manque surtout pas le plus facile. Comme le L.O.S.C. face à Avignon, comme Coste et Gauthier plus coupable mentalement que techniquement.

Bien sûr, l'erreur est humaine et à plus forte raison quand ce sacré ballon rond s'en mêle. Mais tout de même messieurs...

Les Lillois ne peuvent présenter aucune excuse valable. Ils ont fait leur propre malheur avant qu'Avignon saisisse sa chance sous la forme d'un coup franc trois fois repoussé avant de trouver Castellan pour profiter de l'aubaine (65e).

Le savon que Georges Peyroche a passé à ses hommes était donc la moindre des choses. Il vient assez tôt en saison pour rafraîchir les esprits et redonner aux uns et aux autres le sens des réalités.

C'est d'autant plus nécessaire que le L.O.S.C. 75-76 (dépassons la péripétie avignonnaise) devrait tenir un rôle intéressant aussi bien en Championnat, l'épreuve de la régularité, qu'en Coupe, la compétition du coup par coup.

On le souhaite pour Georges Peyroche qui a une certaine et heureuse idée du football et de son métier. On a tendance à le croire en voyant Michel Mézy (reparlons de lui).

Michel Mézy est en train, somme toute, de justifier le jugement de Kader Firoud, auquel il doit tant, et de Georges Boulogne patron des jours heureux en sélection qui disait de lui il y a trois ans :

« Un jour il voudra en permanence ce footballeur équilibré qui a tous les talents des gauchers sans en avoir les complexes. Et alors... »

Et alors il fera après celui de Nîmes le bonheur du L.O.S.C. dans un style et avec une efficacité comparables à bien des suyervedettes.

ENTRETIEN-EXPRESS

Marc Bourrier : "Un pas important"

● Que représente cette première victoire en championnat ?

« Un pas important. Les deux points nous permettent de regarder le tableau de Division I sans honte. Vous savez, un zéro c'est terrible. On a un peu l'impression d'être hors course. Aujourd'hui la poursuite est commencée. Nous aborderons la prochaine étape (à Troyes) sans la peur au ventre. Nous jouerons donc beaucoup mieux dans tous les domaines. Le fameux choc psychologique quoi ! »

● Vous attendiez-vous à un apprentissage aussi difficile de la D. I ?

« Je ne pensais pas honnêtement qu'il nous faudrait attendre la sixième soirée pour avoir le sourire. Mais je savais que nous rencontrerions les pires difficultés sur la route d'un championnat où tout est différent. »

● Quelques exemples...

« Il y a l'ambiance des rencontres. Elle compte beaucoup plus qu'en Division II. Les joueurs sentent mieux le poids du public. Leur responsabilité est plus grande. Il y a la qualité et la densité du football. Hier on pouvait gagner un match sans donner le maximum. Un résultat mérité était rarement remis en cause. Aujourd'hui il faut être attentif à tout. Le succès peut vous filer sous le nez en quelques secondes parce qu'il y a des hommes de grand talent chez l'adversaire, des attaquants capables de l'exploit individuel inattendu. Un Tokoto, au Parc, un Jeandupeux à Bordeaux... Il y a le rythme et les changements de rythme. L'art de faire souffler le chaud et le froid et surtout celui de préserver un but sans perdre la tête ...enfin une foule de choses ! »

● Quelle est votre première satisfaction sur le plan collectif ?

« C'est d'avoir vu ma défense bien groupée et efficace. Il fallait arrêter l'hémorragie (19 buts en 5 matches). Chacun a appliqué la consigne à la lettre et l'édifice a tenu... avec quelques ratés en fin de partie, j'en conviens, où certains garçons ont perdu leur sérénité. Mais l'essentiel est accompli avec la participation de toutes les lignes. »

● Un nom parmi quelques autres ?

« Quand on réussit un coup comme celui de vendredi soir on dit bravo à toute l'équipe. Mais on ne m'en voudra pas de souligner que Gallina a été déterminant au début et que Herbet a donné une âme à toute la défense. Quelle présence ! Quel rendement ! »

● Marc Bourrier est-il maintenant un entraineur optimiste ?

« Optimiste, oui, mais très lucide aussi. » — **M. U.**

BASTIA - TROYES : 3-1

La balade de Zimako

(Victor SINET)

BASTIA. — Il y avait belle lurette que le stade de Furiani, d'ordinaire si « chaud » et si bruyant, n'avait vécu une ambiance aussi discrète... Il faut dire que les instances supérieures du football l'avaient un peu voulu. D'une part, elles avaient choisi de faire jouer ce match le samedi en semi-nocturne (on se demande bien pourquoi), d'autre part, le Groupement avait délégué son président de la Commission de discipline, M. Riolacci, en l'investissant des pleins pouvoirs. Ne nous a-t-on pas dit que, tel son frère, le nouveau préfet de région corse, M. Riolacci, s'était vu charger d'arrêter le match au moindre incident...

Vus de Paris, où le centralisme se situe décidément à tous les niveaux, les événements sont rarement conformes à la réalité. Nous le disons parce que nous ne voyons vraiment pas pourquoi ce match de Bastia — le premier disputé à Furiani depuis un mois — aurait pu prendre une fâcheuse tournure. Entre le fait d'avoir interdit le déroulement du match Bastia-Nice du 26 août, qui se serait situé dans une période extrêmement trouble et la décision de reporter de 24 heures une rencontre qui ne risquait pas d'engendrer quoi que ce soit de mauvais, il y a tout de même une différence... Dommage que les édiles du football ne l'aient pas compris.

Cela dit, il faut convenir que le match proprement dit fut un peu conforme à l'ambiance, en ce sens qu'il revêtit longtemps un caractère insolite. Pensez en effet que pendant une heure, Troyes mena à la marque et manœuvra de manière telle que les 4.000 spectateurs du stade Armand-Cesari purent se demander s'ils allaient jamais retrouver leur véritable équipe. Cette dernière était privée à nouveau des services de Heidkamp et de Franceschetti, mais cela n'expliquait tout de même pas sa relative carence.

En première mi-temps notamment, les Corses attaquèrent en ordre dispersé et se firent presque toujours piéger par un adversaire champenois fort bien articulé et conduisant la balle avec beaucoup d'habileté. C'est comme ça d'ailleurs qu'il y eut ce joli but de Thoirain, un ancien du S.E.C.B., dès la quinzième minute, un but qui fit longtemps peser les plus grands doutes.

Par bonheur pour l'équipe de Cahuzac, la rentrée en seconde mi-temps de son ailier Jacques Zimako donna une autre dimension à la confrontation. Sous l'impulsion du remuant Calédonien, dont le style déconcertant est assez comparable à celui de son illustre cousin Marc Kanyan, l'attaque insulaire se montra beaucoup plus incisive et très vite, le bon travail préparatoire de Zimako fut concrétisé par deux buts, l'un de Neuman, qui s'était beaucoup dépensé depuis le début du match, l'autre de Papi, également au four et au moulin.

En définitive, Bastia l'emporta par 3-1 — Dzajic ayant placé un de ces tirs dont il a le secret sur coup franc — et aurait même pu s'adjuger le bonus, ce qui, compte tenu des événements de la première mi-temps, aurait tout de même été fantastique.

Ainsi donc, Bastia a renoué avec la victoire, une victoire qui lui permet de reprendre place dans la première partie du tableau et qui lui échappait comme par hasard, depuis les graves événements que l'on sait. Comme quoi, il est des moments où le sport en général, et le football en particulier, peut être fonction des éléments extérieurs quand ceux-ci prennent, comme ce fut le cas après Aléria, un caractère très important.

On attend maintenant Bastia au tournant de son prochain match à l'extérieur, car si l'équipe corse veut se comporter de manière aussi brillante que la saison écoulée, il lui reste aussi à faire la preuve de son potentiel loin de son île. Mais encore faudra-t-il pour cela qu'elle puisse enfin récupérer tous ses titulaires, comme dit Cahuzac : « Ça finira bien par arriver un jour... ».

Tous les mois

lisez

football MAGAZINE

Paris qui sourit

A Saint-Etienne, le Paris S.G. a justifié ses ambitions et ses prétentions en obtenant un match nul parfaitement mérité. Il s'agit là d'un résultat presque historique. Car aucune équipe n'avait pu la saison dernière tenir en échec le champion sur son terrain. Et il faut remonter au 17 février 1974 pour trouver un tel exploit (réalisé par Strasbourg 3-3).

Disons tout de suite que la façon dont l'équipe parisienne a réalisé sa performance est aussi convaincante que le résultat lui-même.

Il est certain que la venue d'Humberto a consolidé et renforcé un système défensif où le marquage sérieux, une couverture épisodique et une rigueur dans l'intervention n'excluent nullement une participation constante à la préparation offensive ou à la contre-attaque. Humberto n'a pas son pareil pour jaillir au moment propice sur le chemin des avants qui menacent. Mais il relance judicieusement le jeu, quand il ne vient pas se mêler lui-même à la fête de l'attaque. L'arrivée du Portugais (tout comme celle du Yougoslave de Nice Katalinski) devrait inspirer les « libere » français qui continuent à rester dans leur tour d'ivoire...

La formation parisienne nous a d'autre part laissé la meilleure impression par sa cohésion, sa bonne occupation du terrain et son jeu équilibré.

Et puis son attaque « africaine » possède de grosses possibilités : surtout avec un Tokoto qui pourrait bien atteindre enfin cette saison à 27 ans le sommet de sa carrière et son meilleur rendement. Faux ailier droit, l'ex-Bordelais travaille sur le côté en créateur et en stratège. Il est peut-être dommage que son rayonnement ne puisse être plus large, au centre du jeu par exemple où sa variété d'improvisation trouverait un champ plus étendu de manœuvre.

Avec Dahleb et avec M'Pelé (l'ennemi n° 1 de Saint-Etienne auquel il a toujours marqué au moins un but), le P. S.-G. ne manque pas de puncheurs. Il lui reste à trouver l'efficacité que lui vaut son jeu. Mais telle qu'elle est, la formation parisienne paraît bien armée pour replacer la capitale au tout premier plan du football français.

J.-Ph. R.

ENTRETIEN-EXPRESS

René Hauss (Sochaux) : "Pourquoi pas?"

— Venant après le retentissant succès ramené de Nimes, la victoire que vos hommes ont remportée sur Lyon ne vous incite-t-elle pas à un grand optimisme ?

— C'est certain. D'autant que durant l'intersaison, j'ai délibérément renoncé à tout renforcement coûteux ou spectaculaire. Seuls comptent à présent au F.C. Sochaux, le travail en profondeur et la formation des jeunes.

— Pourtant on ne peut pas dire que Lyon ait compliqué la tâche de vos joueurs ?

— Ne dites pas cela !... l'O.L. possède une très bonne organisation collective et constitue une formation très difficile à manœuvrer. D'ailleurs le travail de harcèlement auquel mes hommes ont dû se livrer, ne s'est révélé payant qu'en fin de match. C'est dire.

— Vous qui avez entraîné pendant près de cinq ans le Standard de Liège et qui connaissez par conséquent sur le bout des doigts le football belge, que pensez-vous du F.C. Bruges ?

— Au niveau européen, toutes les confrontations sont délicates, mais je crois qu'à Gerland les données seront très différentes, puisque l'O.L. sera obligé d'attaquer plus résolument que par exemple à Sochaux. Ses chances de qualification sont néanmoins réelles. J'ai d'ailleurs promis à Cappon et à Mignot que je serai à leurs côtés mercredi.

— On a mis votre nom en avant comme éventuel successeur de M. Kovacs. Qu'en est-il exactement ?

— On a, certes, cité mon nom, encore que je n'aie jamais fait acte de candidature. Pourtant je partage entièrement l'avis de Robert Herbin lorsqu'il affirme que tout entraîneur français, digne de ce nom, doit s'intéresser à l'équipe nationale et être fier de son rayonnement. Tant et si bien que si l'on s'avisait à faire appel à moi pour entrer dans un triumvirat ou dans un comité de sélection, je ne me déroberais pas. Il faudrait, bien entendu, que mon patron y consente et que ces nouvelles fonctions n'entravent en rien celles que j'assume actuellement à Sochaux.

MONACO - VALENCIENNES : 3-1

Le bonjour d'Onnis

MONACO. — Avec deux matches gagnés, deux nuls et deux défaites pour six rencontres, Monaco est revenu au milieu du tableau de classement à une position tout de même plus en rapport avec la valeur de son équipe.

Le début du championnat fut quelque peu difficile pour une formation azuréenne qui, l'an dernier pourtant, à plusieurs reprises, avait réalisé des exploits.

Mais le match de vendredi soir au stade Louis-II contre Valenciennes a de nouveau démontré que l'équipe de la principauté était sur les rails et serait encore capable de réussir quelques performances de classe.

Il s'en fallut, en effet, de bien peu pour que Monaco ne parvienne à marquer le point supplémentaire du bonus. Et cela au cours de la seconde période, car les Monégasques dominèrent très nettement une équipe valenciennoise de qualité, certes, jeune et enthousiaste mais qui pèche justement par les défauts de la jeunesse. Monaco, dans l'ensemble, a montré beaucoup plus de maîtrise technique et a su se créer de très nombreuses occasions de buts et si les Valenciennois ont séduit par instants, surtout en première mi-temps, ce fut par leur mobilité, leur fraîcheur et leur générosité.

Si Monaco ne parvint pas à obtenir le bonus, ce fut surtout grâce à la remarquable partie dans le but de V.-A. de Delachet qui tenait à se signaler devant son ancien public et qui voulait certainement se faire regretter auprès des dirigeants monégasques.

Un joueur, une nouvelle fois, domina la rencontre et ce fut l'avant centre Delio Onnis. Ce dernier, pour la seconde fois depuis le début du championnat réussit le triplé et voici un attaquant qui mérite bien le traditionnel coup de chapeau.

Avec ses bas perpétuellement retroussés sur ses chevilles, et sa façon de se faire oublier pendant de longues minutes sur le terrain. Onnis quelquefois ne paye pas de mine. Mais pourtant il est toujours là, à la pointe de l'attaque, opportuniste en diable, toujours prêt à transformer une occasion. Le voilà bien le véritable chasseur de buts. Et après son nouvel exploit contre Valenciennes, il réussit à rejoindre au tableau de classement le Lyonnais Chiesa avec huit buts.

« Coucou me revoilà », semble donc dire Onnis qui fut, la saison dernière, un excellent soulier d'argent sur le plan européen au classement des buteurs et qui voudrait bien cette année transformer cet argent par un autre métal encore plus rare : l'or.

Onnis sut exploiter avec beaucoup de brio devant Valenciennes les passes de ses partenaires. Ce fut d'abord Pastoriza toujours aussi brillant stratège qui réussit avec lui un « une-deux » spectaculaire. Mais ce fut aussi Dalger qui parvint à servir son avant centre dans des conditions idéales au terme de véritables slaloms dans la défense nordiste.

Monaco, ce n'est pas douteux, va de nouveau faire souffrir les défenses adverses car son attaque est percutante. Le problème pour Muro n'est pas nouveau, c'est celui de stabiliser une défense qui encaisse encore un peu trop de buts.

A signaler qu'en fin de partie, Onnis dut laisser sa place au jeune Maranelli car il souffrait d'une blessure au genou consécutive à une torsion après un choc involontaire. Onnis a dû se faire soigner avec une poche de glace sur son articulation et un bandage serré. Samedi il est allé consulter le médecin du club. Il souffrait encore dimanche mais il semble pouvoir tenir sa place samedi prochain, à Lyon.

L'entraîneur monégasque Muro, à l'issue du match, n'avait qu'un seul regret, celui de n'avoir pas pu prende le bonus. Quant à Destrumelle, il regrettait les trois buts encaissés en première mi-temps. Car au cours de cette période V.A. avait bien joué. Il mettait cela sur la jeunesse et l'inexpérience de son équipe. Mais Valenciennes semble tout de même bien parti pour tenir une place honorable dans ce championnat.

TONY BESSY.

STRASBOURG - NANTES : 1-1

Hollink est pensif

STRASBOURG. — L'enthousiasme initial des supporters strasbourgeois baisse au rythme de la qualité du sepctacle offert à la Meinau.

Sa bonne volonté également, surtout quand on lui demande des prix de gala généralement jugés abusifs pour une rencontre qui n'a pu tenir que ce qu'elle promettait, c'est-à-dire ni monts ni merveilles.

Une seule fois, la saison précédente, le nombre d'entrées payantes était resté au-dessous de celui de vendredi dernier (6.644). Si le trésorier alsacien commence à se poser des problèmes, l'entraîneur, lui, ne fait que continuer la lutte qu'il supputait difficile dès avant l'ouverture et qui n'a nullement contredit entre-temps les plus noires prévisions. Pour l'instant, à force de marquer un but par-ci, par-là (jamais plus), le Racing strasbourgeois se maintient dans le peloton du dernier tiers. Il est vrai que la belle formation nantaise de l'époque, celle dont les compétitions avec sa rivale alsacienne faisait courir les foules, il y a à peine une décade, n'est plus que l'ombre d'elle-même également.

Certes, Gadocha manquait à l'appel, Amisse avait préféré se marier plutôt que de fouler l'herbe grasse de la Meinau. Mais les productions de l'ensemble ont semblé laborieuses bien que la patte d'Arribas lui ait conféré un fond d'organisation ayant fait ses preuves depuis belle lurette. Deux jeunes éléments ont toutefois édulcoré les sifflets des sept mille spectateurs : Sahnoun, à Nantes, qui fut un parfait complément du capitaine Michel et Gemmrich, à Strasbourg. Entreprenant, culotté, hargneux à souhait, il serait encore plus redoutable s'il disciplinait quelque peu son jeu. Mais alors, nous n'aurions plus Gemmrich.

Quant à Guiot, le petit « prof de math » il a confirmé qu'il était l'homme des contres. N'a-t-il pas réussi à marquer deux buts à l'extérieur, en l'occurrence à Bordeaux et à Lyon ? Mais à la Meinau celui dont le capital but (2), représente... le double de ses camarades victorieux, peine à domicile. L'entraîneur Hollink l'a d'ailleurs remplacé à la mi-temps par Jarosik et l'expérience de l'ancien international polonais a diablement servi les desseins de Strasbourg.

Le but égalisateur de Gemmrich, notamment, a été acquis par sa « dernière passe » décisive. Il sauvait somme toute la face en compagnie de Tonnel qui recouvre tout doucement ses esprits.

FREDDY KOENIG.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Ex-pro, 34 a., diplômé entrain. nat. ch. club 3e Div. ou D.H. Entr. ou entr. joueur. Ecr. n° 10.591, O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris qui transmettra.

Offres

Emplois

Entrepr. de Menuiser. Métalliq. acier et alu
REGION TOURAINE
CLUB PROMOTION D'HONNEUR
— 1 dessinateur
— 1 chef d'atelier
Logement assuré
Ecr. n° 10.590, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, Paris-8e q. tr.

Demain

PARIS S.G. - OM : LE PARC EN FOLIE

(Samedi 20 h 30)

VALENCIENNES - SOCHAUX

Stade Nungesser

VALENCIENNES (12) la jeunesse et la solidarité des Valenciennois présentent des points communs avec le Sedan d'une certaine époque. Valenciennes surprend. Avec Osim pour diriger la manœuvre la surprise peut durer.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg bat Valenciennes 1-0 ; *Valenciennes bat Bastia 3-1 ; *Monaco bat Valenciennes 3-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Jeskowiak (4).

SOCHAUX (3) c'est l'équipe inattendue de ce début de saison. Les Sochaleurs font la démonstration de ce que les vertus morales peuvent permettre d'obtenir. Leur exemple traduit aussi un certain nivellement des valeurs.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Troyes 2-2 ; *Sochaux bat Nîmes 2-0 ; *Sochaux bat Lyon 1-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Pintenat et Soler (4).
- **Pronostic :** Valenciennes.

LYON - MONACO

Stade Gerland

LYON (2) les Lyonnais ont subi un coup d'arrêt à Sochaux. Ils recèlent pourtant un dynamisme surprenant malgré des défections importantes (dont Lacombe). Chiesa fait feu de tout bois.

- **Trois derniers matches :** Lyon bat *Nantes 3-2 ; *Lyon bat Strasbourg 2-1 ; *Sochaux bat Lyon 1-0.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Chiesa (8).

MONACO (9) les Monégasques ont du mal à développer leur football offensif avec la régularité qu'on leur connaissait. Ils demeurent pourtant capables de coups d'éclat selon l'inspiration de Pastoriza et d'Onnis.

- **Trois derniers matches :** Monaco bat Nîmes 3-1 ; *Troyes bat Monaco 3-1 ; *Monaco bat Valenciennes 3-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Onnis (8).
- **Pronostic :** Lyon.

NANTES - BASTIA

Stade Marcel-Saupin

NANTES (13) aucune victoire et une seule défaite, c'est l'équipe du milieu, équipe au demeurant rajeunie et qui prépare peut-être un avenir en rose. Le présent est en demi-teinte.

- **Trois derniers matches :** Lyon bat *Nantes 3-2 ; *Nancy et Nantes 1-1 ; *Strasbourg et Nantes 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Michel (4).

BASTIA (7) on attendait un peu mieux des Corses de Cahuzac avec Dzapic leur nouvelle étoile. Ils comptent un match de retard mais ils n'apprécient pas la vigueur et l'efficacité des années passées.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes bat Bastia 3-0 ; *Valenciennes bat Bastia 3-1 ; *Bastia bat Troyes 3-1.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Lenoir (3).
- **Pronostic :** Nantes.

PARIS S.-G. - MARSEILLE

Parc des Princes

PARIS S.-G. (5) une autre régularité et une autre consistance que la saison passée grâce à Humberto et Tokoto. Un des outsiders d'un championnat qui, sauf surprise, sera très serré.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Paris S.-G. 3-3 ; *Paris S.-G. bat Metz 3-1 ; *Saint-Etienne et P. S.-G. 1-1.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleurs buteurs :** M'Pele, Tokoto et Piasecki (3).

MARSEILLE (6) la gloire (Saint-Etienne) et le déshonneur (Nancy). Les Marseillais frappent par une irrégularité regrettable dans leurs performances alors qu'on attendait justement un O.M. plus vigoureux, plus sérieux.

- **Trois derniers matches :** *Reims bat Marseille 3-1 ; *Marseille bat Saint-Etienne 4-2 ; Nancy bat *Marseille 3-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Yazaldé (5).
- **Pronostic :** match nul.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - ST-ETIENNE

Stade Henri-Jooris

LILLE (15) c'est tout ou rien. Régime de la douche écossaise pour les supporters lillois et Georges Peyroche l'entraîneur. Lille est la première victime d'Avignon. Vexant.

- **Trois derniers matches :** *Metz bat Lille 5-2 ; *Lille bat Lens 4-2 ; *Avignon bat Lille 1-0.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Parizon et Coste (3).

SAINT-ETIENNE (4) début de saison morose pour une équipe stéphanoise déjà tournée vers la Coupe d'Europe et à qui l'absence de Larqué a fait cruellement défaut. Elle ne doit pas se laisser creuser l'écart sur Nice.

- **Trois derniers matches :** *Saint Etienne bat Bordeaux 5-2 ; *Marseille bat Saint-Etienne 4-2 ; *Saint-Etienne et Paris S.-G. 2-2.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleurs buteurs :** H. Revelli et Rocheteau (3).
- **Pronostic :** match nul.

NICE - LENS

Stade du Ray

NICE (1) le déclic s'est produit avec les arrivées de Guillou et Katalinski dans un ensemble sans âme. Déjà l'avance de Nice (qui compte un match de retard) est considérable. Tout ce qui est pris n'est plus à prendre. Attention à cette équipe qui se nourrit d'un esprit de revanche.

- **Trois derniers matches :** *Nice bat Monaco 1-1 ; *Nice bat Reims 2-1 ; *Metz et Nice 2-2.
- **Bonus :** 3.
- **Meilleur buteur :** Molitor (4).

LENS (10) les Lensois sont loin de la saison passée. Le punch de Faber et d'Arghirudis en attaque leur fait défaut, leur défense commet de graves bévues. Inquiétant.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Paris S.-G. 3-3 ; *Lille bat Lens 4-2 ; *Lens et Nîmes 1-1.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Kaiser (4).
- **Pronostic :** Nice.

BORDEAUX - METZ

Stade Municipal

BORDEAUX (17) le plus dur est de confirmer. Après leur saison honorable 74-75 on envisageait une carrière peut-être brillante pour les Girondins. Ce n'est absolument pas le cas pour le moment. Les fameuses méthodes de Menaut auraient-elles perdu de leur efficacité ?

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne bat Bordeaux 5-2 ; *Bordeaux bat Avignon 2-1 ; *Reims et Bordeau 0-0.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Jeandupeux et Couecou (2).

METZ (16) le grand malheur pour les Lorrains réside dans un calendrier extrêmement lourd qui leur aura fait affronter Saint-Etienne, l'O.M., Paris S.-G. et Nice. Ils ont prouvé malgré des résultats contraires qu'il faudrait compter avec eux.

- **Trois derniers matches :** *Metz bat Lille 5-2 ; *Paris S.-G. bat Metz 3-1 ; *Metz et Nice 2-2.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Curkoni (3).
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - REIMS

Stade Jean-Bouin

NIMES (7) beaucoup de résultats en dents de scie pour une équipe cherchant à oublier le départ de Michel Mezy. Déploiement d'une grande volonté et d'une grande solidarité dans les moments difficiles. Tout peut arriver.

- **Trois derniers matches :** *Monaco bat Nîmes 3-1 ; Sochaux bat *Nîmes 2-0 ; *Lens et Nîmes 1-1.
- **Bonus :** 1.
- **Meilleur buteur :** Luizinho (2).

REIMS (12) un début de saison très moyen malgré des ambitions claironnées. Une fois de plus le Stade de Reims ne donne pas tout ce qu'il promettait. Flamion aura du pain sur la planche pour discipliner et fortifier un ensemble peu soudé. Mais il y a Aubour.

- **Trois derniers matches :** *Reims bat Marseille 3-1 ; *Nice bat Reims 2-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Vergnes (3).
- **Pronostic :** Nîmes.

TROYES - AVIGNON

Stade de l'Aube

TROYES (11) avec l'arrivée de Cedolin en remplacement de Flamion, amorce un nouveau virage vers un jeu plus offensif. Les résultats sont pour le moment corrects, la manière plus déliée. Il faut attendre pour juger.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Troyes 2-2 ; *Troyes bat Monaco 3-1 ; *Bastia bat Troyes 3-2.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Thoirain (3).

AVIGNON (20) rarement nouveau promu aura autant inquiété son environnement. Les joueurs de Bourrier viennent de stopper l'hémorragie grâce à une victoire sur Lille. Mais il paraît que les Lillois ont été d'une insignifiance telle....

- **Trois derniers matches :** Nancy bat *Avignon 3-2 ; *Bordeaux bat Avignon 2-1 ; *Avignon bat Lille 1-0.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Giordani et Castellan (3).
- **Pronostic :** Troyes.

NANCY - STRASBOURG

Stade Marcel-Picot

NANCY (10) après un début difficile les Nancéiens se sont repris. Ils viennent de concrétiser ce retour en forme par une étonnante victoire à Marseille. Ce succès est de nature à donner confiance à une équipe à la moyenne d'âge peu élevée.

- **Trois derniers matches :** Nancy bat *Avignon 3-2 ; *Nancy et Nantes 1-1 ; Nancy bat *Marseille 3-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Platini (4).

STRASBOURG (15) le départ de Gress n'a pas été comblé. A preuve : les Alsaciens cherchent à renforcer leur milieu de terrain. Ils viennent de concéder un nul à domicile contre Nantes. Débuts laborieux.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg bat Valenciennes 1-0 ; *Lyon bat Strasbourg 2-1 ; *Strasbourg et Nantes 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Gulot (2).

Hier

5e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 2 (0) Katalinski (57e, s. pen.) Huck (86e) **REIMS** 1 (1) Brucato (15e)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, ADAMS****, KATALINSKI****, GRAVA*** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ****, MUSEMIC***, MOLITOR*** puis MASSA (80e)***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41. Reims. — AUBOUR****** — MASCLAUX***, DURAND***, DUBOUIL***, BRUCATO**** — DUCUING***, SIMON*** puis RAVIER (46e)**, KRAWCZYK**** — BIANCHI***, VERGNES***, SANTAMARIA****. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	422.305 F 19.597 spect. Arbitrage de M. Bacou	Nice démarra en force et pendant dix minutes assiégea littéralement le camp défendu par Aubour qui devait faire une partie éblouissante, décourageant presque les attaquants adverses arrêtant même un penalty de Musemic (42e). Ce fut pourtant Reims qui ouvrit le score sur une magnifique reprise de volée de Brucato héritant d'un joli centre de Santamaria. Nice joua de façon brouillonne, s'entêtant à passer par le centre où les Rémois faisaient bonne garde alors que Reims par des contres de Bianchi, Santamaria et Vergnes alertaient sérieusement Baratelli. Un deuxième penalty (Ducuing stoppant normalement Molitor) permit à Katalinski d'égaliser alors que quelques bolides de ce défenseur avaient jusqu'ici été détournés par Aubour, qui avait récidivé chaque fois sur des départs ou tirs des Niçois. Douis, qui surveillait de très près Bianchi, gâcha ses efforts par des gestes brutaux qui auraient mérité plus que le carton jaune que M. Bacou lui montra, l'arbitre devait d'ailleurs être assez confus (pour le moins) dans sa direction de jeu. Ce ne fut qu'à quatre minutes de la fin que Huck, en position d'ailier droit, réussit à donner la victoire aux Niçois, qui ont joué une partie trop échevelée
MARSEILLE 4 (3) Buigues (32e) V. Zvunka (33e) Emon (42e, 50e) **SAINT-ÉTIENNE** 2 (2) Rocheteau (10e, 29e)	Marseille. — CHARRIER**** — BAULIER****, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI*** — ALBALADEJO***, BUIGUES****, BERETA**** — BOUBACAR****, YAZALDE***, EMON*****. — Rempl. : EO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 42. Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI***, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** — SYNAEGHEL***, BATHENAY***, SANTINI**** — ROCHETEAU***** puis TRIANTAFILOS (67e)***, H. REVELLI***, P. REVELLI****. — Entr. : HERBIN. — Total : 38.	1.259.461 F 42.844 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Ce match est devenu un classique du football français. Il confirma ce label à beaucoup d'égards. Saint-Etienne fit d'abord plier l'O.M. grâce à deux buts marqués par Rocheteau dans la première demi-heure. Les chances de l'O.M. apparaissaient très affaiblies, quand les Marseillais, jouant leur va-tout et profitant de la déconcentration de leur adversaire, lui plantèrent trois buts mortels (Zvunka, Buignes, Emon) en l'espace de dix minutes. Dès le début de la deuxième période, Emon, à la suite d'une action personnelle, porta le coup de grâce. Il est vrai que Curkovic et a défense stéphanoise s'étaient montrés en l'occurrence très coupables.
LYON 2 (0) Chiesa (57e) Mariot (74e) **STRASBOURG** 1 (1) Guiot (12e)	Lyon. — CHEMIER**** — R. DOMENECH***, VALETTE****, CACCHIONI***, BALDASSARA*** — BERNAD****, JODAR****, LANTHIER**** — CHIESA****, FERRIGNO*** puis DELESTRE (74e)***, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40. Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX*** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER****, MARX*** — GUIOT****, TONNEL*** puis JAROSIK (79e)***, GEMMRICH****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.	186.698 F 17.900 spect. Arbitrage de M. Meeus	Contrairement à ce que l'on redoutait généralement, les Strasbourgeois, sans prendre des risques inutiles, se montrèrent sur le plan offensif beaucoup plus résolus et entreprenants que récemment Valenciennes. Aussi, ne fallait-il pas s'étonner qu'ils aient ouvert le score par Guiot après 12 minutes de jeu et qu'ils aient mené à la marque pendant 45 longues minutes. En effet, à la 57e minute, Chiesa, dans ce style élégant, rapide et efficace qui le caractérise, inscrivit le but égalisateur qui était d'ailleurs son huitième but personnel réussi cette saison. Sans doute victimes de leurs efforts initiaux, les Alsaciens manifestèrent un fléchissement que Mariot s'empressa d'exploiter en obtenant à un quart d'heure de la fin le deuxième but de ses couleurs, que l'ex-international belge, Mathieu Bollen, cet « espion » venu de Bruges pour superviser l'O.L. qualifia de « miraculeux ».
NIMES 0 **SOCHAUX** 2 (1) Soler (23e) Pintenat (90e)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, SANLAVILLE****, MITH****, CHAMP*** — SCHILCHER***, BOYRON*** — LUIZINHO***, GIRARD***, FELIX** puis KANYAN (70e)**, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 37. Sochaux. — RUST**** — RENAUT***, SELES****, WASMER***, DARTEVELLE*** — DJADAOUI****, GUTTIEREZ**** — SOLER****, PINTENAT****, KLIJNJAN****, MAIER****. — Rempl. : BENOIT. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	102.706 F 7.610 spect. Arbitrage de M. Besory	Les Nîmois entamèrent le débat tambour battant et la défense sochalienne malmenée fut soumise à un bombardement intense et subit plusieurs périls sérieux. Mais après cette flambée locale, les Sochaliens réagirent et leur meilleure organisation de jeu et occupation du terrain leur permirent de se montrer dangereux à leur tour. Après le but de Soler, Nîmes essaya de se reprendre mais ses actions étaient désordonnées et ses tentatives maladroites. Certes, les Nîmois se procurèrent encore d'autres occasions mais avant le repos Sochaux menaça encore. A la reprise, les Nîmois firent un forcing effréné et l'on pensait que leurs accélérations parviendraient à la conclusion. Un but fut justement refusé à Dellamore pour hors-jeu, plusieurs bolides furent détournés par Ruth alors que les visiteurs essayaient, avec succès d'ailleurs, de conserver la balle et de promener leurs rivaux. Malgré plusieurs tentatives, Nîmes ne pouvait obtenir l'égalisation et ce fut au contraire Pintenat qui leur donna le coup de grâce à l'ultime minute.
PARIS S.-G. 3 (2) Dogliani (15e) Piasecki (26e) Tokoto (65e) **METZ** 1 (1) Battiston (17e)	Paris S.-G. — PANTELIC**!* — LOKOLI****, NOVI***, HUMBERTO***, BAUDA*** — PIASECKI*****, LAPOSTE*** puis BERTHAUD (33e)***, DOGLIANI**** — TOKOTO*****, M'PELE****, DAHLEB****. — Entr. : FONTAINE. — Total : 41. Metz. — REY**** — BATTISTON****, RASTOLL***, JEITZ****, JENNY*** puis MULLER (32e)*** — COUSTILLET***, HAUSKNECHT****, BETTA**** — DEHON***, CURIONI***, BRAUN**. — Entr. : HUART. — Total : 37.	357.020 F 21.412 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les Parisiens méritaient cette victoire, non seulement parce qu'ils se créèrent un nombre d'occasions de buts plus important que les Messins mais encore parce qu'ils voulurent davantage la victoire. On aura regretté que les deux buteurs messins Braun et Curioni aient passé leur temps à se faire oublier. Il n'empêche que l'attaque parisienne fit feu des quatre fers et enflamma les spectateurs durant une période, la première au cours de laquelle les Parisiens attaquèrent de façon échevelée et sympathique. Le ton devait nettement baisser par la suite mais les protégés de Georges Huart ne sortirent guère de leur coquille. Si bien que l'écart a paru logique. Mais attention : si l'attaque du P.S.G. laissa beaucoup d'espoirs pour la suite de la compétition, la défense donna de nouveaux signes de fébrilité et de... faiblesse, malgré le renfort appréciable, dans la relance du jeu, du Portugais Humberto. Rien n'est donc encore réellement réglé dans ce secteur défensif, qui causa tant de soucis aux responsables, la saison dernière.
LILLE 4 (1) Coste (45e) Mezy (47e) Besnard (61e) De Martigny (85e) **LENS** 2 (2) Bousdira (12e, 24e)	Lille. — DUSE***** — JENNEULIN***, PRIETO****, GARDON****, ICHE*** — DE MARTIGNY***, BESNARD****, MEZY***** — GAUTHIER***, COSTE****, KARASI*****. — Rempl. : DESCHODT. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 43. Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN****, WINCKLER****, CIESELSKI***, MUGICA**** — ELIE****, BOUSDIRA*****, LECLERCQ**** — JANKOVIC****, ZURASZEK***, KAISER***. — Rempl. : NOTHEAUX. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	459.000 F 15.562 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Comme la saison dernière le derby Lille-Lens a vu chacune des deux équipes avoir sa mi-temps. En première période c'est Lens qui rayonna donnant même l'impression de devoir écraser son adversaire. Cette extraordinaire supériorité grâce à un football mené tambour battant se traduisit par deux buts sensationnels marqués en 24 minutes par Bousdira. Les Lensois manquèrent de peu un troisième but avant le repos mais c'est au contraire Coste qui put réduire l'écart de la tête grâce à un service de Mezy. C'est d'ailleurs Mezy qui fit basculer la rencontre en égalisant deux minutes après la reprise sur coup franc. Dès lors tout fut changé et c'est Lille qui prit le match en main marquant par Besnard sur exploit de Karasi et cinq minutes avant la fin par de Martigny. Les réactions rageuses de Lens se heurtèrent alors à un excellent Dusé.
VALENCIENNES 3 (2) Verstraete (7e) Zaremba (23e, 73e) **BASTIA** 1 (1) Lenoir (29e)	Valenciennes. — DELACHET*** — FUGALDI****, COUMBA****, WRAZY**** GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE****, OSIM**** — JESKOWIAK****, ZAREMBA****, SIX****. — Rempl. : METSU. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42. Bastia. — WELLER*** — MARCHIONI****, BURKHARD****, ORLANDUCCI****, CAZES*** — BROISSART****, PAPI***, LENOIR**** — ZIMAKO*****, NEUMANN***, DZAJIC***. — Rempl. : PROST. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	245.450 F 12.854 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Valenciennois s'installèrent d'emblée dans le camp des Bastiais et leur firent passer de mauvais moments. A la septième minute Verstraete transformait victorieusement un coup franc. Les Corses n'arrivaient pas à réagir. Zaremba reprenait du gauche et de volée une balle qui heurta un défenseur corse et surprenait Weiller. L'euphorie dans le stade devait bientôt faire place à la stupeur lorsque, à la vingt-neuvième minute, Delachet ratait une interception facile et permettait à Lenoir de réduire le score. Finalement c'est sur un coup franc obtenu pour une faute sur Osim et tiré par Six que Bastia clôturait la marque, Weiller ayant repoussé la balle reprise par Zaremba.
TROYES 3 (1) Richard (35e) Thoirain (46e) Diallo (82e) **MONACO** 1 (1) Lechantre (1re)	Troyes. — FORMICI*** — DIFFERDING****, JACQUES***, HODOUL***, LE LAMER**** — THOIRAIN***, WATTEAU*** puis MARTINEZ*** — RICHARD*****, DIALLO*****, DUMAT***, PETKOVIC****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. Monaco. — CHAUVEAU**** — VANUCCI***, CHOMET***, BURKLE***, FEUILLERAT*** — PETIT****, PASTORIZZA****, PLEIMELDING*** — DALGER*** puis ROUQUETTE (65e)***, OWNIS****, LECHANTRE****. — Entr. : MURO. — Total : 38.	156.676 F 11.639 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Monaco ouvrit les hostilités dès la première minute sur un contre de Lechantre. Un instant assommés les Troyens réagissaient bien. Mais ils n'obtenaient l'égalisation qu'à la trente-cinquième minute, Richard démarqué sur son aile récupérait un centre de Petkovic et parvenait à dribbler Chauveau. On jouait depuis trente secondes en deuxième période quand à la suite d'une percée de Diallo, poursuivi par Petkovic, Thoirain marquait pour le T.A.F., Chauveau n'ayant pu que repousser le tir du Yougoslave. Le même Diallo, à huit minutes de la fin, inscrivait le troisième but de son équipe après avoir mis « dans le vent » quatre défenseurs adverses. Le but monégasque était bombardé mais plus rien ne changeait.
NANCY 1 (1) Platini (27e) **NANTES** 1 (0) Van Straelen (78e)	Nancy. — MOUTIER*** — PALKA****, CARON**, CURBELLO****, RACZINSKI*** — DONNAT**, RUBIO*** — DI CARO***, DUSSIER*** puis JANNAUD (63e)**, PLATINI*****, LEREBOURS****. — Entr. : REDIN. — Total : 36. Nantes. — DONOYAN**** — OSMAN***, BARGAS***, RIO***, BOSSIS**** — MICHEL***, VAN STRAELEN**** — VENDRELY***, BARONCHELLI**, AMISSE****, MERIGOT***. — Rempl. : DENOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.	102.315 F 8.262 spect. Arbitrage de M. Verbeke	C'est Nancy qui ouvrit la marque sur un coup franc tiré de la droite par Palka et repris de la tête par Platini. Le match demeura équilibré jusqu'au repos, Nantes ayant eu quelques occasions d'égaliser par Vendrely et Merigot. A la reprise le rythme diminua, Nantes dominant légèrement mais manquant de mordant. Du côté lorrain Platini étalait toute sa classe et dominait une rencontre émaillée d'imprécisions, de passes mal assurées, d'une occupation du terrain médiocre d'un côté comme de l'autre. A la soixante-dix-huitième minute, à la suite d'une action personnelle le jeune Van Straelen d'un tir anodin réussissait l'égalisation pour Nantes.
BORDEAUX 2 (0) J. Gallice (82e) Jeandupeux (86e) **AVIGNON** 1 (1) Giordani (4e)	Bordeaux. — MONTES*** — CAMUS***, BARRAT***, LARGOUET***, ARRIBAS*** — GIRESSE***, GOUBET***, LATTUADA**** — JEANDUPEUX*****, COUECOU*** puis A. GALLICE (65e)***, J. GALLICE****. — Entr. : MENAUT. — Total : 37. Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, JEAN***, DESREMEAUX****, GILLES*** — PECH***, HERBET***, CHAZARETTA*** — LE ROY***, CASTELLAN****, GIORDANI**** puis LOUIS (59e)***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.	91.443 F 6.664 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Jamais depuis le début de la saison, Avignon est passé aussi près de la victoire. A huit minutes de la fin, les Avignonnais menaient par 1-0 et cela depuis la quatrième minute, lorsqu'une reprise de volée de Giordani trompa Montès. Dans un suprême sursaut, Bordeaux, par Jean Gallice et Jeandupeux avaient enlevé la plus inattendue des victoires. Un succès qui, s'il a amélioré le présent, reste inquiétant pour l'avenir.

Hier

6e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
METZ Curioni (59e) Dehon (72e)	2 (0)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, MULLER***, JEITZ****, RASTOLL**** — COUSTILLET***, HAUSKNECHT****, BETTA*** — DEHON****, CURIONI****, BRAUN***. — Rempl. : REMY. — Entr. : HUART. — Total : 40.	486.417 F 21.123 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	En première mi-temps et dès les toutes premières minutes, l'équipe de Nice, grâce à son excellent milieu de terrain, avec en exergue Guillou et Huck, prit le contrôle du match. Les Niçois, qui jouaient tranquillement, mais en occupant parfaitement le terrain, n'allaient pas tarder à marquer en trombe par Sanchez à la suite d'une action Guillou-Huck, ce dernier centrant parfaitement pour Sanchez. Ensuite, les Niçois, parfaitement maîtres du jeu devant des Messins souvent maladroits, faillirent marquer un deuxième but par Molitor, mais le tir s'écrasa sur la transversale et revint en jeu. Guillou s'en empara, mais la défense put dégager. En deuxième mi-temps, Sanchez faillit encore marquer, mais sa balle s'écrasa sur la transversale, et dès cet instant les Lorrains commencèrent à renverser la situation. Curioni égalisa sur une action d'Hausknecht et ensuite Dehon donna l'avantage à son équipe. Mais Katalinski remit alors les deux équipes à égalité. Rastoll faillit en fin de match donner la victoire à Metz, mais il s'embrouilla et laissa filer le ballon. La défaite de Nice n'aurait d'ailleurs pas été juste.
NICE Sanchez (19e) Katalinski (75e)	2 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ADAMS****, KATALINSKI****, ZAMBELLI**** puis ASCERY (61e)*** — JOUVE****, HUCK****, GUILLOU**** — SANCHEZ****, MUSEMIC***, MOLITOR***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.		
SOCHAUX Soler (85e)	1 (0)	Sochaux. — RUST**** — RENAUT***, SELES****, WASMER****, DARTEVELLE*** — DJADAOUI*** puis COURBIS (69e)***, GUTTIEREZ**** — SOLER****, PINTENAT***, KLIJNJAN***, MAIER**** — Entr. : BARRET. — Total : 39.	173.676 F 10.608 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Il restait à peine cinq minutes à jouer dans ce match Sochaux-Lyon, qui manqua quelque peu de niveau technique et de rythme, et les deux équipes semblaient se contenter d'un partage des points lorsque Wassmer prit le large sur la droite du terrain et adressa un centre long et précis à Soler, qui, d'un puissant coup de tête, réussit à tromper Chemier, impeccable jusque-là et mal protégé par ses coéquipiers. Ce fut néanmoins un succès assez mérité, bien que l'O.L. ait eu à plusieurs reprises l'occasion de battre le gardien franc-comtois Rust, et notamment dès la septième minute, quand un violent essai de Jodar alla s'écraser sur le bas du montant gauche des buts sochaliens. Les ultimes minutes étaient lyonnaises, mais Chiesa n'eut, dans le déclenchement de ses shoots, ni sa précision ni sa soudaineté habituelles.
LYON	0	Lyon. — CHEMIER*** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI***, BALDASSARA*** — MANEIRO***, JODAR****, VALETTE**** — CHIESA***, DELESTRE***, MARIOT****. — Rempl. : LANTHIER. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.		
MARSEILLE Yazalde (28e)	1 (1)	Marseille. — CHARRIER**** — BAULIER*** puis FERNANDEZ (50e)***, V. ZVUNKA***, TRESOR***, BRACCI*** — BUIGUES***, ALBALADEJO***, BERETA*** — BOUBACAR***, YAZALDE***, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 35.	241.244 F 20.142 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Autant l'équipe marseillaise s'était montrée euphorique et réaliste devant Saint-Etienne, autant, contre Nancy, elle a joué sur un rythme très lent et a déçu profondément ses supporters. En première mi-temps, toutefois, les Marseillais manquèrent de réussite, Yazalde notamment. Si bien qu'ils laissèrent échapper de belles occasions de creuser l'écart, le jeune portier nancéien Moutier se montrant par ailleurs intraitable. C'est en seconde mi-temps que l'O.M. déjoua complètement et se laissa manœuvrer par une équipe lorraine qui, opérant avec beaucoup de maîtrise collective et sous l'impulsion de garçons comme Platini, Rubio, Dussier et Lerebours, égalisa assez rapidement avant de prendre normalement l'avantage à la suite d'une action Platini-Lerebours. Platini se vit ensuite refuser un but remarquable pour un hors-jeu discutable, mais ce n'était que partie remise pour lui, puisque, sur un penalty justifié, à trois minutes de la fin, il porta la marque à 3-1, sous les quolibets d'un public qui ne se montra pas tendre pour son équipe.
NANCY Dussier (52e) Lerebours (67e) Platini (87e, s. pen.)	3 (0)	Nancy. — MOUTIER***** — PALKA****, CARON***, CURBELLO****, RACZINSKI*** — DONNAT***, RUBIO**** — DI CARO***, DUSSIER****, PLATINI****, LEREBOURS**** puis MESONES (68e)****. — Entr. : REDIN. — Total : 41.		
SAINT-ÉTIENNE Piazza (70e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION**** puis SYNAEGHEL (81e)***, PIAZZA*****, LOPEZ***, FARISON**** — SANTINI****, BATHENAY***, LARQUE**** — P. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, H. REVELLI***. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	224.637 F 16.898 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Il était demandé aux Stéphanois d'effacer leur échec de Marseille à cinq jours de leur entrée en Coupe d'Europe. Ils bénéficiaient pour cela de la rentrée de Jean-Michel Larqué. Ils ne parvinrent pas à leur objectif et, devant un Paris S.G. organisé, rendant coup pour coup, souffrirent énormément. Les « verts » affichèrent certaines faiblesses au niveau du milieu du terrain et de l'efficacité en attaque (Rocheteau et Sarramagna absents). C'est sur une montée de Piazza qu'ils ouvrirent le score, mais la générosité de leur stoppeur argentin devait favoriser les desseins du Paris S.G., puisque M'Pelé profita d'un instant de relâchement des défenseurs stéphanois pour égaliser à quelques minutes de la fin.
PARIS S.-G. M'Pelé (87e)	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI***, NOVI****, HUMBERTO*****, BAUDA*** — PIASECKI***, BERTHAUD****, DOGLIANI*** — TOKOTO****, M'PELE***, DAHLEB***. — Rempl. : FLOCH. — Entr. : FONTAINE. — Total : 39.		
AVIGNON Castellan (65e)	1 (0)	Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, JEAN***, DESREMEAUX****, GILLES*** — PECH*** puis LOUIS (70e)***, HERBET****, CHAZARETTA**** — LE ROY****, CASTELLAN***, GIORDANI***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.	82.550 F 5.250 spect. Arbitrage de M. Leloup	Cette première victoire d'Avignon a été saluée dans l'enthousiasme par les supporters des nouveaux promus. Mais elle revient autant aux hommes de Bourrier, remplis de bonne volonté, qu'à ceux de Peyroche, qui se battirent eux-mêmes. D'ailleurs, l'entraîneur lillois entra dans une colère noire à la fin du match, et ses joueurs s'en rappelleront. C'est Castellan, en deuxième période, qui offrit aux siens le seul but d'un match extrêmement moyen.
LILLE	0	Lille. — DUSE**** — DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON***, ICHE*** — BESNARD*** puis PARIZON (57e)**, MEZY*****, DE MARTIGNY*** — GAUTHIER***, COSTE**, KARASI***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 36.		
REIMS Combin (15e)	0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DUBOUIL****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — B. LECH***, KRAWCZYK*** puis RAVIER (30e)***, SIMON*** — BIANCHI***, VERGNES***, SANTAMARIA****. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	12.500 spect. Arbitrage de M. Konrath	Match très médiocre de part et d'autre : les Bordelais, venus dans l'espoir de réaliser un match nul 0 à 0 ont atteint leur objectif et n'ont pas lésiné sur les moyens : défense ultra-renforcée avec souvent le seul Jeandupeux en pointe. Les Rémois s'avérèrent incapables de franchir cette double, voire triple « ligne Maginot » car ils souffrirent d'un manque évident d'ailiers. Un seul tir digne de ce nom dans chaque camp : Ravier et Bianchi. Cela résume les débats mieux que tout commentaire. A oublier le plus vite possible.
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS****, BARRAT***, LARGOUET****, ARRIBAS*** puis MEYNIEU (62e)*** — GIRESSE***, A. GALLICE***, J. GALLICE**** — GOUBET***, LATTUADA****, JEANDUPEUX****. — Entr. : MENAUT. — Total : 39.		
STRASBOURG Gemmrich (62e)	1 (1)	Strasbourg. — DROPSY*** — MARX***, SPECHT***, SPIEGEL****, ZAMOJSKI*** — DUGUEPEROUX****, EHRLACHER***, DEUTSCHMANN*** — GUIOT*** puis JAROSIK (46e)****, TONNEL****, GEMMRICH****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37.	6.644 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Les Nantais furent les plus vites en action et il était assez logique qu'ils ouvrent le score après un quart d'heure de jeu, grâce à Henri Michel. Le reste de la partie consista en une longue poursuite des Alsaciens, faibles en attaque, ayant beaucoup de mal à s'imposer à une équipe ne rappelant plus que de loin ses devancières. C'est Gemmrich, sur une belle action de Jarosik, qui donna à Strasbourg une égalisation méritée. Mais il n'y avait pas de quoi pavoiser.
NANTES Michel (17e)	1 (0)	Nantes. — DONOYAN*** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — VAN STRAELEN**, MICHEL****, SAHNOUN**** — VENDRELY***, BARONCHELLI***, MERIGOT***. — Rempl. : RAMPILLON. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.		
MONACO Onnis (14e, 40e, 43e)	3 (3)	Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI***, BURKLE****, CHOMET***, PLEIMELDING*** — PETIT***, PASTORIZZA****, GUIGNEDOUX*** — DALGER****, ONNIS***** puis MARINELLI (85e)**, LECHANTRE****. — Entr. : MURO. — Total : 39.	39.926 F 2.481 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Le match valut surtout par sa première mi-temps, période au cours de laquelle furent d'ailleurs marqués les quatre buts de la rencontre. Ce furent les Ménogasques les premiers en action, et, dès la quatorzième minute, Onnis, bien servi par Pastoriza, parvenait à ouvrir la marque. Mais Valenciennes, d'une manière très vive et avec beaucoup d'enthousiasme, parvenait à égaliser avant la mi-temps par Jeskoviak (34e). Au cours de la seconde période, les Monégasques parvinrent à s'imposer par un meilleur jeu collectif, et ce fut de nouveau Onnis qui parvint à trouver par deux fois le chemin des filets. Chaque fois bien servi par l'ailier droit Dalger, en excellente forme. Ainsi Onnis parvenait à marquer les trois buts de son équipe, se montrant de nouveau un des meilleurs réalisateurs du Championnat. Cependant, malgré une très nette domination, Monaco ne réussit pas à arracher le point supplémentaire du bonus.
VALENCIENNES Jeskowiak (34e)	1 (1)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, COUMBA**, WRAZY***, GARCERAN**** — NEUBERT****, METSU***, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***, SIX***. — Rempl. : KNOCKAERT. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.		
LENS Notheaux (48e)	1 (0)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, CIESELSKI****, WINCKLER****, MUGICA*** — ELIE***, BOUSDIRA***, LECLERCQ**** — JANKOVIC****, KAISER*** puis NOTHEAUX (27e)****, ZURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	170.378 F 16.792 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Nîmois, bien organisés, bien groupés, eurent la bonne fortune d'ouvrir le score dès la seizième minute avec la complicité de Winskler, qui détourna hors de portée de Lannoy un tir de Schilcher. Les Lensois entreprirent dès lors de combler leur handicap, mais leurs entreprises manquèrent de spontanéité et de tranchant, alors que l'absence d'un véritable buteur se faisait une nouvelle fois sentir à la pointe de l'attaque nordiste. C'est Notheaux qui devait remettre les deux équipes à égalité trois minutes après la reprise en reprenant de volée un corner tiré par Leclercq et prolongé par Mugica. Sur leur lancée, les Lensois, beaucoup plus mordants, inquiétèrent très sérieusement Landi par Bousidra, Zuraszet et Hopquin, et la défense nîmoise se sortit parfois miraculeusement indemne de situations fort critiques. Mais tout à fait en fin de partie, les Gardois montrèrent à nouveau le bout de l'oreille et deux interventions de Lannoy devant Mathieu et Félix furent déterminantes pour la préservation d'un match nul finalement équitable.
NIMES Winckler (16e, c.s.c.)	1 (1)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, SANLAVILLE****, MITH***, KABILE**** — SCHILCHER****, GIRARD***, BOYRON*** — LUIZINHO****, FELIX***, MARGUERITE*** puis MATHIEU (57e)****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.		
BASTIA Neumann (63e) Papi (76e) Dzajic (79e)	3 (0)	Bastia. — WELLER**** — CAZES****, ORLANDUCCI****, BURKHARD****, BROISSART*** — PAPI****, LENOIR***, NEUMANN***** — PROST*** puis ZIMAKO (46e)*****, GIUDICELLI***, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	74.542 F 3.767 spect. Arbitrage de M. Martin	Disputé en semi-nocturne pour des raisons tout à fait indépendantes du football, ce match connut deux périodes bien distinctes : la première vit en effet Troyes surprendre une équipe bastiaise à nouveau amputée de quelques bons joueurs. L'ex-Bastiais Thoirain ouvrant la marque d'un très joli tir à la quinzième minute. Jusqu'à la soixante-cinquième minute, les visiteurs firent mieux que se défendre. Leur défense neutralisant d'autre part aisément les tentatives désordonnées des attaquants corses. Mais après le repos, sous l'impulsion de Zimako qui avait remplacé Prost, Bastia joua de manière beaucoup plus incisive et le Calédonien fut d'abord à l'origine du but égalisateur de Neumann, puis du second inscrit de la tête par Papi. Un coup franc indirect dans la surface permit à l'équipe de Cahuzac d'ajouter un troisième but et il s'en fallut de peu que le S.E.C.B., après avoir tâtonné pendant une heure, n'obtint le point supplémentaire du bonus.
TROYES Thoirain (15e)	1 (1)	Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, SACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — WATTEAU*** puis GREGOIRE (62e)***, DOS SANTOS**** — THOIRAIN*****, DUMAT***, DIALLO****, PETKOVIC***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Le "toujours jeune" AUBOUR

(APRES 6 MATCHES)

* Les équipes de Nice et de Bastia comptent un match en moins.

● **27 ETOILES**

Aubour (Reims).

● **26 ETOILES**

Chiesa (Lyon).

● **25 ETOILES**

Jeandupeux (Bordeaux) ; Charrier (Marseille) ; Boissier (Nîmes) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Leclercq (Lens) ; Guttierez (Sochaux).

● **24 ETOILES**

Michel, Bargas (Nantes) ; Landi (Nîmes) ; Lannoy (Lens) ; Rust, Maier, Seles (Sochaux) ; Santamaria (Reims) ; Jacques, Diallo (Troyes) ; Spiegel (Strasbourg) ; Onnis (Monaco).

● **23 ETOILES**

Jankovic, Bousdira (Lens) ; Yazalde, Trésor, Emon (Marseille) ; Jodar, Mariot (Lyon) ; Curioni, Rastoll, Dehon, Battiston (Metz) ; M'Pelé, Humberto, Pantelic, Lokoli (Paris S.-G.) ; Duse (Lille) ; Pastorizza (Monaco) ; Lattuada (Bordeaux) ; Fugaldi (Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Aubour (Reims), 27 ét ; 2. Charrier (Marseille), 25 ét. ; 3. Landi (Nîmes), Lannoy (Lens) et Rust (Sochaux), 24 ét. ; 6. Pantelic (Paris S.-G.) et Duse (Lille), 23 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Boissier (Nîmes), 25 ét. ; 2. Fugaldi (Valenciennes), Lokoli (Paris S.-G.) et Battiston (Metz), 23 ét. ; 5. Le Lamer (Troyes), R. Domenech (Lyon), Baulier (Marseille), Camus (Bordeaux), Osman (Nantes), Farison, Janvion (St-Etienne), Brucato, Masclaux (Reims), 21 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Jacques (Troyes), Bargas (Nantes), Seles (Sochaux) et Spiegel (Strasbourg), 24 ét. ; 5. Tresor (Marseille), Rastoll (Metz) et Humberto (Paris S.-G.), 23 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Piasecki (Paris S.-G.), Leclercq (Lens) et Guttierez (Sochaux), 25 ét. ; 4. Michel (Nantes), 24 ét. ; 5. Bousdira (Lens), Pastorizza (Monaco), Lattuada (Bordeaux) et Jodar (Lyon), 23 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Chiesa (Lyon), 26 ét. ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), 25 ét. ; 3. Santamaria (Reims) et Maier (Sochaux), 24 ét. ; 5. Jankovic (Lens), Mariot (Lyon), Emon (Marseille) et Dehon (Metz), 23 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Diallo (Troyes) et Onnis (Monaco), 24 ét. ; 4. Yazalde (Marseille), M'Pelé (Paris S.-G.) et Curioni (Metz), 23 ét. ; 6. Klijnjan et Pintenat (Sochaux), 21 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 6e JOURNEE.** — Les huit joueurs ci-après sont en tête de la journée avec 5 points : Neumann et Zimako (Bastia), Thoirain (Troyes), Onnis (Monaco), Mezy (Lille), Moutier (Nancy), Humberto (Paris S.-G.), Piazza (St-Etienne), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 24 pts ; 2. Chiesa (Lyon), 20 pts ; 3. Diallo (Troyes), 17 pts ; 4. Piasecki (Paris S.-G.), Rocheteau (Saint-Etienne), Charrier (Marseille), Rey (Metz), Huck, Guillou (Nice), Guttierez, Maier (Sochaux), 16 pts ; etc.

★ EQUIPE TYPE

MOUTIER (Nancy, 5 ét.)

BATTISTON (Metz, 4 ét.)	**HUMBERTO** (Paris St-G., 5 ét.)	**PIAZZA** (St-Etienne, 5 ét.)	**BRUCATO** (Reims, 4 ét.)
	NEUMANN (Bastia, 5 ét.)	**MEZY** (Lille, 5 ét.)	
THOIRAIN (Troyes, 5 ét.)	**TONNEL** (Strasbourg, 4 ét.)	**ONNIS** (Monaco, 5 ét.)	**ZIMAKO** (Bastia, 5 ét.)

LES JOUEURS EN FORME SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **14 ETOILES**

Diallo (Troyes) : 5 + 5 + 4 ; Zimako (Bastia : 4 + 5 + 5 ; Onnis (Monaco) : 5 + 4 + 5.

● **13 ETOILES**

Chiesa (Lyon) ; Piasecki, Tokoto (Paris S.-G.), Jeandupeux (Bordeaux), Winckler (Lens), Charrier (Marseille), Guillou (Nice), Aubour (Reims), Guttierez (Sochaux), Mezy (Lille), Piazza (Saint-Etienne).

● **12 ETOILES**

Bousdira, Leclercq, Jankovir (Lens) ; Karasi, Prieto (Lille) ; Gallina (Avignon) ; Orlanducci, Burkhard (Bastia) ; Lattuada (Bordeaux) ; Valette, Jodar, Mariot (Lyon) ; Emon (Marseille) ; Battiston, Curioni (Metz) ; Pastorizza (Monaco) ; Platini, Lerebours (Nancy) ; Michel (Nantes) ; Brucato, Santamaria (Reims), Spiegel (Strasbourg) ; Humberto (Paris S.-G.) ; Baratelli, Adams, Huck, Katalinski, Jouve, Sanchez (Nice) ; etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».** — A l'issue de la 6e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Rouquette (Monaco) et Martinez (Troyes), 12 ét. ; 3. Nogues (Marseille), 11 ét. ; 4. Zenier, Perignon (Metz), Jarosik (Strasbourg), Mesones (Nancy), 7 ét. ; 8. Louis (Avignon), Lhote (Lens), Delestre (Lyon), Samuel (Nîmes), Laposte (Paris S.-G.), Repellini (Saint-Etienne), Roy (Sochaux), Reder Strasbourg) et Knockaert (Valenciennes), 6 ét. ; 17. Ravier (Reims).

● **DIALLO, LE CHAMPION DES 5 ETOILES.** — Le classement des joueurs ayant obtenu « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 6e journée :

● **3 FOIS**

Diallo (Troyes).

● **2 FOIS**

Zimako (Bastia) ; Mezy (Lille) ; Charrier (Marseille) ; Rey (Metz) ; Onnis (Monaco) ; Michel (Nantes) ; Huck, Guillou (Nice) ; Laposte, Piasecki, Tokoto (Paris S.-G.) ; Aubour (Reims) ; Rocheteau (Saint-Etienne) ; Guttierez (Sochaux).

● **1 FOIS**

Franceschetti, Lenoir, Dzajic, Neumann (Bastia) ; Lattuada, Jeandupeux (Bordeaux) ; Leclercq, Lannoy, Winckler, Bousdira (Lens) ; Duse, Karasi (Lille) ; Chiesa, Mariot (Lyon) ; Tresor, Yazalde, Emon (Marseille) ; Curioni (Metz), Platini, Moutier (Nancy) ; Donoyan, Sahnoun, Bargas, Gadocha (Nantes) ; Molitor (Nice) ; Landi, Boissier (Nîmes) ; Pantelic, Lokoli, M'Pelé, Humberto (Paris S.-G.) ; Krawczyk, Santamaria, Simon, Vergnes (Reims) ; Farison, Janvion, Piazza (St-Etienne) ; Rust Seles (Sochaux) ; Jacques, Richard, Thoirain (Troyes) ; Six (Valenciennes).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES**

Avignon : Gallina, 22 ét.
Bastia : Orlanducci, Burkhard, 20 ét.
Bordeaux : Jeandupeux, 25 ét.
Lens : Leclercq, 25 ét.
Lille : Duse, 23 ét.
Lyon : Chiesa, 26 ét.
Marseille : Charrier, 25 ét.
Metz : Curioni, Rastoll, 23 ét.
Monaco : Onnis, 24 ét.
Nancy : Curbello, Lerebours, 21 ét.
Nantes : Michel, Bargas, 24 ét.
Nice : Huck, Guillou, 22 ét.
Nîmes : Boissier, 25 ét.
Paris S.-G. : Piasecki, 25 ét.
Reims : Aubour, 27 ét.
Saint-Etienne : Santini, Rocheteau, 22 ét.
Sochaux : Guttierez, 25 ét.
Strasbourg : Spiegel, 24 ét.
Troyes : Jacques, Diallo, 24 ét.
Valenciennes : Fugaldi, 23 ét.

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain P	C	Adverse P	C	Total P	C	Différ.
J	G	N	P	2	1	1	0	5	4	1	0	1. Nice	12	3	9	2	7	3	16	5	+ 11
3	2	1	0	4	3	0	1	6	4	1	1	2. Lyon	10	1	3	2	11	7	14	9	+ 5
2	1	1	0	3	2	0	1	6	4	1	1	Sochaux ...	10	1	6	2	4	4	10	6	+ 4
4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	4. Saint-Etienne	9	1	10	4	3	5	13	9	+ 4
2	2	0	0	4	0	3	1	6	2	3	1	5. Paris S.-G..	8	—	9	3	5	8	14	11	+ 3
4	3	0	1	2	1	0	1	6	4	0	2	Marseille ..	8	1	10	7	4	5	14	12	+ 2
3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	7. Nimes	7	1	3	2	3	4	6	6	0
3	2	1	0	2	0	0	2	5	2	1	2	8. Bastia	6	—	7	2	1	6	8	8	0
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	Monaco ...	6	—	7	3	5	10	12	13	— 1
3	0	2	1	3	2	0	1	6	2	2	2	Nancy	6	—	5	8	6	6	11	14	— 3
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	11. Reims	5	—	4	2	4	6	8	8	0
3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	Troyes	5	—	7	6	5	7	12	13	— 1
2	1	1	0	4	0	2	2	6	1	3	2	Valenciennes	5	—	4	2	5	8	9	10	— 1
2	0	1	1	4	0	4	0	6	0	5	1	Nantes	5	—	4	5	3	3	7	8	— 1
3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	Strasbourg .	5	—	2	2	3	4	5	6	— 1
4	1	2	1	2	0	0	2	6	1	2	3	Lens	5	1	10	8	2	6	12	14	— 2
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	Lille	5	—	9	7	3	7	12	14	— 2
3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	Metz	5	1	8	5	3	9	11	14	— 3
3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	Bordeaux ..	5	—	4	4	3	6	7	10	— 3
3	1	0	2	3	0	0	3	6	1	0	5	20. Avignon ...	2	—	4	8	4	11	8	19	— 11

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Deux journées se sont déroulées cette semaine : la cinquième, mardi soir, et la sixième, vendredi et samedi.

Cinquième journée :

Trente-sept buts ont été marqués, comme pour la troisième journée. C'est à Lille et à Marseille que les spectateurs ont vu le plus de buts (6 sur chaque stade et sur la même marque de 4 à 2) ; ensuite, c'est au Parc des Princes, à Valenciennes et à Troyes (4 sur chaque stade et sur la même marque de 3 à 1) ; puis, à Nice, Lyon et Bordeaux (3), etc.

Une seule équipe a été totalement improductive ; il s'agit de Nîmes, qui s'est fait battre chez elle par Sochaux sur le score de 2 à 0.

Sixième journée :

Vingt-quatre buts seulement ont été inscrits ; c'est le plus mauvais total repuis le début de la saison.

On a marqué 4 buts sur quatre stades (Metz, Marseille, Monaco et Bastia) ; ensuite, on descend à 2 buts à Saint-Etienne, Strasbourg et Lens. Une rencontre s'est terminée sur le score vierge de 0-0, c'est Reims-Bordeaux. Deux autres équipes se sont révélées inefficaces : Lyon et Lille.

Un fait à noter pour ces deux journées : aucune équipe n'a obtenu le bonus.

On en arrive ainsi à un total de 209 buts pour 6 journées, soit un peu moins de 35 buts par journée. C'est une excellente moyenne.

Ces 209 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	43
2.	Première journée	39
3.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
5.	Deuxième journée	29
6.	Sixième journée	**24**
	Total	209

● LES BUTEURS

Cinquième journée :

Les 37 buts ont été marqués par 33 joueurs.

On note quatre doublés qui ont eu pour auteurs le Marseillais Emon, le Stéphanois Rocheteau, le Lensois Bousdira et le Valenciennois Zaremba. Pour chacun d'eux, c'est le premier doublé de la saison.

Par ailleurs, un but a été marqué sur penalty par Katalinski pour Nice devant Reims.

Ces buts se répartissent comme suit par poste : 14 buts d'ailiers (8 droits et 6 gauches), 13 de milieu de terrain, 6 d'avants centre, 2 d'arrières centraux (Katalinski et V. Zvunka) et 2 d'arrières latéraux (Brucato et Battiston).

Sixième journée :

Cette fois, les 24 buts ont été marqués par 22 joueurs.

Un seul attaquant a inscrit plus d'un but ; c'est le Monégasque Onnis, qui a réussi contre Valenciennes son second triplé de la saison, ce qui lui permet de rejoindre Chiesa en tête des buteurs.

Parmi ces buts, il faut signaler un penalty transformé par le Nancéien Platini devant Marseille. Par ailleurs, le Lensois Winckler a eu la malencontreuse idée de marquer contre son camp le seul but qui a permis à Nîmes de tenir Lens en échec chez lui.

La répartition par poste de ces 24 buts est la suivante : 10 buts d'avants centre, 8 d'ailiers (5 droits et 3 gauches), 3 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (Katalinski et Piazza), plus le but de Winckler contre son camp.

Classement des buteurs :

A l'issue de la sixième journée, ce classement est le suivant, étant précisé que le « trou » semble fait pour l'instant par les deux leaders actuels, puisque Chiesa et Onnis comptent trois longueurs d'avance sur un seul troisième (Yazalde) :

8 buts : Chiesa (Lyon), Onnis (Monaco).

5 buts : Yazalde (Marseille).

4 buts : Kaiser (Lens), Emon (Marseille), Platini (Nancy), Michel (Nantes), Molitor (Nice), Soler, Pintenat (Sochaux), Thoirain (Troyes), Jeskowiak (Valenciennes).

3 buts : Castellan, Giordani (Avignon), Lenoir (Bastia), Zvraszek, Bousdira (Lens), Parizon, Coste (Lille), Maillard (Lyon), Bulgues (Marseille), Curioni (Metz), Lerebours (Nancy), Musemic, Sanchez (Nice), M'Pelé, Tokoto, Piasecki (Paris St-Germain), Vergnes (Reims), H. Revelli, Rocheteau (St-Etienne), Diallo (Troyes), Zaremba (Valenciennes).

2 buts : Dzajic (Bastia), Couécou, Jeandupeux (Bordeaux), Dehon (Metz), Jannaud (Nancy), Huck, Katalinski (Nice), Luizinho (Nîmes), Dogliani (Paris St-G.), Bianchi (Reims), Repellini, Piazza, Triantafilos (St-Etienne), Guiot (Strasbourg), Petkovic, Richard (Troyes).

1 but : 55 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Cinquième journée :

On a enregistré 164.444 entrées payantes, soit près de 16.500 par rencontre.

C'est le record absolu, qui bat de plus de 20.000 celui de la troisième journée (144.270) de la présente saison. C'est tout simplement remarquable !

Le match Marseille - Saint-Etienne a déjà attiré à lui seul plus de 40.000 spectateurs ; ensuite, on trouve plus de 20.000 au Parc des Princes, près de 20.000 à Nice et de 18.000 à Lyon, etc.

Voici la répartition dégressive de ces 164.444 spectateurs :

1.	Marseille - St-Etien.	42.844
2.	Paris St-G. - Metz	21.412
3.	Nice - Reims	19.597
4.	Lyon - Strasbourg .	17.900
5.	Lille - Lens	15.662
6.	Valencien. - Bastia	12.854
7.	Troyes - Monaco .	11.639
8.	Nancy - Nantes ..	8.262
9.	Nîmes - Sochaux .	7.610
10.	Bordeaux - Avignon	6.664
	Total	164.444

Sixième journée :

Le nombre des entrées payantes est seulement de 116.205, soit 11.620 spectateurs par rencontre. Ce total est nettement moins bon que le précédent, tout en étant légèrement supérieur à celui de la quatrième journée.

C'est à Metz que l'affluence a été la plus grande (venue de Nice), puis à Marseille, ensuite à Saint-Etienne et à Lens. Par contre, très peu de monde malheureusement à Bastia et surtout à Monaco.

Ce total de 116.205 entrées payantes se répartit comme suit :

1.	Metz - Nice	21.123
2.	Marseille - Nancy.	20.142
3.	St-Etien. - Paris SG	16.898
4.	Lens - Nîmes	16.792
5.	Reims - Bordeaux.	12.500
6.	Sochaux - Lyon ..	10.608
7.	Strasbourg-Nantes.	6.644
8.	Avignon - Lille ..	5.250
9.	Bastia - Troyes ..	3.767
10.	Monac. - Valencien.	2.481
	Total	116.205

On en arrive ainsi à un total de 817.434 spectateurs depuis le début de la saison, soit une moyenne de 136.239 par journée.

La répartition dégressive de ce total est la suivante :

1.	Cinquième journée	164.444
2.	Troisième journée	144.270
3.	Première journée.	140.457
4.	Deuxième journée	137.113
5.	Sixième journée .	116.205
6.	Quatrième journée	114.945
	Total	817.434

Par équipe, on obtient la décomposition dégressive ci-après :

1.	Marseille	117.477 (4)
2.	Lens	80.848 (4)
3.	Saint-Etienne .	73.127 (4)
4.	Metz	57.128 (3)
5.	Nice	51.336 (3)
6.	Reims	43.487 (3)
7.	Lille	40.989 (3)
8.	Strasbourg ...	35.018 (3)
9.	Paris St-G. ...	34.780 (2)
10.	Nantes	34.637 (2)
11.	Troyes	34.170 (3)
12.	Nîmes	29.238 (3)
13.	Lyon	28.597 (2)
14.	Nancy	26.588 (3)
15.	Sochaux	26.155 (3)
16.	Bastia	25.690 (3)
17.	Bordeaux	24.025 (3)
18.	Valenciennes .	23.108 (2)
19.	Avignon	20.197 (3)
20.	Monaco	10.899 (3)
	Total	817.434

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Marseille	29.369
2.	Lens	20.462
3.	Metz	19.042
4.	St-Etienne	18.281
5.	Paris S.-G.	17.390
6.	Nantes	17.318
7.	Nice	17.111
8.	Reims	14.475
9.	Lyon	14.348
10.	Strasbourg	11.672
11.	Valenciennes	11.554
12.	Troyes	11.390
13.	Lille	10.329
14.	Nîmes	9.746
15.	Nancy	8.862
16.	Sochaux	8.718
17.	Bastia	8.560
18.	Bordeaux	8.008
19.	Avignon	6.732
20.	Monaco	3.633

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Avignon : Castellan et Giordani, 3 buts.
Bastia : Lenoir, 3.
Bordeaux : Couecou et Jeandupeux, 2.
Lens : Kaiser, 4.
Lille : Parizon et Coste, 3.
Lyon : Chiesa, 8.
Marseille : Yazalde, 5.
Metz : Curioni, 3.
Monaco : Onnis, 8.
Nancy : Platini, 4.
Nantes : Michel, 4.
Nice : Molitor, 4.
Nîmes, Luizinho, 2.
Paris S.-G. : M'Pele, Tokoto, Piasecki, 3.
Reims : Vergnes, 3.
St-Etienne : H. Revelli, Rocheteau, 3.
Sochaux : Pintenat et Soler, 4.
Strasbourg : Guiot, 2.
Troyes : Thoirain, 4.
Valenciennes : Jeskowiak, 4.

Confidentiel

LANDI, REVEILLE-TOI...

Jean-Marie Elie a l'air très inquiet pour Louis Landi, le gardien de Nîmes, dont le regard tente de fixer la ligne bleue des Vosges, ce qui du Stade Bollaert de Lens pourrait constituer une sorte d'exploit...

- Sarramagna a été rassuré pour son genou gauche qui le fait encore souffrir. La radio n'ayant relevé aucune fracture du ménisque, il ne sera pas opéré.
- Robert Herbin et Pierre Garonnaire ont ramené de Copenhague un film du match de championnat du Danemark auquel ils ont assisté. Le film a été projeté mais seuls les joueurs stéphanois ont eu le droit de voir comment jouaient leurs futurs adversaires en Coupe d'Europe. Robert Herbin s'est excusé auprès des journalistes locaux qui demandèrent à voir. Il ne tenait pas à ce que la tactique qu'il va demander à ses joueurs d'appliquer soit révélée et l'on a fort bien compris.
- Si le match à Copenhague se joue sous la pluie, les Stéphanois ne seront pas surpris car ils ont été copieusement arrosés par le ciel stéphanois dimanche matin au cours de leur séance d'entraînement.
- Les supporters stéphanois qui veulent effectuer le déplacement à Copenhague veulent tous voyager dans le premier avion parce qu'ils seraient en compagnie des joueurs. Si les places sont enlevées rapidement, il n'en a pas été de même pour le second avion où il restait encore des places à louer lundi.
- Encore une belle initiative de l'association sportive de Saint-Etienne : constatant que l'évacuation du parking après les matches était assez long, M. Rocher a décidé d'ouvrir un buffet-bar où seraient reçus après les matches les membres d'honneur et bienfaiteurs. Ce fut un succès car il y eut foule après le match contre Paris-Saint-Germain. Il est vrai que ce buffet avait été confié au meilleur traiteur de la ville de Saint-Etienne, M. Verot. Pourtant le succès serait encore plus grand si les épouses des joueurs étaient invitées à venir attendre leur époux à ce buffet-bar.
- Pour le match Bastia-Troyes, auquel on avait conféré bien solennellement un caractère exceptionnel, le groupement avait délégué le président de la Commission de discipline, M. Riolacci. Celui-ci, nous a-t-on assuré, était investi des mêmes pouvoirs discrétionnaires que ceux de son frère, le nouveau préfet de région corse, installé à Ajaccio depuis les graves événements que l'on sait.
- Après le match Bastia-Troyes, les responsables du club champenois s'en prenaient à l'arbitre M. Martin, et même au Groupement, « M. Martin n'a pas arrêté de siffler des fautes imaginaires contre nous, disait Cedolin. En outre, le matin même, un représentant du Groupement nous avait instamment priés de ne pas trop mettre le pied afin d'éviter tout incident. Avouez que tout cela n'est pas bien normal. »
- A l'occasion de son 40e anniversaire et de sa huitième année de présence à l'Olympique lyonnais, le masseur Bruno de Chalendar a vidé avec les joueurs de l'O.L. et leurs dirigeants le verre de l'amitié.
- Le directeur du F.C. Sochaux, René Hauss, assiste le plus souvent possible aux matches de la « Bundesliga ». Il a même décidé d'emmener le 27 septembre prochain, au lendemain de la rencontre Strasbourg-Sochaux, tout son effectif à Karlsruhe, où jouera ce samedi-là Schalke 04. On sait que Karlsruhe est entraîné par Ruehl, l'ex-joueur du Daring de Bruxelles, un ami du responsable sochalien.
- Mignot a prévenu ses joueurs que demain soir au stade de Gerland l'équipe de Bruges sera soutenue non seulement par plusieurs milliers de supporters, mais encore par un vibrant et bruyant orchestre qui a pour habitude d'effectuer tous les déplacements et de se faire entendre durant toute la rencontre. Oreilles sensibles, s'abstenir.
- A Bruges, les joueurs lyonnais descendront dans un hôtel qui s'appelle « La Bonne Auberge ». Puisse cette coïncidence être de bon augure !
- Craignant l'opération comme la peste, Bernard Lacombe n'a pas cru devoir suivre les conseils que lui a donnés le professeur Trillat. Celui-ci avait estimé qu'une intervention chirurgicale hâterait la consolidation — ô combien lente ! — de la fracture du métatarse gauche. Bernard a préféré qu'on lui pose un plâtre qui l'immobilisera pendant une nouvelle période de quinze jours. Avant qu'il n'arme son tir, ses dirigeants devront... s'armer de patience... Quelle déception !
- Le Nantais Arribas et le Strasbourgeois Hollink se sont tous deux déclarés fort satisfaits de la production de leur équipe. Dans les gradins, hélas ! ils auraient obtenu 7.000 réponses différentes.
- Amisse, l'attaquant nantais, a choisi une curieuse date pour se marier... le jour où ses camarades affrontaient Strasbourg à la Meinau.
- A la veille de Metz-Nice, l'entraîneur niçois Markovic était au lit avec 40° de fièvre. Rossi avait donc accompagné les joueurs à Metz. Mais vendredi matin, Markovic n'ayant plus que 38, il prit l'avion pour rejoindre son équipe en Lorraine.
- Jean-Marc Guillou lit désormais les journaux, « pour avoir des nouvelles d'Angers, dit-il, et aussi de Rennes ». Où joue Albert Poli comme chacun sait.
- Les parents de Jean-Noël Huck qui habitent l'Alsace s'étaient déplacés pour voir jouer leur fils qui, après le match, passa un moment avec eux avant d'aller dîner avec ses coéquipiers.
- Metz a décidément un bon public : il applaudit lorsqu'il sut, quand le haut-parleur annonça les résultats de la soirée, qu'Avignon avait enfin remporté sa première victoire.
- Les Niçois, lorsqu'ils arrivèrent au stade Saint-Symphorien, furent accueillis par José Montagnoli, leur ancien coéquipier qui, libre, doit signer un contrat avec Metz.
- Les Messins Tota et Perignon doivent se faire opérer cette semaine. Le premier d'un cal à la cuisse, le second du ménisque.
- Hervé Collot, ancien joueur de Nancy et aussi maintenant entraîneur à l'A.S.N.L., assiste toujours aux matches à Metz. Evidemment il n'était pas le dernier à se réjouir de la victoire (surprenante pour tous) de Nancy à Marseille.

HERVE A LA BRIGADE ANTI-GANG ?

Deux voleurs d'automobiles mal inspirés furent ceux qui la semaine dernière, tentèrent de s'emparer de celle de M. Farigoule, beau-père d'Hervé Revelli. L'avant centre international qui se trouvait dans son magasin de parfumerie aperçut les deux malfaiteurs entrant dans la voiture. Ces derniers virent aussitôt qu'ils étaient découverts et prirent la fuite en courant, ce fut une poursuite qui dura pendant 1.500 mètres environ car Hervé malgré un handicap de 150 mètres, rattrapa l'un des voleurs et lui mit la main au collet. Il reçut les félicitations des policiers accourus et les applaudissements des passants qui avaient assisté à l'exploit pédestre de celui qu'ils avaient reconnu.

Le lendemain à Marseille, Hervé devant Trésor eut beaucoup moins de réussite.

ENTRETIEN EXPRESS

JEAN-NOEL HUCK : « POURQUOI SEUL EN BALANCE ? »

— Jean-Noël, votre jeu s'est maintenant modifié semble-t-il et on se plaît à reconnaître qu'en équipe de France et dans les rangs de Nice, vous apportez beaucoup de pondération et même de punch ?

— C'est vrai mais cela tient à mon entourage, si je puis ainsi m'exprimer puisqu'à côté de Guillou j'ai un tout autre rôle ou plutôt j'ai des ballons dans d'autres circonstances. Enfin et surtout, je n'opère plus en position de faux ailier mais bien en milieu de terrain où j'ai plus de place pour partir et pour orienter mon jeu. Ça me plaît plus aussi. Et puis chaque match m'apporte toujours un enseignement, j'essaie de le traduire dans ma façon de jouer.

— Ne craignez-vous pas que le retour à la compétition de Larqué que vous avez remplacé contre l'Islande, vous prive d'une prochaine sélection ?

— C'est peut-être une optique spéciale à certains mais que je ne veux pas considérer comme une règle. Je compte autant de sélections que Larqué et je n'ai pas été constamment en concurrence avec lui. Je ne veux pas empiéter sur les décisions du sélectionneur, mais je m'étonne qu'on me mette en balance avec Larqué alors qu'il peut, tout aussi bien, l'être avec Michel par exemple ou bien moi-même être en concurrence avec Michel.

— Pas inquiet donc pour le prochain match international ?

— Je ne dis pas cela, Kovacs jugera au moment opportun, Pourquoi ne pas me donner le préjugé favorable du fait qu'avec Guillou à mes côtés, comme dans l'équipe niçoise, mon rendement sera meilleur. On ne s'inquiète pas d'une sélection mais on la souhaite, si le sélectionneur ne me retient pas je ne serai pas amer, et dans le cas contraire je serai heureux. Après tout il peut se produire tellement de choses d'ici le prochain match international !

(Recueilli par Tony Arbona)

PROPOS D'UN PROVINCIAL

CETTE ANGLETERRE

par Roger CHABAUD

UN rapide passage en Angleterre et notamment dans le triangle de fer autour de Liverpool, Manchester et Leeds m'a convaincu de la crainte que fait planer sur tout le football anglais le comportement des bandes de supporters en déplacement.

Ce qui est la preuve, diront les optimistes, que les supporters se déplacent massivement, par trains entiers notamment. Une des forces du football anglais tient à sa densité. Quand on aime le foot et qu'autour de sa demeure gravitent deux Manchester, deux Liverpool plus Leeds et Derby, on est fortement motivé pour ne rien manquer. Donc, on y va, les trains anglais faisant le reste. Et quand on y va, ça y va.

Cette violence est un signe de santé. La haine est la colère des faibles. Les supporters anglais ne sont pas faibles. Mais ils sont aigris par l'inflation qui rappelle aux plus vieux d'entre eux des souvenirs désolants. Il est vrai que le breakfast se réduit de plus en plus aux flocons d'avoine et qu'on ne mange guère de la viande qu'en pâtés parmi les classes moyennes. La question est toujours de savoir par quel miracle le métabolisme anglais transfigure en énergie une nourriture qui paraîtrait misérable aux lecteurs de Robert Courtine ou du Gault Millau. Cela dit, on connaît de délicieux cafés à musique où l'enchantement du cadre et la liberté du service tiennent lieu de gastronomie.

Les gens de Derby (le Championnat anglais est si dur que le vainqueur d'une saison éprouve toujours de vives difficultés pour commencer la suivante) sont fort anxieux de la venue dans leurs murs du Manchester United nouveau style, où deux récents transférés Houston et Blunstone font merveille, avec Pearson et ce Mac Ibroy, l'enfant prodige, perdu de vue un moment. Donc, le 24 septembre, M. U. rend visite à Derby. Dans un passé récent les fans de l'équipe de Busby dévastèrent plus ou moins les installations de Derby et causèrent maint trouble dans la cité. Autant dire le passage des Huns. Afin de prévenir des incidents semblables, les dirigeants de Derby entendent refuser de louer aux « Maucunaus » (les habitants de Manchester), des places debout. Un homme assis se met plus difficilement en colère, sans doute, surtout s'il est riche, dans une situation bien assise.

A Leeds, c'est pire. Un des conseillers-magistrats de la ville, nommé Denis Mattheros (un comble, c'est le nom d'un fameux pianiste), ne conseille rien moins que la fermeture pour six mois de Ellaud Road Ground. Il est vrai que les fans de Leeds y ont fortement chahuté la grande victoire des hérons de Liverpool.

Des hérons qui piquent un brin de laurier dans leurs armoires. On vend beaucoup à Liverpool des chopes marquées glorieusement de ce timbre et je garde soigneusement celle dont on me fit présent. A quand le même chiffre publicitaire sur nos souvenirs de clubs ? Il est vrai que nos clubs portent certes des noms d'objet divers sur leurs maillots et non plus leurs armes ou leurs totems, s'ils en ont. Désormais, les crocodiles s'appellent des « zans ». Ce qui prouve que les conseillers publicitaires de nos clubs sont en apprentissage, Nîmes étant la capitale mondiale du pantalon et du slip.

« Leeds, a dit le conseiller Mattheros, a perdu de plus en plus de supporters dans la Cité. La violence des autres nous coûtent trop cher, des dizaines de milliers de livres en police spéciale. » En vain, M. Archer, le manager, lance-t-il l'anathème sur les holigans. « Nous ne pouvons plus nous en défendre », ajoute-t-il.

Everton s'est entendu avec les British Railways pour contrôler les voyages de ses supporters. Liverpool suit et n'est pas loin de vouloir imposer aux concessionnaires de la restauration dans les trains un contrôle des boissons vendues. L'eau pure a de l'avenir, même impure. Avec un filet de grenadine.

Cela dit, tout n'est pas sombre, loin de là. Comme les gens de Leeds ne sont pas des ingrats, je suis revenu avec un disque superbe que je recommande sur-le-champ à tous les disquaires, amoureux de foot, ou de musique pop. On n'avait pas besoin de deux agréables footballeuses pour capter l'amateur, l'une levant la jambe en un geste fendu plus compatible avec l'English cancan qu'avec le dégagement modèle 1927. Ce disque est produit par Emi SRS 5122 - Starline. Il groupe sur un frénétique fond de bruits et de fureurs les hymnes des grands clubs : Stoke (We are the champions), Liverpool (We'll be with you et You'll never walk alone), Chelsea (Blue is the colour). West Ham (I'm forever blowing bubbles), plus The lads of Leeds, Good old Arsenal, l'hymne célèbre de M. U. Willie Morgan, et de Tottenham, le Glory Alleluia, plus le chant de Birmingham et le chœur Bach Home qui est celui de l'équipe d'Angleterre. Il s'agit d'un disque superbe, varié, qui nous change de l'air des lampions. Les enchaînements sont de Mark Kinston. De quoi rêver. Il rappelle, en quel anglais ! le passé des clubs et leur gloire. Nul amateur de rythmes et de sonorités, nul ami de la langue anglaise et du foot ne peut résister à cet admirable florilège.

Et quelles leçons pour les parleurs de foot et même les linguistes ! C'est stupéfiant. Gageons que les disquaires feront leur devoir et, pour la France, les paroliers et les musiciens. Mais on ne chante rien massivement en France, il n'y a pas de folk-songs. Il existe une relation plus qu'évidente entre notre pauvreté chantée, nos rythmes empruntés, et notre préciosité de jeu, intéressante, mais à côté du sujet. Cette Angleterre, cette pierre précieuse jetée dans la mer argentée..., c'est dans Shakespeare !

ON EN PARLE

● GRESS (DEJA) JALOUSE ?

L'ex-Strasbourgeois Gilbert Gress serait-il (déjà) jalousé en raison de ses premiers et brillants succès remportés en Suisse sous le maillot de Neuchâtel ? Certains, et notamment un ancien joueur ayant opéré en France, sont allés jusqu'à reprocher à son président, qui vient de se voir confier par la Fédération helvétique les fonctions de responsable de la commission technique, d'avoir engagé un entraîneur étranger qui ne serait pas en possession de son diplôme de moniteur de football.

Faut-il rappeler à nos amis suisses qu'en juin 1974, Gress est sorti du stage d'entraîneur comme... major de sa promotion. Tout simplement.

● En regagnant Nice, les joueurs devaient tous être vaccinés contre la grippe et se reposer deux jours avant de reprendre l'entraînement hier après-midi.

● L'entraîneur de Nice trouve que le terrain du stade du Ray est trop petit, ce qui finalement gêne quelque peu ses joueurs. Il souhaiterait que les buts de chaque côté soient reculés de deux mètres et que le terrain soit élargi de chaque côté d'un mètre. « Ce qui est très faisable, dit-il, et serait une grande amélioration. »

● Philippe Piat qui se rendit célèbre une saison en marquant avec Strasbourg (qu'il faisait gagner au passage) 13 penalties sur 13 tirés, en a marqué un vendredi soir à Metz avec l'équipe de Dijon.

● Markovic nous a révélé que le bonus tel qu'il est maintenant appliqué en France est étudié actuellement en Yougoslavie où, devant le peu de buts marqués, on songerait à l'implanter.

● L'ex-international lillois Tempowski (qui travaille dans le Gard) a assisté à ce match Avignon-Lille. Il a eu beaucoup de mal à se faire reconnaître et à pénétrer dans le vestiaire du L.O.S.C.

● Le président avignonnais Guy Sauget veut engager un amateur étranger du grande valeur pour compléter son effectif. Il pourrait venir du Danemark.

● Karasi, qui avait joué la veille avec Lille à Avignon, était samedi à Lens-Nîmes pour voir son ami Jankovic. Quant à Didier Six, qui était avec Valenciennes à Monaco, il a retrouvé au stade Bollaert René Girard avec qui il fut international juniors.

● En dépit de l'occultation de la région lensoise, les dirigeants lensois craignaient que ce premier match en diurne n'attire pas la grande foule. Aussi furent-ils très heureux de voir 17.000 spectateurs affluer au stade Bollaert.

● A l'issue de Lens-Nîmes, le député maire de Lens, M. Delélis, et le président Bondoux reçurent très amicalement les personnalités et journalistes présents pour célébrer l'inauguration de la nouvelle petite tribune couverte de 800 places au stade Bollaert.

● Le groupement des supporters lensois est toujours à la pointe de l'actualité : on peut trouver à son stand des survêtements jaunes avec, en lettres rouges, le nom du club et l'inscription « Coupe des Coupes 75-76 ».

● Plusieurs dizaines de supporters lensois devaient accompagner leur équipe à Dublin et Sowinski avait ramené des billets à leur intention. Mais il fut impossible de trouver des avions pour effectuer le voyage et, en définitive, ils seront à peine une trentaine à encourager les « Sang et Or » demain soir.

● Romain Arghirudis ne désespère pas de pouvoir faire sa rentrée dans une quinzaine de jours. Qui sait, pour le match retour de Coupe des Coupes.

● Gaby Robert, l'entraîneur de l'équipe de France amateurs, n'était pas mécontent du comportement des jeunes Nancéiens contre l'O.M. : « En l'occurence, nous confiait-t-il, ce n'est pas tant le résultat qui m'importe, mais bien davantage la tenue de mes jeunes protégés, Rubio, Platini et Mesones entre autres, qui ont confirmé qu'ils étaient véritablement de sérieux espoirs du football français. »

BACUZZI AU MICRO

Les spectateurs de la tribune d'honneur du Stade Bollaert ont été intrigués, samedi après-midi, tout au long de Lens - Nîmes, par la présence d'un grand gaillard aux cheveux blonds qui n'arrêtait pas de parler devant un micro de magnétophone, et dans une langue qui n'était pas la leur.

Il s'agissait tout simplement de David Bacuzzi, 35 ans, qui cumule les fonctions de manager et de « coach » (entraîneur) au Home Farm Football Club. Et Bacuzzi, pour ne rien perdre du déroulement du match et de ses impressions sur le jeu et les joueurs lensois se confiait ... à son micro, le plus sûr et le plus complet des secrétaires.

Bacuzzi est d'ailleurs un fanatique des observations et statistiques en tous genres. Le 30 octobre 1974, lors d'un Irlande - U.R.S.S. disputé à Dalymount Park, il dirigeait une équipe de 22 entraîneurs qui comptabilisèrent le nombre de balles touchées (bien passées ou perdues) par chaque joueur des deux équipes !

Au total 922 contacts, soit 10 contacts chaque minute ou un contact toutes les 5 secondes et demi.

David Bacuzzi qui fit une bonne carrière professionnelle à Arsenal et à Manchester City a la responsabilité, depuis cette année, des 35 équipes des Home Farm... qui ne disposent que de trois terrains.

On peut être certain que ce sympathique Anglais d'origine italienne, établi en Irlande, réserve quelque tour à sa façon à nos amis lensois...

● LE SUCCESSEUR DE KOVACS CONNU LE 4 OCTOBRE

C'est officiel : le successeur de Stefan Kovacs à la tête de l'équipe de France sera désigné par le Conseil Fédéral le samedi 4 octobre prochain. Le favori est, on le sait, Michel Hidalgo.

Mais, pour s'entourer de toutes les garanties possibles, Fernand Sastre, président de la FFF, et Jean Sadoul, président du Groupement, poursuivent leurs consultations auprès des principales personnalités de notre football.

Lundi prochain 22 tous les entraîneurs des clubs pros français, rassemblés à Paris, seront également consultés.

Enfin, le 4 octobre, avant le Conseil Fédéral, ce dernier et le Conseil d'administration du Groupement tiendront une réunion commune au cours de laquelle ils évoqueront, une dernière fois, ce problème.

● GERLAND NON HOMOLOGUE

Non, il ne s'agit pas d'une galéjade, ni d'une farce, mais d'un fait authentique. Grande fut en effet la surprise du directeur administratif de l'Olympique Lyonnais. M. Donguy lorsqu'il reçut une lettre de la Commission centrale des terrains de la FFF l'avisant le plus sérieusement du monde que le stade municipal de Gerland ne répondait plus aux normes et rétrogradait en catégorie B...

Cela implique qu'aucune rencontre de Coupe de France — comme cela pourrait être le cas à partir des 16e de finale — ne peut se dérouler dorénavant à Gerland.

Or, lorsque l'an dernier, il avait été question de ménager la pelouse du Parc des Princes et d'organiser à Lyon la finale de la Coupe d'Europe Bayern-Leeds, Gerland était encore en catégorie A. Aujourd'hui, il ne l'est plus. Aucune explication susceptible de justifier une décision aussi saugrenue, n'a été fournie. Mais on doit se demander ce qui se passerait si un club s'avisait à s'emparer de cet argument officiel et à déposer des réserves sur la feuille de match.

● PHILIPPE SEGUIN A LA F.F.F.

Philippe Seguin, auteur d'un rapport célèbre sur le professionnalisme, a abandonné le poste d'adjoint à la direction des Sports qu'il occupait depuis un an environ et va réintégrer sa place à la Cour des Comptes.

Mais, tenant à s'attacher sa compétence et sa personnalité, le Conseil Fédéral de samedi l'a nommé membre de sa commission la plus haute, la Commission fédérale d'Appel. C'est, de toute évidence, une bonne recrue pour notre football.

● MARKOVIC ET BOUSDIRA

Markovic en plus de Guillou et Katalinski aurait bien voulu engager aussi le Lensois Bousdira, « Ce sera peut-être pour la saison prochaine » dit-il.

● LA C.C.A. METAMORPHOSEE

La Commission Centrale des Arbitres vient, dans le cadre de la réorganisation de l'arbitrage, de subir d'importants remaniements. Son président, Raymond Eymery, atteint par la limite d'âge après de nombreuses années de loyaux services, a été nommé président d'honneur. Le nouveau président est Alfred Devautour. Trois anciens arbitres internationaux bien connus font d'autre part leur entrée à la C.C.A. Il s'agit de MM. Guigue, Mâchin et Tricot.

● Jusqu'alors, Jules Zvunka n'avait qu'un contrat de joueur à l'O.M., mais à la veille du match contre Saint-Etienne, il a signé son premier contrat d'entraîneur pour une durée de 3 ans. M. Méric tenant à confirmer la confiance que lui et son état-major faisaient à l'ex-stoppeur de l'équipe. On sait qu'il avait été question dans la semaine précédente de la venue de Batteaux à l'O.M. et ainsi, Jules Zvunka a pu fêter ses débuts officiels par une victoire sur Saint-Etienne. Une victoire qui valait son pesant d'or puisque c'était la troisième en 10 matches à l'actif des Olympiens.

● C'est M. Fernand Méric qui l'a dit après la défaite devant Nancy : « A tout prendre, je préfère tout de même avoit battu Saint-Etienne... Mais il est évident que ma joie aurait été complète si nous avions aussi défait Nancy. »

● De Jacques Bonnet, entraîneur d'un soir des professionnels : « Peut-être certains de mes joueurs n'avaient-ils pas récupéré des efforts déployés trois jours auparavant devant Saint-Etienne. Mais toujours est-il qu'avant le match contre Iéna, il me semble nécessaire de procéder à un contrôle médical très approfondi de tous nos joueurs, d'autant qu'il y a en réserve des hommes capables de faire aussi bien que les titulaires. »

L'AVIS DE GARDON

L'excellent Bernard Gardon a un candidat pour la succession de Stefan Kovacs : c'est Henri Guérin. Sans doute parce que Guérin est l'entraîneur des Espoirs et que Bernard se demande s'il n'est pas, lui, condamné à rester Espoir à vie. « En effet, dit-il, je suis le seul Espoir que Kovacs depuis son arrivée en France n'ait pas essayé en équipe A. » Gardon pense donc tout naturellement qu'il aurait une petite chance si son candidat succédait à « S.K. ».

● Lorsque, à dix minutes de la fin du match contre Reims, Molitor fut remplacé par Massa, le public protesta, demandant le remplacement de Musemic à grand cris. Ce n'était pas pour satisfaire Musemic qui, après le match, ne cachait pas sa tristesse. « Le public ne me comprend pas, il ne veut voir que les buts mais pas le travail ardu d'un avant centre. Je travaille, souvent obscurément pour l'équipe, mais si on veut de moi plus de brillant, de gestes théâtraux, je me réserverais pour des actions d'éclat. Je suis vraiment très triste des réactions du public niçois. »

● Molitor ainsi remplacé ne comprenait pas très bien pourquoi il avait été remplacé si près du terme, mais ne montrait aucun dépit : « Contre Monaco, j'ai marqué deux buts dont le deuxième à quelques minutes de la fin qui a valu le bonus et ce n'est pas la première fois que mon travail réussit en fin de match. Qui sait ce que j'aurais pu réussir enfin car la défense adverse finit toujours par faiblir en fin de match. Mais l'important est que l'équipe soit sortie vainqueur. »

● Dario Grava a été traumatisé dès après le match contre Reims : on vint l'avertir que son épouse, qui assistait au match, venait d'être transportée d'urgence en clinique pour une crise intestinale grave.

● A Nice, Aubour qui avait des centaines de supporters venus de Saint-Tropez, joua une partie exceptionnelle et après la rencontre il faisait remarquer : « Qu'on ne vienne pas me dire que j'ai eu la baraka puisque jamais la chance n'a joué. Si j'ai arrêté le penalty de Musemic, c'est que je l'avais vu tirer à la télévision et je suis parti sur la droite, j'ai stoppé. Katalinski m'a trompé sur le second penalty en s'arrêtant avant de frapper, je suis parti et le Niçois alors n'a eu qu'à tirer dans le coin opposé. Dommage, j'aurais bien voulu ramener, comme l'an passé, un point de Nice... où, je le rappelle, je suis presque chez moi. »

PIERRE SINIBALDI REVE D'UNE BELLE RENTREE

Depuis qu'il a quitté Las Palmas de son propre gré, en y laissant le souvenir d'un entraîneur très apprécié, Pierre Sinibaldi vit à Toulon en toute tranquillité. Il apprécie notre football où il souhaite faire très bientôt sa rentrée. Quel club s'attachera les services de ce technicien plein d'expérience ?

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Les accords TV - football

Les relations entre le football et la télévision furent longtemps difficiles, sinon impossibles. Ce temps est révolu. Désormais tout baigne dans l'huile entre nos grands clubs professionnels et les différentes sociétés de télévision.

Hier, au siège du groupement, les présidents de club ont fait le point sur les pourparlers en cours et ont révélé aux dirigeants du football professionnel la teneur des accords déjà signés.

M. Roger Rocher prit le premier la parole.

« J'ai conclu un accord avec T.F. 1, dit le président stéphanois, en lui permettant de transmettre en direct et intégralement quelques-uns de nos matches de Championnat.

— Il me paraît étrange, dit M. Roger Lœuillet, le président niçois, que T.F. 1 s'intéresse en priorité au quatrième du classement du Championnat plutôt qu'au premier.

— Rassurez-vous, cher ami, reprit M. Rocher, car le premier match que transmettra T.F. 1 sera justement Saint-Etienne-Nice. Donc vous ne serez pas lésé !

— L'ennui, mon cher président, est que vous ne pourrez pas faire téléviser ce match, dit M. Lœuillet. En effet, au nom de l'O.G.C. Nice, j'ai signé un contrat d'exclusivité avec Antenne 2. Cette société est seule habilitée à transmettre nos matches.

— Vous auriez tout de même pu nous en parler avant de signer, coupa M. Jean Sadoul, président du groupement.

— Eh bien, moi, j'ai signé un contrat d'exclusivité avec F.R. 3, dit M. Hechter, président du Paris S.-G. Toutefois nos matches seront occultes dans la région parisienne.

— Les nôtres également dans la régoin méditerranéenne, reprit M. Lœuillet.

— J'ai signé un accord semblable avec Télé-Luxembourg, dit M. Molinari, le président du F.C. Metz.

— Et moi le même avec Télé Monte-Carlo, dit M. Campora, le président de l'A.S. Monaco.

— J'ai aussi une exclusivité avec la télévision suisse, dit M. Rochet, le président de Lyon.

— Et moi avec la radio-télévision belge dit M. Delannoy, président de Lille.

— Quant à moi, j'espère signer avec une chaîne allemande, révéla M. Fass, président de Strasbourg.

— Mais alors, intervint M. Sadoul, si tous vos matches sont télévisés et toutes vos régions occultées, personne ne pourra voir de football en France et nous retomberons dans la situation précédente.

— Pardon, dit M. Sauget, la président d'Avignon. Nous n'avons pas signé d'exclusivité et tous nos matches pourront être vus dans toute la France. »

Pierre COURTOIS.

"De nos jours l'avant-centre doit se sacrifier pour les autres"

LE BARO DE L'EU

Hervé REVELLI parle à Je

HERVE REVELLI traverse paisiblement et presque silencieusement l'océan d'une carrière qui se situe à dix années de débuts inattendus dans l'équipe pro stéphanoise, alors que le « petit » venant de Gardanne n'avait pas encore vingt ans.

C'est Jean Snella qui peu après le départ de la saison 1965-66 décida de placer à l'aile droite ce jeune garçon vif et opportuniste dont on percevait déjà les talents de buteur. A la fin de ce premier championnat. Hervé avait marqué 12 buts. Et un an plus tard, il était le meilleur buteur de France, en même temps que l'avant centre des champions de France.

Depuis, Hervé Revelli est devenu le baroudeur de la Coupe d'Europe. Il est le Stéphanois qui a traîné ses guêtres sur tous les terrains d'Europe. Il a disputé vingt matches de la grande compétition européenne. Il va entamer au Danemark sa cinquième campagne. Cela lui rappelle des souvenirs aussi nombreux que contrastés.

« Notre premier voyage, raconte-t-il, nous l'avons effectué en Finlande, à Kuopio, où nous avions découvert un pays très pittoresque, fait de lacs et de forêts. Nous avions gagné 2-0 à Geoffroy-Guichard et cela nous permit d'affronter en toute quiétude des rivaux qui étaient de véritables amateurs. Nous les avions vus travailler dans les banques et les magasins, l'après-midi encore. Et nous fûmes stupéfaits de les voir arriver au stade à vélo. Nous gagnâmes tranquillement 3-0.

Mais au tour suivant, nous échouâmes sur un Benfica qui devait aller jusqu'en finale. Au match retour, notre victoire 1-0 ne suffit pas. Mais j'en garde surtout le souvenir d'une sérieuse blessure à la cheville qui allait m'empoisonner l'existence pendant trois mois. »

La seconde campagne 1968-69 devait s'arrêter dans l'enfer de Celtic Park à Glasgow : « Nous avions gagné le premier match 2-0, mais aurions dû faire plus nettement la différence. A Glasgow, dans une ambiance infernale comme je n'en ai plus rencontré depuis, nous fûmes victimes à la fois de la furia écossaise et de l'arbitre tchécoslovaque qui nous sanctionna d'un penalty injustifié... Notre aventure fut en tout cas très vite terminée. »

En 1969-70, c'est d'abord le voyage à Munich qui semble anéantir lui aussi prématurément les espoirs stéphanois : « Nous avions bénéficié sur le terrain du Bayern d'une chance énorme. Mais cette réussite devait nous sourire encore au retour pour une rencontre inoubliable au cours de laquelle je marquai deux buts sur trois. Hélas ! le Legia Varsovie allait au tour suivant démolir tous nos projets. La blessure de Samardzic (descendu à l'aller par... Gadocha) nous fit beaucoup de tort. Mais nous fûmes vraiment mauvais sur un terrain, il est vrai, enneigé qui nous handicapa énormément. »

De la mésaventure italienne de 1970-71, Hervé ne tient pas à reparler beaucoup : « A l'aller, nous eûmes du mal à nous dépêtrer du catenaccio de Cagliari. Mais au retour en Sardaigne, nous fûmes catastrophiques et sans ressort. Nous n'avions rien réussi ce jour-là. Et Riva qui n'était pas en grande forme n'eut pas à forcer son talent pour nous assassiner... »

Reste bien sûr l'odyssée 1974-75 avec ses 8 matches, ses renversements de situation et ses triomphes. Avec aussi des contre-performances parfois inquiétantes sur terrain adverse.

Hervé Revelli, en joueur désormais expérimenté, tire les enseignements de cette campagne glorieuse :

« Nous avons toujours connu de sérieux déboires à l'extérieur. Et c'est dans ce domaine que nous devons progresser. Car nous ne parviendrons pas toujours à réaliser des miracles au match retour, comme nous l'avons fait devant Split ou Chorzow. Nos adversaires, qui sont désormais au courant des difficultés qu'on éprouve à triompher au stade Geoffroy-Guichard, seront sur leurs gardes. Et si nous avons perdu trop de terrain à l'aller, nous aurons beaucoup de mal à le refaire chez nous. Il y a des erreurs, des défaillances, des relâchements d'attention, à ne pas renouveler ou à ne

OUDEUR UROPE

Snella, Batteux, Herbin
trois grands entraîneurs
dans une aventure prodigieuse

Jean-Philippe RETHACKER

plus connaître sur le terrain de l'adversaire si nous voulons confirmer nos brillantes performances de la saison dernière. Il faut se montrer sérieux, rigoureux en défense, sans pour cela renoncer à attaquer quand l'occasion se présente. Car doit-on oublier que les buts marqués à l'extérieur nous ont souvent sauvé la mise ! Notre jeu est offensif, nous devons continuer à attaquer, sans pour autant négliger d'assurer nos arrières. Nous ne savons pas jouer défensivement. »

La récente défaite à Marseille est venue renforcer Hervé dans son idée : « Devant l'O.M., nous avons été victimes de notre relâchement. Menant 2-0, nous nous sommes laissés aller, avons laissé l'initiative aux Marseillais et avons payé cher cette erreur tactique. Nous sommes encore trop naïfs, trop imprudents, trop inexpérimentés... »

Ce début de saison qui n'a rien d'extraordinaire n'inquiète-t-il pas un peu Hervé ?

« Non, car l'an dernier déjà, nous avions pris un départ très laborieux.

Pourtant j'estime que nous sommes en meilleure condition physique qu'en septembre 1974. Et je suis sûr que tôt ou tard, cela se manifestera sur le terrain.

Et puis dans les grandes occasions, quand nous pouvons nous concentrer longtemps à l'avance sur un objectif bien précis, alors nous nous retrouvons toujours ! »

Des Danois qui seront ses rivaux mercredi, l'aîné des Revelli ne sait pas grand-chose : « Je n'ai jamais joué contre eux. Mais je me doute qu'il s'agit de footballeurs au style scandinave, dont l'engagement physique et la puissance athlétique compensent une valeur technique peut-être moins bonne que la nôtre.

Il faudra tout de même se méfier et penser par exemple aux Suédois, ces autres Scandinaves qui savent être surprenants parfois de finesse et de rapidité. »

Depuis le début de la saison, Hervé cherche lui aussi sa distance. Le buteur qui chaque année empile les buts n'a pas encore pris son envol. Il est vrai que le métier de centre avant est bien difficile par les temps qui courent.

« Nous autres, avants centre, devons d'ailleurs nous faire une raison. On me reproche par exemple de reculer très loin, de faire le combat, de jouer surtout en déviations. Mais je pense que dans le football moderne l'avant centre qui est marquer impitoyablement doit se sacrifier au profit des autres. Voyez Cruijff, voyez Gerd Muller, voyez même Yazalde à Marseille, ce sont de grands attaquants. Et pourtant ils s'effacent de plus en plus au profit de la collectivité. Leurs fuites et leur mobilité posent des problèmes aux défenseurs adverses. Les avants doivent devenir des joueurs anonymes. Ils ne devraient pas porter de numéros. Ils travaillent pour les autres, en particulier pour les hommes du milieu qui marquent des buts à leur place ! »

Hervé a vieilli. Le but n'est plus son obsession. « Auparavant, j'étais content de marquer des buts. Aujourd'hui, je me sens plus heureux d'en faire marquer aux autres. Dans le football de haut niveau, il faut se plier et savoir tout faire. »

Modèle de correction, le buteur n° 1 de l'A.S.S.E. depuis dix ans n'a pourtant jamais été blessé sérieusement. En touchant du bois (sa tête !), il affirme :

« Le marquage, il est vrai, est de moins en moins serré et dur. Peut-être parce que les défenseurs prennent plus de risques offensifs. Mais c'est le problème de l'arbitrage qui compte le plus, car ce sont les arbitres qui doivent décider et nous protéger. Malheureusement, ce n'est pas toujours parfait. »

A 29 ans, Hervé Revelli est entré dans le Club des Anciens. L'équipe de France ne le passionne plus bien qu'il soit resté terriblement amoureux d'elle. (« Ce n'est plus la même ambiance ni le même jeu, et puis je suis trop vieux ! »)

Mais Saint-Etienne et la Coupe d'Europe occupent toutes ses pensées. Mercredi à Copenhague, il leur offrira sa bonne volonté, sa clairvoyance, son coup de patte. En espérant revivre les heures joyeuses que l'A.S.S.E. lui a procurées depuis dix ans !

DIVISION 2

PARIS F.C. CRAQUE, CANNES PIÉTINE RENNES CONFIRME, ANGERS ARRIVE

MALAKOFF. — Le but de Malakoff : Stedile (en sombre) reprend de la tête un coup franc d'Abbate, devançant Chipon (à g.) et Boin, le capitaine d'Hazebrouck **(Photo A. Lecocq).**

(Tony ARBONA)

L'ouverture de la chasse a vu quelques belles « pièces » des hauts de classement tomber dans les gibecières d'équipes moins huppées, qui étaient à l'affût. C'est ainsi que Paris F.C. a encaissé sa première défaite chez le promu, Cholet ; Caen s'en va battre Dunkerque chez lui ; Sète tient le leader, Cannes, en échec ; Angoulême piétine à Châteauroux et les bien classés comme Amiens, Gueugnon, sont battus alors que le Gazélec est tenu en échec à Montluçon.

Bref, une journée assez bizarre avec la moitié des visiteurs humiliant leur hôte et un Red Star qui gagne difficilement à Epinal après avoir été dominé. Mais, pour la première fois, les trois « descendants » de Division I ont tous gagné, avec le Red Star, ajoutons Angers et Rennes, qui eux, ont triomphé brillamment avec le bonus.

Que se passe-t-il dans chaque groupe ? **Dans le « A »** nous avons un seul leader, Rennes, qui supplante Paris FC et qui, pour la deuxième fois consécutive, offre une victoire à cinq buts à son public, Pokou et Dell'Oste réalisant le doublé. Les Bretons ont deux points d'avance sur les Parisiens lesquels n'en comptent plus qu'un d'avance sur Amiens et Angoulême. Derrière s'avance un quintette où Rouen (beau vainqueur à Lorient) et Boulogne semblent plus dangereux — pour le moment — que Laval et Cholet, Sedan étant le cinquième aux résultats probants. Vient ensuite un autre peloton de quatre clubs à quatre points : Châteauroux, Hazebrouck, Brest et Malakoff. Caen, avec sa première victoire sort de l'ornière où s'enfoncent Fontainebleau, Tours et surtout Lorient, qui, au départ, était un des favoris pour le titre. Quant à Dunkerque, lanterne rouge, c'est là aussi un des sujets d'étonnement.

Dans le groupe « B », Cannes reste en tête mais n'a plus qu'un point d'avance sur son dauphin, qui, désormais, est Angers, puisque le Gazélec a faibli mais reste en très bonne compagnie avec Besançon, Toulon et Béziers, qui compte un match de moins.

Le trio qui suit, devrait faire mieux puisque composé du Red Star, de Toulouse et d'Auxerre, et la triplette qui vient ensuite n'est aussi pas à sa place, Montluçon, Martigues, Gueugnon nous ayant habitués à mieux.

Bien plus bas, la surprise vient de Chaumont qui ne compte aucun point et devrait se reprendre mais, en revanche, Epinal, Mulhouse, Sète, Nevers, devront commencer à cravacher pour ne pas perdre complètement le contact.

Rien n'est fait, évidemment, mais pour ces neuf équipes, se trouvant en queue de tableau, la situation sirque de devenir très embarrassante au train où elles vont.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Meilleures attaques** : Rennes : 12 buts ; Cannes : 11 ; Angoulême : 10 ; Paris F.C. : 9 ; Amiens, Rouen, Cholet, Angers, Auxerre : 8 chacun ; Béziers et Besançon : 7.

● **Meilleures défenses** : Angers, Toulon, Gazélec, Rennes, Hazebrouck : chacun 2 buts encaissés ; Cannes, Toulouse, Boulogne, Laval, Châteauroux ; 3.

● **Sont encore invaincus** : Rennes, Cannes, Angers, Gazélec, Toulon, Béziers.

● **N'ont pas marqué un seul point** : Dunkerque et Chaumont.

● **Il y a eu trois bonus par** : Angers, Rennes, Auxerre.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Béziers, Angers, Red Star, Hazebrouck, Rouen, Brest, Caen.

● **Affluences** : au total environ 64.000 spectateurs. Plus forte affluence à Rennes : 7.686 ; Lorient : 5.398 ; Toulouse : 5.314 ; Cholet : 4.717 ; Epinal : 4.606 ; Mulhouse : 3.598 ; Auxerre : 3.457 ; Châteauroux : 3.227 ; Sedan : 3.221 ; Besançon : 3.166 ; Montluçon : 2.997 ; Toulon : 2.691 ; Sète : 2.516.

● **On a marqué un total de 51 buts,** dont : 28 pour le groupe « B » et 23 dans le « A ».

● **Ont réussi le doublé** : Augustin (Angers), Joseph (Béziers), Chenevotot (Chaumont), Dell'Oste et Pokou (Rennes), Dubreucq (Hazebrouck), Fuchs (Boulogne).

● **Ont marqué sur penalty** : Jousseaume (Sète), Joseph (Béziers), Chenevotot (Chaumont), Manic (Tours), Viard (Nevers), Jacobs (Caen), Fuchs (Boulogne).

● **Classement des buteurs** : sept buts : Pokou (Rennes) ; cinq buts : Dunnov (Cannes), Dossevi (P.F.C.) ; quatre buts : Lugier (Angoulême), Niang (Cholet), Delecroix (Amiens), Mata (Toulon) ; trois buts : Lipo (Angoulême), Manic (Tours), Kerbarrec (Brest), Fuchs (Boulogne), Marcos (Toulouse), Mayet (Saint-Dié), Augustin (Angers), Joseph (Béziers).

LA 4e JOURNEE

GROUPE A

Châteauroux (7) - Angoulême (4)	1-1
Cholet (7) - Paris F.C. (1)	2-0
Rennes (2) - Tours (12)	5-1
Sedan (7) - Amiens (3)	2-1
Boulogne (7) - Laval (4)	2-0
Malakoff (6) - Hazebrouck (12)	1-2
Lorient (12) - Rouen (7)	1-2
Fontainebleau (12) - Brest (12)	0-1
Dunkerque (18) - Caen (17)	0-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	9	2	4	3	1	0	12	2
2. Paris F.C.	7	1	4	3	0	1	9	6
3. Amiens	6	0	4	3	0	1	7	6
Angoulême	6	1	4	2	1	1	10	5
5. Boulogne	5	1	4	2	0	2	6	3
Laval	5	0	4	2	1	1	4	3
Rouen	5	1	4	2	0	2	8	9
Cholet	5	0	4	2	1	1	8	9
Sedan	5	0	4	2	1	1	6	7
10. Malakoff	4	0	4	2	0	2	5	5
Brest	4	0	4	1	2	1	4	4
Châteauroux	4	0	4	1	2	1	3	3
Hazebrouck	4	0	4	1	2	1	2	2
14. Caen	3	0	4	1	1	2	4	8
15. Fontainebleau	2	0	4	0	2	2	3	5
Lorient	2	0	4	0	2	2	5	9
Tours	2	0	4	0	2	2	4	9
18. Dunkerque	0	0	3	0	0	4	3	9

GROUPE B

Sète (15) - Cannes (1)	2-2
Montluçon (9) - Gazelec (2)	1-1
Chaumont (18) - Béziers (3)	2-3
Toulon (3) - Gueugnon (3)	2-0
Toulouse (3) - Martigues (9)	0-0
Mulhouse (13) - Angers (3)	0-4
Besançon (3) - Saint-Dié (9)	2-1
Auxerre (13) Nevers (15)	5-3
Epinal (15) - Red Star (9)	0-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	8	1	4	3	1	0	11	3
2. Angers	7	1	4	2	2	0	6	2
3. Toulon	6	0	4	2	2	0	6	2
Béziers	6	0	3	3	0	0	7	4
Gazelec	6	1	4	1	3	0	5	2
Besançon	6	1	4	3	1	1	7	4
7. Auxerre	5	1	4	2	1	2	8	6
Toulouse	5	0	4	2	1	1	5	3
Red Star	5	0	4	2	1	1	4	3
10. Martigues	4	0	4	1	2	1	3	4
Montluçon	4	0	4	1	2	1	3	4
Gueugnon	4	0	4	2	0	2	3	6
13. Saint-Dié	3	0	4	1	1	2	6	6
14. Sète	2	0	4	0	2	2	4	6
Mulhouse	2	0	4	1	0	3	4	10
16. Epinal	1	0	3	0	1	2	1	7
Nevers	1	0	4	0	1	3	4	10
18. Chaumont	0	0	4	0	0	4	4	10

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

GROUPE A

Brest - Châteauroux (20 h 30)
Caen - Sedan (20 h 30)
Rouen - Boulogne (le 19, 20 h 30)
Hazebrouck - Lorient (20 h 30)
Tours - Cholet (20 h 30)
Laval - Rennes (20 h 30)
Paris F.C. - Fontainebleau (le 21, à 15 h) à Villeneuve-la-Garenne
Angoulême - Malakoff (20 h 30)
Amiens - Dunkerque (20 h 30)

GROUPE B

Nevers - Chaumont (20 h 30)
Red Star - Mulhouse (16 h)
Martigues - Sète (20 h 30)
Saint-Dié - Toulouse (20 h 30)
Gueugnon - Montluçon (20 h 30)
Cannes - Toulon (le 21, à 15 h)
Gazélec - Auxerre (20 h 30)
Béziers - Besançon (20 h 30)
Angers - Epinal (20 h 30)

GROUPE A — 4e JOURNEE

CHOLET 2 (2)
Laurendeau (36e)
Nyang (44e)

PARIS F.C. 0 (0)

RENNES 5 (1)
Dell'Oste (32e, 55e)
Pokou (57e, 61e)
Laurent (75e c.s.c.)

TOURS 1 (0)
Manic (77e sur pen.)

SEDAN 2 (1)
Saurfeld (26e)
Santos (53e)

AMIENS 1 (0)
Delecroix (86e)

BOULOGNE 2 (1)
Fuchs (7e, 56e sur pen.)

LAVAL 0 (0)

MALAKOFF 1 (1)
Stedile (4e)

HAZEBROUCK 2 (2)
Dubreucq (12e, 21e)

CHATEAUROUX 1 (0)
Boisdet (46e)

ANGOULEME 1 (0)
Goursat (71e)

LORIENT 1 (1)
Resola (30e seconde)

ROUEN 2 (1)
Mass (43e)
Bianchi (74e)

FONTAINEBLEAU 0 (0)

BREST 1 (0)
Kervarrec (73e)

DUNKERQUE 0 (0)

CAEN 1 (1)
Jacobs (16e sur pen.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Cholet. — BOILEAU**** — GRAVELEAU***, JEANTON***, GOILOT****, RAMPILLON**** — CROIZER*****, LOWINSKI**** — AUDIGER*****, LAURENDEAU***** puis PAMPANAY (71e), NYANG****, GOUETCHA****. — Entr. : ABAD. — Total : 45.

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTES****, LACHI***, DEMOTA***, PINSON*** — DOJCINOWSKI***, NAVARRE*** puis RABAT (56e) — BURDINO****, KERANGOUAREC****, DOSSEVI***, POUBELLE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Houdebert. — 47.846 F. — 4.717 spectateurs.

Rennes. — D. BERNARD*** — PERIAULT****, RIZZO****, RABIER****, MOURGAUD**** — POLI****, ARRIBART*** — GUERMEUR****, A. BERNARD*** puis COUGE, POKOU****, DELL'OSTE*****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 41.

Tours. — MEDINA*** — GADIN***, VITALIS****, NEYRAUD***, MORINIERE*** puis J.-P. GEREZ — LAURENT***, M. GEREZ*** — ROSSO***, OTHMANI***, MANIC****, GARNIER*****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 36.

Arbitrage de M. David. — 88.022 F. — 7.686 spectateurs.

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON****, LEBIHAN*****, FARABBI***, ZAMOJSKI*** — POLANIOK**** puis BRENY (55e), PERRIN***** — RAULIN****, SAURFELD***, SANTOS****, NDATY***. — Entr. : BRENY et PERRIN. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SWRECK****, BOQUET***, IMIELA****, LACOUR*** — DELECROIX****, FONTAINE*** — CRAPOULET***, MARCZAK***, COPE****, SALLEMBIEN*** puis SKUPNIK. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Verbeke. — 31.991 F. — 3.221 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI*****, SEBILLEAU***** — MACCIO****, SZMIDT*** — NOLLEAU****, SZYMZACK***, FUCHS*****, DUPUIS*****. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 44.

Laval. — ROSE*** — PAPIN***, RODIGHIERO***, BERTIN****, JACOTIN*** puis LHUISSIER (71e) — SMERECKI****, LAMY**** — BLANCHET*****, TRIPP***, CAMARA***, BONNEC*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Peauger. — 19.990 F. — 1.598 spectateurs.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ****, RIBOT****, LEROUX*****, BOCQ**** — SEVIN*, BOLNY***** — ABBATE*****, N'DJEMBA****, STEDILE***, FERRIER*** puis COLLAT (70e). — Entr. : CROS. — Total : 40.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LE CŒUR***, DUPONT*****, BOIN*****, BOURDON*** — CHIPON***, GOUDAL**** — DUBREUCQ*****, MANKO*****, HOUEN*****, DI DOMENICO***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Charreire. — 13.258 F. — 1.254 spectateurs.

Châteauroux — OLEJNIK**** — DEVAULT*****, JEAN***, BESSET***, VIROT**** — BIERNACKI*****, LANG*****, VACHER*** — BOISDET*****, VERRIER***, BLANCHARD*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Angoulême. — NOVACKI**** — GUILLOLET*****, ARNEODO*****, SERRUS*****, MODESTE*** — MOIZAN***, BAIOLA***, PEDINI**** — LUGIER***, GUEURTEN*****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Perray. — 40.634 F. — 3.227 spectateurs.

Lorient. — BLIN*** — GAYET***, LEROUX***, GOUEFFIC*****, LOUP***** — ROSSIGNOL*****, LEGOUGUEC*** — GORAGUER***, RESOLA*****, LEBIGOT***, BERNARDET*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, BRENIER*****, PELLETIER***, SILLOU*** — CARRIE*****, HORLAVILLE***** — MASS*****, LEMAITRE*****, BIANCHI*****, VAN GILS***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 59.694 F. — 5.398 spectateurs.

Fontainebleau. — DESPLANQUES*** — NAZAIRE***, DOYHENARD***, MAHUT***, HIESSE*** — DESFERREZ***, PATOUX***, RIBAUD***** — PLEIMELDING***, RACHIC***, BROST***. — Entr. : NAGY. — Total : 34.

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER***, LETROQUER*****, P. LEBIHAN*****, J. LEBIHAN*** — RIBEYRE***, PAGE-JONES***** — KERVARREC*****, BONNAT*****, PIAT***, GALL*****, — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Fillipini. — 16.188 F. — 1.245 spectateurs.

Dunkerque. — HEDOIRE***** — DERNYS****, BOZON*****, LESCOUARCH****, GORCE***** — MALLET****, ZONNEKYNDT**** — DAVID**, SALVADOR****, CAMBIE****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 35.

Caen. — DOUVILLE***** — SOLAS****, ILBERT****, LUNEL*****, JEANETTE***** — MOUILLERON****, POTTIER***** — BOUFFANDEAU*****, JACOBS****, MARIE****, ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Forêt. — 23.138 F. — 1.864 spectateurs.

GROUPE B — 4e JOURNEE

SETE 2 (0)
Granier (79e)
Joussaume (81e sur pen.)

CANNES 2 (0)
Ahache (55e)
Dundov (85e)

MONTLUÇON 1 (0)
Rosier (68e)

GAZELEC 1 (1)
Barrientos (28e)

CHAUMONT 2 (0)
Chenevotot (60e et 87e sur pen.)

BEZIERS 3 (1)
Joseph (31e et 58e sur pen.)
Brender (80e)

TOULON 2 (0)
Canizares (52e)
Mata (71e)

GUEUGNON 0

TOULOUSE 0

MARTIGUES 0

MULHOUSE 0

ANGERS 4 (2)
Augustin (9e et 51e)
Berdoll (12e)
Guillon (48e)

BESANÇON 2 (1)
Kern (9e)
Jacquimot (55e)

SAINT-DIE 1 (0)
Mayet (90e)

AUXERRE 5 (2)
Chevat (15e)
Roque (43e)
Hallet (67e)
Truffaut (78e)
Szlykoz (86e)

NEVERS 2 (0)
Geffroy (74e c.s.c.)
Viard (87e sur pen.)

EPINAL 0

RED STAR 1 (1)
Jarra (43e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Sète. — CERRATO*** — BONNIER*****, RAFFY***, G. GREEN***, MILO***** — GRANIER*****, EDWIGE***** — J.-L. GREEN*****, KOSSOYAN*****, JOUSSAUME*****, DAVID***. — Entr. : MILO. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI***, MUZZI***, ISNARD*****, BAEZA*** — MOYA*****, ERIKSSON***** — AHACHE*****, DUNDOV*****, GUISE***, MARELLA*** puis GAIDOZ (65e). — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Heliès. — 30.162 F. — 2.516 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH*****, ZAIK***, GOUTORBE***, BUFFELARD*** — ROSIER*****, COUTARD***** — C. LAUTERBACH*****, PERIGAUD*****, TRENORAS*****, CHAUFFOUR***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE***** — LEANDRI***, MARTINETTI***, LAPINA***, ROSSINI*** — AISSAT***, ALESSANDRI***** — MORETTI*****, FERRATGE***, BARIENTOS*** — GENTILI*** puis CAHUZAC (75e). — Entr. : CALEJA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bacou. — 32.386 F. — 2.997 spectateurs.

Chaumont. — MALARA***** — Ch. LIAUTEY*****, MUGNIER*****, BARELLAS*****, BOZZOLINI***** — CHENEVOTOT*****, J.-M. LIAUTEY*** puis SCOTTI (48e) — THEVENIN*****, CORDEIRO*****, SZEKAJ*****, SARR***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 42.

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ***, SAES**, BUFFAT*****, GARCIA***** — WESOLY*****, BRENDER***** — BONNEL*****, JOSEPH***** puis BROGGINI (67e), GARCES*****, MELIC*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Sebti. — 15.011 F. — 1.498 spectateurs.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI***, LEGROS*****, LARDEYRET*****, VICENT*** — STORAI***, CANIZARES***** — SIKELY*****, MATA***, TRIGANA*****, CHAZAL***. — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Gueugnon. — BAS*** — BAREK***, CHAUSSON***, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*** — SANCHEZ***, GUENOT***** — DEVEMY***, DELBLOUVE***, J.-C. BERTHOMMIER*****, TRIVINO***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.

Arbitrage de M. Besori. — 24.824 F. — 2.691 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI***** — FABRE***, BORGONI***, LOPEZ*****, WOLTRAGER*** — ROMON*** puis LACROIX (68e), ZYWICA***** — S. BUZZICHELLI***, MARCOS*****, MARTINEZ***, WOJCIAK*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Martigues. — GREGORI*** — DOMENECH***, PIATTI*****, NAZARETIAN*****, YACOUBIAN*** — BOSQUIER***, PLINIO***** — GALLI***, AUGUSTIN*****, AUDIBERT*****, CIARAVINO*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Delas. — 55.550 F. — 5.314 spectateurs.

Mulhouse. — HUND***** — JOBERT***, DELADERIERE***, MATTER** puis SUBIAT (67e)***, DUVAL*** — INFANTE***, FAURE*** — FUCHS***, BISSEL**, SIFFERT***, DAHMANE*****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 33.

Angers. — JANIN***** — CASSAN*****, LAURIER*****, PAUVERT*****, BRULEZ***** — FERRI*****, LE BOEDEC***** — BOSKOVIC***** puis GUILLON (40e)***, BERDOLL*****, EDWIGE*****, AUGUSTIN*****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 45.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 46.656 F. — 3.598 spectateurs.

Besançon. — OLIVAIN*** — BECKER***, GUEYE*****, MAILLARD*****, BAGNOL*** — RAYMOND*****, D R A L E T***, RIEFA***** — DUBLIN***, JACQUIMOT***, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Saint-Dié. — CHEVRIER***** — LOMBARDO***, SCHRAMM***, MARIOT*****, DACHAUD*** — PRECHEUR***, GIGLIOTTI***** — ORZES***, MAYET***, MONNIN***, BRAUN*****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espié. — 26.502 F. — 3.166 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUES***, G. BOULARD*** — CUPERLY*****, HALLE*****, CHEVAT***** — SLYKO***, CONTASSOT***, TRUFFAUT*****. — Entr. : GUIROUX. — Total : 39.

Nevers. — SIMON*** — MIGNOT***, KOSMALSKI***, LANOE*****, REVOL*** puis BEAUBOIS (67e) — PELLETIER*****, V I A R D*** — CANIZARES*****, VERNISSE***, BIZOT***, DROUET*** — Entr. : STACHOWIAK. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mignard. — 44.926 F. — 3.457 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE*** — RECEVEUR!***, VERITE*****, PIERRE*****, CHARRON***** — HELVNIAK*****, SERPOIX*** puis ARDHUIN (50e)*** — VICQ***, DUPA*****, STEYER***, SAP***. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Red Star. — FOUCHE***** — AMORFINI*****, MERELLE*****, MADRONNET*****, JARRA*** — DUBOIS** puis COLE (46e)***, MAGNUSSON*** — BOURGEOIS***, COLNEY*****, BRAS***, FUENTES*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rohmen. — 67.522 F. — 4.606 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● PERRIN
(Sedan)
DETACHE

CLASSEMENTS

19 étoiles : Perrin (Sedan).

18 étoiles : Burdino (Paris F.C.), Pokou (Rennes), Le Bihan (Sedan), Abbate (Malakoff), Lang (Châteauroux).

17 étoiles : Bonnat (Brest), Bouffandeau (Caen), Laurendeau (Chollet), Raulin (Sedan), Svreck (Amiens), Fuchs (Boulogne), Camara (Laval), N'Djemba (Malakoff).

B ● GUEYE
(Besançon)
PREND UNE LONGUEUR

CLASSEMENTS

19 étoiles : Gueye (Besançon).

18 étoiles : Augustin (Angers), Larrieu (Cannes), Isnard (Cannes), Dundov (Cannes).

17 étoiles : Cassan (Angers), Szeja (Auxerre), Maillard (Besançon), Riefa (Besançon), Eriksson (Cannes), Mugnier (Chaumont), Bas (Gueugnon), Mariot (Saint-Dié).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BOILEAU (Cholet, 4 ét.)

CHAZOTTES (Paris F.C., 4 ét.)	**LE BIHAN** (Sedan, 5 ét.)	**BONJI** (Boulogne, 5 ét.)	**SEBILLEAU** (Boulogne, 5 ét.)
	CROIZER (Cholet, 5 ét.)	**PERRIN** (Sedan, 5 ét.)	
DUBREUCQ (Hazebrouck, 5 ét.)	**BONNAT** (Brest, 5 ét.)	**FUCHS** (Boulogne, 5 ét.)	**DELL'OSTE** (Rennes, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Audiger, Laurendeau (Cholet) ; Bolny, Abbate (Malakoff).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

BONNIER (Sète, 4 ét.)	**GUEYE** (Besançon, 5 ét.)	**PIATTI** (Martigues, 5 ét.)	**BRULEZ** (Angers, 4 ét.)
	RAYMOND (Besançon, 5 ét.)	**COUTARD** (Montluçon, 5 ét.)	
MORETTI (Gaz d'Ajaccio, 4 ét.)	**DUNDOV** (Cannes, 4 ét.)	**GARCES** (Béziers, 5 ét.)	**AUGUSTIN** (Angers, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Chevrier (Saint-Dié) ; Fouche (Red Star) ; Larrieu (Cannes) ; Leffilatre (Gaz d'Ajaccio) et Zywica (Toulouse).

HAZEBROUCK BON PUIS MAUVAIS

MALAKOFF. — Le Malakoffiot Bolny (en sombre) face à Chipot.

MALAKOFF. — Ça continue : Malakoff gagne à l'extérieur et perd devant son public : deux matches, deux défaites, et toujours après avoir ouvert le score.

Cette fois-ci ce fut Stadile qui marqua dès la quatrième minute et puis ce fut fini, comme face à Amiens.

Malakoff s'est battu lui-même, à savoir qu'après un quart d'heure, Sevin a été expulsé dans une phase de jeu assez neutre ! Et jouer à dix face à une équipe aussi bonne qu'Hazebrouck n'est pas chose aisée. Pourtant, au cours de la deuxième mi-temps, Malakoff fut bien près de limiter les dégâts, c'est-à-dire de remonter le but de retard marqué par Dubreucq (deux buts pour ce joueur) à la 21e minute. Abbate, comme toujours, était au four et au moulin ; les deux Noirs, Bolny, un nouveau qui a gagné sa place avec éclat, et l'ailier N'Djemba, s'ajoutaient, mais aucun de leurs camarades de pointe ne purent concrétiser leur excellent travail.

Il y eut six corners consécutifs pour Malakoff, en fin de match, mais toujours un Deleglise, un Boin ou un Dupont, quand ce n'était par un Lecœur, déblayaient le terrain.

Le Malakoff que nous retrouvions après quelques saisons ne nous a pas aussi favorablement impressionné que celui que nous connaissions à l'époque de Palauqui, Squividant, Cadiou, Romuald, Béranger et autres. L'ensemble porte trop souvent le ballon, manque de spontanéité et, surtout en attaque, n'est jamais jaillissant. Certes, le terrain glissant et la pluie expliquent peut-être ces défauts, mais, de toute façon, il semble que l'équipe d'Yves Cros manque encore du rythme de la Division II qu'elle aborde pour la première fois.

Ça devrait venir...

Hazebrouck, que nous avions vu si terne, la saison passée, en face de Paris F.C., nous est apparue largement bonifiée. L'ensemble joue un excellent football et on sent que les renforts de Mankowski, Le Cœur, Di Domenico, Chapon ont apporté un peu plus de poids à l'équipe où Houen, Boin et surtout Dubreucq sont très à l'aise. Que cette formation ait tenu en échec, la semaine précédente, Rennes est déjà une magnifique performance, qu'elle vienne gagner à Malakoff confirme cette valeur. Dommage que tous ces hommes n'aient pas le mental à la même hauteur que la technique et le physique.

Jamais ils n'auraient dû souffrir autant pour conserver, difficilement, leur avance d'un but s'ils avaient continué à opérer comme en première mi-temps. Pendant ces quarante-cinq premières minutes, Hazebrouck pratiqua un football très valable, technique et astucieux, et on se demande quelle mouche a piqué ces Nordistes pour se mettre à jouer défensivement, alors qu'avec un peu plus de culot, surtout face à une équipe de dix joueurs, ils auraient pu prétendre à beaucoup mieux, même au bonus.

Peut-être manque-t-il, dans cette équipe, un capitaine à la tête froide, un meneur de jeu calme.

Tony ARBONA.

SERGE DUBREUCQ, LE BUTEUR

Serge Dubreucq, le « Ch'ti » d'Albert, vedette de jadis et aujourd'hui entraîneur de Saint-Omer, a marqué les deux buts d'Hazebrouck contre Malakoff. Chaque fois d'un tir vraiment magnifique : le premier, sur coup franc, d'une balle liftée qui alla se ficher dans la lucarne, le deuxième en reprenant, en pleine course et de façon acrobatique, un ballon qu'il expédia hors de portée de Delpouve, le gardien malakoffiot.

Ajoutons deux tirs sur le poteau et aussi l'incident qui vit Dubreucq abattu par Sevin, provoquant l'expulsion de ce dernier, donc l'affaiblissement de l'équipe parisienne, et on s'aperçoit alors que le doux Serge a été à la base de la victoire des Nordistes.

Il y avait deux saisons que Dubreucq ne marquait plus de buts, depuis qu'il était à Ajaccio, mais en qualité de libéro. A Hazebrouck, Serge a aussi joué, la saison passée, en défense ; aujourd'hui Parisseaux lui a donné un poste en milieu de terrain-attaquant et Dubreucq se trouve à son aise pour travailler. Lui, il aime le ballon, alors à ce poste il est servi et... il marque. Heureusement, car, il faut bien le dire, Hazebrouck ne brille pas parmi les attaques les plus prolifiques (un but au cours des trois premiers matches !) Il faut donc que Dubreucq persiste dans son nouveau rôle de buteur.

Samedi, Serge était heureux et toute la famille aussi, car il nous faisait remarquer que son père, avec Saint-Omer, était allé, le dimanche précédent, infliger sa première défaite, depuis des mois, à Saint-Quentin.

On n'a pas fini de parler de Dubreucq, père et fils. — T. A.

LORIENT EN CRISE

LORIENT. — Les trente premières secondes avaient suffi pour ramener le calme dans le camp lorientais : sitôt le départ, Resola, sur un service lumineux de Le Bigot, mettait la balle au fond des filets. Ce fut une explosion de joie, un enthousiasme retrouvé. A la pause, pourtant, les spectateurs avaient retrouvé leur visage des mauvais jours. Au terme des quatre-vingt-dix minutes, ils quittèrent le stade, meurtris, après le nouvel échec de leur équipe. Que s'était-il donc passé ? En fait, la confirmation de ce qui était déjà apparu face à Cholet et Tours. Le F.C.L. ne parvient pas à trouver son véritable rythme, celui qui le hissa parmi les tout premiers clubs de la saison dernière.

Vincent avait pourtant effectué une manœuvre de diversion en laissant au repos Jankovic et en donnant le poste de douzième homme à Marette, deux hommes qui constituaient pourtant jusqu'ici sa force de frappe, mais qui manifestent une certaine lassitude. Le Bigot, aux qualités indéniables et qu'on désespérait de voir évoluer tout un match durant, fut titularisé et maintenu pendant les quatre-vingt-dix minutes. On put croire dès lors à un changement d'attitude, une prise de conscience des joueurs, mais on attendit en vain. Le F.C.L. continua à traîner son infortune comme un boulet.

Vincent, lucide, ne se laisse pas aller au découragement : « La carrière d'un footballeur est faite de hauts et de bas », dit-il. Le F.C. Lorient traverse actuellement une crise difficile mais il n'a pas renoncé pourtant. Melchior, pour sa part, arborait une mine plus réjouissante : « Deux points à l'extérieur, c'est bon à prendre. Notre équipe revient très bien. C'est le résultat du net retour en forme de Horlaville, mais aussi de Bianchi et Lemaitre, qui ont constitué le trio majeur du match. »

A. GOMIS.

AMIENS A ÉVITÉ LE PIRE

SEDAN. — « Si nous avions exploité la majeure partie des occasions que nous nous sommes créées, non seulement nous aurions gagné largement ce match contre Amiens, mais aussi bien celui de Brest, et nous pourrions être leader du groupe ! Mais cela servirait-il bien notre cause ? »

C'est Claude Breny, le responsable de la formation sedanaise qui traduisait ainsi la carence de ses attaquants sur le plan de la finition après une confrontation au stade Albeau, qui aurait dû se terminer logiquement sur un score de cinq ou six buts à deux en faveur de son équipe.

Il est vrai que la formation amiénoise possède une défense solide et nombre d'adversaires auront plus de difficulté là encore que Sedan à la mettre hors de position. Imiela lui apporte son expérience par un placement et une présence de tous les instants, qui donnent confiance. La cohésion, les moyens athlétiques des Swreck, Lacour, Boquet, sont efficaces aux dix-huit mètres, malgré une certaine lourdeur compensée, il est vrai, par l'étroite collaboration de joueurs habitués à opérer ensemble depuis longtemps.

Le match de samedi à Sedan fut, certes, celui des occasions perdues pour les locaux, qui se montrèrent maladroits, imprécis, au moment décisif.

Il est vrai aussi que la pluie rendait la balle lourde, très glissante et, qu'en fin de match, la fatigue ajoutait à l'imprécision. Tout de même les Saurfeld, Santos, Danty, pouvaient faire une large différence avant le dernier quart d'heure.

D. FERRIERE.

BREST GRACE A BONNAT

FONTAINEBLEAU. — Les hommes de Nagy craignaient peut-être Brest, présentant un « onze » de convalescents auquel la pluie avait donné des frissons prémonitoires.

Temps breton, samedi, à Fontainebleau, les ondées venant de l'ouest, la fraîcheur manifestée par les coéquipiers de Page-Jones et la victoire qui allait rejoindre les couleurs armoricaines. Déferlant avec une habileté manœuvrière parfaite, les Brestois firent donner quelques vagues qui secouèrent le bateau bellifontain. Le milieu seine-et-marnais devait avoir, encore, les jambes en coton car il ne parvenait pas à assurer son emprise, surpris par les dribbles visiteurs. Pourtant, Deferrez plaça un tir dans la lucarne bretonne que Treguer ne put que contempler. Hélas, le directeur de jeu refusa de valider le point car il avait vu à tribord un joueur local en position de hors jeu.

La chaloupe locale donnait de la bande, tandis que Bonnat éclatait véritablement dans l'entre-jeu. Le front ceint d'un bandeau qui lui donnait des allures de flibustier, le Brestois manifestait une présence extraordinaire et sa combativité allait véritablement galvaniser son équipe. Un mauvais renvoi de Rachic et Kervarrec s'en allait poignarder Desplanques dans un silence glacial. Brest avait enlevé son affaire tandis que Fontainebleau, manquant de tenue collective, a bien déçu.

J.-F. LOUHAUT.

RENNES : ENCORE CINQ !

RENNES. — Le Rennais Pokou a échappé au Tourangeau Gadin et va faire marquer Dell'Oste (Photo Ch. Rochard).

RENNES. — Encore cinq buts pour le Stade Rennais, c'est un véritable abonnement à ce chiffre 5 que les Bretons ont souscrit au détriment de leurs visiteurs. A l'origine de ce festival, on retrouve évidemment le nom de Pokou ; mais, cette fois, l'Ivoirien s'est montré moins gourmand qu'il y a quinze jours contre Rouen. Il s'est contenté de marquer seulement deux buts.

Samedi soir, en effet, il a trouvé un complément idéal avec Dell'Oste. C'est l'ex-Nîmois qui trouva le premier le chemin des filets à la trente-deuxième minute en profitant d'une bévue de Neyraud.

On ne pensait toutefois pas que l'addition serait aussi lourde car, jusque-là, le Stade Rennais n'avait pas donné la preuve tangible de sa supériorité bien que Pokou ait failli battre le gardien tourangeau dès la deuxième minute.

Mais les efforts entrepris par les hommes de Jublot pour s'imposer aux Rennais allaient être vivement ressentis après le repos. C'est encore Dell'Oste, décidément très en verve, qui marquait le second but à la cinquante-cinquième minute. Ce devait être le signal de départ du festival puisque trois buts allaient être inscrits en six minutes. Pokou, en effet, sortait de son apparente réserve et, s'il avait offert le deuxième but à Dell'Oste, ce dernier allait lui rendre la monnaie de sa pièce, Pokou reprenait victorieusement de la tête le centre de son partenaire. C'est encore de la tête que l'Ivoirien allait inscrire le quatrième but sur un centre de Poli.

On comprendra aisément que les Bretons aient marqué le pas après cette série. Il est certain qu'en continuant sur le même rythme ils auraient obtenu une addition encore plus lourde. Pourtant, ils n'avaient certes pas besoin de l'aide involontaire de Laurent pour marquer un cinquième but. Attaché aux basques de Pokou, l'arrière tourangeau voulut le devancer sur un nouveau centre de Dell'Oste, mais il trompa malheureusement Medina qui n'en pouvait mais.

Incontestablement, Rennes était trop fort pour les Tourangeaux et ceux-ci ne tarissaient pas d'éloges sur leurs adversaires après le match. Beaucoup plus forts que Nancy et Avignon l'an dernier, affirment-ils.

P. ROMER.

ANGOULEME SE REBIFFE

CHATEAUROUX. — Une nouvelle fois, une équipe professionnelle a laissé des plumes sur la pelouse Gaston-Petit. Il s'agissait en l'occurrence de l'A.S. Angoulême qui, en fin de compte, peut s'estimer satisfaite de ramener un point de Châteauroux.

Une nouvelle fois, la vivacité et l'enthousiasme des jeunes Castelroussins ont perturbé le jeu d'une équipe adverse apparemment plus huppée. Cela tient, bien sûr, à la condition physique légendaire imposée par Lucien Troupel mais aussi à des automatismes et à un style de jeu propres à la Berrichonne.

Fidèle à sa tactique habituelle, l'équipe locale avait d'entrée pris Angoulême à la gorge et, sur les tirs de Lang (quatrième) et Boisdet (huitième), Novacki comprit bien vite que les choses étaient sérieuses. Après leur démonstration contre Caen et Dunkerque, on attendait Moizan, Lipo et Lugier ; en fait, ces trois joueurs furent proprement mis sous l'éteignoir par le trio Biernacki-Lang-Vacher, qui se complète parfaitement et finalement Gueurten fut bien esseulé.

En première mi-temps, Angoulême avait tenté, mais en vain, de calmer le jeu, et il avait fallu toute la maîtrise de Novacki pour enrayer les tentatives de Blanchard, de Biernacki et de Boisdet. Les efforts de ce dernier allaient être récompensés dès la reprise, son centre tir prenant le portier angoumoisin à contre-pied pour terminer au fond des filets.

Dès lors, on crut bien que la Berrichonne avait la victoire à sa portée car, au fil des minutes, son emprise se fit plus nette ; hélas, il eut fallu pouvoir profiter de cet avantage psychologique pour faire définitivement la différence. Au lieu de cela, Angoulême exploita sa seule véritable occasion à la deuxième mi-temps et Goursat trompa Olejnik, il est vrai, blessé.

J.-P. DERINE.

DUNKERQUE DANS LE TUNNEL

DUNKERQUE. — Si les Caennais ont su mériter leur victoire, à Dunkerque, ce match fut cependant l'illustration parfaite de la poisse qui imprègne actuellement les hommes de Fruchart. Tout d'abord, nous avions l'impression que le but que l'arbitre refusa à Salvador, dès la deuxième minute, lui aurait été accordé s'il s'était produit en seconde mi-temps.

Pour nous, bien placés, la faute n'était pas évidente, et beaucoup n'ont rien vu. Or, privés d'un point qui aurait pu les libérer, les jeunes Dunkerquois en ont concédé un de la plus ahurissante façon. En effet, Bozon, dans l'unique souci d'accélérer le jeu, provoquait un penalty stupide en allant chercher de ses mains le ballon que le gardien, groggy, détenait sous lui.

M. Foret ne pouvait là que siffler un penalty pour le bonheur de Jacobs et des Caennais. Enfin, David devait encore manquer un but tout fait lorsqu'il expédia sur le poteau une balle repoussée par Douville sur un tir de Bozon.

Les impondérables ont donc encore joué contre les Dunkerquois, mais ceux-ci se sont aussi battus eux-mêmes parce qu'ils ont joué infatigablement, toujours laborieusement parce que crispés par cette lancinante hantise de la défaite. Il est évident qu'il manque un patron dans cette équipe trop jeune et où les ainés qui pouvaient tenir ce rôle, comme Mallet ou David, sont en dessous de leur valeur.

Et l'absence de Fandino ajoute encore au désarroi.

Les Caennais ont pratiqué plus intelligemment. D'abord, leur placement fut beaucoup plus judicieux et leur permit d'être toujours présents à la réception de la balle. Ils ont su aussi habilement couvrir le porteur du ballon pour récupérer la balle sur tous les contres. Ils auraient pu gagner plus nettement.

J.-L. DUMELIE.

RACHAT DE CHOLET

CHOLET. — Après la cuisante défaite enregistrée à Rouen, une semaine plus tôt, les Choletais de Raymond Abad auraient pu être traumatisés à l'idée d'accueillir le leader invaincu.

Il n'en fut rien. Au contraire, sur une pelouse détrempée où la technique seule pouvait payer, les locaux ont donné une véritable leçon aux Parisiens.

Dossevi était marqué de très près. Goilot, qui formait la charnière avec Jeanton, réussit à le museler parfaitement. Ce ne sont pas les montées rageuses de Kerangouarec qui pouvaient inquiéter Boileau, encore qu'elles étaient parfois assez rudes.

Le milieu de terrain, Laurendeau, Croizer, Audiger, surclassait son vis-à-vis de loin. Lorsque le premier ouvrit la marque à la suite d'un exploit personnel, ce fut en toute justice.

A la dernière minute de la première mi-temps, Lowinski, bien servi par Graveleau, se joua de Pinson. Il centra au cordeau, l'inattendu Niang profita d'une courte hésitation de Lachi et, passant entre les arrières centraux, aggrava le score.

Paris en était réduit aux expédients pour éviter le bonus que Cholet fut bien près d'obtenir à plusieurs reprises. Mais les joueurs de la capitale furent de mauvais perdants. Profitant de la mansuétude de l'arbitre, M. Houdebert, ils multiplièrent les accrochages, pour ne pas dire les agressions. Dojcinowski, notamment, se fit remarquer en descendant Laurendeau, le blessant sérieusement à une cheville. Le « maître à jouer » de Cholet écarté, Paris refit un peu surface, mais en pure perte. Dossevi marqua, mais le but fut justement annulé pour hors jeu et Gouetcha obligea Orsatti à une parade désespérée pour éviter le troisième but.

Rampillon, à la dernière minute, fut blessé à son tour par Pinson. C'est dans la confusion que les joueurs rentrèrent au vestiaire.

A. JAUD.

LAVAL LIVRÉ A LUI-MÊME

BOULOGNE. — Au cours de ce match disputé sous une pluie battante, Fuchs fut le bourreau d'une équipe lavalloise qui, à aucun moment, ne put s'adapter à la pelouse glissante. D'entrée, Fuchs porta l'estocade en inscrivant, à la septième minute, un but d'excellente facture. Jusqu'à la fin de la première mi-temps, Boulogne domina la situation, s'appuyant sur une défense au sein de laquelle émergeait Bodji, excellente recrue boulonnaise, ancien capitaine de Montélimar.

Au repos, Boulogne avait déjà pris une option sérieuse sur la victoire car Laval manquait d'éléments de pointe et, à aucun moment, Tripp, qu'on vit sous un meilleur jour lors des précédentes saisons au stade de la Libération, ne se montra dangereux. Camara, par ailleurs, ne paraissait pas s'adapter à l'état du terrain et il devait pester contre la pluie qui, fréquemment, au cours de ses nombreuses interventions, lui faisait perdre l'équilibre.

Lorsque les hostilités reprirent après le repos, Laval, pendant une bonne dizaine de minutes, tenta d'inquiéter une défense boulonnaise qui, à ce moment, commit plusieurs erreurs. Fort heureusement, au même instant, le manque d'efficacité de Laval se fit sentir et Boulogne évita parfois de justesse l'égalisation. Il y eut, au cours de ces quarante-cinq minutes, un incident de jeu regrettable. Il restait environ une bonne demi-heure à jouer lorsque l'énergique M. Peauger, agacé par une observation de l'entraîneur lavallois Le Millinaire ordonna à celui-ci de quitter le terrain. Dès lors, Laval fut livré à lui-même. On procéda à un changement : Lhuissier remplaça Jacotin, blessé à une cheville, mais le handicap était trop lourd pour les visiteurs, car, entre-temps, Fuchs n'avait guère laissé passer la chance offerte par Boulogne et il avait transformé un penalty.

M. REGNER.

GROUPE B

ANGERS IMPRESSIONNANT

MULHOUSE. — « Nous avons eu de la chance, beaucoup de chance même sur les deux tirs (Matter et Jobert) mulhousiens qui heurtèrent nos poteaux en deuxième mi-temps. Mais tout de même je suis satisfait de mon équipe qui a retrouvé la plupart de ses automatismes de l'an dernier et un style collectif qui devrait nous valoir d'autres sujets de satisfaction dans les prochaines semaines... »

C'est ce que nous disait Vasovic, l'entraîneur du S.C.O., à l'issue du match qui venait de voir Berdoll et ses coéquipiers décrocher leur premier bonus de la saison en terre alsacienne. En fait, le succès des pros est de celui qu'on ne discute pas d'autant que le manque de rigueur et le mauvais placement de certains joueurs mulhousiens en défense leur avaient grandement facilité la tâche.

C'est pourquoi, bien que le score paraît sévère et que le premier but d'Augustin lui ait paru quelque peu entaché de hors-jeu, Marcel Schlotter, le coach du F.C.M., reconnaît la supériorité athlétique et technique du S.C.O., une équipe dont le fond de jeu a conservé de la Première Division. Cela explique certainement beaucoup plus qu'un long commentaire la défaite des Alsaciens.

Il n'en demeure pas moins que le fait d'avoir essayé durant de longues minutes de traiter d'égale à égale avec une formation nettement supérieure en football pur constitue à notre avis une lourde erreur. Les Mulhousiens auraient dû se montrer beaucoup plus prudents, se grouper davantage derrière, « laisser venir », évitant ainsi les contre-attaques meurtrières des Angevins quelque peu étonnés de la « naïveté » de leurs adversaires.

Une fois encore, Mulhouse enregistre une défaite à domicile. L'addition est lourde mais le découragement ne doit pas arriver. Toutes les équipes n'ont pas la dimension du S.C.O. et la route est encore longue, bien sûr, mais d'ores et déjà le plan Orsec doit être prêt à être appliqué.

F. SALVADOR.

TIGANA POUR TOULON

TOULON. — Tigana a fait des débuts prometteurs samedi soir dans les rangs de Toulon face à Gueugnon. L'ex-footballeur de Cassis avait pourtant une lourde tâche : celle de remplacer au milieu du terrain Roger Baltimore, jugé en forme un tantinet précaire.

Bien sûr, Tigana, qui n'est ni grand ni lourd manque de moyens physiques pour sortir vainqueur d'un combat épaule contre épaule. Mais ce jeune (il a 20 ans) a l'audace de son âge. Rieur, il est optimiste. Ne faisant aucun complexe, encouragé par une défense qui a retrouvé avec Vicent à l'arrière gauche et Marc Duval dans les buts, son équilibre, il s'enhardit au fil des minutes et après un départ assez quelconque donna quelques échantillons de ses moyens. Ainsi c'est lui qui, à la 71e minute, alerta Mata d'une balle lumineuse et ce fut le second but, celui qui libérait les « Azur et Or ».

Dès la reprise déjà, Tigana avait tenté sa chance suite à une percée de Mata le Brésilien étroitement marqué, si étroitement d'ailleurs que ses camarades de l'attaque furent parfois délaissés par les défenseurs visiteurs. Certes Tigana est à revoir. Il n'a remplacé ni Boubacar ni Bendris auquel il fait penser. Mais il a des qualités et pour une première sortie il donna satisfaction et même davantage. Une expérience à poursuivre donc. En tout cas, ce Tigana fut la découverte.

Remis sur pied, Duval sut fermer en deux ou trois circonstances l'angle alors que le score était vierge. Autant dire que Gueugnon alerté jouant simplement ne se contenta pas de faire de la figuration. N'empêche que Bam passa une bien inconfortable soirée car Chazal vraiment marqué par la guigne rata à lui seul une demi-douzaine d'occasions...

André GASTINEL.

LEFILLATRE EN ÉTAT DE GRACE

MONTLUÇON. — En dépit du point perdu sur leur terrain, les Montluçonnais n'ont pas essuyé le moindre reproche à l'issue d'une rencontre qu'ils avait entièrement dominée, René Gardien ne voulant d'ailleurs retenir que la manière :

— « Ils n'ont jamais renoncé, se sont battus avec une générosité exemplaire dans un match où l'adversaire eut la chance d'ouvrir le score. C'est le côté positif pour mon équipe qui, sans Lefillatre, aurait peut-être obtenu le bonus. »

C'est pourtant vrai que le gardien du Gazelec dans un état de grâce, selon ses propres coéquipiers, fit un sans faute alors qu'il fut beaucoup sollicité et guetté dans la mesure où ses défenseurs pourtant en surnombre après le repos, sombrèrent après le repos dans la plus complète des paniques. Guy Calleja l'admettait volontiers :

— « Pour avoir été bousculés, nous l'avons été, mais il faut bien avouer que nous n'en espérions pas tant au coup d'envoi et ce nul qui nous laisse invaincus est précieux pour nous. »

Les locaux qui ratèrent un penalty par Zaïk, égalisèrent par Rosier dont les accélérations jetèrent le trouble dans la défense corse qui supporta tout le poids du match. Chauffour, Coutard, Perigaud et Rosier multiplièrent les tentatives mais butèrent longtemps sur Lefillatre, ajoutant à son grand talent le maximum de réussite. Cela fait partie des qualités d'un gardien de but, c'est bien connu.

Maurice GOUX.

ÉPINAL VALAIT MIEUX

EPINAL. — Satisfaction toute compréhensible pour les Spinaliens. A l'issue de la rencontre, l'entraîneur du Red Star, Roger Lemerre, confiait dans les vestiaires que les Spinaliens avaient vraiment joué comme il le fallait, n'abdiquant jamais, quoique menés au score depuis la quarante-troisième minute. Il avouait même que les hommes de David avaient posé de sérieux problèmes à son équipe avec cette réserve que les locaux étaient quelque peu naïfs.

C'était la bonne analyse d'un match qui aurait pu tourner à l'avantage des locaux qui ne réussirent pas à exploiter un certain nombre d'occasions de buts, car ils se montrèrent maladroits et tombèrent aussi sur un Fouché en grande forme.

Jarra réalisa un but heureux qui surprit tout le monde, Delahaye le premier, trop avancé, et Jarra lui-même qui n'y croyait pas.

Ce but était presque acquis contre le cours du jeu car il faut bien admettre en toute objectivité que les Spinaliens avaient été les meilleurs, pratiquant un excellent football, grâce à leur tandem Hlevniak-Vicq, rayonnants en milieu de terrain.

Si Epinal s'était montré dans les mêmes dispositions en deuxième mi-temps, l'égalisation leur aurait souri, mais Vicq devait faiblir et malgré les essais de Dupa, l'attaque se désunit. Quant au milieu de terrain, comme nous l'avons dit, ils jouaient à cloche-pied. Tout cela était insuffisant pour prendre en défaut une équipe parisienne solide en défense et dont l'expérience a finalement prévalu. Mince consolation : les Spinaliens ont été battus avec tous les honneurs.

Mais c'est pour l'instant un maigre capital. Il est vrai que le calendrier ne leur a guère été favorable jusqu'à maintenant puisqu'ils ont affronté les meilleurs, et, samedi prochain, ce sera Angers.

C. VORMS.

DU BON SÈTE

SETE. — Ce match Sète - Cannes a permis de se faire une idée plus exacte de ce que peut obtenir dans l'avenir le F.C. Sète.

Ses joueurs l'ont prouvé contre les leaders, non seulement en tenant les Cannois en respect lors de leurs offensives mieux organisées mais aussi par leur rythme rapide cependant que la réussite ne servit qu'une fois lorsque Granier égalisa enfin à la 79e minute.

La relance continuelle du jeu contre Cannes, aurait pu, sans la brillante tenue de son gardien Larrieu et la complicité des barres ne pas laisser les Sétois gagner les vestiaires au repos avec le score vierge.

L'exploit était acquis de belle manière jusqu'à la 84e minute. Une amertume certes mais un mérite aussi car jusque-là les porteurs du maillot vert et blanc, même sans le penalty que transforma Joussaume à la 81e pour main de Bentoumi, faisaient de plein droit figure de vainqueurs.

Les dauphins de Milo se sont donc affirmés devant les scientifiques de Lerda, qui déclarait après la rencontre : « Ces dauphins nous ont fait souffrir », « je n'y croyais plus », avouait un de ses collaborateurs.

« On s'en tire bien », avouait un joueur.

Antonin LALANDE.

MARTIGUES LE DIFFICILE

TOULOUSE. — Martigues est certainement une équipe « difficile à jouer », selon l'avis des joueurs toulousains, mais on ne peut toutefois pas lui reprocher sa vaillance, ni son engagement qui furent permanents, quatre-vingt-dix minutes durant.

Très prudents, les Martegaux, avec trois — voire deux — hommes seulement en attaque (Augustin, Audibert et Ciaravino), causèrent bien des problèmes que ni Marcos, ni Zywica, pourtant impérial, ne parvinrent à solutionner avec les appuis trop sporadiques de Wojciak, Serge Buzzichelli ou Romon.

Quant à Martinez, malgré ses coups de butoir et son excellent duel avec l'implacable Nazaretian, il se révéla encore incapable de faire la décision, manquant notamment une occasion exceptionnelle à la quatre-vingt-quatrième minute, sur un service « en or » de Marcos.

Il y eut d'autres « duels singuliers » au cours de ce débat qui laissa les spectateurs sur leur soif...

G. BONNEMAISON.

BONUS POUR AUXERRE

AUXERRE. — Les footballeurs d'Auxerre ont parfaitement réussi leur entreprise. Ce match contre Nevers était de la plus haute importance pour les deux formations placées en bas du tableau. Grâce à leur victoire, les protégés de Guy Roux se sont forgé un nouveau moral, d'autant qu'un bonus est venu s'inscrire au terme de cette rencontre. Ce derby s'annonçait serré. En vérité, il tourna rapidement à l'avantage des Auxerrois.

La cohésion du onze ycaunais s'est révélée particulièrement profitable, notamment en seconde période. Il est vrai que les hommes du milieu de terrain ont fourni un travail considérable. Le capitaine, Gérard Hallet, dont la rentrée fut très probante, Jean-François Chevat, toujours très efficace, et l'ex-Messin Cuperly, qui musela le stratège nivernais Viard, furent le véritable poumon de cette formation auxerroise. Les trois garçons, infatigables animateurs, alimentèrent constamment la ligne d'attaque où Slyko et Truffaut donnèrent du fil à retordre à leurs homologues.

Tout au long, les actions nivernaises manquèrent de tranchant et de force de pénétration. Et la rapidité des Auxerrois surprit sans aucun doute les hommes de Stachowiak. Le score peut paraître lourd pour les Neversois, mais, samedi soir, les amis de Gérard Nallet étaient vraiment les plus forts.

J.-P. GUILLETAT.

BESANÇON DOUTA DE LUI

BESANÇON. — Le score est trompeur et ne reflète pas l'incontestable supériorité dont fit preuve l'équipe bisontine, notamment au cours de la première période. Personne, y compris les Déodatiens, n'eurent trouvé anormal qu'au repos l'avance de Besançon se chiffrât par trois buts d'écart. Certes, Chevrier intervint plusieurs fois avec brio, mais cela n'aurait pas suffi à Saint-Dié dont la défense s'affola en maintes occasions pour éviter la catastrophe si Besançon n'avait pas manqué de réussite.

Les sauvetages de Mariot et Lombardo ne sont pas dus uniquement à la clairvoyance de ces deux joueurs. Ils relèvent aussi d'une certaine chance. Il y a aussi cette balle de Riefa sur un montant qui témoigne de la déveine des Bisontins.

L'emprise de ceux-ci s'exerça également après le repos, mais elle fut moins forte. On ne comprend d'ailleurs pas pourquoi les locaux, menant deux à zéro, jouèrent de manière aussi réservée et peu réaliste. Alors que rien ne les empêchait de pratiquer l'offensive à outrance, en prenant un minimum de risques, ils restèrent en dedans de leurs moyens. Sans doute craignèrent-ils de perdre le bénéfice de leurs efforts antérieurs. Ce faisant, les Francs-Comtois facilitèrent le jeu des Vosgiens qui eurent ainsi la possibilité non seulement de faire front aux raids adverses, mais aussi de placer quelques contres comme celui qui aboutit au but de Mayet.

S. GROSFILLEX.

INCIDENTS A CHAUMONT

CHAUMONT. — Depuis la saison dernière, les confrontations entre Béziers et Chaumont sont « chaudes », pour ne pas dire plus.

Samedi soir, la tradition, c'est bien regrettable, a été respectée et comme M. Sebti, pourtant très valable habituellement, n'était pas dans un bon jour, les choses se sont sérieusement gâtées.

S'il n'y eut pas, fort heureusement, de bataille rangée sur le terrain, c'est à l'issue de la rencontre que l'arbitre et le juge de touche, M. Montillot, éprouvèrent les pires difficultés pour regagner leur vestiaire. Celui-ci fut, aussitôt la fin du match, assiégé pendant près d'une heure par deux cents supporters déchaînés et ce n'est que grâce au service d'ordre que les officiels purent, vers vingt-trois heures, regagner leur domicile.

Il faut remonter au 28 octobre 1968 (Chaumont-Grenoble) pour connaître sur le stade chaumontais des incidents de cette gravité. Ils ne pourront que desservir le club.

C'est sur un penalty accordé (cinquante-huitième) aux Biterrois, qui n'en revenaient pas eux-mêmes, que les passions se déchaînèrent. Qui a tort, qui a raison, nous ne prendrons pas position, nous attendrons les décisions que ne manquera pas de prendre la commission de discipline.

Cela dit, après avoir imprimé un rythme échevelé pendant près de quatre-vingt-dix minutes les Chaumontais par excès de nervosité, par maladresse dans leurs nombreuses approches du but, ont perdu pour la quatrième fois consécutive un match qui, avec un peu de chance, pouvait leur revenir.

J. THOMAS.

Confidentiel D2

◆ C'est peut-être une conséquence de l'année de la femme mais toujours est-il que les Caennais Jeannette et Marie ont imposé leur loi aux Dunkerquois David, François et Hédoire.

◆ Avec des numéros noirs sur leur maillot rouge, les Caennais ne sont pas bien identifiables pour les spectateurs, surtout lorsque ceux-ci sont loin comme à Dunkerque et quand il pleut de surcroît. Pourquoi pas des numéros blancs ?

◆ La pluie a joué un tour au joueur myope dunkerquois, Charly Skornik, qui, sous la pluie incessante, dut se séparer rapidement de ses lunettes qui ne sont pas équipées d'essuie-glaces.

◆ L'entraîneur de Caen Mouilleron a repris du service samedi à Dunkerque. Ce qui n'a pas mal réussi. Mouilleron remplace en effet Carreau auquel on avait donné congé pour se marier. Gageons que lorsque la noce apprit le résultat du match, l'ambiance dut monter en flèche.

◆ Spécialiste des penalties, le Montluçonnais Zaïk n'en avait pas raté un seul depuis un match à Malakoff en septembre 1968. Samedi il a interrompu sa série.

◆ De nationalité algérienne, l'ailier gauche de Montluçon, Ouali, vient d'être appelé par son pays pour effectuer son service militaire (20 mois). C'est une perte sensible pour le club de René Gardien.

◆ Blazer anthracite, pantalon gris, pull bleu, telle est la tenue de ville offerte par le club des supporters aux joueurs montluçonnais.

◆ Secrétaire général de la Commission centrale des arbitres, M. Etesse supervisait M. Houdebert à Cholet. Nous ne pensons pas que l'examen du référé fut concluant tant ses fautes furent flagrantes.

◆ Les Parisiens eurent une belle réception à Cholet. Avant la rencontre, aux applaudissements de la foule, le petit Boileau, quatre ans, fils du gardien choletais, remit au capitaine Demota une belle gerbe de fleurs.

◆ Vingt secondes avant le repos, nous n'avions pas le droit de prendre un second but, dit l'entraîneur du Paris F.C. Lachi n'a pas été assez attentif et Nyang a bien joué le coup. Un but, c'était déjà trop au repos, alors deux, c'est à n'y pas croire. »

◆ L'entraîneur parisien en voulait à l'arbitre qui annulait pour hors jeu le but marqué par Dossevi. « C'est dommage qu'une telle partie ait dégénéré, dit-il. Cet arbitre trop partial tient certainement compte de la galerie. »

JUBILE HAUSSER : UN SUCCES

Le jubilé de Robert Hausser a été un grand succès : plus de 2.000 spectateurs assistèrent au match de Vauban, contre les Pros de Strasbourg, lesquels étaient menés 3-0 à la mi-temps, Sckalbert (deux buts) et Bossert avaient été le réalisateurs. En deuxième mi-temps Tonnel avec deux buts, fit moins humiliante la défaite devant cette extraordinaire formation de Division inférieure ... et toujours invaincue en championnat. Hubert Hausser très ému avait joué la première mi-temps avec ses hommes de Vauban.

◆ Raymond Abad regrettait la blessure de Laurendeau survenant après celle de Bouffandeau voici une semaine. « En seconde division, c'est souvent le cas, disait-il. Il faudra bien que nous durcissions notre jeu. »

◆ Les Angevins Edwige et Pauvert, qui portaient il y a quelque temps les couleurs du Mutzig et de Strasbourg, ont reçu de nombreuses marques d'estime de la part du public mulhousien qui ne les a pas oubliés.

◆ Blessé à l'avant-bras droit, le Yougoslave Boskovic, qui devait laisser sa place au jeune Guillon, a reçu les soins du Dr Bauman, praticien du F.C.M.

◆ C'est parce qu'il n'a pas réussi à joindre Coinçon assez tôt par téléphone que Quittet, un des principaux artisans du succès de Besançon sur Gueugnon, n'a pas joué contre Saint-Dié. Les fourmis dans les jambes, il a suivi la partie de la tribune d'honneur.

◆ 24 heures avant chaque match à domicile, les Bisontins vont se mettre au vert à Pagey, un charmant petit village situé à dix kilomètres de Besançon et où règnent le calme et la tranquillité dont ils ont besoin.

◆ Dublin, Luxembourgeois d'origine, partage maintenant son temps entre Besançon et la localité du Grand Duché où sa famille réside. Une semaine ici, une semaine là. Les mauvaises langues affirment que ce genre de vie est la cause des difficultés que le petit ailier éprouve pour retrouver la grande forme.

◆ La tendinite dont souffre Sanchez commence à inquiéter les dirigeants bisontins qui ont l'intention de faire examiner leur avant centre par un spécialiste. Ne dit-on pas qu'à Nice...

◆ Les principaux sujets de conversations à Fontainebleau sont : le sparadrap, les anti-inflammatoires, les pilules et le scalpel avec Delecroix, Slota, Douart, Baizet blessés, Mahut, Defferez convalescents, Nagy potasse de plus en plus ses connaissances de praticien.

◆ Ribeyre était le régional de l'étape. Son jugement pour ses anciens équipiers fut sans appel. « Fontainebleau a du souci à se faire, c'est un peu juste... »

◆ Lorsque la pluie tombe d'abondance, comme c'était le cas samedi à Fontainebleau, on soupire de regret devant les tribunes découvertes qui font face à la tribune principale. Le manque à gagner est important pour le club bellifontain.

◆ Ce n'était pas la joie dans les vestiaires de Fontainebleau. Paul Jurilli se refusait à tout commentaire et Nagy nous a déclaré : « Je suis à la fois déçu et content car, en ce moment, nous prenons des leçons. Nous négligeons le jeu collectif et n'avons pas fait la loi au milieu. »

LA LIGUE DE PICARDIE EST DANS SES MEUBLES

Samedi dernier, la ligue de Picardie inaugurait officiellement son nouveau siège social à Amiens. Cette cérémonie était honorée de la présence de M. Fernand Sastre, président de la F.F.F., accompagné de MM. Patrelle et Tellez du Conseil fédéral.

On y remarquait aussi le député-maire d'Amiens, le sénateur de la Somme, M. Demazière, mais aussi le directeur régional de la Jeunesse et ds Sports, M. Platel, entouré de ses directeurs départementaux, MM. Jost, pour l'Oise, et Warin pour la Somme.

Bien entendu, c'est le docteur Mark O'Bin, président de la Ligue depuis sa création qui recevait ces personnalités.

Après les souhaits de bienvenue et la visite des locaux, le président Sastre dans son allocution s'adressa en particulier aux représentants des Pouvoirs public pour leur demander de faire en sorte que des moyens importants soient donnés, au million de pratiquants du football sollicitant leur aide pour soutenir les clubs, contribuer à l'amélioration de leurs installations afin que la jeunesse soit surtout orientée vers la pratique du sport en général et du football en particulier dont l'engouement est national. Il félicita vivement la Ligue de Picardie de son dynamisme, puis chacun leva sa coupe à la prospérité croissante du football français et du football picard.

Maintenant dans ses « murs », la Ligue de Picardie, créée en 1970, et le président O'Bin peuvent être fiers de leur œuvre. Elle est féconde.

◆ Auxerre vient d'acquérir un nouvel avant centre en la personne de Berard Knahn. Ce jeune Allemand, qui opérait l'an passé en 3e Division à Wurtstourg, a été nommé professeur dans un lycée auxerrois.

◆ Les jeunes de l'A.J.A. font les beaux jours du Club. Noël, 18 ans, est depuis le début de saison titulaire en équipe fanion, au poste d'arrière droit. Antoinat et Thevenin, deux autres juniors, frappent quant à eux à la porte de la Division d'Honneur. La relève est bien assurée à Auxerre.

◆ Le 27 septembre à Toulouse, en lever de rideau Gazelec-Toulouse, une équipe de journalistes régionaux affrontera les anciens du Buzzcichelli Levage Sports avec à leur tête Pierre Dorsini.

◆ En lever de rideau de Toulouse-Martigues, on vit opérer dans les réserves pros toulousaines un arrière central nommé Richard Boucher. Il s'agit du fils de l'ex-international, directeur sportif de l'U.S.-Toulouse. Bon sang ne saurait mentir...

◆ Les Amiénois étaient venus en car à Sedan et de nombreuses voitures particulières immatriculées 80 suivaient les véhicules des joueurs. « Au retour, ils seront devenus des 08, numéro d'immatriculation des Ardennes. Nous leur aurons retourné la veste », disait un supporter acharné des Sedanais.

◆ Le Bihan a été promu cette saison libero et à cette place de l'arrière il se promène littéralement, affichant tant d'autorité et de décontraction qu'on ne l'appelle plus que « Beckenbauer » dans les tribunes. Un compliment, certes, mais aussi un nom bien lourd à porter.

◆ Au cours du match Sedan-Amiens, Farrabi et Marczak se livrèrent un duel acharné et très physique. L'arbitre sanctionna même Farrabi qui, pour toute réponse, lui présenta dignement et d'une façon spectaculaire son maillot largement déchiré par son adversaire polonais.

◆ Alors que Sedan dominait et lors d'une accalmie dans les tribunes, on entendait crier d'un ton autoritaire « Monte Simon ! ». C'était Louis Dugauguez, spectateur, certes, mais toujours aussi passionné, qui criait cet ordre suivi d'ailleurs instantanément par l'arrière sedanais dont le centre permit à Saurfeld d'ouvrir la marque.

◆ Les décisions de M. Verbeke ne furent pas toujours du goût du public. Alors que sous la pluie diluvienne il siffla contre Sedan un coup franc, un tacle involontairement trop glissé, un supporter lui cria : « Fais marcher tes essuie-glaces, tu ne vois rien... »

◆ Yves Cros, l'entraîneur de Malakoff, n'était pas satisfait de l'arbitrage, face à Hazebrouck. « Sevin a été expulsé sans le mériter, il allait vers Dubreucq pour lui prendre le ballon des mains, le Nordiste perdant du temps sur un coup franc, il a glissé et a touché Dubreucq, mais il ne voulait pas le frapper. » Dubreucq, à qui on demandait confirmation, assura que, bien au contraire, le Malakoffiot l'avait nettement touché à la cheville, alors qu'il sautait pour éviter le coup.

◆ Toujours de Yves Cros : « Chaque fois nous marquons le premier but sur notre terrain, puis on se fait remonter et battre, c'est dommage, car aujourd'hui on était bien parti. Il semble qu'après le premier but mes joueurs se soient quelque peu décontractés. Tout de même, en jouant à dix, nous méritions au moins le match nul. »

◆ De J. Parisseaux, l'entraîneur d'Hazebrouck : « Vous n'avez vu le vrai visage d'Hazebrouck qu'en première mi-temps. Ensuite mes joueurs se sont contractés, craignant de perdre alors que leur fonds de jeu était meilleur. Défaut de concentration qui va s'effacer. Gagner chez l'adversaire, c'est tout de même un beau résultat. »

◆ Pierre Mankowski, l'ex-olympien et aussi Lensois, est venu à Hazebrouck pour pouvoir continuer plus assidûment ses études de kinésithérapeute. Dans un an il aura son diplôme et aura l'esprit plus libre. Mais ce qu'il fait déjà est d'un magnifique apport pour les Hazebrouckois.

◆ Avant le match Malakoff-Hazebrouck, les joueurs parisiens lancèrent dans les tribunes des ballons offerts par une grande firme, seul Bourdon n'avait pas de ballons à offrir.

◆ Le public de Malakoff réclama longtemps la rentrée de Collat. Ce qui fut fait à la 70e minute, mais le grand Malakoffiot, malgré tous ses efforts, ne réussit pas à marquer le but sauveur du match nul. Il n'était pas chaud, Collat, sous cette pluie battante.

◆ On s'est retrouvé entre amis au cours de ce match. Patrice Vicq avec Lemerre et Fouché, puisque tous trois portèrent le même maillot sous les couleurs de l'A.S. Nancy Lorraine. Par ailleurs, Daniel Didier, qui avait porté la saison dernière les couleurs du Red Star et se trouve maintenant à Vittel, était venu saluer ses anciens équipiers ainsi que les Spinoliens, car il fit ses premières armes au S.A.S.

◆ Patrick Vacher a signé un nouveau contrat et cela pour la vie puisqu'il a pris épouse. La veille, la Berrichonne, qui était confrontée à Angoulême, tenta mais en vain de mettre une victoire dans la corbeille de la ravissante mariée.

◆ Si les journalistes de passage à Châteauroux sont unanimes à reconnaître que le stade municipal est plus que coquet, ils déplorent par contre des conditions de travail particulièrement difficiles. Certes, une tribune de presse a été aménagée mais un seul poste téléphonique placé sous les gradins pour cinq journalistes, c'est un peu juste et malaisé.

◆ Alors que Guy Perrot revient à la compétition après deux ans d'absence consécutive à une blessure, son frère François a dû déclarer forfait la veille de la venue d'Angoulême, victime d'un début de tendinite.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

Les Auvergnates de Romagnat

LE CLUB

Président : M. Jean-Jacques BELLAN.
Entraîneur : M. Bernard EXBRAYAT.
Responsable de la section féminine : M. Jean-Pierre REDON.

L'EFFECTIF DE LA SAISON 75-76

Gardiens : Marie-Noelle THAIN, étudiante. Roseline CHAMBRE, professeur d'E.P.S.

Arrières : Sylvette GAVAZZA, étudiante, Christiane GALLINAD, étudiante. Simone LACHAISE, infirmière. Marie-Christine BEUNACHE, employée. Roberte BERTRIX, étudiante.

Milieu de terrain : Chantal MERCIER, étudiante. Evelyne DISSARD, étudiante. Chantal FLUCHER, employée. Nathalie BELLAN, étudiante. Yolande FOUILLOUX, vendeuse.

Avants : Monique MANDONNET, vendeuse. Marie-Claude GUILLAUME, employée. Isabelle BOURDIER, étudiante. Martine REDON, étudiante.

La belle équipe de l'A.S. Romagnat.

CLERMONT-FERRAND. — Cité de 5.000 âmes, dans la banlieue de Clermont, Romagnat compte depuis cinq ans une équipe féminine qui, pour la seconde année consécutive, est championne d'Auvergne.

Son palmarès est éloquent : sur 39 rencontres livrées la saison dernière, cette équipe a remporté 31 victoires, concédé deux matches nuls (contre la sélection du Lyonnais et le F.C. Metz) et subi six défaites dont trois en amical.

Championnes du Puy-de-Dôme en 71, 72 et 73, les Romagnatoises devaient enlever le titre auvergnat en 74 et 70... et espèrent bien confirmer l'adage. « jamais deux sans trois ».

L'A.S.R. n'a pas de vedettes, mais de très bonnes individualités, notamment au niveau de la défense et des ailes. Cette équipe se situe assez bien dans la hiérarchie nationale où elle aspire à se hisser dans le peloton de tête. Cette accession en championnat de France ne doit rien au hasard, mais bien à la volonté et aussi à la simplicité dont font preuve les Romagnatoises.

Conserver le titre auvergnat et se qualifier pour les quarts de finale du championnat de France, tels sont les objectifs des Romagnatoises.

Robert BOISSON.

HAITI JOUERA QUATRE FOIS

La sélection nationale haïtienne jouera quatre matches en France (et un autre dans la région parisienne, si elle est sollicitée).

Demain mercredi 17 septembre : Reims - Haïti à Saint-Quentin, 20 h 30.

Vendredi 19 : Reims - Haïti à 20 h 30, stade Delaune à Reims.

Dimanche 21 : A Orléans : Arago - Haïti et mardi 23, à Saint-Maur contre Haïti.

nos Lecteurs

Pourquoi pas Huck ?

« Je lis que Kovacs cherche un avant centre. C'est certain, de très grande classe, il n'y en a pas. Mais peut-être qu'en son sein, l'Equipe de France possède l'homme capable d'assurer à ce poste, entre tous délicat, de bonnes prestations, surtout pour les matches importants que doit jouer notre équipe.

L'homme qui possède les qualités pour tenir ce poste est Huck. Etant ancien joueur, je connais assez la question pour en parler. Ce joueur a du tempérament, bonne technique (pieds et tête), rapide, s'engage et tire. Que demande donc Kovacs ? Ce joueur donne de bonnes balles, même en retrait, il est intelligent, c'est sûr. Dans un rôle de finisseur, c'est-à-dire n'allant pas s'égarer aux ailes ou trop en arrière dans nos lignes médianes, de façon qu'il garde son « jus » pour l'action finale, cet homme doit se révéler l'homme qu'il nous faut.

Cela ne serait pas la première fois où un joueur de milieu de terrain se révélerait excellent avant de pointe. L'Equipe de France ne s'en trouverait pas diminuée car son camarade de club, Jouve, peut très bien assurer son remplacement et l'homogénéité de l'équipe ne peut qu'y gagner.

Personnellement, je suis partisan de voir assez tôt des jeunes dans l'équipe de France, peut-être se trouve-t-il des joueurs encore oubliés ?

Pouvez-vous faire part de cette idée à M. Kovacs. Il se pourrait du reste qu'il y ait déjà pensé.

Le but de cette lettre n'a qu'un seul motif. Trouver une bonne équipe et enfin sortir de l'ornière. M. Kovacs a fait un excellent travail, je regrette qu'il nous quitte, il était très sympathique, et je le remercie. »

L. CASTAGNE,
MONTPELLIER.

L'ornière

« Au lendemain du match France-Islande, je ne puis résister au désir de vous faire part de mon sentiment...

Je me régalais à l'avance de voir l'Equipe de France avec ses nouvelles vedettes, Guillou, Rocheteau et Emon. Hélas, si ceux-ci m'ont donné satisfaction (perçant et tirs au but), j'ai revu aussi ce le tactique insensée et maladive, de s'obstiner à vouloir percer par le centre, les joueurs s'agglutinant les uns sur les autres, répétant les passes inutiles, au lieu de tirer instantanément au but. Trois fois au moins, j'ai vu un avant, admirablement placé et démarqué, qui au lieu de fusiller la cage, a refait une passe et mis finalement la balle dans les pieds de l'adversaire...

Non, ce football n'existera pas, et ne résistera pas, à celui, combien plus réaliste, des grandes équipes dignes de ce nom, belges, anglaises, allemandes ou hollandaises.

Qu'il le veuille ou non, M. Kovacs s'est laissé influencer par M. Batteux, et ainsi il devient évident qu'il n'y a en France actuellement qu'un entraîneur capable d'apprendre à gagner, en marquant des buts, c'est M. Herbin, qui, lui, a nettement renversé la vapeur, et lancé son club sur une nouvelle voie. Evidemment, M. Rocher n'est pas d'accord, qui préfère les succès de son club à ceux de l'Equipe de France. A défaut de largeur d'esprit, celle-ci est retombée dans l'ornière, et, je le crains, n'est pas près d'en sortir... »

R. CHANCE,
MAILLY.

Plus qu'un avant centre

« En lisant « l'Equipe », après la victoire de notre Onze national sur l'Islande, c'est l'euphorie. Il ne nous manque qu'un avant centre. Là, excusez-moi, je ne suis pas d'accord avec vous. De peur d'être déçu, il est temps qu'on change certains joueurs de cette équipe et pour cela on ne peut mieux compter sur un autre journal sportif que le vôtre, d'une part parce qu'il est le plus lu et d'autre part il semblerait que vous avez été l'un des plus grands soutiens de Kovacs. Donc, vous pourriez lui faire facilement changer certains joueurs. Voyons donc en détail les changements que je souhaiterais voir.

A l'aile gauche, s'il est évident qu'Emon na pas déçu, il est exagéré de dire qu'il est un ailier de débordement. Contre l'Islande, il s'est toujours enfoncé au centre pour chercher des appuis. A ce poste, Sarramagna est un indiscutable ailier de débordement.

Au poste d'avant centre, je verrais Hervé Revelli ou Lacombe ou mieux Tintin, entouré de deux ailiers.

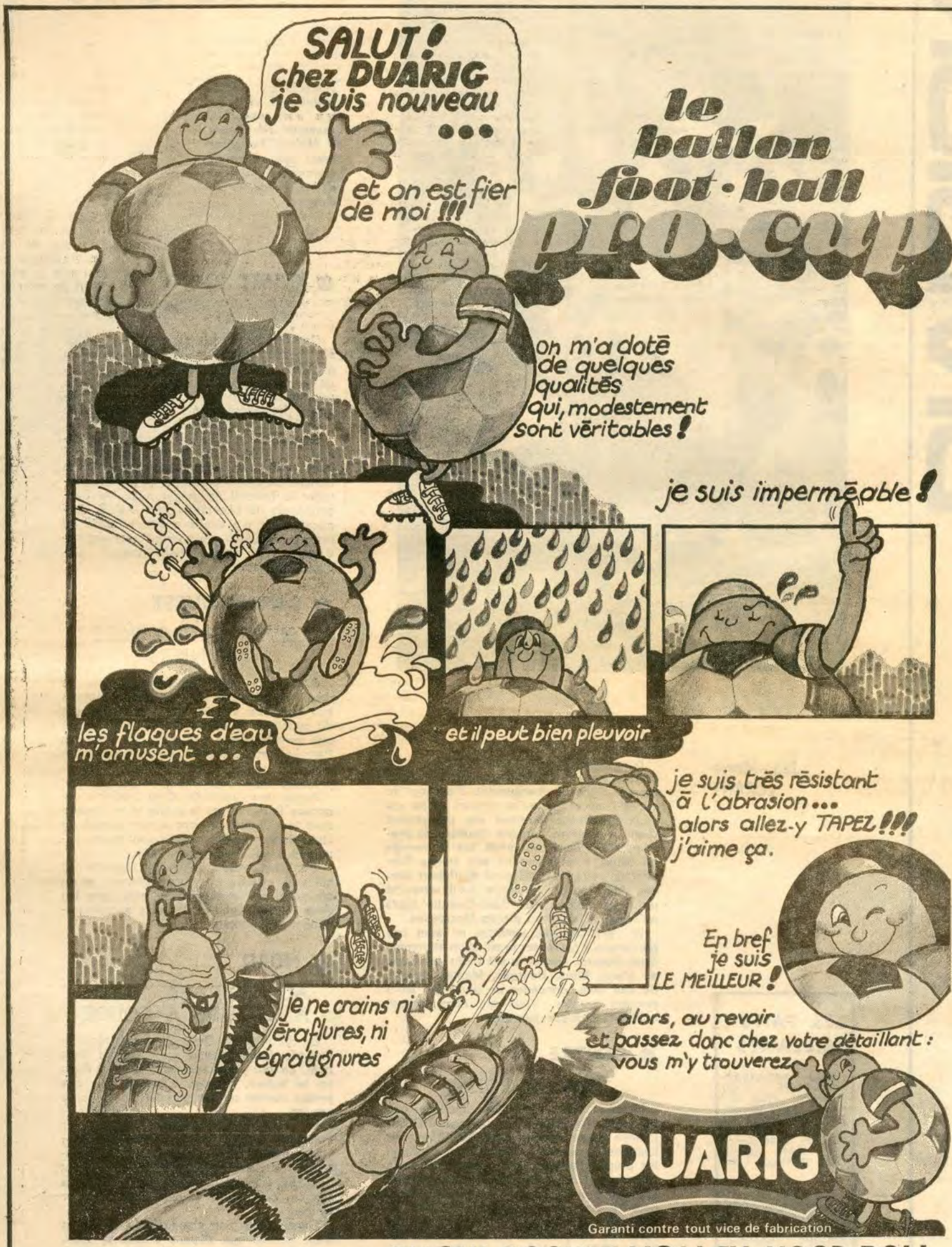
Au milieu du terrain, Michel n'a plus sa place. Il nous faut Guillou-Huck-Larqué. Il ne faut pas faire de sentiment parce que Michel est capitaine. On passera le brassard à un autre.

En défense, je suis plus que surpris qu'on continue à garder Bracci et que « l'Equipe » lui attribue 5/10 après le match contre l'Islande. Il méritait 3/10. Si on ne place pas Farizon à ce poste, on tombera de haut après Leipzig ou en novembre contre la Belgique. Au poste de latéral droit à un degré moindre que celui de Bracci, R. Domenech est moins bon dans la relance que Janvion qui est plus souple et meilleur technicien et plus vicieux dans sa manière de contrer. Domenech contre l'Islande a montré qu'il ne savait pas contrer brutalement l'adversaire sans être vu.

Tresor au poste de libero commence à perdre sa place, mais à mon avis on peut encore le garder. Un nouveau faux pas de sa part et Lopez mériterait d'être essayé. Voici l'équipe que je propose :

— Sarramagna ; H. Revelli ou Lacombe ; Rocheteau-Guillou ; Huck-Larqué-Farizon ; Adams ; Lopez ou Tresor ; Janvion ou Domenech ; B. Demanes ou Baratelli. »

Roland CASIMIRI,
GRENOBLE.



Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF.

DIVISION 3

AVIGNON, AULNOYE, LUCÉ, POISSY ET LIBOURNE MÈNENT LE BAL

Nuning, l'ex-vedette d'Ajax, qu'on aperçoit, marqua deux buts à Melun. Pourtant cette fois, Baro et Carvana parviendront à écarter le danger.

Jean-Marie LORANT

Il est encore trop tôt pour l'affirmer, mais cette saison 75-76 sera certainement placée sous le signe du changement. C'est tout du moins l'impression qu'on ressent après ces deux premières journées car ce second round a confirmé certains résultats du premier. Ainsi Lucé, qui avait fait le voyage en avion, s'est-il imposé aux jeunes Stéphanois sous l'œil intéressé de Robert Herbin. Ainsi encore, Aulnoye a-t-il remporté un large succès sur Saint-Quentin alors qu'Avignon taillait en pièces Mazargues.

En revanche, les vedettes ne sont pas parvenues à redresser la situation et comme Saint-Etienne, Nantes a été battu, lui aussi, au Mans, Blois, Bourges, Mantes devant, de leur côté, concéder un point sur leurs propres terrains. Voilà qui nous promet quelques chaudes journées

● CENTRE

GARE A POISSY

L'exploit de Lucé éclipse quelque peu les autres résultats. En s'imposant à Saint-Etienne grâce à deux buts de Kiffert, les Lucéens de Bernard Chiarelli ont confirmé les propos flatteurs qu'on entend ici et là à leur sujet. Lucé fait figure d'épouvantail dans un groupe, où sans tambour ni trompette Poissy prend lui aussi position.

Victorieux à Melun il y a huit jours, les Pissacais de Quenolle ont vaincu sans difficulté Orléans. A la fin de la semaine, Poissy se rendra à Lucé...

A l'autre extrémité du tableau, Melun ne parvient pas à décoller et les Melunais ont même subi une sévère défaite à Montferrand où l'ex-vedette d'Ajax, Nuninga a frappé deux fois. A l'honneur également, Jean Dumas, l'entraîneur-joueur de Villefranche. Il a inscrit trois buts et montré l'exemple à ses jeunes partenaires.

● EST

VITTEL ET NANCY, DEUX REVENANTS

Vittel, champion 73, et Nancy, champion 72, se retrouvent ensemble à la première place. Il s'agit là d'un retour pour deux clubs assez effacés ces deux dernières saisons et qui semblent repartir avec des ambitions nouvelles.

Les Nancéiens sont allés chercher deux points sur le terrain de Sochaux grâce à un but de Rouyer, ce qui constitue une excellente performance. Victoire à l'extérieur également pour Tavaux, Pilette signant les deux buts du succès à Blénod.

● OUEST

NANTES OUT !

Comme on pouvait s'y attendre, Nantes est beaucoup moins à l'aise dans ce groupe et occupe même la dernière place, un rang auquel les Nantais de Suaudeau ne nous avait pas habitués. Pascalou, en marquant deux buts, a été à l'origine de la première défaite nantaise.

En tête, aucun club ne compte le maximum de points. Concarneau peut quand même s'estimer satisfait du point qu'il a ramené de Berné et qui lui permet de partager le fauteuil de leader avec les Sangermanois de Léonetti. Quant à l'US Normande, elle n'a laissé aucune chance au promu Penmarc'h qui poursuit son apprentissage tout comme Saint-Nazaire, vainqueur du Havre.

● CENTRE-OUEST

BLOIS ET BOURGES DERNIERS

Blois et Bourges, les deux relégués de deuxième division, courent toujours après leur première victoire. L'un et l'autre ont dû concéder le match nul et ils occupent une dernière place peu glorieuse. Pour les Berruyers et les Blésois, il y aura des jours meilleurs, mais l'écart qui les sépare de la première place augmente à chaque journée.

Après deux journées, c'est Libourne qui occupe le devant de la scène et la manière dont les Libournais sont venus à bout de Niort donne à penser qu'ils sont particulièrement bien armés cette saison.

Bordeaux, avec Couécou et Holstroem II est vrai, marche très fort également et se maintient aux avants-poste, ainsi que les deux promus Agen et Amboise au comportement remarquable.

● NORD

AULNOYE ET NŒUX AU COUDE A COUDE

En dix minutes, Devorsine avait réglé le sort de Saint-Quentin en marquant trois buts, ce qui porte son total à cinq. Avec un tel buteur, Aulnoye s'impose plus que jamais comme un des grands favoris de ce groupe.

En compagnie d'Aulnoye, Saint-Omer constitue la première révélation de ce Championnat. Devant plus de 2.000 spectateurs, les hommes d'Albert Dubreucq ont accroché à leur tableau de chasse les pros rémois, cela suffit à leur bonheur pour l'instant.

Cambrai n'a pas manqué son entrée et s'est imposé aux dépens d'Epernay alors que Beauvais fut particulièrement malheureux devant Revin en encaissant un but à la toute dernière minute des pieds... de son propre gardien Barreau. Triste histoire.

● SUD

AVIGNON - LE PUY UN TANDEM INATTENDU

C'est un tandem assez inattendu qui mène la danse dans ce groupe : Avignon et Le Puy, personne n'attendait ces deux équipes. Les Avignonnais possèdent même la meilleure attaque du Championnat avec huit buts marqués en deux journées, ce qui représente une bonne moyenne, et n'ont pas encaissé le moindre but. Tout ne va pas si mal à Avignon.

Bon départ également pour Le Puy qui a retrouvé sa forme Coupe de France. Deux buts de Gavou ont permis à l'équipe auvergnate de l'emporter à Alès qui connait un début de Championnat laborieux.

Quant au champion Bastia, il a remporté son premier succès de la saison grâce à un but de Santucci.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3.420 (Quimper), 2.720 (St-Brieuc), 2.488 (Berné), 2.300 (St-Omer), 1.739 (Bourges), 1.700 (St-Nazaire), 1.316 (Limoges), 1.267 (Blois), 1.250 (Poitiers), 1.207 (Alès).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP — Kuskowiak (V.A.) Barreau (Beauvais), Matausic (Chartres) Vachetto (Menton).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Jullien (Avignon), Guezet (US Normande), Yvinec (Le Havre).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Devorsine (Aulnoye), Dumas (Villefranche).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Kiffert (Lucé), Sanchez (Arles), Gavou (Le Puy), Toko (Nice), Delsordo (Seran), Vial (Avignon), Laferme (Valenciennes), Agudo (La Rochelle), Dubedont (Libourne), Lacombe (Albi).

127 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI : 23 dans le groupe Centre ; 23 dans le groupe Centre-Ouest ; 11 dans le groupe Est ; 24 dans le groupe Nord ; 25 dans le groupe Ouest ; 21 dans le groupe Sud.

CENTRE

Saint-Etienne - **Lucé** 0-2
Corbeil - Lyon 2-0
Red Star - **Juvisy** 1-2
Villefranche - Saint-Georges 4-2
Poissy - Orléans 1-0
Montferrand - Melun 4-1
Vichy - Montluçon 1-1
Chartres - Clermont 0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lucé**	4	2	2	0	0	5	0
	Poissy	4	2	2	0	0	3	0
	Clermont	4	2	2	0	0	3	0
4.	**Montferrand**	3	2	1	1	0	5	2
	Juvisy	3	2	1	1	0	3	2
6.	**Villefranche**	2	2	1	0	1	4	3
	Corbeil	2	2	1	0	1	2	1
	Montluçon	2	2	0	2	0	3	3
	Lyon	2	2	1	0	1	2	2
	Chartres	2	2	1	0	1	1	2
11.	Red Star	1	2	0	1	1	3	4
	St-Etienne	1	2	0	1	1	1	3
	St-Georges	1	2	0	1	1	3	5
	I.N.F. Vichy	1	2	0	1	1	1	3
15.	**Orléans**	0	2	0	0	2	0	4
16.	**Melun**	0	2	0	0	2	1	6

MONTFERRAND b. MELUN : 4-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 308. Recette : 3.126 F. Buts : Montferrand : Nuninga (16e, 63e), G. Sourdeix (43e), Martin (46e) ; Melun : Gremaux (89e).

MONTFERRAND : Mizen — Machaneck, Gouiard, **Veneker,** D. Sourdeix — Tollance — Mur, ***G. Sourdeix,** Martin, **Nuninga,** Benincasa (puis Francis 81e). Entr. : Venneker.

MELUN : Pepin — Gelvani, Baro (puis Martin C. 55e), Rive, Thomas — ***Tardivon,** Caruana — Bize, Gremaux, **Maillard,** Lambert. Entr. : Dusseau.

I.N.F. VICHY et MONTLUÇON : 1-1 (1-0). — Terrain : gras, Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 109. Recette : 1.090 F. Buts : I.N.F. Vichy : Vanet (21e) ; Montluçon : Gaudin (70e).

I.N.F. VICHY : Pruffert — Olivier, ***Schmitt,** Seguy, Brecheteau — Maran (puis Culetto 71e), Cristophe, Eustache — Vanet, Borel, Jacques. Entr. : Michelin.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Boup (puis Soulier 62e), Duceau, Scaupron — Jadzyk, Romien — ***Seck,** Chantegraille, Bonnefont, Drochon. Entr. : **Gardien.**

VILLEFRANCHE b. ST-GEORGES : 4-2 (2-1). — Terrain : gras, Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 177. Recette : 1.646 F. Buts : Villefranche : Berger (7e), Dumas (21e, 56e, 75e) ; Saint-Georges : Ducros (8e), Diaz (86e).

VILLEFRANCHE : Gibert — Deschamps (puis Lingre 55e), **Violet, Colombat,** Ansoud — Dutreve, **Berger,** Gauthier — Coro, ***Dumas,** Forest. Entr. : Dumas.

SAINT-GEORGES : Debra — Chaput, Regnat (puis Bernard 46e), Schottke, Ferange — Morales, Ali — Ducros, Ducheux, **Bravin,** ***Diaz.** Entr. : Vaast.

CLERMONT b. CHARTRES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 742. Recette : 6.716 F. Buts : Matausic (22e C.S.C.), Merelle (87e).

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton (puis foiret 54e), Boisroux, Matousic, Legot — Bassière, ***Vincent** — T. Buthon, Loukaka, Vallet, Poirier. Entr. : Borkowski.

CLERMONT : Jouhannet — Fogalo, Courpial, ***Mennuti,** Vignand — Barraud, Réjaud — Merelle, Kadi, Lassalle, Traulé (puis Bautista 79e). Entr. : Venay et Boyer.

LUCE b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 180. Recette : 1.516 F. Buts : Kiffert (37e et 60e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — **Merchadier,** Lacuesta, **Modeste,** Deschamps (puis Lamamra 30e) — ***Massard,** Larios — Vezir, Boury, Schaer, Repellini. Entr. : **Philippe.**

LUCE : **Braun** — Goudebza, ***Gumez,** Debray, **A. Rolland** — Galiou (puis Gisbert), **Guegain** — Dufois, Massot, **Kiffert,** Paris. Entr. : **Chiarelli.**

CORBEIL b. LYON : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 732. Recette : 8.260 F. Buts : Nicolas (50e), Detout (53e).

CORBEIL : Boulay — Dlubeck, Raynaud, Bourlard, Salvi — Domi, ***Nicolas,** Mauvieres — Detout (puis Borne 60e), Bauwen, Doumbé. Entr. : Garcia.

LYON : De Rocco — Barthelet, Lhomme, Paillot, Garrigues — Benet, Jacquet — Olio, Garbrielle (puis Regaisse 75e), Thiry, ***D'Aléo.** Entr. : Jacquet.

POISSY b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 605. Recette : 4.916 F. Buts : Schmitt (37e).

POISSY : Leplat — Christiaen, Linotte, ***Tiramani,** Houziaux — Binden, Schmitt — Devillers, Martet, Van Quelef, Gourmelon (puis Mercier 85e). Entr. : Quenolle.

ORLEANS : Violon — Leinenweber, François, Bernadou, Beaujouan — Collin, Bordas — De Saint-Loup (puis Pili 65e), Viot, Guy, ***Farnoux.** Entr. : Bordas.

JUVISY b. RED STAR : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefèvre. Spectateurs : 131. Recette : 1.230 F. Buts : Red Star : Piwowar (17e) ; Juvisy : Komano (48e), Delahaye (89e).

RED STAR : Travolti — Barre, Bocquenet, Grenes, Jeanjacquot — Izquierdo, Toubi — Haulme, Jaussaud, ***Piwowar,** Abreu. Entr. : Monnin.

JUVISY : Gueguen — Persichini, Tressières, Tanis, Caille — Komano, D'Alissac, ***Courroy** — Juaneda (puis Delahaye (46e), Grenada, Crea. Entr. : Ramos.

LYON b. I.N.F. VICHY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. R. Martin. Spectateurs : lev. de rid. O.L. - Strasb. Buts : Jacquet (61e), Maneiro (82e).

LYON : De Rocco — Barthelet, Mihajlovic, ***Paillot,** Garrigues (puis Thiry (46e) — Genet, Maneiro, Jacquet — Olio, Gabrielle, D'Aleo. Entr. : Jacquet.

VICHY : ***Truffert** — Olivier, Seguy, Chevalier (puis Grumelon 77e), Brecheteau — Maran, Christophe, Eustache — Vanet, Jacquet, Borel. Entr. : Michelin.

DEMAIN — LUCÉ, MELUN, CONCARNEAU : POLES D'ATTRACTION

OUEST

P.T.T. CAEN - SAINT-NAZAIRE
PARIS S.-G. - U.S. NORMANDE
NANTES - SAINT-BRIEUC (le 20 à 18 h 30)
ANGERS - LE MANS (le 20 à 18 h 30)
PENMARCH - BERNE
CONCARNEAU - QUIMPER (le 20 à 20 h 30)
LE HAVRE - RENNES
DIEPPE - MANTES (le 20 à 20 h 30)

CENTRE

ORLEANS - MONTFERRAND
CLERMONT- VILLEFRANCHE (le 20 à 20 h 30)
LYON - CHARTRES (le 20 à 18 h 30)
MONTLUÇON - CORBEIL (le 20 à 18 h)
SAINT-GEORGES - RED STAR (le 20 à 16 h)
JUVISY - I.N.F. VICHY
MELUN - SAINT-ETIENNE (le 20 à 15 h 30)
LUCE - POISSY (le 20 à 20 h 30)

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE - LIMOGES
SAINT-MEDARD - SAINTES (le 20 à 15 h 30)
AGEN - BORDEAUX (le 20 à 16 h)
FOSSEMAGNE - BLOIS
CHATELLERAULT - BOURGES (le 20 à 20 h 30)
MONTMORILLON - POITIERS (le 20 à 20 h 30)
AMBOISE - LIBOURNE
NIORT - MONTAUBAN

EST

TALANGE - BAUME-LES-DAMES
NANCY - AMNEVILLE (le 20 à 18 h 30)
CUISEAUX - LOUHANS - SOCHAUX (le 20 à 20 h 30)
DIJON - HAGUENAU (le 20 à 20 h)
STRASBOURG - VITTEL
SAINT-LOUIS - METZ (le 20 à 16 h 30)
MUTZIG - BLENOD
TAVAUX - BEAUNE (le 20 à 20 h 30)

NORD

LENS - SAINT-OMER
REVIN - ABBEVILLE
ARRAS - BEAUVAIS
EPERNAY - VALENCIENNES
NOEUX - AULNOYE
SAINT-QUENTIN - CAMBRAI
REIMS - HENIN
CREIL - SEDAN

SUD

AIX - SAINT-PRIEST (le 20 à 20 h 30)
MAZAMET - AVIGNON (le 20 à 20 h 30)
BRASSAC - ALBI
NIMES - BASTIA
MAZARGUES - MARSEILLE (le 20 à 16 h)
MENTON - NICE
BRIGNOLES - ALES
LE PUY - ARLES

CENTRE-OUEST

Libourne - Niort 3-0
Montauban - La Rochelle 2-2
Saintes - Châtellerault 2-2
Limoges - Amboise 0-0
Bourges - Montmorillon 2-2
Poitiers - Fossemagne 2-1
Blois - Agen 0-0
Bordeaux - **Saint-Médard** 4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Libourne** ..	4	2	2	0	0	5	1
	Bordeaux ..	4	2	2	0	0	5	1
3.	**Agen**	3	2	1	1	0	2	0
	Amboise ...	3	2	1	1	0	3	1
	Montmorillon	3	2	1	1	0	3	2
6.	**Fossemagne** .	2	2	1	0	1	3	2
	Niort	2	2	1	0	1	3	4
	St-Médard .	2	2	1	0	1	4	5
	Poitiers	2	2	1	0	1	2	3
10.	**Chatellerault**	1	2	0	1	1	3	4
	Saintes	1	2	0	1	1	2	3
	Limoges ...	1	2	0	1	1	0	1
	Montauban .	1	2	0	1	1	3	5
	La Rochelle .	1	2	0	1	1	3	5
	Bourges ...	1	2	0	1	1	2	4
	Blois	1	2	0	1	1	1	3

LIBOURNE b. NIORT : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uriballarea. Spectateurs : 467. Recette : 5.458 F. Buts : Dubedout (22e et 83e), N'Doumbé (42e).

LIBOURNE : **Delbary** — **Solano,** Lemagourou, ***Montès,*** Péralès — Ansaldo, Tessonneau — **Dubedout,** Forme, Cabezas, **N'Doumbé.** Entr. : Gassies.

NIORT : Andres — Fert, Huguerre, ***Richard,*** Pasquier — Brémand, Véronèse — Foster, **Bineau, Betto,** Arnault (puis Gomez, 79e). Entr. : Charrier.

MONTAUBAN et LA ROCHELLE : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.000 env. Recette : 8.500 F. Buts : Montauban : Rivals (2e), Smail (26e) ; La Rochelle : Agudo (13e et 60e).

MONTAUBAN : Letkowicz — Gautié, Trévisan, Salido, Barreau — Rivals, Slimane — Zawislak, Smail, Ramondi, Poggi.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belmard, Kubler, Tarnère, Thévenet — Robert, Gautier — Fisher, Aguro, Roche, Daugé.

BORDEAUX b. SAINT-MEDARD : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Dars. Spectateurs : 339. Recette : 3.190 F. Buts : Bordeaux : Couecou (14e), Domergue (38e), Toselli (68e), Holmstrom (79e) ; Saint-Médard : Libran (23e).

BORDEAUX : Montès — Desvignes, Maioross, Furlasi, **Lalanne** — Touré, **Domergue** — Toselli, Barthoux, **Holmstrom, *Couécou.** Entr. : Michelena.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — Delsol, Chambord, Camas (puis Toco, 77e), **Libran** — ***Hamoussa, Tastet*** — Dupont, Texier, Lang, Pichardie. Entr. : Desvignes.

BOURGES et MONTMORILLON : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectat. : 1.739. Recette : 18.047 F. Buts : Bourges : Erlaville (32e), Kovacic (72e) ; Montmorillon : Mérine (25e), Billac (50e).

BOURGES : Favier — ***Gomis,*** Signol, Ador, Darnoult, Delfolie, Château — Garnier (puis Bonnot, 55e), Erlaville, Kovacic, Bessemoulin. Entr. : Ibrahim.

MONTMORILLON : Reynaud — Pajou, Nauleau, Grégoire, Nedaud (puis Dion, 78e) — S. Fumeron, Billac — ***Thiam, Mérine,*** Camara, G. Fumeron. Entr. : D. Devaux.

BLOIS et AGEN : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Leménager. Spectat. : 1.267. Recette : 15.977 F.

BLOIS : **Barina** — Traoré, Deniau, ***Aucloir,*** Lorenzo — Pernom, Guégan (puis Richaud, 68e) — Menoury, Bataille, Margottin, Bessalhi. Entr. : Moknachi.

AGEN : ***Guilbert*** — Racois, **Monségur, Souverna,** Maloroff (puis Bonetto, 78e) — **Pech, Zielinski** — **Constantin,** Cuesta, **Savaroche,** Soulé. Entr. : Fernandez.

SAINTES et CHATELLERAULT : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectat. : 1.145. Recette : 11.376 F. Buts : Chatellerault : G. Princet (7e), Bensaïd (36e) ; Saintes : Crépeau (43e), Moreno (63e).

SAINTES : **Noël** — Tremblé, **Boireau,** Garcia, **Moreno** — ***Crépeau,*** Perrin — Tranchet, Guilloteau, Daguet, Jartou (puis Vignaur, 75e). Entr. : Dombeck.

CHATELLERAULT : Picard — Paulin, **Bordier,** J.-N. Morosini, G. Morosini, Papini, ***G. Princet*** — Bensaïd, **Porcher,** Walker, Chatry (puis Gatard, 45e). Entr. : Tordo.

POITIERS b. FOSSEMAGNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.250. Recette : 15.220 F. Buts : Poitiers : Meunier (21e), Dantan (83e) ; Fossemagne : Meunier (35e).

POITIERS : Poinot — Nabal, Leclerc, Perré, Grenouillat — Dantan, ***D. Delcampe*** — Moreau, Meunier, Brault (puis Morillon, 55e), Gatefait. Entr. : Leclerc et Delcampe.

FOSSEMAGNE : Charles — Bruni, Boisgontier, Goetzman, ***Montupet*** — Chadourne, Ebrard — Meunier, Lavaud, Crubelier (puis Ducourneau, 71e), Tardien. Entr. : Reynaud.

LIMOGES et AMBOISE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectat. : 1.316. Recette : 12.865 F.

LIMOGES : Balestrat — Vella, ***Friquet, Wojcik,*** Boissou — Messager, Henni, Paillères — Célérier (puis Sick, 60e), **Hamershmit,** Dumont. Entr. : Kowal.

AMBOISE : ***Auvroy*** — Loiseur, Boutet, Laguillez, Benetat — **Cardoni, Sapeta** — Mezoreau, **Senellier,** Djahali, Fougeron (puis Gérard, 55e). Entr. : Pascal et Sapeta.

OUEST

Rennes - **Dieppe** 2-0
Mantes - Caen 1-1
Quimper - Angers 2-2
Le Mans - Nantes 2-1
U.S. Normande - Penmarc'h 4-2
Saint-Nazaire - Le Havre 3-1
Berne - Concarneau 1-1
Saint-Brieuc - Paris Saint-Germain ... 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Concarneau** .	3	2	1	1	0	7	1
	Paris St-G. .	3	2	1	1	0	5	1
	U.S. Norm. .	3	2	1	1	0	5	3
4.	Rennes	2	2	1	0	1	2	1
	Le Havre ..	2	2	1	0	1	3	3
	St-Brieuc ..	2	2	0	2	0	2	2
	Angers	2	2	0	2	0	3	3
	Berné	2	2	0	2	0	2	2
	Quimper ...	2	2	0	2	0	2	2
	Caen PTT ..	2	2	0	2	0	1	1
	Penmarc'h .	2	2	1	0	1	3	4
	Le Mans ..	2	2	1	0	1	2	5
	St-Nazaire .	2	2	1	0	1	3	7
14.	Nantes	1	2	0	1	1	1	2
	Mantes	1	2	0	1	1	1	3
	Dieppe	1	2	0	1	1	0	2

LE MANS b. NANTES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Builis. Spectateurs : 617. Recette : 6.178 F. Buts : Le Mans : Pascalou (20e, 81e) ; Nantes : Denoueix (52e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Reolid, Guicci, Parage — Robin, Traoré — **Marchi, *Pascalou,*** Hardouin, Anic. Entr. : Dereuddre.

NANTES : Desrousseaux — Denoueix, Benion, Fenillat, Le Bourgocq — Suaudeau, Tusseau, Bassi, Pecout, ***Rompillon, Aurelia.*** Entr. : **Suaudeau.**

RENNES b. DIEPPE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lev. de rid. de Rennes - F.C. Tours. Buts : Ferrer (40e), Simon (73e).

RENNES : Hiard — Jeuland, Pallier, Blin, Berlin — Orhant, Marchand — Arthur, Ferrer, ***Simon,*** Consigney. Entr. : Garel.

DIEPPE : Bauger — Nicolle, Aubry, Laudouar, Patrick Boullen — Pierre Boullen (puis Sevestre 70e), Philippe — Heuzé, Deleaucq, Gwadé, ***Edom.*** Entr. : Dacquet.

QUIMPER et Angers : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Messaoudi. Spectateurs : 3.420. Recette : 40.200 F. Buts : Quimper : Le Corre (24e), Balducci (79e) ; Angers : Petiteau (7e), D'Hondt (89e).

QUIMPER : Larzul — **Kahan,** Lameac, Dewilder, **Le Corre** — ***Dorval,*** Dianic — **Hedg,** Thomas (puis Hamon 46e), Balducci, Cozic. Entr. : Mao.

ANGERS : **Griffoni** — Felci, **Citron, Morin, *Le Chatelier*** — Dubois, Brillault — Petiteau (puis Savignord 49e), **Ouattara,** D'Hondt, Bedouet. Entr. : Michlowsky.

BERNE et CONCARNEAU : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beyrens. Spectateurs : 2.488. Recette : 19.866 F. Buts : Berne : Ramirez (24e) ; Concarneau : Le Gall (35e).

BERNE : ***Jegouzo*** — **Chupin, Frankiewicz, Jacques, Le Blivec** — **Le Gall,** Gourcuff, **R. Simon** — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec. Entr. : Prouff.

CONCARNEAU : Furic — Léon, Desothez, **Fraval, Guillou** — Gallo, **Tallec, Barraud** (puis Deru 55e) — Le Viol, Le Gall, ***Lannuzel.*** Entr. : Guillou.

U.S. NORMANDE b. PENMARC'H : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 363. Recette : 4.450 F. Buts : U.S. Normande : A. Prieur (23e), Quenot (44e), Guezet (55e penalty), Béatrix (64e) ; Penmarc'h : Mahi (52e), Bloch (62e).

U.S. NORMANDE : **Geneviève — Mure, E. Prieur, Leneveu,** Tuccini — **Hardy,** Beatrix — Beoggini, A. Prieur, **Guezet, Quenot.** Entr. : **Lysik.**

PENMARC'H : Chevallier — Lucas, Lepage, Lepober, **Brelivet** — ***Formica,*** Volant — **Bloch,** Cariou, Mahi, Podere. Entr. : Mahi.

SAINT-NAZAIRE b. LE HAVRE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadau. Spectateurs : 1.700. Recette : 13.600 F. Buts : Saint-Nazaire : Fievet (20e), Hadjadj (75e), Belliot (85e) ; Le Havre : Yvinec (44e penalty).

SAINT-NAZAIRE : Castel — Huet, Fieveti, Fauvert, Leroux — Pluchon, Weber — Leray, ***Hadjadj,*** Trillon, Belliot. Entr. : Mayet.

LE HAVRE : Bourgier — Auquetin, Taoli, Dial, Brasse — Güseticci, Desclair — ***Yvinec,*** Carletti, Baraffe, Michel, Entr. : Baraffe.

MANTES et P.T.T. CAEN : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre: M. Swirog. Spectateurs : 644. Recette : 7.112 F. Buts : Mantes : Carrara (12e) ; Caen : Bigeon (73e).

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Kourouchi, Stojanivic, Sorel — Gouju, Sanchez — Dubus (puis Magnan 65e), ***Carrara,*** Appert, Chedanne. Entr. : Bouca.

P.T.T. CAEN : Bleuzen — Gouverneur, Lecoq, Guibert, Papin — Sourisseau, Blondel — Bigeon, Le Barillier, ***Abe,*** Lecornu. Entr. : Ade.

SAINT-BRIEUC et PARIS S.-G. : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 2.720. Recette : 27.093 F. Buts : Paris S.-G. : Nossibor (59e) ; Saint-Brieuc : Fofana (80e).

SAINT-BRIEUC : Robet — **M. Bougard,** Jl-P. André, **Geffroy,** J. André — **Garcia,** Toullec — Tremel (puis Fromentin 75e), Feret, ***Le Floch, Fofana.*** Entr. : Garcia.

PARIS S.-G. : **Bensousson** — **Morin,** Pilorget, Bojoc, Cenzatto — ***Dumot, Dossevi*** — Moralli, Barberat, Mallec, **Nossibor.** Entr. : Leonetti.

EST

Beaune - Talange 0-0
Amneville - R.P. Strasbourg 0-0
Baume - Mutzig 2-0
Blenod - Tavaux 1-2
Vittel - Saint-Louis 2-1
Haguenau - Cuiseaux 2-0
Metz - **Dijon** 0-0
Sochaux - Nancy 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nancy	4	2	2	0	0	5	0
	Vittel	4	2	2	0	0	3	1
3.	**Talange** ...	3	2	1	1	0	3	1
4.	**Saint-Louis** .	2	2	1	0	1	4	3
	Sochaux ...	2	2	1	0	1	4	3
	Cuiseaux-Lou.	2	2	1	0	1	4	4
	Mutzig	2	2	1	0	1	3	3
	Strasbourg .	2	2	0	2	0	2	2
	Baume-les-D.	2	2	1	0	1	3	3
	Tavaux	2	2	1	0	1	3	4
	Haguenau .	2	2	1	0	1	2	4
12.	**Blenod**	1	2	0	1	1	3	4
	Dijon	1	2	0	1	1	0	1
	Metz	1	2	0	1	1	2	4
	Amneville ..	1	2	0	1	1	2	4
	Beaune	1	2	0	1	1	1	3

METZ et DIJON : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : lev. de rid. Metz-Nice.

METZ : Barth — Zvunka, Delpierre, ***Albrecht,*** Anastowa — Zdun, Bracigliano — Grimon, Sczynanski, Billotte, B. Zenier. Entr. : Birtel.

DIJON : ***Besse*** — Buocore, Baudin, Lassalette, Gouverneur — Despres, Cordier — Pastor (puis Regy 66e), ***Piat,*** Roethlisberger, Stojljkovic. Entr. : Piat.

HAGUENAU b. CUISEAUX-LOUHANS : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clement. Spectateurs : 666. Recette : 7.580. Buts : Rick (2e), Zimmerman (13e).

HAGUENAU : ***Busser*** — Ch. Roth, Devaux, Jung, J.-J. Roth, Splecht, Drigala, Schmith, Rick, Huber, Zimmerman. Entr. : Lariane.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Gauthier (puis Martin 69e), Lorenzati, Stackowicz, Bourlionne — Moureau, Michel — ***Aznar,*** Comas, Brot, Monterat. Entr. : Latron.

NANCY b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 700 env. But : Rouyer (36e).

SOCHAUX : Battmann — Denis, Dufour, ***Pion,*** Zandona — Remy, Benoît — Mercier, Bon, Idanez (puis Putti 70e), Roy. Entr. : Fauvergues.

NANCY : ***Bernhard*** — Abraham, Cohuet, Deplanche, Tapin — Berdrieau, Jannaud — Jeannol, Baron, Chebel, Rouyer. Entr. : Platini.

TAVAUX b. BLENOD : 2-1 (0-0). — Terfrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 564. Recette : 5.500 F. Buts : Blenod : Wiliczkowski (64e) ; Tavaux : Pilette (46e et 55e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, **Lahaxe, *Bellini*** — Weber, **Marini** — Morge (puis Geoffroy 75e), Wilikowski, Helf Pierron. Entr. : **Magiera.**

TAVAUX : **Stepien** — Cheray, Michon, Daubigney, Tapella M. — Prost, Bidaud — **Tilatti, Cerignat, *Tapella G., Pilette.*** Entr. : **Jacob.**

A.S. BEAUNE et TALANGE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 450. Recette : 4.800 F.

BEAUNE : Cenec — Marion, Mutin, Malfondet, Tietto — Bouillin, Rousseau — Falchetti, Royer, ***Pidault,*** Brelot (puis Dubreuil 2e mi-temps). Entr. : **Y. Macia.**

TALANGE : ***Brembilla*** — Vantillard, Kregielczik, Gratius, Thomas — Hurout, Wolscheit — Scheck, Di Persio, Boubehira, Barbaresco. Entr. : **Chouteau.**

VITTEL b. SAINT-LOUIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Banaldi. Spectateurs : 300. Recette : 2.400 F. Buts : Vittel : Pêcheur (12e), Aulon (76e) ; Saint-Louis : Gully (90e).

VITTEL : Louviot — Bastien, Croci, Lassauce, ***Pêcheur*** — Haussermann, Chère — Aulon, Baret, Thouvenin, Grosjean. Entr. : Mille.

SAINT-LOUIS : ***Metz*** — Hervouet, Sondernecker, Tolle, wrumm (puis Binnes 70e) — Soulage, Marciniak — Steiner, Guilly, Frechein, Decoursier. Entr. : Hincker.

AMNEVILLE et STRASBOURG : 0-0 — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 784. Recette : 8.607 F.

AMNEVILLE : ***Zimmermann*** — Dassis, Dufour, L'Hullier, **Flajolet** — Pecquer (puis Sanso 70e), Finckler — F. Szymanski, Joseph, **Fronquet,** Monchy. Entr. : **M. Husson.**

R.P. STRASBOURG : ***Paluszkowicz*** — Conrath, Krug, Vincent, Danelon — Reder, Tischner — **Tanter, Senechal,** Kupfer, **Sythor.** Entr. : **P. Matéo.**

BAUME b. MUTZIG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 442. Recette : 4.423 F. Buts : Clerc (42e), P. Bouveresse (85e).

BAUME : Roset — ***Doncre,*** Y. Mintzy, Clerc, G. Bouveresse — Hakkar, Alberti — Vivot, P. Bouveresse, Coquard, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

MUTZIG : Gemmrich — Thomas, Faessel, Laureaux, Fluck — Kuntz, ***Goba*** — Delfour, Spielmann, Venturini, Spiergel. Entr. : Fluck.

NORD

Aulnoye - Saint-Quentin 4-0
Sedan - Lens 3-0
Saint-Omer - Reims 3-1
Hénin - Creil 1-1
Cambrai - Epernay 3-1
Valenciennes - **Arras** 2-4
Abbeville - Nœux 0-0
Beauvais - Revin 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Aulnoye** ...	4	2	2	0	0	7	2
	St-Omer ...	4	2	2	0	0	4	1
3.	**Nœux**	3	2	1	1	0	1	0
	Abbeville ..	3	2	1	1	0	2	1
5.	Reims	2	2	1	0	1	5	3
	Arras	2	1	1	0	0	4	2
	Cambrai ...	2	1	1	0	0	3	1
	Valenciennes	2	2	1	0	1	3	4
	Sedan	2	2	1	0	7	3	4
	Creil	2	2	0	2	0	3	3
	Revin	2	2	1	0	1	1	1
12.	**Hénin**	1	2	0	1	1	1	2
	Lens	1	2	0	1	1	2	5
14.	**Beauvais** ..	0	2	0	0	2	1	3
	Epernay ...	0	2	0	0	2	3	6
	St-Quentin ..	0	2	0	0	2	0	5

ABBEVILLE et NŒUX : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.043. Recette : 7.750 F.

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, Keiller, Bouteiller, Bertoux — Blondel, Andrien — Monvoisin, Lozano, Tournelle, Denis. Entr. : J.-M. Villez.

NŒUX : **Godard** — Owczarczak, Verschuren, Gronier, Flak — ***Lefebvre R.,*** Boulanger, **Gosset,** Coppin, Herf. Entr. : Flak.

AULNOYE b. SAINT-QUENTIN : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Périein. Spectateurs : 732. Recette : 6.225 F. Buts : Devorsine (2e), 9e, 10e), Cianni (89e).

AULNOYE : Gallardo — **Brognez,** Delcourt, **Davoine,** Adam — **Toparelli,** Blanchard — **Mille, *Devorsine,*** Cianni, Piercon. Entr. : Lempereur.

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Béranger, Carpentier, Lebeau, Colzy — Delmas (puis Delsart, 60e), Cailleux — Lecat, Danneville, Carette, ***Kosbur.*** Entr. : Mascret.

CAMBRAI b. EPERNAY : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 585. Recette : 6.000 F env. Buts : Cambrai : Dudoignon (10e), Justek (21e), Pottier (69e) ; Epernay : Sylla (30e).

CAMBRAI : Peltier — Leroy, Pottier, Dussenne, ***Boulanger*** — Penetticobra (puis Lespérance, 53e), Dudoignon — Poirier, Deswarte, Justek, Pouillard. Entr. : Phelippon.

EPERNAY : Danry — Chevalier, Poitevin, ***Maillot,*** Zapar (puis Renault, 5e) — Mikala, Lapersonne — Bunel, Gierenes, Sylla, Guillaume. Entr. : Jonquet.

REVIN b. BEAUVAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertheloo. Spectateurs : 460. Recette : 4.772 F. Buts : Barreau (89e, c.s.c.).

BEAUVAIS : Barreau — **Armand, F. Pagnier,** Delattre, Roy — **B. Bailly, *M. Pagnier*** — **Carpentier, Chenet,** Moussa, Leduc. Entr. : Freixo.

REVIN : Bertolutti — Biskueski, S. Cauchaux, **Fernandez,** Ponsat — ***Caffet,*** Montreuil, P. Cochaux — Buron, **D. Cochaux,** Zamperetti (puis Pedelski, 71e). Entr. : Chaineaux.

SAINT-OMER b. REIMS : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 2.300. Recette : 23.015 F. Buts : Saint-Omer : Todorov (31e), Feys (66e), Chabin (86e) ; Reims : Durand (87e).

SAINT-OMER : **Steen** — Feutry, **Nazih,** Pouillart, **Delmoder** (puis Largillière, 77e) — **Bergues, Todorov** — ***Bogeart,*** Chabin, Feys, Verwarde. Entr. : Dubreucq.

REIMS : **Laudu** — **Cuvillier,** Garnotel, Hochart, **Robert** — Durand, Liotard — **Huet,** Ducuing (puis Desmenez, 80e), Maufroy, ***Schaller.*** Entr. : **Prodicimi.**

Delmoder (Saint-Omer), blessé sorti à la 77e minute.

HENIN et CREIL : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quignou. Spectateurs : 553. Recette : 5.068,40 F. Buts : Henin : Michalski (56e) ; Creil : Knoll (83e).

HENIN : Coquel — Sawada, Lanvin, **Gil, Poulain** — ***Michalski,*** Lefebvre — Deptula, Pomart, **Glinkowski,** Morel (puis Brunelle, 32e). Entr. : **Bachortz.**

CREIL : Regnault — Pinguet, **Centelles,** Delattre, ***Knoll*** — Faye, Parmentier — Diximus, Moyse, Dia, Gillon. — Entr. : **Nicolitch.**

SEDAN b. LENS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowçki. Spectateurs : lever de rideau de Sedan-Amiens. Buts : Del Sordo (5e et 87e), A. Polaniok (65e).

SEDAN : Fulgenzy — **Raux,** Pensabène, **Chrétien,** Beaurain — Bassier, Corniquet — ***Del Sordo, Polaniok,*** Delcampe, Zanelli. Entr. : **Perrin.**

LENS : Leclercq — ***Stassiewitch, Lefèvre,*** Romby, Lhote — Stienne, Gallon — Monchiet, Daguin, Synakowski, Bourleton. Entr. : **Grévin.**

Romby (Lens) expulsé à la 63e minute.

ARRAS b. VALENCIENNES : 4-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : environ 200. Buts : Arras : Therry (44e), Golinski (16e), Gomis (42e), Kuskowiak (82e, c.s.c.). Valenciennes : Leferme (50e et 56e).

VALENCIENNES : Stzeny — Laiten, Gaillard, ***Kuskowiak,*** Copin — Arthur, Larvaron — **Leferme,** Knockaert, **Osim,** Jiachetti. Entr. : Molle.

ARRAS : ***Legrand*** — Minart, Chaudron, Wojcik, **Thérier** — Cichy, Clouet — Dutrioux, Therry, **Gomis,** Golinski. Entr. : Cornet.

SUD

Nice - Nimes 3-0
Arles - Aix 2-1
Alès - Le Puy 1-2
Albi - Mazamet 3-2
Saint-Priest - Brignoles 0-0
Marseille - **Menton** 3-0
Bastia - **Brassac** 1-0
Avignon - **Mazargues** 3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Avignon .	4	2	2	0	0	8	0
	Le Puy	4	2	2	0	0	5	3
3.	Nice	3	2	1	1	0	3	0
	Brignoles ..	3	2	1	1	0	2	0
5.	Marseille ..	2	2	1	0	1	4	2
	Mazamet ..	2	2	1	0	1	5	4
	Menton	2	2	1	0	1	6	6
	Bastia	2	2	1	0	1	2	3
	Arles	2	2	1	0	1	2	3
	Nimes	2	2	1	0	1	2	4
	Albi	2	2	1	0	1	3	7
12.	**Alès**	1	2	0	1	1	1	2
	Brassac	1	2	0	1	1	0	1
	Saint-Priest .	1	2	0	1	1	3	6
	Mazargues .	1	2	0	1	1	0	3
16.	**Aix**	0	2	0	0	2	3	5

ALBI b. MAZAMET : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 890. Recette : 9.500 F. Buts : Albi : Azema (5e), Lacombe (27e et 88e) ; Mazamet : Cabirol G. (78e), Cabirol D. (89e).

ALBI : **Fernandez** — Landez, Youssi, **Un, Brunelli** — Bru, Demas — **Delmas, *Lacombe, Azema*** (puis rachedi 77e), Pascalis. Entr. : Sloninski.

MAZAMET : Darrigos — Rosseto, Biau, **G. Cabirol, Brusson** — **Soler, Benzenet** — Granier, ***D. Cabirol,*** Carbonel (puis Lloret à la 57e), Torres. Entr. : Y. Albert.

O. MARSEILLE b. MENTON : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 700. Buts : Vachetto (30e C.S.C.), Flores (31e), Nogues (61e).

MARSEILLE : Migeon — **Lemée,** Meunier, Giuntini, ***Gransart*** — Mahieu, Eo, Zlataric, **Flores,** Nogues, **Lendo.** Entr. : J. Bonnet.

MENTON : Abler — Gallea, Proscelli, Vaschetto, **Soccoia** — Delalande, Esposito — Masse, Lautard, ***Segarra,*** Lovisolo. Entr. : Oniboni.

BASTIA b. BRASSAC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibille. Spectateurs : 108. Recette : 1.800 F. But : Santucci (65e).

BASTIA : Gili — Lazeri, Luccini, Degerine, Marchioni — Graziani, Pasqualetti — S. Agostini (puis Tignard 45e), ***Agostini T.,*** Krimau, Santucci. Entr. : Rousset.

BRASSAC : Robin — Domas, Roche, Malfreyt, Laurent C. — Simon, Gautard — ***Bret,*** Laurent J. Addeo F., Addeo Y. (puis Riffaud). Entr. : Tylinski.

LE PUY b. ALES : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 1.207. Recette : 11.761 F. Buts : Le Puy : Gavou (22e et 38e) ; Alès : Gilles (24e).

ALES : **Malabave** — Grasset, ***Odasso,*** Coulomb, Seraiche — Seryes, Gauthier — Gilles (puis Noye 63e), Fontaine, **N'Gando,** Barre. Entr. : Delset.

LE PUY : **Gallichet** — **Comte,** Defous, Voilque, Court — Garnier, Lenhof — ***Gavou,*** Bolea, **Pigeon,** Erambert (puis Sahuc 72e). Entr. : Fruhauff.

SAINT-PRIEST et BRIGNOLES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 317. Recette : 2.848 F.

SAINT-PRIEST : Bontoux — **Jaron, Abato,** Garadier, Berna — Cros, Berry, ***Crolle*** — Carascosa, **Ferrero,** Girard. Entr. : Deville.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Goutard, Isnard, **Grisolle** — ***Bichon,*

AULNOYE (M. Loiseau)

- Cinq buts en deux matches dont trois réussis samedi devant Saint-Quentin. L'avant centre aulnésien, Ivan Devorsine, a retrouvé toute son efficacité. L'an dernier, à pareille époque, il était hors de combat pour trois mois (entorse du genou). Son compère Michel avait pris le relais mais il est à son tour indisponible pour... une entorse au genou.
- Jean Lempereur n'a pas hésité à faire appel à ses deux jeunes recrues, Pierthon et Mille. Jouant ailiers, ils ont donné le tournis à Colzy et Beranger et ont été tout de suite adoptés par le public qui les a applaudis longuement.
- Jean Lempereur n'a pas voulu céder aux instances de ses dirigeants qui voulaient le voir sur le terrain. Il a toutefois accepté de porter le numéro 12.
- Le vétéran et capitaine nordiste Roger Brognez, 39 ans révolus, a encore bon pied et bon œil. Il fut sans doute le meilleur des arrières latéraux présents sur le terrain samedi.

ALES (Maurice Laurent)

- L'entraîneur alésien Delset éprouvait à juste titre quelques appréhensions avant ce premier match qui allait opposer son équipe à celle du Puy, nouvelle venue dans le groupe Sud. N'avait-il pas dû en effet modifier complètement sa formation, sa défense en particulier à la suite de l'indisponibilité des arrières Canetti et Garcia blessés du libero Arpionon sous le coup d'une suspension et également du départ pour sa Martinique natale du jeune Gadouy sur lequel il fondait de gors espoir ?
- Pourtant, tout au long de la première mi-temps, les Alésiens s'assurèrent un très net avantage territorial coupé seulement par quelques rares contre-offensives des visiteurs dont deux s'avérèrent payantes. Elles permirent à Gavou d'épingler deux exploits à son actif. La première fois au terme d'un sprint époustouflant qui lui permit de semer tous ses adversaires, il décocha de 25 m un tir contre lequel Malabave ne put rien. La seconde fois il effaça avec brio Coulomb, puis Odasso pour se trouver seul devant le gardien qu'il dribbla pour accompagner la balle au fond des filets.
- Entre-temps Gilles avait bien marqué pour Alès mais la belle aisance qu'avaient affichée les locaux jusque-là se désagrégea au fil des minutes et la seconde mi-temps n'apporta aucun changement à la marque.
- Le Puy présenta une solide équipe de laquelle émergèrent Galliche, Pigeon et Gavou. Par ailleurs, il convient d'accorder des circonstances atténuantes à Alès qui ne put aligner sa meilleure formation mais qui doit, d'ores et déjà, comprendre qu'il y a danger à incorporer trop de jeunes en même temps — aussi grandes que soient leurs possibilités — en raison de leur manque de maturité.

COMME DES « GRANDS » !

Lucé s'était déplacé en avion de Paris à Lyon (Saint-Etienne). Tout comme des pros. En ramenant une victoire inattendue, les joueurs de Chiarelli ont justifié cette dépense.

HERBIN ET M. ROCHER ONT APPRECIE

Robert Herbin qui, à côté de son président, M. Rocher, assista à la défaite de ses réservistes, reconnaissait que son ex-adversaire sur les terrains, Chiarelli, avait fait du bon travail depuis sept ans à Lucé. Cette équipe nouvellement incorporée dans le groupe Centre a fait impression par son homogénéité, son excellente tactique mais aussi par la rapidité de ses contre-attaques. Lucé sera un leader difficile à déloger.

ARLES (Pierre Bocarel)

- La partie débuta à vive allure et dès la quatrième minute, sur un service remarquable de Mengue à Sanchez, ce dernier ne laissait pas échapper l'occasion d'ouvrir le score. C'est sur une action identique et un service de Cassagne que Sanchez obtenait le second but. Di Caro pour Aix manquait de peu le but, la balle frappant la transversale mais se rachetait en ramenant le score à 2-1 avant la mi-temps.
- Il est trop tôt pour présager de ce que sera la saison pour les Arlésiens, mais le retour à la présidence de M. Jauffret et le fait que tous les joueurs sont restés au club à l'exception de Valls qui a été remplacé par Ramirez, donnent confiance aux supporters.
- Ramirez a donc fait ses débuts contre Aix, il a paru quelque peu surpris par le rythme imposé à cette rencontre mais il ne fait aucun doute que grâce à son métier il sera d'un grand recours pour Arles.

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Battu à Saint-Louis, Baume avait à cœur de débuter victorieusement devant ses supporters. Certes, tout ne fut pas parfait, surtout avant la pause. L'entraîneur Jackie Crevoisier a, cependant, des raisons d'être satisfait, d'autant plus que celle-ci était privée des services de Bas, Henri Bouveresse, Pierre Hintzy et Jelsch. Ces deux derniers, les moins touchés, ne devraient pas tarder à rentrer.
- L'un des meilleurs fut l'arrière droit Dancre. Le Baumois s'acquitta parfaitement de sa tâche, mettant complètement sous l'éteignoir l'ailier gauche alsacien. Mieux même, alors qu'il restait cinq minutes à jouer, il se paya le luxe d'une montée spectaculaire. Son centre précis fut dévié par Bidaine sur Pierre Bouveresse qui, de plein fouet, fusilla Gemmerich. Ce deuxième but assomma littéralement les visiteurs, alors qu'il assurait définitivement la victoire de Baume.

BERNE (Jo Cosperec)

- Avec 2.488 entrées officiellement dénombrées, la rencontre Berné-Concarneau aura sans doute réalisé l'une des meilleures affluences de la saison à Kerpriol. On n'a pourtant pas battu le record de la saison passée du fait que le derby vient trop tôt dans la saison et qu'il y avait encore quelques fêtes dans la région. Néanmoins, avec près de 2 millions d'anciens francs de recettes, les dirigeants de Berné peuvent se montrer satisfaits.
- Ramirez fut sans doute le joueur local le plus applaudi du fait qu'il marqua le but de son équipe mais aussi parce que sa collaboration fut controversée par les dirigeants du F.C. Lorient. Et à Berné, certains supporters n'ont pas pardonné certaines déclarations.
- Pour sa rentrée, le petit Le Tallec n'a pas été épargné par le numéro 4 concarnois, Dezothez, particulièrement viril et qui, du reste, écopa d'un avertissement mérité. Mais à part les interventions pour le moins suspectes de l'ancien sociétaire de l'A.S. Amicale, la rencontre resta très correcte mais les supporters concarnois furent quelque peu déçus.
- On inaugurait les gradins récemment aménagés à « Kerpriol ». Du coup, la capacité et les conditions de visibilité se sont nettement améliorées. Lorsque Quimper, Nantes, Rennes notamment, se présenteront à Berné, gageons qu'il y aura encore une forte affluence sur les touches.
- En lever de rideau, Berné alignait une équipe particulièrement solide avec les nouveaux Morvant, Mahé, Azziri ainsi que Jaffré, Lucas, Heurtebise et André Simon. Autant d'éléments sur lesquels Prouff pourra compter le cas échéant.

ALAIN PASCALOU, TETE D'OR

LE MANS. — Alain Pascalou, 22 ans, est à nouveau une des valeurs sûres du Mans. Etudiant à Rennes où il poursuit ses études pour obtenir son diplôme de professeur d'éducation physique, Pascalou est un Sarthois d'origine. Ses parents habitent à Chenu et il tient à rester Sarthois.

« J'ai eu — dit-il — des propositions pour signer comme stagiaire au Stade Rennais avec lequel j'ai la chance de pouvoir m'entraîner régulièrement. Mais, si j'aime le football au haut niveau, je crois que j'ai agi plus sagement en restant fidèle à l'US du Mans où je joue depuis sept ans, puisque j'y ai fait mes débuts en cadets. Je peux ainsi, car il faut penser à l'avenir, poursuivre mes études qui me permettront de faire une carrière de professeur qui me passionne également, et jouer au football dans une équipe où je ne compte que des amis. Cela me permet aussi de revenir passer le week-end en famille, n'est-ce pas merveilleux ! »

Spécialiste des buts marqués de la tête, A. Pascalou enchaîne : « L'an dernier, j'ai marqué six buts dont quatre de la tête. Cette saison, en voici déjà deux dans le même match et toujours de la tête. Si je continue ainsi, je n'aurai plus besoin de chaussures... pour jouer au fooball. »

F. BOCAGE.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Les Blésois devaient quitter le terrain sous les sifflets de leurs supporters véritablement déçus par une deuxième mi-temps indigne de la Troisième Division et au cours de laquelle leurs favoris, jouant sans rythme, sans ambition, donnant la quasi-totalité de leur ballon à l'adxersaire, firent un bien triste spectacle qui ne permet guère d'espérer voir le club redresser la barre.
- Devant une équipe d'Agen sortant de la Division d'Honneur, Blois se devait d'assurer le résultat en première mi-temps. Dominant copieusement, faisant le siège du but fort bien défendu par le jeune Gilbert, les attaquants locaux ne parvinrent pas à le battre malgré de nombreuses tentatives dont l'une de Margottin qui toucha la barre, mais en temporisant de trop, en ne changeant pas de rythme, les Blésois ne parvinrent pas à s'imposer et au fil des minutes baissèrent les bras.
- Jamais encore depuis le début de la saison l'équipe blésoise n'a présenté le même visage, Moknachi essayant toujours de nouvelles combinaisons pour obtenir un meilleur rendement. Cela risque de ne pas être terminé car il est certain que les expériences Guegan-Pernom, au milieu du terrain et Lorenzo, arrière gauche, n'ont pas été des réussites. Par contre, le jeune Besshall mérite d'être revu à l'aile gauche d'une ligne à nouveau bien décevante.

BOURGES (Maurice Pollein)

- Tout le monde était catasprophé à l'issue de ce match et « Kéké » Ibrahim le premier. L'ancien entraîneur de Viry-Châtillon était déçu et déroute : « Il nous faut d'urgence un buteur, un vrai. Ce n'est pas possible autrement si nous voulons remonter en Division III.
- Le Comité directeur entendit la requête et s'éclipsa rapidement. Il lui était difficile, après cette amère déconvenue de lui dire brutalement que le trésorier était opposé à tout renfort. Ça débute mal et ça risque de se prolonger à Bourges où effectivement les départs de Carayon, Rigaud et Bassi ont laissé un grand vide.
- Déjà privé de son stratège Atamaniuk, Bourges fut dans l'impossibilité d'aligner son nouveau gardien de but : Marius. Victime d'une fracture du pouce au cours du dernier entraînement, il dut laisser sa place au jeune Favier.

CAMBRAI (David Méresse)

- Pour son premier match Cambrai était privé de ses deux vedettes, Grabowski et Guinot. Le premier souffrait d'une angine et le second d'une légère élongation au niveau des adducteurs. Tous deux espèrent être sur pied pour le prochain déplacement à Saint-Quentin.
- L'ex-Sedanais Zagar atteint d'une blessure à l'arcade sourcillière au cours d'un choc avec le jeune ailier droit Poirier a dû se faire poser plusieurs points de suture par le médecin de service Robert Jonquet. Son entraîneur espère le récupérer le plus tôt possible.
- Pour le jeune et brillant arrière droit cambrésien Alain Leroy, l'année 75 risque d'être décisive. Entré à la Faculté pour y suivre des cours de kinésithérapie, il ne va pas tarder à épouser une charmante sportive locale.

AIME JACQUET : « LA FORMATION D'ABORD »

— Quelles sont les ambitions de Lyon cette saison ?

— Nous n'avons pas de très, très grandes ambitions. Nous essaierons de terminer le plus près possible de la tête, mais nos objectifs essentiels demeurent la formation des jeunes et la réadaptation physique de joueurs pros blessés. La plupart du temps, les réserves professionnelles n'alignent jamais deux fois de suite la même équipe et il est par conséquent difficile de faire des projets.

— Dans cette équipe qui vient de rencontrer Corbeil, combien y avait-il de jeunes ?

— Il y avait quatre juniors : Oléo, Paillot, Garbrielle et Regaisse qui est entré en fin de partie. D'autre part, Barthelet, l'arrière droit, et Dales, l'ailier gauche, ont tout juste vingt ans. Ils sont tous de la région lyonnaise. Dans ces conditions, nous manquons encore d'expérience et surtout, nous avons été assez faibles au niveau de l'attaque. Je pense qu'avec Ferrigno ou Delestre nous pouvions l'emporter car, au milieu, nous avons souvent eu le contrôle du match. La victoire de Corbeil est quand même méritée.

— Justement, vous apportez votre expérience à cette équipe ?

— Oui, il faut deux, trois joueurs chevronnés pour encadrer tous ces jeunes. Mais j'ai du mal à retrouver le rythme car, cet été, je me suis occupé de la préparation des pros lorsque Mignot n'était pas là, et je n'ai pu me préparer dans de bonnes conditions.

A 35 ans, Aimé Jacquet conserve bon pied et bon œil.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

● **AVENIR SPORTIF GARDANNAIS,** pour ses résultats de début de saison.

● **CHOLET,** tombeur de Paris F.C., le leader (Division II, groupe A).

● **LUCE,** excellent leader de son groupe (Division III, groupe Centre).

● **C.S. CAVALAIRE,** pour sa victoire (3-0) sur Fréjus.

● **E.S. NANCRAY-CHAMBON-NIBELLE,** pour sa victoire en Coupe du Loiret U.F.O.L.E.P.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RAYNALD GUEGUAIN : LE « LECLERCQ » LUCÉEN

LUCE. — Promenant aux quatre coins du terrain son abondante chevelure blonde, délivrant au hasard des ballons qu'il conquiert ou reçoit de larges ouvertures instantanées vers les ailes ou le centre, Raynald Guégain est en passe de devenir véritablement le « Daniel Leclercq » de l'Amicale de Lucé.

La comparaison pourra peut-être paraître flatteuse sinon ambitieuse aux yeux de certains mais avouez que les points de comparaison ne manquent pas tant sur son physique que dans sa manière de jouer qui ne sont guère éloignés de ceux du célèbre Lensois.

En fait l'ancien Chalonnais a presque dû s'imposer une année de transition avant de revenir au tout premier plan et de briller sous les feux de l'actualité. Lorsqu'il rejoignit le giron lucéen l'an passé, il fut en effet en proie à quelques désagréments notamment celui bien compréhensible du dépaysement mais surtout il fut handicapé par une vilaine blessure à un doigt de pied dont l'ongle s'était incarné.

De ce fait, il fut contraint de prendre le train en marche et ne refit vraiment surface que lors des matches retour durant lesquels Bernard Chiarelli lui confia la fonction d'ailier gauche, nouvelle pour lui, avec pour mission de prêter main-forte au milieu du terrain. Mais depuis la reprise son horizon s'est totalement éclairci. Dès les matches de préparation, l'entraineur local, bénéficiant d'un potentiel offensif nettement renforcé, le dirigea vers un rôle de meneur de jeu lui convenant à merveille. Le résultat positif de cette opération n'allait pas se faire attendre et notre homme se révéla un remarquable « patron » sur le terrain tout en se fondant parfaitement dans la collectivité.

Cet ancien international junior également passé dans les rangs rémois pris ainsi une part importante dans le succès total remporté par son équipe lors de l'ouverture face au rival régional orléanais. Sur une pelouse qu'il connait bien puisqu'il veille à son entretien, il orchestra fort bien les mouvements amicalistes tout en apportant son tribut sur le plan de l'efficacité en convertissant un penalty. Bien décidé à poursuivre sur sa lancée afin de réaliser une saison à l'image de cette récente prestation, Raynald laisse par ailleurs transpirer au travers de sa gentillesse et de sa sympathie une joie de jouer qui devrait lui permettre de progresser encore.

Alors les plus grands espoirs s'ouvriront à lui et à son club aux ambitions légitimes et nullement inavouées.

Christian LOUIS.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- En sus de son ailier droit Ricart opéré du ménisque, Melun s'est présenté à Montferrand sans ses arrières centraux Perlini atteint d'une entorse et Malherbe touché au genou dimanche dernier contre Poissy. De surcroît, le gardien Holvoet, atteint par la grippe, dut déclarer forfait.
- Les Montferrandais ont donc pris une éclatante revanche sur Melun qui joua franchement le jeu. Deux des quatre buts furent réalisés par Klaas Nuninga qui doit rejoindre à la fin de l'année sa ville natale d'Amsterdam. Son successeur et compatriote Hans Venneker opérait pour son propre compte au centre de la défense où il se montra vraiment impérial. Montferrand va regretter de ne pouvoir utiliser les deux Hollandais jusqu'au terme de cette saison.
- Gilbert Sourdeix fut le plus en vue des Montferrandais. Il se montra dangereux à chaque fois qu'il fut en possession du ballon. Après avoir vu l'un de ses tirs détourné sur la ligne à la septième minute par Gelvani, il loba Pepin peu avant la pause et servit « sur un plateau » juste après la reprise son compère Martin qui ne laissa pas passer pareille aubaine.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Analysant la rencontre, José Arribas n'a pas hésité à déclarer : « Le résultat est fort logique. Le Mans a voulu vaincre, et nous avons vu évoluer un excellent Marchi qui est à l'origine des deux buts que nous avons encaissés », et l'entraineur nantais d'ajouter : « Que voulez-vous, en raison du démantèlement de l'équipe I, je suis obligé de faire appel aux joueurs de Division III, et il n'était pas question d'aligner devant Le Mans Van Straelen et Vendrely par exemple que j'avais fait jouer la veille à Strasbourg. »
- De son côté, René Dereuddre dont on conçoit la satisfaction, affirmait : « N'avais-je pas raison de dire que nous n'avions pas été battus sur notre valeur à Paris ? Toute la semaine, nous avons tenté d'améliorer notre tactique en travaillant au tableau noir. Notre « zone » est beaucoup plus efficace, aussi bien en défense que dans la relance, alors que nous étions souvent pris au piège d'un marquage individuel nécessitant une inutile débauche d'efforts.
- C'est de la tête que Pascalou battit à deux reprises Desrousseau, la première sur un centre impeccable de Marchi, la seconde sur le 7e corner que les Nantais aux abois en seconde mi-temps venaient de concéder et que le même Marchi tira au cordeau.
- C'est sur un coup franc à la limite de la surface de réparation sanctionnant une faute de Guici qui venait de surcroît d'écoper d'un avertissement, que Denoueix, qui fit dévier la balle sur le « mur », réussit à tromper Deschamps et à sauver l'honneur pour les Nantais.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Ces deux points ajoutés à ceux acquis à Châtellerault à trente secondes de la fin du match permettent à Libourne de paraitre déjà en haut du tableau, ce qui ravit les dirigeants dont l'objectif principal est de se maintenir dans le quintette de tête. La carrière en Coupe, on verra plus tard. « La Coupe, c'est la loterie, nous a dit Jean-Pierre Gassies, on peut très bien être éliminé dès le premier match mais si cela va bien, comme la saison dernière, pas de problème, nous ferons le maximum. »
- Les dirigeants niortais étaient quelque peu amers à l'issue du match. La semaine dernière nous avons fait la loi à La Rochelle devant une équipe qui ne rêve que de revenir en Deuxième Division et qui en a les moyens. Aujourd'hui, devant une formation plus modeste et contre laquelle il est facile de jouer, nous n'en avons « pas piqué une » ! C'est décevant ! Nous n'avons qu'un bon ailier digne de ce nom, à droite et nous avons toujours porté le jeu vers la gauche. Or, c'est justement de ce côté là que la défense libournaise était la plus vigilante. »
- La rentrée de Montès qui avait annoncé prématurément sa retraite a redonné confiance à l'équipe libournaise. Mais le manque d'un avant centre percutant s'est fait cruellement sentir devant Niort et nombreux étaient les supporters libournais qui regrettent l'absence de René Igrarius. Hélas, ce dernier n'a pas encore la condition requise pour faire son apparition dans l'équipe.
- On avait dit que Montès revenait mais seulement pour jouer les matches à domicile. Jean-Pierre Gassies nous a assuré du contraire, ce qui ravira tous les supporters libournais, qui sont des « fans » du sympathique et intraitable Raymond.

MANTES-LA-VILLE (Gérard Ségui)

- L'entraineur Michel Ade l'avait dit avant le match : « Nous jouerons pour gagner ». Quatre-vingt-dix minutes plus tard, il pouvait se montrer satisfait du résultat nul à l'extérieur. C'est effectivement encourageant pour un nouveau promu. « Avouez tout de même que nous avons joué de malchance ce soir, ajoutait-il. Quand au but de Lecornu, son refus pour hors-jeu relève de la plus pure fantaisie. »
- Les Postiers de Caen, promus en Division III, évoluaient en Première Division départementale voilà six ans à peine. Belle ascension en vérité, jusqu'en Division d'Honneur où les Normands durent « redoubler »... pour mieux sauter. L'objectif de l'A.S.P.T.T. cette saison : terminer le plus près possible de la tête...
- Marcel Dantheny a terminé à Mantes-la-Ville une longue et belle carrière. Après deux saisons et demie passées au club il a décidé de raccrocher. Le grand Marcel restera néanmoins un précieux conseiller pour son jeune successeur Donnadieu.
- Mantes-la-Ville et Caen ont aussi fait match nul au nombre d'absents : Boulot (suspendu) et Bajlo (blessé) d'une part ; Lecampion (malade) et Loutreuil (blessé) de l'autre.
- En lever de rideau de Mantes-la-Ville-P.T.T. Caen, l'équipe de l'O.R.T.F.-Variétés avec ses habituelles vedettes (Cohen-Vandroux-Chelon-Biernat) rencontrait Maisons-Lafitte où évoluent les anciens du C.A. Mantes, Calinski et José. En raison des mauvaises conditions atmosphériques le match fut arrêté à la mi-temps !

MARSEILLE (René Espana)

- Les Olympiens de Jacky Bonnet, décevants face à Nîmes, ont pris dimanche après-midi une belle revanche en s'imposant facilement devant Menton. Et cela devant 700 spectateurs. C'est en première mi-temps que les Marseillais ont fait la différence puisqu'ils menaient déjà par 2-0 au repos.
- L'O.M. allait profiter durant ces 45 minutes d'une erreur défensive de Menton pour ouvrir la marque. Puis, dix minutes après, c'était au tour de Flores de conclure une fort belle action. En deuxième mi-temps, une passe de Lemée permettait à Nogues de tromper irrémédiablement Albert.
- Ce match a surtout servi de test avant la rencontre de Coupe de l'U.E.F.A. Iena-O.M. En effet, en raison de la blessure de Baulier et de la suspension de Lemée en Coupe européenne, Jules Zvunka était à la recherche d'un arrière. Il semble que ce soit le jeune Rollant Gransart — l'un des meilleurs joueurs de la rencontre O.M.-Menton — qui ait mérité une telle promotion.

3 BUTS EN HUIT MINUTES

Ivan Devorsine a mis huit minutes pour réussir son hat-trick. On ne peut guère mieux faire. Le jeune « Nianni » n'avait pas réussi de but officiel depuis sa venue à Aulnoye, il y a un an. Depuis samedi, c'est une lacune comblée. L'aspect pimpant des tribunes remises à neuf l'a peut-être inspiré.

POISSY (Christian Denis)

- Les Pisciaçais s'attendaient à voir le vétéran, Jean-Baptiste Bordas, jouer en qualité de libéro. Quelle ne fut pas leur surprise de le voir entrer sur le terrain avec le numéro 8 ! Mais la précision de l'entraîneur-joueur orléanais ne changea guère pour autant.
- Farnoux en première mi-temps se montra l'avant le plus dangereux pour les banlieusards. Mais si l'ailier noir d'Orléans sut parfois prendre en défaut la vigilance de Christiaen, jamais il n'eut l'occasion de se débarrasser de Tiramani, ultime et efficace rempart.
- Bordas, à un quart d'heure de la fin, fut touché dans le choc en disputant une balle de la tête à Schmitt. Saignant abondamment du nez, le capitaine de l'Arago sortit pendant quelques instants puis revint sur le terrain. Mais après le match, il souffrait encore et le médecin de service craignait une fracture du nez.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

- A l'image de son entraîneur, le Stade Briochin, face à la jeune mais brillante formation de Paris-Saint-Germain, a effectivement montré beaucoup plus de rigueur défensive, le côté panache étant fourni par le demi Yves Le Floch, transfuge de l'équipe professionnelle du Stade Rennais.
- Yves Le Floch, qui prépare actuellement sa thèse de docteur en médecine et qui compte se spécialiser en médecine sportive, n'est peut-être pas encore au mieux de sa condition physique. Mais il a apporté vendredi soir la note technique qui jusque-là faisait défaut. Il fut à l'origine du but égalisateur, mais, par contre, manqua un but qui paraissait acquis.
- Le public ne tint nullement rigueur à Le Floch d'avoir manqué cette occasion. Mieux même, il applaudit sans réserve à plusieurs exploits techniques de cet ex-produit du club qui fut le meneur de la formation juniors il y a quelque neuf années lorsque le Stade Briochin accéda à une demi-finale de la Coupe Gambardella.
- La politique de sagesse au point de vue recrutement lors de l'intersaison s'est voulue basée uniquement sur des joueurs régionaux. Certains, tel David, ne sont pas encore au mieux physiquement. D'autres, comme Morin (qui vient de Dinan) ou Denoual, seront prochainement en équipe fanion car ils ont moins de 21 ans. Or, Féret aura quant à lui 21 printemps d'ici un mois et comme le règlement le stipule, il sera alors obligatoire, pour le club, d'utiliser les services de ces deux jeunes éléments dont on dit grand bien.

AVEC SERGE LAMA

Cambrai vit à l'heure du Festival international de la « bêtise ». A cette occasion, les organisateurs eurent l'excellente initiative d'inviter l'équipe à l'occasion de la venue de la grande vedette, Serge Lama.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legallery)

- L'entraineur put donc constater que cette peur ne dura pas longtemps. Il faut reconnaître d'ailleurs que Merchadier, qui n'avait pas rejoué depuis plusieurs mois et Repellini très décontractés furent loin d'être les épouvantails pour les amateurs de Chiarelli.
- Robert Philippe, qui après l'intervention chirurgicale suivie de deux mois de convalescence, retrouvait son équipe, a pu se rendre compte du travail qu'i lui faudrait accomplir pour qu'elle retrouve cette homogénéité et surtout l'enthousiasme qui lui avait permis la saison dernière de disputer la poule finale.
- L'un des grands artisans de cette victoire fut Gumez. Cet ex-Valenciennois domina complètement un Schaer qui venait pourtant de marquer cinq buts avec l'équipe de France amateurs au cours des Jeux Méditerranéens en Algérie.
- Une excuse à la défaite stéphanoise : son arrière gauche Deschamps se démit l'épaule après un choc avec Kiffert suivi d'une mauvaise chute. Ce qui obligea Repellini, prévu comme ailier gauche, à reprendre une place d'arrière que M. Kovacs lui avait jadis confiée dans l'équipe de France.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

- Pour affronter Le Havre A.C., Patrice Mayet, l'entraîneur de l'A.C.N., alignait une défense « New-look », puisqu'en plus d'Assou suspendu, il devait remplacer l'ex-Nantais, Gaby Demichel, retenu à Paris par ses obligations professionnelles. Par contre, Castel, bien que malade, avait tenu à jouer. Il n'avait pas digéré les six buts de Concarneau et voulait se réhabiliter.
- Le premier but nazairien fut un véritable cadeau du défenseur havrais, Paoli. Sur une reprise à ras de terre de Fiévet, consécutive à un corner, le défenseur normand, écarta les jambes, pensant ou bien que son gardien allait arrêter le tir, ou bien que le ballon allait passer à côté. Il se trompait doublement et Saint-Nazaire reprit l'avantage.
- Le recrutement nazairien ne semble pas encore terminé. Après Margot, Demichel (Nantes), Joël Prou (Blois), Fiévet (Angers et Toulouse), Foubert (Montrouge), il se pourrait qu'Havray qui joua toute la saison dernière, en Troisième Division, à Ancenis, ainsi qu'un attaquant yougoslave, viennent grossir l'effectif.
- Hat-trick pour Jean Dumas, le nouvel entraîneur de Villefranche qui a démontré qu'il restait toujours un redoutable buteur.
- N'avoir que deux ou trois tirs à stopper pendant les 90 minutes et s'incliner deux fois c'est la mésaventure du gardien de Villefranche, Gibert, qui pourtant n'a rien à se reprocher sur les deux buts encaissés

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Kogenheim (10) - F.C. Mulh. (10)	3-0
A.S. Mulhouse (13) - A.S. Strasb. (6)	0-2
Niederbronn (1) - Betschoorf (6) ..	5-2
S.R. Colmar (3) - F.C. Strasb. (13)	1-0
Huningue (15) - Masevaux (3)	0-2
Altkirch (10) - F.C. Colmar (1) ..	0-2
Wittelsheim (6) - Hirtzfeloen (3) ..	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niederbronn ...	5	3	2	1	0	5	2
F.C. Colmar	5	3	2	1	0	2	0
3. Masevaux	4	3	1	2	0	3	0
S.R. Colmar ...	4	3	1	2	0	1	0
Hirtzfelden	4	3	1	2	0	1	1
6. A.S. Strasbourg.	3	2	1	1	0	2	0
Riedisheim	3	2	1	1	0	3	2
Wittelsheim	3	3	0	3	0	1	1
Betschdorf	3	3	1	1	1	2	5
10. Kogenheim	2	2	1	0	1	3	0
Altkirch	2	3	0	2	1	0	2
F.C. Mulhouse .	2	3	0	2	1	0	3
13. F.C. Strasbourg.	1	3	0	1	3	0	1
A.S. Mulhouse ..	1	3	0	1	2	0	2
15. Huningue	0	3	0	0	3	0	2

● ATLANTIQUE

St-Pierre (1) - La Roche (1)	2-1
Le Bourg (1) - Aizenay (9)	0-0
Les Herbiers (9) - La Chaume (1) ..	1-1
Cholet (7) - Le Croisic (1)	1-0
Saumur (1) - Ancenis (7)	2-2
St-Brévin (9) - Pouzauges (9)	2-0
Luçon (9) - Penhoët (9)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pierre	6	2	2	0	0	4	2
2. La Chaume	5	2	1	1	0	6	3
Le Bourg	5	2	1	1	0	2	0
Saumur	5	2	1	1	0	4	3
Cholet	5	2	1	1	0	3	2
6. Saint-Brévin ...	4	2	1	0	1	2	1
Le Croisic	4	2	1	0	1	2	2
La Roche	4	2	1	0	1	2	2
Ancenis	4	2	0	2	0	4	4
Penhoët	4	2	1	0	1	1	2
11. Les Herbiers ...	3	2	0	1	1	2	3
Aizenay	3	2	0	1	1	2	5
13. Luçon	2	2	0	0	2	1	3
Pouzauges	2	2	0	0	2	1	4

Montlimart seul en tête

NANTES. — Un promu, Saint-Pierre-Montlimart, a pris seul la tête du championnat, à l'issue de la deuxième journée. En effet, le club du Maine-et-Loire est le seul à compter le maximum possible de six points, après son succès de dimanche sur le F.C. Yonnais.

● **Vainqueurs pour l'ouverture,** Le Bourg devant Aizenay, Le Croisic à Cholet, La Chaume aux Herbiers et Saumur devant Ancenis, ont dû abandonner un point à leurs rivaux d'un jour.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Lapalisse - R.C. Vichy	2-1
Arpajon - Ambert	rem.
Cournon - Messeix	1-2
Riom - Nerie	2-1
Inf. Vichy - Moulins	1-0
Montluçon - Ste-St-Yorre	1-0
Thiers - Ste-Riomois	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste-Riomois	3	1	1	0	0	3	0
Lapalisse	3	1	1	0	0	2	1
Messeix	3	1	1	0	0	2	1
Riom	3	1	1	0	0	2	1
Inf. Vichy	3	1	1	0	0	1	0
Montluçon	3	1	1	0	0	1	0
7. R.C. Vichy	1	1	0	0	1	1	2
Cournon	1	1	0	0	1	1	2
Néris	1	1	0	0	1	1	2
Moulins	1	1	0	0	1	0	1
Ste-St-Yorre ...	1	1	0	0	1	0	1
Thiers	1	1	0	0	1	0	3
13. Arpajon	0	0	0	0	0	0	0
Ambert	0	0	0	0	0	0	0

● BOURGOGNE

Autun - Sens	3-1
Vauzelle - Chalons	0-0
Pontailler - Nevers	1-1
Auxerre - Le Creusot	3-0
Cuiseaux - Avallon	1-1
Chenove - Decize	2-2
Blanzy - Gueugnon	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	3	1	1	0	0	3	0
Autun	3	1	1	0	0	3	1
Gueugnon	3	1	1	0	0	2	0
4. Chenovre	2	1	0	1	0	2	2
Decize	2	1	0	1	0	2	2
Cuiseaux	2	1	0	1	0	1	1
Avallon	2	1	0	1	0	1	1
Pontailler	2	1	0	1	0	1	1
Nevers	2	1	0	1	0	1	1
Chalons	2	1	0	1	0	0	0
Vauzelles	2	1	0	1	0	0	0
Blanzy	1	1	0	0	1	0	2
Sens	1	1	0	0	1	1	3
Le Creusot	1	1	0	0	1	0	3

● CENTRE

Issoudun - Bourges	1-1
Saint-Pierre - Pithiviers	4-1
Aubigny - Beaulieu	2-3
Gien - Blois	4-3
Châteaudun - Selles	4-2
Vierzon - Berrichonne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre ...	3	1	1	0	0	4	1
Châteaudun	3	1	1	0	0	4	2
Gien	3	1	1	0	0	4	3
Beaulieu	3	1	1	0	0	3	2
Vierzon	3	1	1	0	0	1	0
6. Issoudun	2	1	0	1	0	1	1
Bourges	2	1	0	1	0	1	1
8. Blois	1	1	0	0	1	3	4
Aubigny	1	1	0	0	1	2	3
Berrichonne ...	1	1	0	0	1	0	1
Selles	1	1	0	0	1	2	4
Pithiviers	1	1	0	0	1	1	4

Gien débute bien

BLOIS. — Descendant de Division III, Gien s'est imposé pour sa première sortie en Division d'Honneur, battant l'excellente équipe de Blois par 4-3, à l'issue d'un match fort spectaculaire.

● **Battu en Coupe de France par Salbris,** Saint-Pierre s'est retrouvé en championnat et, sur son terrain, il a nettement battu Pithiviers par 4-1.

● **Châteaudun a fort bien débuté** et, devant son public, il a marqué quatre buts à Selles-sur-Cher qui faisait ses débuts en Division d'Honneur et qui a opposé une bonne résistance en marquant à deux reprises.

● **Le Football Club Orléanais** semble bien décidé à s'imposer en Promotion d'Honneur et son net succès sur Argent, 4-1, autorise les plus beaux espoirs aux responsables de ce club.

G. RENARD.

● CORSE

Ile-Rousse - A.C.A.	1-0
Corte - C.A.B.	1-0
O.A. - Ile-Rousse	1-1
Fiumorco - E.F.B.	4-1
Vesco Vato - S.E.C.B.	1-3
S.B. - G.F.C.A.	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiumorco	3	1	1	0	0	4	1
G. E. C. A.	3	1	1	0	0	4	2
S. E. C. B.	3	1	1	0	0	3	1
F. C. Ile-Rousse	3	1	1	0	0	1	0
Corte	3	1	1	0	0	1	0
6. A.S. Ile-Rousse .	2	1	0	1	0	1	1
O. A.	2	1	0	1	0	1	1
8. C. A. B.	1	1	0	0	1	0	1
A. C. A.	1	1	0	0	1	0	1
Vescovato	1	1	0	0	1	1	3
S. B.	1	1	0	0	1	2	4
E. F. B.	1	1	0	0	1	1	4

Le champion battu

AJACCIO. — Le coup d'envoi vient d'être donné ce dimanche aux douze clubs insulaires participant au championnat de la Corse de D. H. Dès cette première journée nous enregistrons une première surprise. Le champion C.A.B. vient de se faire battre par Corte 1-0 ; l'équipe cortenaise bien armée cette saison fera parler d'elle.

● **Les deux clubs d'Ile-Rousse** se sont bien comportés. Le F.C. Ile-Rousse a battu sur son terrain la jeune équipe de l'A.C.A. par 1-0 tandis que l'A.S. Ile-Rousse a réussi le match nul avec l'O.A. au stade Barthélémy-Silvani.

● **Le G.F.C.A. est allé battre** le S. Bastiais chez lui par 4-2 tandis que le Sporting Club Bastiais battait Vescovato 3-1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Morez - Audincourt	3-0
Pont-de-Roide - A.R.C.	3-1
Fesches - Saint-Loup	3-1
Dampierre - Champagnolle	5-4
P.S.B. - A.S.M.B.	rem.
Bethoncourt - R.C.F.C.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morez	3	1	1	0	0	3	0
Pont-de-Roide .	3	1	1	0	0	3	1
Fesches	3	1	1	0	0	3	1
Dampierre	3	1	1	0	0	5	4
5. R. C. F. C.	2	1	0	1	0	0	0
Bethoncourt	2	1	0	1	0	0	0
7. Champagnolle .	1	1	0	0	1	4	5
Saint-Loup	1	1	0	0	1	1	3
A. R. C.	1	1	0	0	1	1	3
Audincourt	1	1	0	0	1	0	3
P. S. B.	0	1	0	0	0	0	0
A. S. M. B. ...	0	1	0	0	0	0	0

Trois victoires à l'extérieur

SOCHAUX. — La pluie a contrarié la première journée. Les joueurs, en effet, ont dû évoluer sur des pelouses extrêmement glissantes et le match P.S.B.-Belfort a même été remis.

● **Trois victoires** ont été obtenues en déplacement par Pont-de-Roide, Fesches et Dampierre, qui prennent ainsi un excellent départ.

● **Chez les promus,** Champagnolles a débuté par une défaite à domicile, alors que Bethoncourt partageait les points avec le R.C.F.C. renforcé, il est vrai, par Quittet, Dobraje et Kloetty, trois éléments qui opèrent très souvent en équipe pro.

J. RIGOULOT.

● LORRAINE

P.T.T. Metz - Thionville	1-1
Uckange - Bataville	0-0
Foug - Merlebach	2-2
Stiring - Forbach	1-0
St-Avold - Audun-le-Tiche	0-0
Rehon - A.P.M. Metz	0-0
Sarrebourg - Florange	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P. T. T. Metz ..	7	4	3	1	0	8	2
Stiring	7	4	3	1	0	5	0
3. A. P. M. Metz ..	5	4	1	3	0	3	2
Rehon	5	4	2	1	1	6	8
5. Florange	4	4	2	0	2	5	4
St-Avold	4	4	1	2	1	1	1
Thionville	4	4	1	2	1	3	3
Forbach	4	4	2	0	2	4	4
Foug	4	4	1	2	1	6	9
10. Merlebach	3	4	1	1	2	8	5
Aud.-le-Tiche ..	3	4	0	3	1	3	4
Bataville	3	4	0	3	1	1	4
13. Sarrebourg	2	4	0	2	2	1	5
14. Uckange	1	4	0	1	3	1	5

Les Postiers en échec

NANCY. — Thionville qui avait pris un départ assez indécis, a réussi dimanche un bon résultat en tenant tête aux Postiers Messins (1-1). Ceux-ci avaient pourtant l'avantage de recevoir.

● **Uckange vient enfin** d'obtenir son premier point de la saison en tenant tête à Battaville (0-0).

● **A signaler la performance de l'A.P.M.S.** qui est toujours invaincu après quatre journées.

● **Enfin, un fait** qui souligne peut-être l'équilibre du groupe lorrain : c'est que cinq des sept matches joués dimanche se sont soldés par un résultat nul.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

U.S. Valence (8) - Pt-de-Cher. (1)	rem.
Rumilly (1) - Feyzin (1)	3-1
Bourg (8) - Mont-Blanc (8)	1-3
Sallanches (8) - Thonon (1)	1-6
Annemasse (1) - St-Clair (8)	rem.
Grenoble (1) - Annecy (1)	2-0
Montélimar (8) - F.C. Valence (8) ..	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	6	2	2	0	0	9	1
Rumilly	6	2	2	0	0	9	1
Grenoble	6	2	2	0	0	3	0
4. Feyzin	4	2	1	0	1	5	5
Mont-Blanc	4	2	1	0	1	5	5
Annecy	4	2	1	0	1	2	3
7. Pont-de-Chér. .	3	1	1	0	0	4	2
Annemasse	3	1	1	0	0	1	0
Montélimar	3	2	0	1	1	2	3
Valence	3	2	0	1	1	3	5
11. Bourg	2	2	0	0	2	1	6
Sallanches	2	2	0	0	2	1	7
13. St-Clair	1	1	0	0	1	0	1
Valence	1	1	0	0	1	0	3

● OUEST

U.C.K. Vannes (1) - A.S. Brest (1)	2-2
Stade Brest. (11) - Perros (1)	2-2
Guingamp (5) - V. Vannes (11) ..	2-0
Laval (11) - Douarnenez (5)	2-2
Quimperlé (1) - Redon (5)	1-1
Morlaix (5) - Le Mans (5)	3-1
La Montagne (5) Lamballe (4)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perros	3	2	1	1	0	6	2
Guingamp	3	2	1	1	0	5	3
Morlaix	3	2	1	1	0	5	3
A.S. Brest	3	2	1	1	0	4	3
Quimperlé	3	2	1	1	0	3	2
U.C.K. Vannes .	3	2	1	1	0	3	2
7. Lamballe	2	2	1	0	1	4	3
Douarnenez	2	2	0	2	0	4	4
Redon	2	2	0	2	0	4	4
10. Stade Brest.	1	2	0	1	1	2	3
Le Mans	1	2	0	1	1	3	5
La Montagne ..	1	2	0	1	1	3	5
Laval	1	2	0	1	1	2	6
14. V. Vannes	0	2	0	0	2	1	4

● MIDI

Toulouse (5) - Cugnaux (5)	1-1
Muret (1) - Albi (11)	7-1
Castelnaudary (11) - Cazères (1) ..	1-4
Tarascon (5) - Auch (5)	0-0
St-Gaudens (11) - Espérance (1) ..	1-2
Revel (5) - St-Martory (5)	1-1
Luzenac (11) - Luchon (1)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	3	1	1	0	0	7	1
Cazères	3	1	1	0	0	4	1
Luchon	3	1	1	0	0	2	1
Espérance	3	1	1	0	0	2	1
5. Toulouse	2	1	0	1	0	1	1
Cugnaux	2	1	0	1	0	1	1
Revel	2	1	0	1	0	1	1
St-Martory	2	1	0	1	0	1	1
Auch	2	1	0	1	0	0	0
Tarascon	2	1	0	1	0	0	0
11. St-Gaudens	1	1	0	0	1	1	2
Luzenac	1	1	0	0	1	1	2
Castelnaudary .	1	1	0	0	1	1	4

Bezin (Muret) 4 buts

TOULOUSE. — Le record d'engagés a été battu cette saison en Coupe du Midi. 441 contre 412 en 1974-1975. Une soixantaine d'équipes disputeront le championnat corporatif de la Coupe du Midi qui débutera le mois prochain.

● **Muret a débuté sur les chapeaux de roue** en infligeant sept buts à Albi. Le centre avant muretain Bezin s'est adjugé quatre buts à son compte personnel.

● **Trois équipes** ont triomphé en voyage Cazères, Espérance et Luchon.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Lille - Lens	1-3
Le Touquet - Tourcoing	1-1
Espar - Rinxent	0-2
Exelsior - Bruay	4-0
Hautmont - Douai	0-2
Armentières - Calais	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Excelsior	3	1	1	0	0	4	0
Calais	3	1	1	0	0	3	0
Lens	3	1	1	0	0	3	1
Rinxent	3	1	1	0	0	2	0
Douai	3	1	1	0	0	2	0
6. Le Touquet	2	1	0	1	0	1	1
Tourcoing	2	1	0	1	0	1	1
8. Espar	1	1	0	0	1	0	2
Hautmont	1	1	0	0	1	0	2
Armentières	1	1	0	0	1	0	3
Bruay	1	1	0	0	1	0	4

L'Excelsior déjà ?

ROUBAIX. — L'Excelsior Roubaix ne cache pas que son ambition première est de regagner la Division III, donc d'être champion du Nord. A cet effet Souillez (Cambrai), Rabouille (Auberchicourt) et Sahnoun retour de Dunkerque sont venus en renfort. L'Excelsior est le seul en cette première journée à avoir gagné sur son terrain et c'est Bruay qui fut sa victime (4 buts concédés en seconde mi-temps, dont l'un sur penalty).

● **Autres candidats à l'accession :** Calais avec Vasselle, Clauws et Dewet comme nouveaux et qui a nettement gagné à Armentières et Tourcoing, lequel a accueilli Jean Baratte comme conseiller technique mais a perdu Seraphin et Delzenne, ces joueurs ayant été engagés en Belgique.

● **Le match nul obtenu au Touquet** n'est pas à dédaigner mais démontre aussi les ambitions des nouveaux promus touquettois.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Flohimont - Nogent	4-0
Saint-Dizier - Troyes	1-4
U.S.M. Romilly - Chaumont	3-0
Sézanne - Chalindrey	2-2
Reims - Vendeuvre	3-1
Monthermé - Eclaron	3-3
Vitry - Châlons	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flohimont	3	1	1	0	0	4	0
Troyes	3	1	1	0	0	4	1
U.S.M. Romilly.	3	1	1	0	0	3	0
Reims	3	1	1	0	0	3	1
Vitry	3	1	1	0	0	1	0
Monthermé	2	1	0	1	0	3	3
Eclaron	2	1	0	1	0	3	3
Sézanne	2	1	0	1	0	2	2
Chalindrey	2	1	0	1	0	2	2
10. Châlons	1	1	0	0	1	0	1
Vendeuvre	1	1	0	0	1	1	3
Chaumont	1	1	0	0	1	1	3
Saint-Dizier ...	1	1	0	0	1	1	4
Nogent	1	1	0	0	1	0	4

● NORMANDIE

Fécamp - Cherbourg	1-2
Quevilly - Bayeux	3-1
Carentan - Rouen	1-2
Lisieux - Alençon	0-0
Arques - Pavilly	2-1
Mondeville - Evreux	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	3	1	1	0	0	4	0
Quevilly	3	1	2	0	0	3	1
Rouen	3	1	1	0	0	2	1
Arques	3	1	1	0	0	2	1
Cherbourg	3	1	1	0	0	2	1
6. Lisieux	2	1	0	1	0	0	0
Alençon	2	1	0	1	0	0	0
8. Fécamp	1	1	0	0	1	1	2
Pavilly	1	1	0	0	1	1	2
Carentan	1	1	0	0	1	1	2
Bayeux	1	1	0	0	1	1	3
Evreux	1	1	0	0	1	0	4

● PICARDIE

Mers-Tréport (1) - Noyon (11)	4-1
Roye (11) - Chantilly (1)	1-4
Senlis (7) - Amiens (1)	2-3
Laon (11) - Breteuil (5)	0-1
Hirson (5) - Soissons (11)	2-1
St-Quentin (9) - Prémontré (1)	1-4
St-Gobain (9) - Compiègne (7)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	6	2	2	0	0	4	1
Chantilly	6	2	2	0	0	4	1
Mers-Tréport ..	6	2	2	0	0	4	1
Amiens	6	2	2	0	0	3	2
5. Hirson	5	2	1	1	0	2	1
Breteuil	5	2	1	1	0	1	0
7. Compiègne	4	2	0	2	0	0	0
Senlis	4	2	1	0	1	2	3
9. St-Gobain	3	2	0	1	1	0	0
St-Quentin	3	2	0	1	1	1	6
11. Soissons	2	2	0	0	2	1	2
Laon	2	2	0	0	2	0	1
Noyon	2	2	0	0	2	1	4
Roye	2	2	0	0	2	1	4

Prémontré totalise

BEAUVAIS. — Après deux journées, Prémontré s'avère un sérieux outsider avec neuf buts marqués.

● **Belle performance de Chantilly** qui, n'étant pas favori à Roye, l'emporte aisément contre toute attente.

● **Par contre, Compiègne** n'a pu que partager les points à Saint-Gobain.

● **Et Senlis** a fort bien résisté à une équipe amiénoise qui a le vent en poupe.

M. DELANNOY.

● SUD-EST (Est)

Gardanne (3) - Monaco (10)	3-1
La Ciotat (10) - La Fontonne (3) ..	2-0
Cavalaire (3) - Fréjus (1)	3-0
Marignane (3) - Saint-Cyr (2)	3-4
Digne (13) - Vallauris (3)	0-0
Solies-le-Pont (10) - Biver (3)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Cyr	5	3	2	1	0	8	5
2. Gardanne	4	2	2	0	0	6	2
Biver	4	2	2	0	0	5	1
Cavalaire	4	3	2	0	1	6	2
Fréjus	4	3	2	0	1	5	4
6. La Ciotat	3	3	1	1	1	3	2
Vallauris	3	3	1	1	1	3	4
8. Hyères	2	2	1	0	1	3	4
Marignane	2	3	1	0	2	6	7
La Fontonne ...	2	3	1	0	2	2	4
11. Sollies-le-Pont .	1	3	0	1	2	3	6
Digne	1	3	0	1	2	0	4
Monaco	1	3	0	1	2	1	6

● SUD-EST (Ouest)

Agde (1) - La Paillade (4)	1-2
Vauvert (10) - Cavaillon (8)	0-1
Pont-St-Esprit (4) - Cabannes (4) .	3-0
Pointe-Courte (2) - Salindres (2) ..	1-0
Carpentras (8) - Valréas (10)	6-2
Beaucaire (4) - Millau (10)	2-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pointe-Courte ..	5	3	2	1	0	7	2
2. Pont-St-Esprit .	4	3	2	0	0	6	3
La Paillade	4	2	2	0	0	4	1
A. G. D. F.	4	3	2	0	1	7	2
5. Salindres	3	3	1	1	1	5	2
Carpentras	3	3	1	1	1	7	5
Cavaillon	3	3	1	1	1	4	4
8. Millau	2	2	1	0	1	7	4
Cabannes	2	3	1	0	2	3	8
Beaucaire	2	3	1	0	2	5	3
11. Vauvert	0	2	0	0	2	0	3
Valréas	0	3	0	0	3	4	3

● SUD-OUEST

Le Taillan (10) - Audenge (3)	2-1
Montfourat (3) - Lalinde (13)	1-0
Gradignan (2) - Villenave (13)	2-5
Ste Montois (10) - St-Seurin (3) ..	4-0
Legé (3) - Orthez (3)	1-1
Bayonne (10) - Le Bouscat (3)	2-2
Bergerac (1) - Lormont (3)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	7	3	2	0	1	3	1
Montfourat	7	3	1	2	0	2	1
Lormont	7	3	1	2	0	2	1
4. Stade Montois .	6	2	2	0	0	6	1
Orthez	6	3	1	1	1	6	5
Legé	6	3	1	1	1	4	4
Le Bouscat	6	3	1	1	1	3	3
Le Taillan	6	3	1	1	1	2	3
Gradignan	6	3	1	1	1	6	8
10. Bayonne	5	2	1	1	0	4	3
Villenave	5	3	1	1	0

monde Football

Noble, Sotil, Skoblar, Eichenberger, Rivera, Beckenbauer et... Bremner : ceux dont on parle

Déjà le premier tour des Coupes européennes et la grande aventure pour tous les privilégiés qualifiés pour l'une des trois épreuves. On suivra, bien sûr, attentivement en France le duel Copenhague-Saint-Etienne, mais en C1, Ujpest-Zurich, Real-Dinamo Bucarest, Olympiakos-Kiev, Slovan-Derby, C.S.K.A.-Juventus, seront des chocs autrement impitoyables.

En C2, Rapid Bucarest-Anderlecht, Bâle-Atletico, Trnva-Porto ; en C3, Carl Zeiss Iéna-O.M., Feyenoord-Ipswich, Bruges-Lyon, Everton-Milan et quelques autres rencontres devraient être très indécises.

●

Le football anglais risque d'être l'un des grands bénéficiaires de ce premier tour. Ses équipes de clubs sont déjà bien rodées par plusieurs journées alertes de Championnat.

L'inattendu leader est Queen's Park Rangers, qui a battu Manchester United 1-0 grâce à un but de Webb, acquis dès la troisième minute.

Derby a gagné à Tottenham (3-2) avant d'aller à Bratislava.

Et Noble, de Burnley, a marqué 4 buts contre Norwich, dont 2 sur penalty.

●

En Ecosse, on commente la décision de la S.F.A. de suspendre à vie Bremner et quatre autres internationaux. On reproche à la Fédération d'avoir condamné sans entendre les présumés coupables.

Les Rangers sont nettement en tête du super-Championnat : trois journées, 6 points, deux longueurs d'avance.

●

En République fédérale, « Kaiser Franz » Beckenbauer a fêté ses 30 ans dans sa propriété de Grunwald. Il a perdu contre Kiev la première manche de la super-Coupe européenne (0-1). Et il a gagné samedi en Championnat avec le Bayern (3-1) contre les Kickers. Muller a marqué deux fois.

C'est pourtant Brunswick qui tient la tête grâce à sa victoire sur Dusseldorf.

●

Barcelone a retrouvé le sourire en retrouvant son petit prodige péruvien Sotil. Celui-ci a marqué 3 buts en deux matches et Barcelone compte 4 points.

Le Real Madrid marche fort bien lui aussi. L'Atletico espère que Luis Pereira et Leivinha vont l'emmener au ciel.

Une formidable bataille à trois est commencée.

●

Le gardien suisse des Young Boys, Eichenberger, n'a pas encaissé un seul but en cinq matches. Son club est ainsi en bonne place face au classement derrière Zurich, Servette et Lausanne.

●

Josip Skoblar fait des miracles avec son équipe de Rijeka. En marquant deux buts sur trois, il a permis à Rijeka de battre (3-1) le champion Hajduk. On l'a, bien sûr, porté aux nues.

L'Etoile Rouge, avec une équipe de jeunes espoirs, est leader.

●

Les Hollandais font grise mine après la déroute subie en Pologne (1-4). Le gardien, Van Beveren, accusé de tous les maux, a annoncé sa décision de refuser dorénavant la sélection.

P.S.V. a été tenu en échec (0-0) par Telstar. Dimanche prochain, il reçoit Ajax.

●

Braga et C.U.F. sont leaders du Championnat portugais après deux journées. Porto a marqué le pas à Coïmbra. Benfica a battu Tomar 2-0, grâce à 2 buts de Nene.

●

Rivera va probablement devenir le patron de Milan A.C., l'action qu'il a intentée contre le président Buticchi semblant en voie de concrétisation. Mais, surtout, il va rejouer.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SOTIL-CRUIJFF : LE TANDEM IDÉAL

MADRID. — Le championnat a commencé formidablement bien pour Barcelone, au Nou Camp, avec une victoire facile sur Salamanque, 3-1. Le Péruvien Sotil y fut, une nouvelle fois, la superstar. Lors de la première journée, il avait marqué deux des trois buts barcelonais à Elche. Contre le Salamanque des trois « vedettes » argentines Alessandro, Rezza et Garcia Ameijenda, il clôtura la marque. Le tandem Sotil-Cruijff paraît être la solution idéale. La preuve en est ces six buts en deux matches.

Si Sotil est le remède magique de Barcelone, on peut en dire autant de l'ailier droit de Bilbao, Dani, auteur des quatre buts de son équipe contre Séville, nouveau venu en première division. Ce match, joué samedi à San Mames, vit le début, à Bilbao, de Irureta, transféré de l'Atletico Madrid pour 30 millions de pesetas.

Puisque l'on parle de l'Atletico de Madrid, soulignons son petit match nul à domicile contre Gijon. Salcedo et Garate furent les buteurs madrilènes, alors que Diego et Quini marquèrent pour Gijon. Dès dimanche, l'Atletico fera rentrer ses nouvelles acquisitions : Luis Pereira et Joao Leivinha.

Le championnat vient à peine de commencer mais déjà les positions semblent claires : d'un côté, Barcelone, avec ce diable de Sotil, de l'autre, le Real de Madrid avec son formidable milieu de terrain Breitner, Netzer, Velasquez, mais aussi l'Atletico de Madrid quand Pereira et Leivinha seront en forme. Pour ajouter un peu de sel à cette recette, on aura toujours un exploit inattendu comme ces quatre buts de Dani qui lui permettent de prendre la première place au classement des buteurs.

(2e journée)

Bilbao - Séville	**4-1**
Atletico - Gijon	**2-2**
Barcelone - Salamanque	**3-1**
Las Palmas - Real Sociedad	**2-1**
Grenade - Elche	**3-2**
Santander - Saragosse	**4-1**
Oviedo - Real Madrid	**0-0**
Hercules - Valence	**2-0**
Betis - Espanol	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	4	2	2	0	0	6	3
Espanol	4	2	2	0	0	5	2
3. Real Madrid	3	2	1	1	0	2	0
Grenade	3	2	1	1	0	3	2
5. Valence	2	2	1	0	1	2	2
Salamanque	2	2	1	0	1	3	4
Saragosse	2	2	1	0	1	3	5
Real Sociedad	2	2	1	0	1	4	4
Gijon	2	2	0	2	1	2	2
Bilbao	2	2	1	0	1	3	3
Hercules	2	2	1	0	1	2	4
Las Palmas	2	2	1	0	1	2	4
13. Atletico	1	2	0	1	1	3	4
Oviedo	1	2	0	1	1	0	2
15. Elche	0	2	0	0	2	4	6
Betis	0	2	0	0	2	3	5

Buteurs : Dani (Bilbao), 4 ; Sotil (Barcelone), 3.

SUISSE (Raymond PITTET)

SAINT-GALL TIENT LE COUP

LAUSANNE. — Durant quatre cent cinquante minutes depuis le début du championnat, le gardien des Young Boys, Eichenberger, un joueur à l'allure de gardien universitaire anglais, décontracté et poli, n'a pas été battu. Tant et si bien que les Young Boys ont gagné deux fois par 1 à 0 et fait trois fois 0 à 0, se retrouvant avec sept points, à deux points du premier. Samedi, c'est Neuchâtel qui a perdu par 1 à 0, mais ce fut injuste. Neuchâtel joua mieux. A dix minutes de la fin, le Danois Andersen réussit une feinte de grand maître. La balle lui revint et il simula une frappe puissante. Un défenseur de Neuchâtel s'interposa mais Andersen laissa filer le ballon entre les jambes et Corminbœuf, arrivé en trombe, put marquer d'un joli tir au ras du sol.

Avoir sept points en marquant deux buts en cinq matches doit constituer une sorte de record. Les Young Boys sont pourtant précédés, justice oblige, par des équipes plus offensives.

Par Zurich, par exemple, qui, à Sion, a gagné 3 à 2, grâce à deux buts de Risi, redevenu ainsi le meilleur buteur, et que Zurich avait engagé pour succéder à Jeandupeux ; par Servette, qui, avec douze buts, possède la meilleure attaque mais a gagné péniblement par 1 à 0 devant Bienne (but du remplaçant Canizares) ; par Lausanne qui est revenu vainqueur de La Chaux-de par la vertu d'un verrou hermétique et de la classe du gardien Burgener, élu meilleur joueur du mois ; par Bâle qui a disposé aisément de Lugano, handicapé par 3 à 0. Mumenthaler a marqué encore un but ; par l'étonnant Saint-Gall, qui a battu Chénois par 1 à 0 au terme d'un match animé et agréable.

En attendant la rentrée de Grahn, Grasshoper n'est pas encore distancé. Son meneur de jeu, Barberis, venu de Sion, est dans une forme éclatante. Non seulement il mène le train au milieu de terrain mais contre Winthertour (3 à 0), il a marqué deux fois. Barberis est certainement le meilleur homme du milieu du champ opérant en Suisse. Malheureusement, il est italien d'origine, et il attend l'ouverture des frontières pour entamer (il a vingt-quatre ans), une carrière glorieuse.

Sion qui a joué avec le feu durant l'intersaison, en cédant précisément Barberis ; La Chaux-de-Fonds qui méritait un point contre Lausanne devenu subitement réaliste à l'extérieur, Bienne courageux et qui risque de s'en sortir, Winterthour sans beaucoup d'arguments, Chénois qui mène sa barque sans illusions, sont les équipes menacées dès maintenant. Mais la formation la plus sidérante est Saint-Gall qui, avec huit buts marqués, deux encaissés, quatre victoires, un nul et un calendrier favorable, sera difficile à déloger des premières places où elle se maintient dans le rôle superbe et inattendu de leader.

(5e journée)

Bâle - Lugano	**3-0**
La Chaux-de-Fonds - Lausanne	**1-2**
Grasshoppers - Winterthour	3-0
St-Gall - Chenais	**1-0**
Servette - Bienne	1-0
Sion - Zurich	**2-3**
Young Boys - Xamax-Neuch.	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gall	9	5	4	1	0	8	2
2. Lausanne	8	5	3	2	0	8	4
Bâle	8	5	4	0	1	17	6
4. Servette	7	5	3	1	1	12	6
Zurich	7	5	3	1	1	11	8
Y. Boys	7	5	2	3	0	2	0
7. Neuch. Xamax	6	5	3	0	2	9	4
Grasshoppers	6	5	3	0	2	13	11
9. Chenois	4	5	2	0	3	5	7
10. Sion	2	5	0	2	3	5	11
Bienne	2	5	0	2	3	2	10
Lugano	2	5	0	2	3	4	11
Winterthour	2	5	1	0	4	6	11
Chaux-de-F.	0	5	0	0	5	5	16

Buteurs : Risi (Zurich), 6 ; Mummenthaler (Bâle), 6 ; Santrac (Grasshoppers), 5.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

QUEEN'S PARK AU SOMMET

LONDRES. — Le Comité de sélection écossais a annoncé la semaine dernière — comme le sait le monde du football — que Bremner et trois autres joueurs ne seront plus jamais sélectionnés par l'Ecosse. Certains observateurs anglais et écossais estiment que le Comité aurait dû écouter les explications des joueurs avant d'annoncer sa décision. D'autres estiment que non. En tout cas, la foule de Stoke, l'hôte de Leeds United, rendait son verdict sans hésitation : Bremner fut hué dès son arrivés sur le terrain.

Don Revie, entraîneur de l'Angleterre, longtemps entraîneur de Leeds, est souvent trop indulgent pour les joueurs turbulents. Il constate : « Si Billy a vraiment fait ce qu'il a fait selon les rapports, il n'a que lui-même à blâmer. » Soit !

La faiblesse suspecte de la défense de Manchester United s'est manifestée clairement au cours de son match chez les Queen's Park Rangers, le premier club à le battre cette saison (seuls Rangers et West Ham restent invaincus dans la première division).

Il est vrai que les Rangers n'ont gagné ce match passionnant que par 1 à 0, but de l'arrière central David Webb à la troisième minute, grâce à un coup de tête sur corner. Pourtant, les Rangers sont de loin la meilleure équipe dans tous les domaines.

La perméabilité de la défense de United, si visible la semaine dernière, s'est aggravée du fait de l'absence de Greenhoff blessé. A sa place débuta Albiston, dix-huit ans. Et comble de malheur, Hobton, le numéro 5 habituel, se cassa à nouveau la jambe au cours d'un match d'équipe réserve — son deuxième match après sa convalescence.

Rangers ouvrit la défense de United comme une porte sans serrure. Bowles rata un penalty ; l'arbitre refusa un autre penalty pourtant bien mérité. Bowles gâcha au moins deux autres occasions de but. Givens n'aurait pas été flatté s'il avait réussi un hat-trick... Oui, Rangers était vraiment supérieur.

Des trente-neuf buts de la première division, huit furent marqués à Burnley. Dans son match nul (4-4) contre Norwich, Noble, un ancien arrière latéral, marqua les quatre buts de son équipe, dont deux penalties. Mais Burnley ne fut pas sans reproche. Un des buts de Norwich fut marqué à la suite d'un penalty réussi par Ted Macdougall qui marqua également un autre but. Peters et Boyer inscrirent les autres.

Norwich est une équipe qui refuse résolument d'accepter la défaite. Deux fois, il eut deux buts de retard ; deux fois il réussit à égaliser.

West Ham, cette équipe qui, de mouton, s'est transformée en loup, s'est trouvée avec un retard de trois buts à Leicester, après seulement dix-neuf minutes de jeu — assez pour faire croire à Leicester qu'il avait perdu sa fâcheuse habitude de ne faire que des matches nuls. Mais West Ham, son capitaine Bonds en tête, riposta courageusement et arracha un point avec des buts de Bonds, Lampard et Holland. Ce dernier marqua dans les quinze dernières secondes de jeu !

Tottenham Hotspur, ce spécialiste qui marque deux buts et perd la rencontre, a réussi encore cette semaine cet exploit peu enviable. Contre Derby, qui semblait penser à son match futur contre Slovan Bratislava en Coupe d'Europe plutôt qu'à son maintien actuel en championnat. Tottenham marqua un but splendide. Chivers — qui joue avec un peu plus d'ardeur au milieu du terrain maintenant — fit une belle passe à Duncan, qui marqua un but tout en finesse. George, qui travaille pour Derby comme il ne l'avait jamais fait pour Arsenal, égalisa à la suite d'une course et d'un lob parfaitement jugés. Mais Chivers redonna l'avantage à Tottenham par un bolide des vingt-cinq mètres.

Au cours de la seconde mi-temps, Derby se concentrait un peu sur son travail. Sur un centre de George, le tir de Nish fut bloqué, mais Hector parvint à mettre la balle dans les filets.

Puis, un centre de Newton trouva trois avants de Derby complètement libres. Francis Lee n'eut même pas besoin de tirer et marqua de la tête.

Avec cette avance de 3 à 2, Derby perdait sa concentration et rata deux ou trois bonnes occasions de but contre une défense vaillante.

Rodney Marsh, un joueur de talent mais aux dispositions imprévisibles, marqua deux bons buts au cours de la victoire (4-0) de Manchester City contre Middlesborough. Pourtant Marsh était vivement critiqué à haute voix de la ligne de touche par l'entraîneur adjoint, Ian McFarlane quand il voulut faire quelques-unes de ses fantaisies au lieu de jouer sérieusement. Tueart et Royle furent les autres buteurs.

De mauvaises nouvelles pour Ipswich qui rend visite à Feyenoord en Coupe de l'U.E.F.A. Johnson, qui dut quitter le terrain après avoir marqué contre Liverpool (2-0), sera probablement indisponible, de même que Lambert et Beattie, tous les deux blessés au cours de la semaine.

(7e journée)

Aston Villa - Arsenal	**2-0**
Burnley - Norwich	**4-4**
Everton - Newcastle	**3-0**
Ipswich - Liverpool	**2-0**
Leicester - West Ham	**3-3**
Manchester City - Middlesbroug	**4-0**
Quenn's Park - Manchester Utd	**1-0**
Sheffield Utd - Coventry	**0-1**
Stoke - Leeds	**3-2**
Tottenham - Derby	**2-3**
Wolverhampton - Birmingham	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	11	7	5	1	1	14	5
West Ham	11	7	4	3	0	13	9
3. Quenn's Park	10	7	3	4	0	13	6
4. Coventry	9	7	3	3	1	9	4
Everton	9	7	4	1	2	13	9
Leeds	9	7	4	1	2	11	8
7. Liverpool	8	7	3	2	2	10	9
Derby	8	7	3	2	2	12	13
9. Manchest. City	7	7	3	1	3	12	5
Newcastle	7	7	3	1	3	12	11
Arsenal	7	7	2	3	2	6	6
Ipswich	7	7	2	3	2	7	7
Norwick	7	7	2	3	2	17	17
Aston Villa	7	7	3	1	3	9	11
Middlesbrough	7	7	3	1	3	8	10
16. Burnley	6	7	1	4	2	11	12
Leicester	6	7	0	6	1	10	13
Stoke	6	7	2	2	3	8	11
19. Wolverhampton	5	7	1	3	3	6	10
20. Tottenham	4	7	1	2	4	10	13
21. Birmingham	2	7	0	2	5	6	15
22. Sheffield Utd	1	7	0	1	6	3	16

Buteurs : McDougall (Norwich), 9 ; Noble (Burnley), 8 ; McDonald (Newcastle), 8.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 10 SEPTEMBRE

A Varsovie : **Pologne b. Hollande : 4-1** (2-0). — 80.000 spectateurs. Buts : Lato (16e), Gadocha (44e), Szarmach (65e et 77e) pour la Pologne ; Van de Kerkhoff (80e) pour la Hollande.

POLOGNE : Tomaszewski — Szymanowski, Warowski, Zmuda, Butzacki — Kasperczak, Maszczyk — Lato, Deyna, Szarmach, Gadocha.

HOLLANDE : Van Beveren — Suurbier, Overweg, Van Kraay, Krol — Neeskens, Jansen, Van de Kerkhof — Cruijff, Van Hanegem, Van Der Kuylen.

SUPER-COUPE EUROPEENNE

MERCREDI 10 SEPTEMBRE

Match aller : Dynamo Kiev b. Bayern Munich : 1-0 (0-0). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gonella (Italie). But : Blokhin (66e).

BAYERN MUNICH : Maier — Horsmann, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Duernberger (Roth 46e) — Weiss, Kapellmann, Zobel — Rummenigge, Mueller et Wunder.

DYNAMO KIEV : Rudakov — Kankov Fomenko, Reschko, Suiev — Damin, Slobodian, Troschkin, Buriak — Kolotov et Blokhin.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

PSV STOPPÉ PAR TELSTAR

AMSTERDAM. — L'équipe nationale a éprouvé, mercredi dernier, à Chorzow (Pologne), une amère désillusion en se faisant battre par les Polonais sur le score mérité de 4-1. Malgré la présence de Johan Cruijff et Johan Neeskens, les Bataves sont eux-mêmes responsables de cet échec, ayant trop sous-estimé la valeur de l'équipe polonaise. Cette dernière formation n'a pas triomphé en faisant étalage d'une classe exceptionnelle, mais elle a fait bon emploi des gaffes commises par la défense orange.

L'entraîneur Gorski et sa brigade volante avaient étudié les films du jeu de l'équipe néerlandaises lors des derniers Championnats du monde, en Allemagne fédérale. Heureusement pour les Hollandais, le résultat n'est pas irrévocable pour le classement définitif du groupe cinq comptant pour le Championnat d'Europe.

En attendant, l'équipe orange a dû céder la première place de son groupe à la Pologne, mais ils auront la possibilité de prendre une revanche sur leurs triomphateurs à l'occasion du match retour qui se disputera le 15 octobre prochain au stade olympique d'Amsterdam. Mais la réussite de cette éventualité nous semble extrêmement problématique. Quelque chose ne tourne pas rond au sein de la formation néerlandaise. Il y a donc encore beaucoup à faire pour George Knobel avant la revanche contre les Polonais et la rencontre à Rome du 22 novembre devant les Italiens.

Trois matches comptant pour la quatrième journée de Championnat ont été disputés samedi dernier. La première rencontre, Ajax contre Roda J.C. (14.000 spectateurs), ne fut malheureusement pas un spectacle extraordinaire. Bien sûr depuis onze jours, que le fameux Michels s'occupe à nouveau de l'avenir d'Ajax, on ne peut encore tout espérer. La supériorité des anciens champions d'Europe s'est manifestée durant la plus grande partie du temps réglementaire, tandis que l'adversaire du Limbourg se défendait courageusement pour prendre au moins un point à la formation première de la capitale. Résultat : 2-0.

Dimanche prochain, le match au sommet sera disputé à Eindhoven. En effet, le P.S.V. recevra Ajax.

Feyenoord s'était rendu à Deventer où Go-ahead Eagles avait décidé de réaliser un exploit en face des vice-champions de Hollande. Les 19.000 spectateurs furent ravis car la formation de l'Est donna une forte réplique et tint longtemps Feyenoord en respect (0-1).

Dimanche dernier, le champion P.S.V. s'est rendu à Ymeiden pour jouer contre Telstar. Jan Van Beveren, le gardien de P.S.V., qui joua mercredi dernier en face de la Pologne est un considéré comme étant le responsable de la défaite subie par les Hollandais. Van Beveren a déclaré à la presse qu'il a l'intention de renoncer à toute nouvelle sélection. On attend la suite.

Le duel Telstar contre P.S.V. fut disputé en présence de treize mille spectateurs. Les champions se révélèrent comme la meilleure équipe, mais au sein de la formation de Telstar se trouvait un certain Van Kooten, lequel fut un constant obstacle pour les buteurs Van Der Kuylen et Edström. Après les premières quarante-cinq minutes, le score était toujours 0-0, malgré une indiscutable domination de P.S.V.

Après la reprise, P.S.V. prit carrément le match en main et le gardien Van der Meeren fut extraordinaire et arrêta les puissants tirs des fougueux attaquants des champions nationaux. L'équipe de Telstar fut sublime dans sa défense tandis que Van Kooten se révéla, avec Van Ded Meeren, comme les héros de ce duel fantastique. Les dernières minutes furent dramatiques et la défense de Telstar resta imperturbable jusqu'à la fin de ce duel inoubliable.

(4e journée)

Go Ahead - Feyenoord	0-1
N.E.C. - Amsterdam	1-1
Ajax - Roda	2-1
Sparta - La Haye	2-2
M.V.V. - Utrecht	3-1
Eindhoven - A.Z. 67	1-3
Twente - Doetingen	8-0
Telstar - P.S.V.	0-0
N.A.C. - Excelsior	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	8	4	4	0	0	11	1
2. P.S.V.	7	4	3	1	0	13	2
Ajax	7	4	3	1	0	8	3
4. F.C. Twente	6	4	3	0	1	12	5
5. N.E.C.	5	4	2	1	1	6	3
Telstar	5	4	1	3	0	9	5
F.C. Amsterdam	5	4	2	1	1	9	8
8. Doetingen	4	4	1	2	1	5	12
Sporta	4	4	1	2	1	3	1
10. Eindhoven	3	4	1	1	2	5	10
M.V.V.	3	4	1	1	2	6	10
12. La Haye	2	4	0	2	2	5	7
13. Roda	1	4	0	1	3	6	9
Utrecht	1	4	0	1	3	3	8
N.A.C.	1	4	0	1	3	1	6
Excelsior	1	4	0	1	3	1	9

Buteurs : Vreyssen (Feyennord), 5 ; Theyssen (Twente), 5 ; Nuninga (Roda), 4.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

VOILA LOKEREN !

BRUXELLES. — On tarde bien à trouver une orientation au Championnat de Belgique qui en est ce week-end, à sa sixième journée. On a joué mercredi et dimanche (voire samedi pour certains clubs). Il y a de curieux retournements de situation. Ainsi le R.W.D. Molenbeek, qui avait sèchement battu Lokeren, alors leader, mercredi (3-1), a été tenu en échec samedi face au F.C. Malinois, lequel, contre lui, a inscrit son premier but de la saison. L'absence de Boskamp et de Martens n'explique pas cette contre-performance.

Par contre Lokeren s'est entièrement repris. Et, bien qu'il jouât sans Lubanski, il a nettement évincé La Louvière par 4 à 1. La marque est sans doute forcée car le troisième but de Lokeren était discutable. Un juge de touche hésitant changeant deux fois d'avis. Cela provoqua du grabuge et l'allier allemand de La Louvière, Helmut Graf, fut exclu.

Il y a, par contre, de l'amélioration à Anderlecht qui a remporté sa première victoire au détriment de Berchem. Après un début de saison plus que modeste. Les malheurs n'ont pas épargné le nouvel entraîneur anderlechtois. Le gardien de but Ressel est plâtré. Broos, l'arrière central de l'équipe nationale est à l'hôpital et samedi l'allier hollandais Ressel s'est brisé le nez. Comme si cela ne suffisait pas, Vander Elst, encore un jeune international, est hors de forme. Il est terriblement fatigué. Si demain, en Coupe des vainqueurs de coupe, Anderlecht pouvait réussir un bon score à Bucarest, il serait probablement lancé. Le Standard a déjà passé ce cap : après un début de saison plutôt moche, il vient de gagner deux fois de suite contre La Louvière et le Cercle de Bruges.

Un seul club semblait à l'écart de ces sautes de forme : l'Antwerp, qui avait terminé le précédent championnat en deuxième position, devait être l'adversaire le plus redoutable du R.W.D.M. Renforcé par la venue du Hollandais Houwaert (ex-Club Brugeois) et l'arrière central Michel Poels, formé à l'Union Saint-Gilloise, il accumulait les bons résultats. Or, dimanche, il a eu, à son tour, un passage à vide. Il a été battu chez lui 0 à 4 par le Lierse, dont on n'attendait pas pareil exploit.

Or, le mercredi, l'Antwerp avait gagné le derby anversois contre le Beerschot,

Ces retournements de situation, ces résultats surprenants, se traduisent au classement, où l'inattendu Lokeren devance d'un point l'Antwerp, le Lierse et le R.W.D.M.

Lokeren est une équipe d'une petite ville flandrienne entre Gand et Anvers. Son manager, qui vient du Beerschot, Aloys Derycker, sait où il va. On lui doit l'arrivée du Polonais Lubanski. A Lokeren, on trouve encore deux anciennes vedettes de l'équipe nationale et du S.C. Anderlechtois, Wilfried Puis et Johan Devrindt. A plus de trente ans, Devrindt est dans une forme fracassante. La feinte qu'il effectua devant l'arrière central louviérois Cordiez avant de décocher un tir magistral, amenant le deuxième but, c'était un grand Devrindt de la meilleure époque. Goethals l'a rappelé dans l'équipe nationale. Depuis trois ans, on avait pourtant fait une croix sur sa candidature.

(5e journée)

Racing White - Lokeren	3-1
Beerschot - Antwerp	2-5
F.C. Liège - Charleroi	3-2
La Louvière - Standard	0-1
Lierse - Ostende	1-1
Cercle Bruges - Malines Racing	0-2
Waregem - Berchem	3-1
F.C. Malines - Club Bruges	0-2
Beveren - Anderlecht	2-2

(6e journée)

Ostende - Waregen	2-2
Standard - Cercle Bruges	2-1
Antwerp - Lierse	0-4
Pokeren - La Louvière	4-1
F.C. Malines - Racing White	1-1
Anderlecht - Berchem	2-0
Charleroi - Bereven	0-1
Club Bruges - F.C. Liège	2-2
Beringen - Beerschot	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokeren	10	6	5	0	1	20	6
2. Antwerp	9	5	4	1	1	11	7
Lierse	9	6	4	1	1	13	4
Racing White	9	6	4	1	1	13	5
5. waregem	8	5	3	2	0	1	2	3
Beveren	8	6	2	4	0	4	2
7. Standard	7	6	3	1	2	5	5
Ostende	7	6	2	3	1	7	6
9. Club Bruges	6	5	2	2	1	9	6
F.C. Liège	6	6	2	2	2	8	14
11. Anderlecht	5	6	1	3	2	8	8
Beerschot	5	6	2	1	3	9	11
13. Berchem	4	5	1	2	2	5	8
14. Racing Malines	3	5	1	1	3	3	11
F.C. Malines	3	5	0	3	2	1	6
Beringen	3	5	1	1	3	3	12
Cercle Bruges	3	6	0	3	3	6	10
La Louvière	3	6	0	3	3	3	8
19. Charleroi	1	6	0	1	5	2	10

Buteurs : Kodat (Antwerp),7 ; Dekoinig (Lokeren), 6 ; Posthumus (Lierse), 6.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

Allemagne de l'Ouest. — Brunswick est passé leader unique par sa victoire (2-0) sur Dusseldorf : 1 point. A relever la force de frappe (5-1) de Essen face à Kaiserslautern : 1 pt.

Angleterre. — Queen's Park inflige sa première défaite (1-0) au leader Manchester United : 1 pt. Méritoire nul (3-3) de West Ham, passé vice-leader, après avoir été mené 0-3 chez Leicester : 1 point. Enfin Derby relève la tête en gagnant 3-2 chez Tottenham : 2 points.

Belgique. — Lierse est sans pitié pour le leader Antwerp (4-0) à Anvers : 2 points. Racing White, de son côté, marque des points après sa victoire sur le leader du moment Lokeren et le nul contre le FC Malines : 1 point.

Ecosse. — Rangers fait cavalier seul après une victoire, cette fois face à St Johnstone : 1 point.

Espagne. — Exploit de Bilbao qui abat le leader Séville (4-1) : 1 point. Excellent comportement d'autre part (4-0) du « bleu » Santander face à Saragosse : 1 point. Enfin victoire de Espanol chez Betis : 1 point.

France. — Deux journées bien différentes. Marseille abat le champion Saint-Etienne 4-2 : 1 point. Sochaux abat, de son côté, le vice-leader Lyon 1-0 et gagne à Nîmes 2-0 : 2 points. Enfin le « bleu » Nancy prend le meilleur (3-1) en déplacement à Marseille : 2 points.

Hollande. — Feu d'artifice du FC Twente face à Doetingen (8-0) : 1 point. Feyenoord poursuit sa série victorieuse en allant gagner à Deventer : 1 point. Enfin AZ 67 gagne 3-1 à Eindhoven : 1 point.

Portugal. — Nul méritoire 1-1 de Academico qui tient le leader Porto en échec : 1 point.

Suisse. — Déplacements payants : Zurich 3-2 à Sion : 1 point. Lausanne (2-1) à La Chaux-de-Fonds : 1 point. Enfin victoire catégorique (3-0) de Grasshoppers sur Winterthur : 1 point.

CHALLENGE EUROPEEN

1. Manchester Utd (Angleterre)	7 pts
2. Bayern. (Allemagne Ouest)	6 pts
Lyon (France)	6 pts
4. Lausanne (Suisse) + 1	5 pts
5. Nice (France)	4 pts
Coventry (Angleterre)	4 pts
P.S.V. (Hollande)	4 pts
Bâle (Suisse)	4 pts
Feyenoord (Hollande) + 1	4 pts
Racing White (Belgique) + 1	4 pts
Grasshoppers (Suisse) + 1	4 pts
Brunswick (All. Ouest) + 1	4 pts
Rangers (Ecosse) + 1	4 pts
Lierse (Belgique) + 2	4 pts
16. Antwerp (Belgique)	3 pts
West Ham (Angleterre) + 1	3 pts
Marseille (France) + 1	3 pts
Quenn's Park (Angleterre) + 1	3 pts
20. Moenchengladbach (All. Ouest)	2 pts
Karlsruhe (All. Ouest)	2 pts
Telstar (Hollande)	2 pts
Waregem (Belgique)	2 pts
Celtic (Ecosse)	2 pts
Lokeren (Belgique)	2 pts
Liverpool (Angleterre)	2 pts
Everton (Angleterre)	2 pts
Ajax (Hollande)	2 pts
Saint-Gall (Suisse)	2 pts
Derby (Angleterre) + 2	2 pts
Sochaux (France) + 2	2 pts
Nancy (France) + 2	2 pts
33. Saint-Etienne (France)	1 pt
Bastia (France)	1 pt
Lens (France)	1 pt
Brême (All. Ouest)	1 pt
Hanovre (All. Ouest)	1 pt
Schalke (All. Ouest)	1 pt
Nimes (France)	1 pt
Servette (Suisse)	1 pt
Duisburg (All. Ouest)	1 pt
Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
Paris St-G. (France)	1 pt
Neuchâtel (Suisse)	1 pt
Uerdingen (All. Ouest)	1 pt
Metz (France)	1 pt
Amsterdam (Hollande)	1 pt
Séville (Espagne)	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester) + 2	21	22
CERVIN (Malmoe)	21	17
B. PETERSON (K.B. Cop.)	22	17
WENDT (Norrkoeping)	21	16
LARSEN (Koege)	22	15
CH. PETERSEN (Koege) + 1	21	15
BLOKHINE (Kiev)	20	13
HANSEN (Noestved)	22	12
SJOGBERG (Malmoe) + 1	21	12
KOPEIKINE (C.S.V.A. Moscou)	19	12
NILSSON (A.I.K.)	21	11
KOLOTOV (Kiev)	19	10

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

Mc DOUGALL (Norwich) + 2	7	9
CHIESA (Lyon) + 1	6	8
ONNIS (Monaco) + 3	6	8
NOBLE (Burnley) + 4	7	8
GALIS (Kosice) + 1	7	8
Mac DONALD (Newcastle)	6	8
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	5	7
BEER (Hertha) + 1	7	7
KOCSIS (Honved) + 1 + 2	5	7
KREISCHER (Dresde) + 2	5	7
MULLER (Bayern) + 2	7	6
FISCHER (Schalke) + 1	7	6
RISI (Zurich) + 2	4	6
MUMMENTHALER (Bâle) + 2	4	6
VOGEL (Iena) + 2	5	6
CHRISTOV (Dounay)	5	5
SIMONSEW (Moenchengladbach)	7	5
VREYSSEN (Feyenoord)	4	5
SANTRAC (Grasshoppers)	4	5
PANENKA (Bohemians)	6	5
MUMMENTHALER (Bâle)	4	5
YAZALDE (Marseille) + 1	6	5
LORIMER (Leeds) + 2 + 1	7	5
THEYSSEN (Twente) + 4	4	5
STREICH (Magdebourg) + 2	5	5
TUEART (Manchester City) + 1	7	5
GECA (Sloboda)	4	4
SLIJO (Dynamo Zagreb)	4	4
RISI (Zurich)	4	4
TOMANEK (Zilina)	6	4
VESSELY (Slavia Prague)	6	4
LATO (Mielec)	7	4
DOMARSKI (Mielec)	7	4
BULA (Ruch)	7	4
GREEN (Coventry)	7	4
MOLITOR (Nice)	6	4
JANZON (Offenbach)	7	4
SCHWARZ (Salzbourg)	5	4
BOJILOV (Botev)	4	4
KAISER (Lens)	6	4

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVENTUS PESSIMISTE

MILAN. — Avant-dernier tour éliminatoire de la Coupe d'Italie avant que les meilleures équipes italiennes s'enfoncent dans les coupes européennes : demain, la Juventus ira en Bulgarie, Milan A.C. en Angleterre, Fiorentina en Turquie, Lazio et Naples en U.R.S.S., la Roma jouera contre les Bulgares. Un menu très riche et qui risque d'être mal digéré par les clubs italiens qui ne sont pas encore prêts sur le plan physique. Un exemple ? La Juventus, tenante du titre, dans les deux dernières rencontres de préparation, à Côme et à Varèse, n'a marqué aucun but. Un morne 0 à 0 à Côme, et une défaite par 1 à 0 à Varèse.

En Coupe, on peut déjà voir un peu clair sur les sept équipes qui, en gagnant leur poule, rejoindront pour le tournoi final la huitième, Fiorentina, tenante du titre et qualifiée d'office.

Dans le premier groupe, victoire très nette de l'Inter qui a pris la tête et a les plus grandes chances de se qualifier. Un petit danger pourrait encore venir de la Juventus mais le champion est orienté vers les batailles de la Coupe d'Europe.

Dans le deuxième groupe, il y aura, pour la première place, une belle bataille entre Côme, révélation de ce début de saison, et Bologne. Naples, au contraire, qui observait son tour de repos, se voit rejoint par Cesena. Mais le grand club du sud devrait, à la fin, l'emporter, car il possède des hommes de grande classe et son canonnier, Savoldi, s'est enfin réveillé.

Lazio, qui a retrouvé Chinaglia, domine le lot dans le quatrième groupe et il ne devrait pas se laisser échapper la qualification dimanche prochain dans le dernier match. De même, Milan a pris une option très sérieuse dans son groupe, tout comme Sampdoria et Gênes dans le sien, devançant l'A.S. Roma, grande favorite.

Surprise dans le dernier groupe où Cagliari, en se faisant battre sur son terrain par Vérone, a perdu toute chance de qualification. Le duel sera entre Vérone et Torino.

En attendant, après que les présidents des clubs professionnels eurent obtenu du gouvernement un peu d'argent (un repêchage des taxes qu'ils payent dans la saison), les tifosi ont enfin pu connaître le calendrier qui a paru samedi passé.

Le 5 octobre, le Calcio verra le coup d'envoi de son championnat, qui devrait être un peu meilleur que celui de la saison passée. Le supporter est prêt à s'enflammer comme toujours. Un exemple : pour un match amical au stade olympique de la capitale entre l'A.S. Roma et le Cosmos du roi Pelé, on compta plus de 60.000 spectateurs. Et la fête ne fut pas seulement pour le caissier, car les Romains gagnèrent par 3 à 1 et la « Perle noire » ne pu pas accomplir le miracle pour sa nouvelle équipe. Pelé, maintenant, est un peu un monument : il a perdu son démarrage félin et, avec le marquage impitoyable du Calcio, il ne réussit aucun exploit. Pour le grand bonheur des supporters de la Roma.

LA DERNIÈRE VICTOIRE DE RIVERA

MILAN. — La longue guerre entre Gianni Rivera et le président du Milan A.C., Albino Buticchi, est arrivée au dernier acte. Demain, ou après-demain, les avocats de l'ex-capitaine et du président se rencontreront pour transférer les actions de Buticchi à Rivera. Ce dernier a déjà versé à une banque les deux milliards de lires demandés par Buticchi pour céder Milan A.C.

Ainsi Rivera va gagner la rencontre la plus difficile et la plus importante de sa vie. Il avait juré de faire tomber Buticchi quand le président, il y a quelques mois, avait décidé de le transférer. La guerre, à coups de milliards (Rivera a derrière lui de puissants financiers de l'Italie du Nord), fut menée ces dernières semaines par les avocats après que Buticchi, ayant promis de céder le club, fit ensuite, par deux fois, marche arrière.

Rivera et son groupe ont acheté pour 470 millions comptant les actions de Buticchi, qui constituent 59 % du capital social. Ainsi l'ex-joueur devient le patron de Milan A.C., non le président, car il ne peut l'être officiellement, étant encore sous contrat comme joueur. On aura un président de transition, le retour du vieux Nereo Rocco comme directeur technique, et un nouveau conseil. Surtout, on aura Gianni Rivera qui revient sur le terrain, mal-aimé par ses coéquipiers qui l'avaient repoussé. On aura aussi le départ de l'entraîneur actuel, Gustavo Giagnoni, responsable d'avoir critiqué Rivera et d'avoir approuvé son transfert.

Ainsi se termine une guerre où on a l'impression que tout le monde semble battu. — **F. B.**

ECOSSE

(John TORQUAY)

LA MAINMISE DES RANGERS

GLASGOW. — Le champion défend déjà âprement son titre et il semblerait, après trois journées de ce super-championnat de première division, qu'il est le mieux armé pour se succéder à lui-même.

Il a en effet battu St Johnstone 2 à 0 à Ibrox Park et il est le seul à compter six points. Ses suivants, Hibernian et Dundee United, sont déjà à deux longueurs.

Ce qui est tout de même un peu rassurant pour les adversaires des Rangers, c'est que ceux-ci ont souffert pendant soixante-dix minutes samedi dernier avant de s'imposer devant Saint Johnstone. Jock Wallace, leur manager, avait été prophétique en déclarant la semaine passée que « chaque match de ce nouveau championnat allait être une rude partie ».

Pendant soixante-dix minutes donc, les Rangers piétinèrent malgré les corners accumulés, les éclairs de Mc Kean et les efforts de tous. Le héros de la fête allait être Colin Stein qui entra sur le terrain à la soixante-dixième minute pour remplacer Parlane et dont la première touche de balle se transforma en or : un centre de Jardine et la tête de Stein faisait mouche.

Johnstone, sur la lancée, marquait un deuxième but en exploitant un coup franc de Greig, et les Rangers se tiraient d'affaire.

Pendant ce temps-là, Dundee United réalisait un exploit de première grandeur en gagnant 3 à 1 sur le terrain d'Aberdeen, lequel a bien du mal à prendre son envol cette saison. Il est vrai qu'il dut jouer à dix, Joe Smith s'étant fait rapidement expulser.

Dundee United ouvrit le score à la vingt et unième minute par Sturrock et prit le large à la quarante-quatrième minute par Hegarty qui avait remplacé W. Smith (2-1). Un troisième but (Copland, 69e) vint récompenser Dundee de son sang-froid et de son excellent jeu collectif.

Celtic a perdu un point à Motherwell (1-1) et a déjà trois longueurs de retard sur les Rangers. Il semblerait que l'ère de Parkhead ait laissé la place à l'ère d'Ibrox Park. « Dix ans, ça suffit », clament les supporters des Rangers.

(3e journée)

Aberdeen - Dundee Utd	1-3
Dundee - Hearts	2-3
Hibernian - Ayr	1-0
Motherwell - Celtic	1-1
Rangers - St-Johnstone	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	6	3	3	0	0	6	1
2. Dundee Utd	4	3	2	0	1	4	2
Hibernian	4	3	2	0	1	3	1
4. Celtic	3	3	1	1	1	2	2
Ayr	3	3	1	1	1	2	2
Motherwell	3	3	0	3	0	4	4
7. Hearts	2	3	1	0	2	3	5
Dundee	2	3	1	0	2	5	9
St-Johnstone	2	3	1	0	2	1	3
10. Aberdeen	1	3	0	1	2	5	8

LETTRE D'ECOSSE

BREMNER CE HOOLIGAN !

GLASGOW. — **On parle beaucoup, évidemment, en Ecosse, des décisions disciplinaires prises par la Scottish Football Association après le match Danemark-Ecosse (0-1) de Coupe d'Europe des Nations. C'est-à-dire la suspension internationale à vie de Billy Bremner (Leeds), Joe Harper (Hibernian), Pat McCluskey (Celtic), Willie Young et Arthur Graham (Aberdeen).**

Une mesure d'une telle sévérité est rarissime et ne correspond guère à l'idée que l'on se fait des rapports entre des joueurs internationaux adultes et leur Fédération. Que s'est-il donc passé à Copenhague, dans la nuit qui a suivi la belle victoire ?

Il est évident, et personne ne songe à le nier, que le succès n'a pas été arrosé à l'eau minérale, ou bien que celle-ci avait des vertus excitantes particulières au pays visité. Mais ça ne surprend pas les supporters écossais. Les footballeurs d'ici, quand ils « dégagent », ont la réputation d'être de joyeux lurons.

Peut-être les dirigeants fédéraux en ont-ils eu assez de toutes les avanies que leur fait subir depuis deux ou trois ans la bande à Bremner. L'un d'entre eux affirme qu'il est un grand consommateur d'aspirine quand il voyage avec la sélection.

« Vous trouvez qu'il est normal pour un joueur de se trouver dans un night-club à 5 heures du matin et d'aller faire du raffut dans une chambre occupée par un dirigeant de la Fédération ? », interroge Willie Allan, secrétaire général de la S.F.A.

En fait, ce n'est pas un mais deux night-clubs que Bremner et les siens ont « dynamisé » mercredi soir, en répandant notamment un verre de rhum sur la robe d'une hôtesse.

Mais l'histoire de l'équipe d'Ecosse est jalonnée de ce genre d'incidents. Lors de la préparation à la Coupe du Monde 1974, Jimmy Johnstone avait été récupéré en mer alors que sa barque faisait eau. Et, en juin dernier, à Bucarest, l'affaire avait été beaucoup plus chaude lorsqu'un joueur avait lancé une bouteille de bière à la tête de son copain de chambrée. Le destinataire s'était baissé, la bouteille avait traversé la fenêtre et trouvé une cible imprévue sous forme de la tête d'un entraîneur. Encore heureux qu'on allait vers l'été.

Donc, comme on peut le constater, rien de nouveau ne s'était passé à Copenhague. La Fédération a donc surpris en prenant une sanction aussi grave et aussi impitoyable que la suspension à vie (de sélection) pour cinq joueurs aussi chevronnés que les hommes concernés.

La décision a été prise, il faut bien le dire, au mépris de toute justice, ou du moins de l'idée qu'on s'en fait. Et l'Association des Footballeurs Professionnels Ecossais est bien décidée à ne pas laisser cette affaire en suspens. « Il y a matière évidente à conflit et à recours administratif », a conclu le secrétaire de cette association. Il est d'ailleurs certain que Harper, Young, Graham, McCluskey feront appel de leur suspension. « Mais, rétorque la S.F.A., l'Association n'a aucune obligation de choisir tel ou tel joueur pour porter le maillot de la sélection. Elle est parfaitement en droit de considérer qu'il n'est pas souhaitable de le retenir à l'avenir. Il n'y a pas de lien salarial comme entre une entreprise et un employé. »

Billy Bremner, lui, n'a voulu faire aucune déclaration : « No comment. C'est une histoire de famille et j'appartiens à celle-ci jusqu'à la mort. »

John TORQUAY.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

BRUNSWICK, LE LEADER INATTENDU

Qui l'eût cru : Brunswick est leader du championnat d'Allemagne fédérale après sept journées. Brunswick recevait Dusseldorf. Il a tremblé jusqu'à la soixante-quinzième minute alors que la marque était encore de 1 à 1 et que les Rhénans se montraient fort dangereux. Puis deux buts en cinq minutes (de Frankl et de Bründl) lui ont apporté la victoire et la première place au classement puisque Moenchengladbach, à Francfort, a dû se contenter d'un match nul.

Et Brunswick possède une chance de rester en tête après les matches de la semaine prochaine, puisque s'il se rend à Gelsenkirchen pour affronter Shalke, ses deux suivants, Bayern et M'Gladbach se rencontrent sur le terrain du second.

Le Bayern, peut-être fatigué par les efforts fournis mardi devant Kiev pour la « supercoupe », n'a pas été très « saignant » mais a tout de même gagné par 3 à 1. Il est vrai que son adversaire, Offenbach, n'a pour ainsi dire rien fait en première mi-temps : il n'a pas adressé le moindre tir à Maïer. Mais au bout de quarante-cinq minutes, le Bayern ne menait que par 1 à 0 grâce à un penalty de Muller. Les Munichois menèrent 3 à 0 (buts de Rummenigge et de Muller, qui revient à la deuxième place du classement des buteurs) avant d'en terminer sur 3 à 1. Le milieu de terrain du Bayern, Zobel, Kapellmann, weise est apparu assez faible.

Moenchengladbach a joué à Francfort une sorte de « match des champions », puisque le champion rendait visite au vainqueur de la Coupe. Helmut Schoen, qui était présent, a déclaré qu'il venait d'assister à « un match de grande classe ». Bonhof fut peut-être le seul mécontent du match : le sifflet de l'arbitre l'arrêta, pour faute de main, alors qu'il était à cinq mètres du but de Wienhold. Le match terminé, il jura qu'il n'avait commis aucune faute. Quant aux spectateurs, ils ont été ravis car sans le brio des gardiens le résultat eut peut-être été de 5 à 5. En tout cas Francfort et M'Gladbach semblent prêts pour leurs matches de coupes européennes.

Cologne, si souvent décevant en ce début de saison peut, cette fois, invoquer la malchance. A Brême, il menait 2 à 0 (buts d'Overath et de Flohe) quoique privé de Neumann, de Zimman et surtout de Dieter Muller. Et puis un penalty généreux accordé aux Nordistes — c'est ce qu'affirment Weber et Overath — cassa le rythme des Colognois qui encaissèrent deux autres buts.

C'est Essen qui a réalisé le score du jour aux dépens de Kaiserslautern (5 à 1) ! Et le Rot Weiss occupe maintenant une excellente quatrième place.

Le duel des promus : Karlsruhe-Uerding s'est déroulé devant vingt mille spectateurs et est allé (1-0) à Karlsruhe.

Bochum, qui a battu Hanovre 2 à 0, remonte au classement ; quant à Hambourg, il a pris un point précieux à Duisbourg.

Nigbur joue de malchance. La semaine précédente, une de ses erreurs avait permis au Bayern d'obtenir le match nul. Cette fois, le gardien de Schalke commit encore une faute sur le premier but de Hertha obtenu par Kostedde, au stade olympique, devant trente-cinq mille spectateurs. Beer, le demi et capitaine de Berlin, marqua le deuxième but à la vingtième minute et Hertha croyait avoir le match en main. Il dut déchanter : Schalke se mit à jouer remarquablement, marqua par Fischer et par deux fois ses attaquants tirèrent sur le poteau, notamment à... trois secondes de la fin du match, ce qui permit à Hertha de conserver une victoire tirée par les cheveux.

(7e journée)

Duisbourg - Hambourg	1-1
Francfort - Moenchengladbach	1-1
Hertha - Schalke	2-1
Bayern - Offenbach	3-1
Bochum - Hanovre	2-0
Brunswick - Dusseldorf	3-1
Essen Kaiserslautern	5-1
Karlsruhe - Uerdingen	1-0
Brême - Cologne	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	11	7	4	3	0	14	6
2. Bayern	10	7	4	2	1	18	7
Moenchengiad.	10	7	3	4	0	14	6
4. Essen	8	7	3	2	2	14	10
Francfort	8	7	3	2	2	10	9
Brême	8	7	4	0	3	13	13
Dusseldorf	8	7	3	2	3	12	14
8. Hambourg	7	7	2	3	2	10	7
Hertha	7	7	3	1	3	15	13
Bochum	7	7	2	3	2	9	7
Karlsruhe	7	7	3	1	3	8	7
12. Duisbourg	6	7	2	2	3	14	19
13. Schalke	5	7	1	3	3	11	12
Hanovre	5	7	1	3	3	10	13
Cologne	5	7	1	3	3	8	11
Kaiserslautern	5	7	1	3	3	9	15
Offenbach	5	7	2	1	4	11	23
18. Uerdingen	4	7	1	2	4	4	12

Buteurs : Beer (Hertha), 7 ; Muller (Bayern), 6 ; Fischer (Schalke), 6.

LETTRE D'ALLEMAGNE

LES TRENTE ANS DU KAISER

« Beckenbauer a fêté son trentième anniversaire — mercredi 10 septembre — comme un millionnaire », assure Bild.

De fait, sous deux chapiteaux tendus de soie et ornés de fleurs, on a bu, on a mangé, on s'est amusé, on a dansé sur des tapis rouges au rythme d'un sextette très populaire outre-Rhin, le sextette Helmut Hoegl, jusqu'à 4 heures du matin.

Franz Beckenbauer en smoking rose, violet, gris et blanc, et Brigitte, sa femme, en fourreau de soie blouse de crêpe de Chine, accueillaient leurs hôtes à l'entrée du jardin de leur somptueuse villa, remettant à chacun une fleur : une rose, un œillet, un glaïeul... indiquant ainsi à quelle table ils devaient se rendre.

Mme Beckenbauer avait invité cent vingt amis « intimes », dont le ministre des Finances de la Bavière, des médecins, des écrivains, des industriels, des producteurs de films et quelques footballeurs dont Fritz Walter.

La surprise et le clou de la fête : trente enfants du Bayern vinrent, sous la direction d'un « maître de chapelle », chanter « Fussball ist unser Leben » (Le football est notre vie), la chanson préférée de Franz.

A minuit précise, le téléphone retentit : c'était Helmut Schoen, qui, de Duisbourg, souhaitait à son capitaine un joyeux anniversaire. Puis le ministre Ludwig Huber s'empara du micro pour un souhait analogue, affirmant qu'il ne parlait pas de ministre à « Kaiser », mais d'ami à ami, tandis que Wilhem Neudecker, le président du Bayern, affirmait : « Il se passera des décennies avant que nous retrouvions un footballeur de la classe de Franz Beckenbauer. »

Le champagne coula jusqu'à l'aube. En se retirant, les invités avaient l'impression d'avoir vécu un conte moderne des mille et une nuits.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BRAGA ET CUF LEADERS INATTENDUS

LISBONNE. — Mercredi dernier, on a complété la première journée du championnat avec le match Benfica-Boavista qui avait été remis à cause de la rencontre que les champions avaient disputée la semaine précédente à Paris. Disons tout de suite que ce fut un beau spectacle, mais que l'attaque de Benfica n'a pas réussi à dominer la défense adverse qui s'est bien battue et qui a tout fait pour mériter le nul (0-0).

Samedi et dimanche, on a donc joué la deuxième journée et, nous pouvons vous dire que quelques résultats inattendus ont placé Braga et C.U.F. en tête du classement. En effet, ces deux équipes ont gagné les deux matches qu'elles ont disputés jusqu'ici et, s'il est vrai que l'on ne peut pas s'attendre à les voir faire une course tout à fait victorieuse, il est curieux de voir que ces deux petits clubs ont commencé très bien et l'on peut dire que ce championnat va peut-être devenir un championnat de combat.

En effet, le F.C. Porto qui, au cours de la première journée avait passé un « carton » à Tomar, a trébuché cette fois à Coimbra, devant le modeste Academico, une équipe qui, la saison passée a eu un pied sur la seconde division mais qui, au dernier moment, s'est sauvée. Dimanche dernier, elle a très bien réussi devant Porto et a même mené à la 27e minute sur penalty grâce à Gervasio et qui n'a consenti l'égalisation qu'à la dernière minute lorsque le Péruvien Cubillas a terminé une belle action offensive, avec son collègue Oliveira.

Après ce résultat on se demande maintenant si Braga, qui a si bien commencé va, cette fois encore, comme les saisons précédentes, marquer le pas ou obtenir le titre qu'il poursuit depuis 1959.

Samedi, on a joué deux matches, un l'après-midi, à Porto où Boavista a mis en miettes son adversaire Leixoes (4-0) qu'il domina de bout en bout. Précisons qu'au cours de ce match, deux hommes ont dominé la situation : l'arrière gauche Tai et le milieu de terrain, l'international Alves que les Français connaissent bien et, à eux seuls, ils ont dominé le jeu et projeté Boasvista vers une victoire qui pouvait devenir plus large. Tai (2), Alves et Francisco Mario ont marqué pour les vainqueurs.

Le soir, à Lisbonne, au stade d'Alvalade, le Sporting a reçu Beira Mar et l'a battu par 2-0 au cours d'une rencontre qui ne fut pas de toute tranquillité pour les joueurs locaux. En effet, le Sporting qui domina la partie n'a pourtant pas trouvé le rythme nécessaire pour dominer une défense adverse bien groupée qui joua de façon très intelligente et qui s'est battue avec beaucoup de courage. Malheureusement, les deux arrières visiteurs, Rodrigo en première mi-temps et Soares en seconde, ont marqué contre leur camp et voilà comment le Sporting a réussi à battre son adversaire.

A Tomar, Benfica n'a pas connu de difficultés pour battre l'équipe locale (2-0). A la mi-temps, Benfica menait déjà par ce résultat grâce à Nene (20e et 45e). Disons que les champions portugais ont joué un match beaucoup plus enthousiaste et productif que celui de mercredi dernier et que, si le score est maigre, on le doit à la façon dont la défense de Tomar s'est battue tout au long de la rencontre. Elle fut, en effet, le grand obstacle des attaquants lisbonnais.

(2e journée)

Benfica - Tomar	1-0
Academico - Porto	1-1
Belenenses - Setubal	2-1
Sporting - Beiramar	2-0
Guimares - Farense	3-0
Bracia - Estoril	2-1
C.U.F. - Atletico	2-1
Boavista - Leixoes	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.U.F.	4	2	2	0	0	4	1
Bracia	4	2	2	0	0	4	2
3. Porto	3	2	1	1	0	7	2
Sporting	3	2	1	1	0	2	0
Belenenses	3	2	1	1	0	4	3
Guimares	3	2	1	1	0	5	2
Benfica	3	2	1	1	0	2	0
Boavista	3	2	1	1	0	4	0
9. Setubal	2	2	1	0	1	4	3
Estoril	2	2	1	0	1	1	3
11. Leixoes	1	2	0	1	1	0	4
Academico	1	2	0	1	1	2	4
13. Atletico	0	2	0	0	2	2	3
Tomar	0	2	0	0	2	1	8
Beramar	0	2	0	0	2	0	3
Farense	0	2	0	0	2	0	5

Buteurs : Gomes (Porto), 3 ; Cubilla (Porto), 3 ; Nene (Benfica), 2.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

SKOBLAR, BOURREAU DE HAJDUK

BELGRADE. — Pour la cinquième journée du championnat, un chauffeur de taxi trouva les douze résultats du concours de pronostics. Il fut le seul en Yougoslavie à avoir ce ticket qui valait de l'or.

Dans la sixième journée, on eut aussi une grande surprise : une petite équipe, Rijeka avec un seul grand joueur, Skoblar, a écrasé le gigantesque Hajduk de Split par 3 à 1. Le champion ne put stopper Skoblar qui marqua les deux buts et fut le héros de cette rencontre. Le vieux lion est toujours un grand joueur.

Vojvodina est sorti de la crise et samedi, devant les caméras de la télévision et quatorze mille spectateurs présents, il a battu Velez, sans Bajevic, militaire, par 2 à 0.

Borac, qui est monté cette année en première division, n'a perdu aucun match sur son terrain depuis deux ans. Samedi, en nocturne, d'Etoile Rouge a battu Borac par 2 à 1. Il y a encore une curiosité : l'entraîneur de Borac, Marovic, n'avait pas perdu depuis cinq ans, un seul match sur le terrain de son club, comme entraîneur de Belgrade, puis de Bor et, enfin, de Borac.

L'Etoile Rouge est leader du championnat — six matches — avec une toute nouvelle équipe, les anciens étant partis à l'étranger. Il y a quelques grands talents, mais le plus fort, c'est le jeune Stamenkovic qui dribble déjà comme Dzajic à son zénith. Contre Borac, le jeune Stamenkovic a marqué les deux buts, car en plus il est buteur.

Vardar a fait match nul (1-1) contre Partizan à Skoplje dans un stade archicomble : vingt-deux mille spectateurs qui ont vu une bonne rencontre, un peu dure, et six avertissements. A propos de tradition : depuis six ans, Partizan n'a perdu aucun match à Skoplje.

Dimanche prochain, le championnat continue avec la rencontre la plus intéressante : Dynamo contre Sarajevo.

(6e journée)

Vardar - Partizan	1-1
Borac - Etoile Rouge	1-2
Kragujevac - Zeljeznicar	1-0
Hajduk - Rijeka	1-3
Sloboda - Dinamo	1-1
Sarajevo - Olimpija	2-1
O.F.K. Beograd - Titograd	2-0
Vojvodina - Velez	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	12	6	6	0	0	13	2
2. O.F.K. Beograd	10	6	5	0	1	11	10
3. Hajdouk	8	6	3	2	1	6	5
4. Sarajevo	7	6	3	1	2	11	5
Vojvodina	7	6	3	1	2	6	5
Borac	7	6	2	3	1	6	5
7. Sloboda	6	6	2	2	2	10	9
Olimpija	6	6	2	2	2	27	6
Partizan	6	6	2	2	2	6	5
10. Celik	5	5	2	1	2	4	3
Rijeka	5	6	2	1	3	6	7
Velez	5	6	1	3	2	5	6
Dinamo	5	6	2	1	3	5	6
Kragujevac	5	6	2	0	4	4	8
15. Titograd	4	6	2	0	4	4	8
Zeljeznicar	4	6	1	2	3	3	7
17. Vardar	3	6	1	1	4	3	8
18. Nis	1	5	0	1	4	2	9

Buteurs : Geca (Sloboda), 5 ; Slijvo (Sarajevo), 5 ; Savic (Et. Rouge), 4.

GRECE (Xénophon METSIS)

SOMBRES PERSPECTIVES EUROPÉENNES

ATHENES. — Alors que le championnat grec ne commence que le 5 octobre, les équipes helléniques entrent en lice dans les trois coupes d'Europe face à des adversaires redoutables. En effet, le sort n'a pas été clément pour les Grecs et l'optimisme, quant à la qualification, ne règne pas ici.

Olympiakos, le champion vainqueur de la Coupe, se mesurera à Dynamo de Kiev pour la Coupe des clubs champions. Panathinaikos qui, comme finaliste, jouera la Coupe des Coupes, aura face à lui les Allemands de l'Est de Zwickau, alors que Pack et A.E.K. ne sont pas mieux logés avec le F.C. Barcelone et Vojvodina de Novisad en Coupe de l'UEFA. Si l'on ajoute le fait qu'Olympiakos et Panathinaikos, dont les terrains sont suspendus par la Fédération européenne, recevront les Soviétiques et les Allemands de l'Est à Salonique et à Patras, on comprend bien que l'optimisme n'est pas de rigueur.

Certes, un nombre important des supporters d'Olympiakos et de Panathinaikos se déplaceront à Salonique et à Patras pour soutenir leurs favoris, mais forcément l'ambiance ne sera pas la même que celle du stade Karaiskaki pour les Piréens, ni celle du stade de Panathinaikos pour les Athéniens. Vic Buckingham, qui cette saison a pris en main Olympiakos — qui ne se renforça pas cette année mais où Delikaris, un des meilleurs joueurs grecs, fait sa rentrée — comme tout Britannique qui se respecte, ne considère pas la partie perdue d'avance malgré le fait que Dynamo de Kiev est présentement une des meilleures équipes d'Europe comme sa victoire à Munich, face au Bayern, le démontra.

Le Brésilien Moreira qui entraîne Panathinaikos — où Domazos a des différents avec son club et ne joue pas — est muet et inquiet par le fait que son buteur Antoniadis, blessé, est douteux, de même qu'Eleftrakis. Il compte beaucoup sur Djorcevic, sa nouvelle recrue, qui est l'excellent ancien joueur de Partizan de Belgrade. Paok de Salonique, qui ouvrira les hostilités mardi en recevant le F.C.-Barcelone pour la coupe de l'UEFA, n'est plus la redoutable équipe qui terressa Lyon, voilà trois ans, en Coupe des Coupes. Ses chances sont minces face à la formation menée par Cruijff et Sotil et l'on attend avec espoir la sortie de l'A.E.K. qui s'en va à Novisad rencontrer Vojvodina.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

VIENNE RENAIT

VIENNE. — Le championnat d'Autriche a vu, cette semaine, la renaissance du football viennois puisque les deux clubs de la capitale, Austria et Rapid, se trouvent, pour la première fois depuis très longtemps, à la tête du classement. Ils ont écrasé leurs rivaux par le même score de 4-0. Austria battant le Grazer Ak au Prater de Vienne et Rapid, aussi par le Linzer Ask à Huetteldorf.

Austria est donc le leader du classement après cette huitième journée suivi par son rival éternel Rapid. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les deux rivaux se rencontreront dans deux semaines après le match de championnat d'Europe à Budapest, contre la Hongrie, le 24 septembre.

Revenons au championnat. Le leader Austria possède actuellement l'équipe la plus jeune en Autriche avec une moyenne de vingt-deux ans. Il est donc prometteur pour le football autrichien qu'on trouve encore des jeunes talents comme le demi-droit d'Austria, Prohaska, membre de l'équipe nationale, ainsi que Poell qui, à dix-neuf ans, marque au moins un but à chaque match. Austria a aussi un nouvel entraîneur, l'ancien arrière d'Austria et de l'équipe nationale Karl Stotz, qui nous disait que son équipe connaîtrait certainement aussi des défaites à cause de sa jeunesse et l'absence de l'expérience internationale, mais qu'il a confiance en ses jeunes joueurs.

En ce qui concerne Rapid, le club le plus populaire d'Autriche, il faut constater la fin d'une crise qui avait semblée assez sérieuse. La crise était surtout causée par la méforme de son meilleur buteur, Hans Krankl, soulier d'argent de « France Football » en 1974, qui n'avait marqué que deux buts en sept matches. Mais cette fois, dans le match contre Lask (4-0), Krankl fut l'auteur de trois buts qui indiquent qu'il retrouve sa forme. Avec ces trois buts, il figure maintenant en tête du classement des buteurs avec le Noir Koegelberger et Leitner d'Austria. Il est aussi intéressant de noter que le retour en forme de Rapid coïncide avec l'arrivée d'un nouveau dirigeant, l'ancien canonnier « Bimbo » Binder, qui, à l'âge de soixante-quatre ans, a pris son ancienne équipe en main avec l'ancien ailier-droit Robert Koener comme entraîneur.

Austria - Graz A.K.	4-0
Rapid - Linz A.S.K.	4-0
Salzbourg - Admira	0-0
Voest Linz - Klagenfurt	1-1
Sturm Graz - Innsbruck	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	12	8	5	2	1	16	5
2. Rapid	10	8	5	0	3	14	8
Innsbruck	10	8	4	2	2	13	10
4. Sturm Graz	9	8	3	3	2	10	10
5. Voest Linz	8	8	1	6	1	11	10
6. Salzbourg	7	8	2	3	2	9	9
Admira	7	8	3	1	3	9	10
8. Graz A.K.	6	8	1	4	3	10	15
9. Linz A.SK.	5	8	1	3	4	8	15
10. Klagenfurt	4	8	1	2	5	5	12

Buteurs : Kranki (Rapid), : ; Koegelberger (Linz A.S.K.), 5 ; Lettner (Austria), 5.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

IÉNA : 4 BUTS AVANT MARSEILLE

BERLIN-EST. — Les quatre équipes de la R.D.A. engagée demain soir en Coupe d'Europe, ont prouvé, en cette cinquième journée, qu'elles sont prêtes à entrer en lice. Le F.C. Carl Zeiss Iéna avait avancé son match contre Riesa à vendredi soir pour s'acclimater à la nocturne de demain à 20 heures, contre Marseille. Et bien que le résultat de 4 à 1 en faveur de Iéna lui ait donné satisfaction, le match, lui-même, devant sept mille spectateurs, n'a pas du tout convaincu. Les équipiers de Peter Ducke, même lorsqu'ils menaient par 2-0 (buts de Sengewald), semblaient très nerveux. Il y avait beaucoup de confusion et les combinaisons échouaient. C'est seulement au cours de la dernière demi-heure, et quand Riesa eut sauvé l'honneur, que Iéna retrouva sa sûreté et s'imposa. Vogel marqua les deux autres buts, le dernier sur penalty.

Magdebourg, lui aussi, avait avancé son match et battit Dynamo Berlin de justesse par 2-1. Streich marqua pour son équipe les deux buts avant que Lauck eût pu améliorer le résultat pour Dynamo.

Le tête du classement est toujours tenue par Dynamo Dresde et Locomotiv Leipzig. Les deux équipes ont pu augmenter leur avance par des victoires à trois points, puisque Halle et Dynamo Berlin ont été battus. Dresde, avec un Kreisch étincelant qui semble retrouver sa bonne forme, a battu, devant trente-quatre mille spectateurs, Voewaerts par deux buts de Kreisch. Locomotiv menait à Halle par 3-0 avant que les joueurs locaux se réveillent et portent le résultat à 3-2.

Zwickau, le vainqueur de la Coupe, fit match nul avec Wismut (1-1), ce qui est un résultat satisfaisant car il est toujours difficile de s'imposer sur le terrain de celui-ci.

Karl Marx Stadt et Cottbus finalement ont pu obtenir leur première victoire. Karl Marx Stadt, de ce fait, a pu passer la lanterne rouge à Chemie Leipzig qui, jamais dans son histoire, ne fut mené chez lui par 4 à 9 avant d'améliorer un peu ce résultat catastrophique.

(5e journée)

Magdebourg - Dynamo	2-1
Dresde - Vorwärts	2-0
Iena - Riesa	4-1
Wismut - Zwickan	1-1
Halle - Locomotive	2-3
Chemie - Cotbus	1-4
Karlmarxstadt - Erfurt	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	9	5	4	1	0	15	6
Locomotive	9	5	4	1	0	11	6
3. Dynamo	6	5	3	0	2	16	9
Iena	6	5	3	0	2	14	8
Magdebourg	6	5	3	0	2	11	6
Halle	6	5	2	2	1	9	7
Zwickan	6	5	1	4	0	4	3
8. Erfurt	4	5	2	0	3	12	11
Cotbus	4	5	1	2	2	11	14
Vorwärts	4	5	1	2	2	10	14
Riesa	4	5	1	2	2	6	12
12. Wismut	5		0	3	2	5	11
13. Karlmarxstadt	2	5	1	0	4	3	13
14. Chemie	1	5	0	1	4	4	12

Buteurs : Kreische (Dresde), 7 ; Vogel (Iena), 6 ; Streich (Magdebourg), 5.

LUXEMBOURG

Beggen - Aris	0-2
Alliance - Jeunesse	0-3
Union - Progrès	0-2
Siers - Ettelbruck	1-2
Fola - Stade	0-4
Red Boys - Rumelange	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	4	2	2	0	0	7	1
Aris	4	2	2	0	0	5	0
Rumelange	4	2	2	0	0	5	0
Ettelbruck	4	2	2	0	0	6	1
5. Stade	3	2	1	1	0	8	4
6. Progrès	2	2	1	0	1	2	4
7. Red Boys	1	2	0	1	1	1	2
Union	1	2	0	1	1	1	3
Alliance	1	2	0	1	1	4	7
10. Siers	0	2	0	0	2	2	6
Beggen	0	2	0	0	2	0	6
Fola	0	2	0	0	2	0	7

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

LA COLÈRE D'OUJDA

CASABLANCA. — La première journée du Championnat a été marquée par quelques faits assez surprenants.

En premier lieu, le Mouloudia d'Oujda, champion la saison dernière, a commencé cette saison comme la précédente par un forfait. Oujda, dont le terrain avait été suspendu pour quatre matches à la fin du dernier championnat, pensait que le bureau fédéral reviendrait sur sa décision ou tout au moins déciderait que les matches pourraient se jouer sur un terrain voisin, peut-être à Fès ou à Taza, pour éviter que l'équipe n'ait à faire, pour chaque rencontre, quelque 700 kilomètres. Il y avait eu des cas similaires et c'est ainsi qu'ils avaient été tranchés. Le bureau fédéral n'a pas accepté et le comité d'Oujda a refusé de faire un déplacement à Salé pour y rencontrer son premier adversaire. En attendant qu'une éventuelle décision soit prise, Oujda a donc perdu par forfait.

Défaite assez inattendue du WAC de Casablanca, battu par Meknès, nouveau promu en première division. Au WAC, nouveau visage, comme disent ses trois entraîneurs, jouait notamment Abouali comme avant centre. Ce ne fut pas suffisant pour battre les Meknassis qui voulaient commencer leur nouvelle saison par une victoire. Il est vrai que la décision ne s'est faite que sur un penalty (51e) que l'intérieur Ghouimi a transformé.

Le deuxième club venu de la deuxième division, le Mouloudia, club des enseignants de Marrakech, a eu moins de chance. Il a été battu et assez sérieusement même (3-1) par le Raja de Casablanca.

(1re journée)

Tétouan - Sidi Kacem	1-1
F.A.R. - Settat	0-0
Raja - Marrakech	3-1
Beni Mellal - Mohammedia	2-0
T.A.S. - Fès	1-0
El Jadida - F.U.S.	1-0
Meknes - W.A.C.	1-0
Salé - Oujda	forf.

TUNISIE (HAKIM)

L'ESPÉRANCE A PEINÉ

TUNIS. — C'est la rentrée. Sans éclat ni transition, nous sommes passés des Jeux méditerranéens d'Alger aux compétitions nationales avec un championnat très ouverts, vu la liste très longue des prétendants.

Comme prévu, les équipes de renom ont, malgré la méforme ou l'absence de leurs internationaux, remporté leur première victoire de la saison avec plus ou moins de difficultés. En effet, hormis le C.S.S. qui s'assura une marge de 2 buts à 0, œuvre d'Ayadi (11e minute) et Akid (51e), l'Espérance et l'Etoile de Sahel n'ont arraché leur victoire que par un seul but d'écart.

Les champions sortants ont peiné durant quatre-vingt-six minutes avant d'arracher, par Teminee, une victoire qu'ils avaient à maintes reprises, frôlée. C'est en seconde période que les « Sang et Or » jouèrent de malchance, en ratant de peu trois occasions de but certaines. L'arrière des Cheminots qui sauva in extemis le tir de Gobantini. Le gardien, accroupi, détourna du bout des doigts le tir de Jiassi. L'arbitre refusa un but à Temine. Ce moment euphorique passé et la prédipitation aidant, les Espérantistes se mirent à dilapider leurs chances jusqu'aux quatre dernières minutes. Ce n'est qu'à la suite d'un sursaut d'énergie des dernières minutes grâce à la ligne offensive qu'ils purent sauver la situation.

Le club africain, privé de deux de ses titulaires, au contraire, dut vivre sur l'avantage donné par Chicha à la 20e minute jusqu'au coup de sifflet libérateur.

Quant à l'Etoile du Sahel, à la défense hésitante, elle compta sur ses attaquants pour tenir tête à l'irrésistible Kairouanais Ouadda, auteur de deux buts. L'avantage pris par Adhouma (4e) et Dgafsi (72e) n'a pas suffi ; il a fallu la réussite de Jnayeh pour mettre fin à cette course-poursuite.

(1re journée)

Cot - Sfax R.S.	0-1
C.S. Cheminots -Espérance	0-1
A.S. Marsa - Stade	1-1
C.S Hamman Lif - Club Africain	0-1
Olympique K.E.S. - Bizerte	0-0
Etoile Sahel - J.S. Teronar	3-2
C.S. Sfax - O.M. Mosdia	2-0

BULGARIE

(5e journée)

Akademik - Levski Spartak	3-1
C.S.K.A. - Trakia	1-1
Botev - Loc. Sofia	2-1
Dounav - Slavia	0-0
Lov. Plovdiv - Béroé	0-0
Slivène - J.S.. Spartak	0-1
Cernomoré - Pernik	1-0
Plevène - Pirine	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	7	5	3	1	1	14	8
C.S.K.A.	7	5	3	1	1	7	3
Loc. Plovdiv	7	5	2	3	0	6	4
4. Akademik	6	5	2	2	1	9	7
Levski Spartak.	6	5	2	2	1	8	7
Pirine	6	5	2	2	1	6	5
Botev	6	5	3	0	2	9	10
9. Dounav	5	5	1	3	1	6	5
Slivène	5	5	2	1	2	3	3
Béroé	5	5	1	3	1	7	6
Trakia	5	5	1	3	1	5	5
Cernomoré	5	5	1	3	1	3	3
J.S.K. Spartak.	5	5	2	1	2	4	6
14. Pernik	4	5	1	2	2	4	4
15. Loc. Sofia	1	5	0	1	4	2	8
16. Plevène	0	5	0	0	5	3	11

Buteurs : Jeliazkov (Slavia), 7 ; Christov (Dounav), 5 ; Petkov (Béroé), 4.

DANEMARK

(27e journée)

Holbaek - K.B. Cop.	1-0
Naestved - 1903 Cop.	0-2
Aalborg - Koege	0-1
Vanloese - Randers	0-0
Fremad Cop - Slagelse	1-1
B. 93 Cop. - 1909 Odense	2-3
Vejle - Frem. Cop.	0-0
19601 Nyk - Esbjerg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koege	31	22	13	5	4	44	23
Holbaek	31	22	14	3	5	30	26
3. Naestved	26	22	10	6	6	36	34
4. Aalborg	25	22	11	3	8	45	34
1901 Nykobing	25	22	10	5	7	33	29
Vanloese Cop.	25	22	10	5	7	36	35
7. Esbjerg	24	22	6	12	4	29	24
1903 Cop.	23	22	8	7	7	37	25
K. B. Cop.	23	22	10	3	9	43	35
10. Randers	20	22	6	8	8	23	33
11. Vejle	19	22	6	7	9	26	30
12. B. 93 Cop.	17	22	5	7	10	25	32
Frem. Cop.	17	22	6	5	11	28	39
Fremad. Cop.	17	22	7	3	12	31	43
15. 1909 Odense	15	22	7	1	14	40	53
16. Slagelse	14	22	5	4	13	21	41

Buteurs : B. Petersen (K. B.) 17 ; Charlie Petersen (Koege) 15 ; Hansen (Naestved) 12.

SUEDE

(21e journée)

Djurgarden - Aik	0-0
Gais - Oergryte	1-1
Norrkœping - Oester	0-3
Oerebro - Landskrona	1-2
Malmoe - Elfsborg	2-0
Sundswall - Hammarsby	2-2
Halmstad - Atvidaberg	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	34	21	14	6	1	41	6
2. Djurgarden	29	21	13	3	5	31	19
Oester	29	21	13	3	5	47	20
4. Landskrona	24	21	7	9	5	24	27
5. Oerebro	23	21	8	6	7	28	20
AIK	23	21	10	3	8	27	20
7. Atvidaberg	21	21	7	7	7	24	29
8. Norrkœping	20	21	8	4	9	38	39
9. Elfsborg	16	21	5	5	11	21	37
Gais	16	21	6	5	10	19	34
Hammarby	16	21	5	6	10	28	37
12. Halmstad	15	21	4	7	10	22	27
Oergryte	15	21	5	5	11	22	44
14 Sundswall	13	21	4	5	12	18	43

ROUMANIE

A.S.A. T.G. Mures - S.C. Bacau	2-0
F.C. Constanta - Dinamo	0-1
Rapid - Oradea	2-0
Univ. Craiova - Timisoara	1-1
Pitesti - F.C.M. Resita	2-2
Petrosani - C.F.R. Cluj	1-0
Univ. Cluj - Steaua	1-2
Sportul - Jassy	3-1
F.C. Olimpia - U.T. Arad	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Targu Mures	9	6	4	1	1	14	6
2. Univ. Craiova	8	6	3	2	1	10	4
3. Pitesti	7	6	2	3	1	8	5
S.C. Bacau	7	6	3	1	2	8	6
Sportul	7	6	3	1	2	7	6
Steaua	7	6	2	3	1	7	6
Olimpia	7	6	2	3	1	7	6
F.C.M. Resita	7	6	3	1	2	9	6
9. Dinamo	6	6	3	0	3	11	8
Rapid	6	6	2	2	2	5	5
Jassy	6	6	3	0	3	9	11
12. C.F.R. Cluj	5	6	2	1	3	6	9
Oradea	5	6	2	1	3	6	10
Petrosani	5	6	2	1	3	7	13
15. Univ. Cluj	4	6	2	0	4	10	8
U.T. Arad	4	6	2	0	4	8	9
F.C. Constanta	4	6	3	0	4	7	9
Timisoara	4	6	1	2	3	5	14

Buteur : Mircea (Sportul), 5.

HONGRIE

(5e journée)

Ujpest - Raba	8-1
Csepel - M.T.K.	1-0
Szeged - Vasas	2-2
Bekescsaba - Ferencvaros	1-0
Salgotarjan - Diosguyor	1-0
Zalaegeszeg - Videoton	2-2
Kaposvar - Tatabanya	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	8	5	4	0	1	15	6
2. Videoton	7	5	3	1	1	11	6
Diosguyor	7	5	3	1	1	7	3
Honved	7	5	3	1	1	10	8
5. M.T.K.	6	5	3	0	2	9	3
Kaposvar	6	5	2	2	1	7	6
Ujpest	6	5	3	0	2	10	11
8. Csepel	5	5	2	1	2	8	8
Szeged	5	5	2	1	2	7	14
10. Raba	4	5	1	2	2	9	9
Vasas	4	5	1	2	2	8	10
Bekescsaba	4	5	1	2	2	4	7
Salgotarjan	4	5	2	0	2	7	12
14. Haladas	3	5	1	1	3	10	11
Zalaegerszeg	3	5	1	1	3	7	9
16. Tatabanya	1	5	0	1	4	7	14

Buteurs : Kocsis (Honved), 2 ; Nylasi (Ferencvaros), 4 ; Buresa (Bekescsaba), 3.

Confidentiel monde

Confid. étranger..è.. Foot p. 35 ....labranche..t..

- Beckenbauer n'a pas invité beaucoup de footballeurs pour son 30e anniversaire. Mais Fritz Walter était là.
- Franz Beckenbauer et son épouse Brigitte sont nés, il y a trente ans, à quelques heures d'intervalle.
- Le Polonais Szarmach est surnommé « nez d'ours » par ses coéquipiers de la sélection.
- Dave McKinnon, le jeune défenseur d'Arsenal, sera peut-être transféré à Northampton.
- Petite escale à Francfort de Weisweiler. Il allait voir jouer Paok Salonique, futur adversaire européen de Barcelone. Weisweiler en a profité pour téléphoner aux amis.
- Dans le cadre du transfert de Zoltan Varga, Ajax jouera un match amical à Dortmund le 23 septembre.
- Selon le « Kicker », Netzer aurait coûté beaucoup moins cher au Real Madrid que Breitner : 27 millions de pesetas pour l'un (220 millions A.F.), 60 millions pour l'autre (500 millions A.F.).
- Velasquez était en désaccord avec le Real Madrid sur le renouvellement de son contrat. La situation s'est brusquement débloquée la semaine dernière.

5 MARKS POUR UN NOM

Düsseldorf a engagé un footballeur indonésien qui vient de Hollande et qui a décroché la notoriété la saison dernière en marquant notamment un but superbe contre Ajax en Coupe. Il s'agit de Johannes Lalopua, 20 ans, type asiatique prononcé et indiscutable footballeur de talent.

Le jeu, à Düsseldorf, est de prononcer le nom de Lalopua sans faire d'erreur. Les dirigeants ont promis cinq marks (8 Francs) à leurs joueurs quand ils réussiraient. Aucun d'eux jusqu'ici n'a touché les 5 marks. Les coéquipiers de Lalopua lui cherchent activement un surnom aux consonances germaniques. Ça sera beaucoup plus simple !

- L'arrière irlandais Jimmy Dunne a décidé de ne pas rester en Afrique du Sud et de rentrer au Royaume-Uni. Fulham lui tend les bras.
- Un canonnier qui monte en Allemagne. Il s'agit de l'international amateur de Bielefeld, Volker Graul. Après l'avoir vu marquer 3 buts, Schoen a décidé de le faire jouer avec l'Allemagne B contre la Roumanie en octobre.
- C'est Mick Walker, un Anglais, qui entraînera l'équipe nationale de Singapour, qui a été choisi par la Fédération australienne pour succéder à Rasic au poste de directeur national.

Au moins cinq

La Fédération vénézuéllenne, en accord avec la Ligue professionnelle, les clubs et les joueurs du pays, vient de prendre une décision énergique : chaque équipe devra aligner, que ce soit en championnat ou en match international, au moins cinq joueurs vénézuéliens dans ses rangs. Cinq joueurs nés « au pays », est-il précisé. Car la naturalisation est monnaie courante là-bas.

- Santiago Bernabeu, que l'on surnomme maintenant « le grand patriarche blanc », a déclaré en assemblée qu'il fallait « dorénavant penser à sa succession ».
- Le Real reste fidèle aux matches le dimanche. Il n'est pas favorable aux matches avancés au samedi.
- Opinion de Bernardini, le sélectionneur italien, qui a assisté à Pologne-Hollande (4-1) : « Les Polonais sont terrifiants. Ils ont mortifié celle que l'on considérait comme la meilleure équipe du monde. »
- L'international de la Juventus, Capello, a fait sa rentrée en match amical. « Mon indisponibilité de 3 mois commençait à me peser sur les nerfs. Me voici tranquille et sur la bonne voie », dit-il avec ravissement.
- Milan A.C. cherche par tous les moyens à récupérer Rivera. Le conseiller Castelfranchi a proposé de sacrifier l'entraîneur Giagnoni, mais le président Buticchi est contre. On réfléchit.
- Le président de la Ligue nationale italienne, le Dr Carraro, a démenti qu'il était intervenu pour qu'une solution rapide soit trouvée dans la lutte à la présidence de Milan A.C.
- Chinaglia envisage d'attaquer un hebdomadaire qui l'a diffamé dans un article paru récemment.
- Vinicio, l'entraîneur de Naples, dit : « Quatre ou cinq de mes joueurs méritent le maillot de la Squadra Azzurra. On les ignore. Ils démontreront sur le terrain, et avec Naples, leur grande valeur. »
- Neres Rocco, ex-patron technique de Milan A.C., devient directeur sportif de Padoue. Son plan de relance prévoit l'acquisition de 3 nouveaux joueurs.
- Le président Fraizzoli annonce la couleur (modeste) pour l'Inter : « Nous allons avancer avec prudence. Je recommande à tous l'humilité. »

CANONNIERS, A VOS PIECES !

Les Anglais ont un peu le même problème que les autres : on marque de moins en moins de buts dans leur championnat professionnel. C'est pourquoi le grand quotidien londonien « Daily Express » a promis une prime de 10 000 livres (10 millions A.F. environ) au footballeur qui marquerait 30 buts ou plus en Division I ou II au cours de la saison 1975-76.

Nul doute que l'attrait de cette prime va encourager les équipes à faire l'union sacrée dans leurs rangs et à fournir des munitions aux canonniers patentés.

A titre indicatif, il est très rare qu'un buteur atteigne les 30 buts en championnat d'Angleterre. C'est arrivé en 1966 (Chivers, 30) et en 1972 (Lee, 33).

- Du même président Fraizzoli : « Mazzola jouera encore pour nous durant de nombreuses années. Dans son rôle, il n'existe pas meilleur que lui. »
- Bernardini, le sélectionneur italien, a laissé entendre que Chinaglia ne serait plus, en aucun cas, retenu en équipe nationale. L'affaire américaine a laissé des traces.
- Docherty brûle de passion pour Manchester United : « Old Trafford, dit-il, me donne envie de rejouer au football. »
- Derby est confiant avant son voyage à Bratislava : « Nous avons un quatre défensif qui nous met à l'abri des grosses surprises », dit l'adjoint de McKay.
- C'est un journaliste finlandais de Londres qui a fait une brève conférence aux joueurs de Tottenham pour leur expliquer comment jouait leur adversaire européen Lahden Reipas.
- L'Assemblée générale du Real Madrid vient d'avoir lieu. Le budget prévisionnel de 1975-1976 porte sur 476 millions de pesetas (3 milliards et demi A.F.) pour l'ensemble de toutes les sélections.
- Les deux night-clubs où se sont distingués les Ecossais à Copenhague sont le « Submariner» et le « Bonaparte Club ». Leur passage y restera historique.
- C'est vraisemblablement Martin Buchan (Manchester United) qui sera le prochain capitaine de l'équipe d'Ecosse.
- On dit à Glasgow que la perte de Bremner n'a pas fait verser une larme à Willie Ormond. Mais que la disgrâce de Harper l'ennuie beaucoup plus.
- Un gardien de 17 ans qui joue à Hartlepool, Graham Richardson, intéresse les recruteurs d'Aston Villa, Burnley et Middlesbrough.
- Jim Brogan fait l'unanimité à Coventry. « C'est un grand professionnel, disent ses dirigeants, et son expérience a transformé notre défense. »

« RENTRE-LUI DANS LES OS »

Il est rare qu'un entraîneur soit suspendu totalement de ses fonctions par sa Fédération. Cela vient pourtant d'arriver à Otto Rehhagel, entraîneur des Kickers Offenbach, suspendu pour 2 mois. Motif : au cours du « derby du Main » en avril dernier, Rehhagel (un jeune poète) avait crié à son joueur Theis, qui marquait Hölzenbein : « Rentre-lui encore dans les os ! » Ça n'avait pas plu.

Le coup est dur pour Offenbach qui a dû rappeler un technicien de 70 ans, Paul Osswald, afin d'assurer l'intérim. Osswald était l'entraîneur d'Eintracht Francfort en 1960 pour la superbe finale de Coupe d'Europe à Glasgow (7-3 pour le Real).

En attendant, Sigi Held dirige l'entraînement physique.

- Feinte de balayeur ! Pour perturber les Tchèques, le 29 octobre, Don Revie a déjà décidé de mélanger totalement les numéros de ses joueurs. Un grand technicien, Revie !
- Même si le Bayern battu au match aller (0-1) par Dynamo Kiev ne peut gagner la « super-Coupe » européenne, il n'aura pas tout perdu puisque la rencontre de mardi dernier au stade olympique de Munich lui a laissé un bénéfice net de 250.000 DM (450.000 francs français).
- Uli Hoeness a dû passer à nouveau sur la table d'opération où l'on a pratiqué l'ablation du ménisque interne du genou droit. Le Bayern ne pourra pas récupérer son joueur avant trois mois.
- Le Bayern n'a pas de chance. Après Hoeness, Andersson et Hansen, sa dernière recrue, Seneca devra être, lui aussi, opéré du genou !
- Pour éviter toute fraude envers le service militaire, le ministre israélien de la Culture a décrété que tout footballeur jugé inapte au service ne pourrait être retenu dans une sélection nationale.

LE PENITENT REPENTI

Szarmach n'a pas fait sa rentrée pour rien dans l'équipe nationale de Pologne puisque ses 2 buts ont abattu la Hollande (4-1) et relancé le football polonais vers les sommets.

On sait que Szarmach avait été suspendu par la Fédération Polonaise après un voyage mouvementé et très alcoolisé avec Gornik, Gorski s'était alors battu pour fléchir les dirigeants fédéraux : « Szarmach est jeune. Faisons-lui confiance. »

La peine avait été raccourcie et Szarmach avait obtenu le feu vert pour le match contre la Hollande. « Je remercie Gorski pour tout ce qu'il a fait, a déclaré Szarmach. Je suis aujourd'hui aussi heureux que lors du W.M. en Allemagne. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Profession chômeur

UN député hollandais a déposé sur le bureau du président de l'Assemblée de son pays une interpellation sur un sujet chaud : celui des chômeurs et des allocations de chômage.

La Hollande est, en matière de mesures sociales, parmi les pays européens d'avant-garde. Mais elle doit faire face actuellement, comme la plupart des pays du continent, à une crise économique sévère qui se double pour elle d'un problème douloureux : l'immigration massive d'habitants du Surinam, dont l'indépendance sera proclamée le 25 novembre 1975.

Les travailleurs de cette future ex-colonie hollandaise se sont aperçus que leurs salaires étaient inférieurs aux allocations de chômage perçues dans la mère patrie. Ils prennent donc l'avion à destination d'Amsterdam.

LE lièvre que soulève le député en question ne concerne pas le problème du Surinam, abondamment commenté en Hollande. Il concerne l'abus non dissimulé des allocations de chômage par certains sportifs en renom. Et le parlementaire néerlandais cite deux cas qui le scandalisent.

Le jeune et récent champion du monde cycliste amateur André Gevers est charpentier de son état. Au mois de mai dernier, sur la recommandation de ses conseillers, et avec la bénédiction de son patron, il abandonna son travail afin de se consacrer à la préparation de la compétition mondiale. Il s'inscrivit, bien sûr, au bureau de chômage et toucha ainsi pendant trois mois 80 % de son salaire, ainsi que les dividendes arc-en-ciel de son astuce.

LE deuxième exemple concerne Hans Kraay, directeur sportif d'Ajax Amsterdam depuis quinze mois, et qui vient de céder la place à Rinus Michels, retour de Barcelone.

Kraay n'est pas parti « sans biscuits » : il a obtenu de son président, M. Van Praag, une indemnité équivalente à six mois de salaire (assimilée à une indemnité de licenciement, donc non considérée comme salaire) ainsi qu'une lettre du club lui permettant de revendiquer l'allocation de chômage.

Compte tenu de l'importance du salaire de Kraay, le parlementaire hollandais s'indigne de ce qu'il considère comme une basse manœuvre et comme une tricherie qui lèse les intérêts de la collectivité. D'autant plus que Kraay, comme la plupart des anciens joueurs professionnels hollandais, a des intérêts dans un ou deux négoces.

IL semble en effet, dans les deux cas cités, que la loi sociale a été tournée. Mais ne l'a-t-elle pas été avec la bénédiction des plus hautes autorités dans le cas du jeune champion du monde Gevers ? Que ne ferait-on pas pour un maillot arc-en-ciel ! Cette affaire rejoint d'ailleurs tout à fait les déclarations explosives du champion olympique américain Shorter qui a détruit en quelques mots le mythe de l'amateur intégral au XXe siècle. Tous les sportifs d'élite de toutes les disciplines sont actuellement professionnels, que ce soit à plein temps ou à temps partiel.

AU-DELA du problème hollandais et de ses chômeurs, il est évident que les salariés (de luxe) du football cherchent la stabilité. Les entraîneurs anglais, par l'intermédiaire de leur « Managers' Association », sont actuellement en discussion avec la Football League afin d'obtenir les mêmes garanties que les joueurs professionnels : c'est-à-dire le respect des termes du contrat signé, même en cas de limogeage avant l'échéance de ce contrat.

« C'est une mesure à double sens, dit la Football League. Elle protègera les managers qui seront limogés durant la durée de leur contrat ; et elle protégera également les clubs contre leurs managers prêts à s'en aller sous d'autres cieux au mépris de la chose signée. »

Les managers anglais ont encore une solution : imiter Kraay et aller s'inscrire au bureau de chômage d'Amsterdam.

FRANCE FOOTBALL

MARKOVIC SUR LE GRIL

Tony Arbona pose question sur question à l'entraîneur de l'O. G. C. Nice

● Vlatko Markovic, vous avez été désigné comme le meilleur arrière central de la Coupe du monde 62 au Chili. Aujourd'hui à 38 ans, vous avez déjà une carrière très fournie d'entraineur. Après Dynamo et F.C. Zagreb, vous avez succédé à René Hauss au Standard de Liège avant de venir à Nice. La tendance générale veut que vous soyez un entraineur dur, peu diplomate, sévère pour vos joueurs, peu coopératif, bref, une image de marque assez insolite dans le football français. Jouons au jeu de la vérité. Qui êtes-vous ?

— Je suis tout simplement le responsable d'une équipe qui a son propre caractère. Je n'ai jamais été un joueur méchant, pourquoi le serais-je devenu comme entraîneur ? Demandez aux dirigeants et aussi aux joueurs si je suis injuste avec eux, si je ne fais pas le maximum pour les comprendre et les aider, même dans leur vie d'homme.
Quand je suis arrivé à Nice, je me suis dit : « Il y a d'excellents footballeurs ici, mais pas une équipe. « Il m'a fallu tout changer ou tout faire évoluer dans ce sens. J'essaie de le faire avec mon caractère. Je ne souris peut-être pas tout le temps, mais chacun a son caractère. J'estime tout simplement que pour réussir, il faut respecter une discipline dans tous les domaines...

● Justement, n'est-elle pas trop stricte, trop brutale, cette discipline ?

— J'ai affaire à des hommes. Je ne demande jamais rien au-dessus des forces d'un footballeur professionnel. Je reste persuadé que la technique n'est rien si le physique ne suit pas. De plus, j'estime que l'entraînement doit reproduire le travail à fournir au cours du match. C'est ce que je demande à mes joueurs. Mais je précise que si je mets l'accent sur le physique, le ballon ne quitte jamais le joueur pendant sa préparation.

● Avez-vous conscience que vous ne plaisez pas à tout le monde, que vos méthodes ne font pas l'unanimité ?

— C'est possible, mais ce qui m'importe, c'est l'opinion de mes dirigeants, de mes joueurs. Quand j'ai dirigé mes premiers matches niçois, j'ai discuté avec mes hommes, je leur ai fait ma critique franchement. Je n'étais pas content de tout le monde, mais j'ai pourtant demandé une prime supplémentaire pour quelques-uns ! Mes débuts en France ont été difficiles. Je n'aurais pas imposé ma méthode sans une ligne de conduite stricte. Si je n'avais aucune psychologie ou si elle était celle d'un garde-chiourme, je n'aurais pas eu comme premier souci de faire des Niçois des amis avant tout. aujourd'hui, mes joueurs sont de vrais copains et ont compris que sans une discipline consentie, on ne fait pas une équipe. J'ai un slogan qui se résume en trois mots : travail, discipline et travail.

● Ça ne fait que deux mots !

— Oui, mais il faut répéter « travail », c'est le plus important pour se bonifier. La discipline à l'entrainement se reporte automatiquement sur le match. Nous avons onze garçons qui jouent les uns pour les autres, comme ils doivent le faire, chacun avec son talent. Un exemple : Adams, notre capitaine est très athlétique, mais je suis persuadé que s'il perdait deux kilos, il serait meilleur encore. Je m'en suis expliqué avec lui, il l'a admis, il va perdre ses deux kilos et sera meilleur encore.

● Contre Reims, le public a manifesté sa colère quand vous avez remplacé Molitor alors qu'il réclamait la sortie de Musemic. Croyez-vous que le public niçois vous a adopté ?

— Ce n'est pas moi qui doit être adopté par le public, mais seulement les joueurs. Vous avez remarqué, peut-être aussi, que face à Reims, alors que nous étions menés à la marque, le public encourageait ses Niçois. Il y a donc quelque chose de changé ! Mais j'ai eu beaucoup de peine quand j'ai entendu, dans le passé, les spectateurs siffler mes jeunes comme Sanchez, Massa, Zambelli. Aujourd'hui ils comprennent que ces jeunes leur apporteront des joies. Dans un public de 20.000 spectateurs, il y a toujours 19.000 entraineurs qui savent mieux que moi ce qu'il faut faire et ce n'est pas spécial à Nice.

● Vous étiez le même, avec vos méthodes d'aujourd'hui, la saison passée et pourtant vous avez été bien près de la relégation. Le venue de Guillou en renfort n'explique-t-elle pas beacoup de choses ?

— Ajoutez aussi la venue de Katalinski. Je répète que le travail paie, mais pas instantanément. Nous recueillons aujourd'hui le bénéfice de la saison passée où, entre parenthèses, je n'ai jamais redouté la relégation.

● Après avoir été un très grand joueur, comment avez-vous conduit votre carrière d'entraineur ?

— J'ai retenu tout ce que mes entraineurs m'avaient appris. J'ai étudié le comportement de tous les techniciens valables et j'ai établi mes propres conceptions Il y a un confrère que j'ai toujours approuvé, c'est Kader Firoud. L'an passé j'ai couvert près de 5.000 kilomètres pour voir tout mon monde. C'est moi qui construis les programmes-football et je suis très lié avec mes adjoints qui sont Rossi, Ferry, Damiano. Il y a 22 ans que je vis dans le football, donc je crois avoir une certaine expérience.

● Avez-vous beaucoup d'amis à Nice ?

— Oui, même si cela peut vous paraître bizarre, je suis très lié avec tous, mais je n'en tient pas compte dans le travail. Je sais tout ce qui se passe chez chacun de mes joueurs. Je m'entretiens avec eux séparément, de tous les problèmes professionnels ou familiaux.

● C'est vrai, j'ai été étonné de votre réaction affectueuse pour Grava, quand on est venu lui annoncer que son épouse venait d'être hospitalisée.

— C'était la moindre des choses, car pour moi, un footballeur est avant tout un homme et je me dois de partager ses soucis. Je savais que Dario était inquiet. Je n'ignorais pas non plus que Huck n'a pas voulu s'abstenir contre Reims bien que grippé, et ce, pour ne pas m'embarrasser. Vous voyez que je ne suis pas un épouvantail pour mes joueurs !

● Quel est votre objectif en tant que responsable de l'équipe niçoise ?

— Je crois qu'un entraineur doit être jugé sur plusieurs années quand son travail en profondeur peut être apprécié. Qui aurait pensé que la demi-douzaine de jeunes que j'ai lancés dans le grand bain ne dépareraient pas la grande équipe niçoise ? Ce qui me comblerait de joie c'est de voir l'équipe-fanion de l'O.G.C.N. avec cinq jeunes niçois indiscutables. Je veux laisser quelque chose d'important dans ce club. Il y a encore des problèmes à résoudre, mais où serait le mérite s'il n'y en avait pas !

● Ne croyez-vous pas que vous avez été mal compris pour la banale raison que vous ne parliez pas la langue française à votre arrivée à Nice ?

— C'est indéniable, mais aujourd'hui, vous le voyez, le dialogue est plus facile. Je continue à prendre des cours de français, langue que mon épouse parle parfaitement.

● Vous pouvez donc lire les critiques sur votre travail ? Qu'en pensez-vous ?

— J'admets la critique si elle est loyale et constructive. Personne n'est parfait, moi non plus. Je peux faire des erreurs, mais ça ne me fera pas changer dans mes options essentielles « travail-discipline-travail ». Je suis un homme normal qui lit, va au cinéma, au théâtre aussi, mais oui ! Je fais un métier difficile, mais que j'adore. J'aime qu'on apprécie le travail et je citeral Adams qui se donne entièrement, mais qui un jour est venu me dire : « C'est dur, plus même qu'avec Kader Firoud que j'ai connu à Nîmes, mais coach, c'est formidable ! » Ça fait plaisir d'entendre un tel aveu !

● Alors peut-on dire, pour conclure, que Markovic est un dur au cœur tendre ?

— Dites ce que vous pensez, mais n'oubliez pas de signaler que Nice est invaincu et qu'il est leader du Championnat.